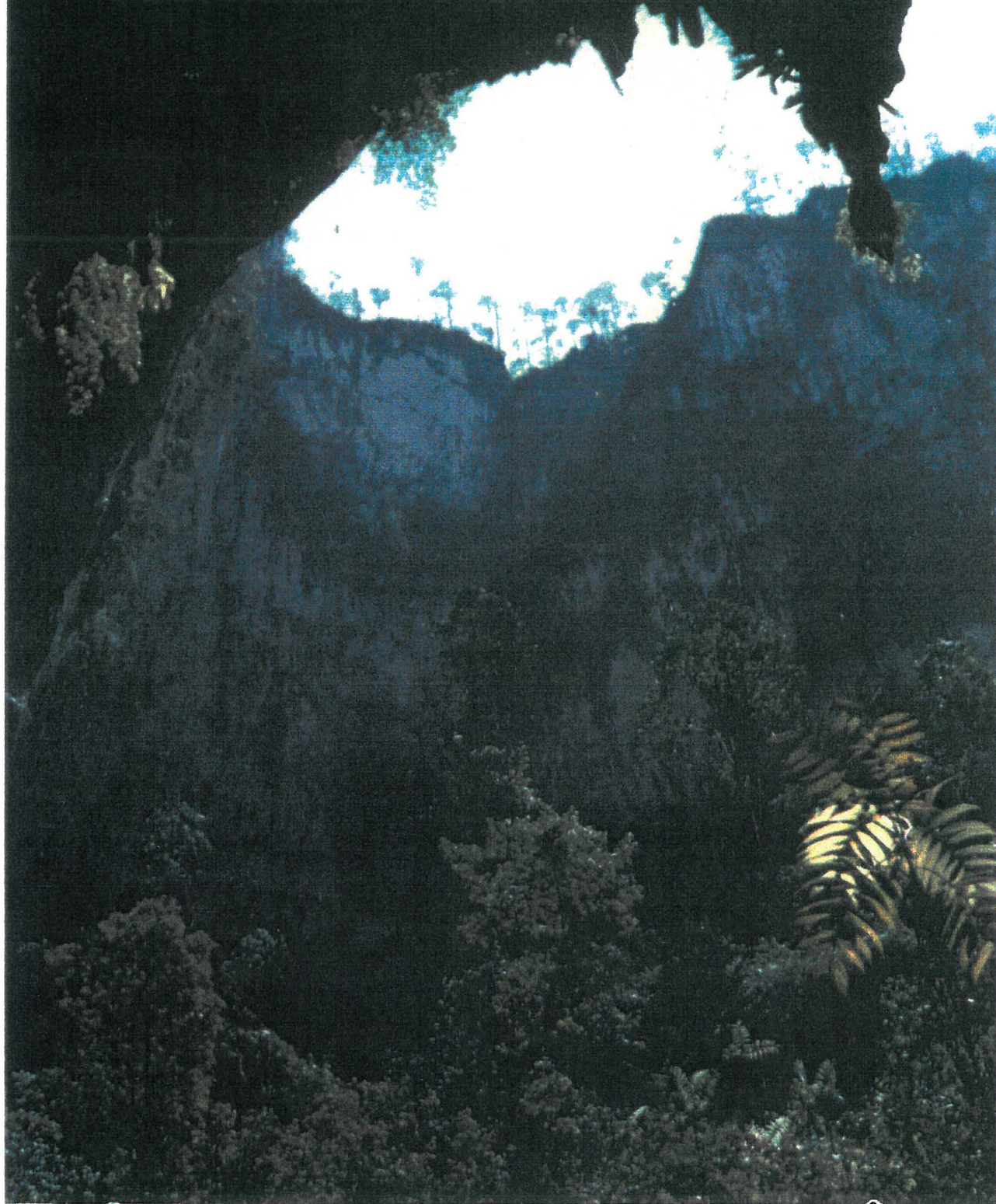


TAYASAC . 88



20.88

**EXPEDITION SPELEOLOGIQUE AU MEXIQUE
ORGANISEE PAR LE COMITE SPELEOLOGIQUE
REGIONAL LANGUEDOC ROUSSILLON**



COMPTE RENDU
FEVRIER, MARS, AVRIL 1988





SOTANO D'AGUA LIMPIA



CUEVA DON FERNANDO
Galerie del inferno



CUEVA DEL PASO DEL SOLDADO
Lac de l'entrée n° 6

Première de couverture
SOTANO D'AGUA LIMPIA

NIUGINI 2001

Serge FULCRAND

406 route de Rodilhan

à

Marc Favergeon CREI

30129 MANDUEL

Bernard Lipps CREI

Documentation fédérale

M le Président de la FFS

DTN

tel: 06.87.20.99.80

Bonjour,

En 1988 le comité régional Languedoc a organisé une expédition d'exploration spéléologique au Mexique. L'expédition TAYASSAL .

Cette expédition a ramené de très bons résultats. Malheureusement au retour l'équipe n'a pas publié immédiatement les résultats. Pourtant, la plupart des documents étaient réalisés et les photos correctes . Il manquait la synthèse et la mise en forme. Puis l'équipe s'est dispersée et 12 ans après il n'y avait toujours rien.

L'organisation du projet Niugini a réactivé cette situation et il nous a semblé indispensable même après douze ans de publier les résultats pour la mémoire.

Trois membres de l'équipe Niugini et deux anciens de l'équipe Tayassal ont réouvert les cartons et rassemblé les documents .

Puis l'équipe Niugini a tout retapé, mis en forme et fait imprimer.

Veillez trouver ci joint un exemplaire.

amicalement



1 exemplaire : Président FFS

1 exemplaire : DTN

2 exemplaires : Président CREI

1 exemplaire : secrétaire CREI

2 exemplaires : documentation fédérale Lyon

Fédération Française de Spéléologie
CREI

COMITE de LECTURE – FICHE de SUIVI de RAPPORT (1 feuille par rapport)

Première réception des rapports à Lyon (ou chez.

Expédition N° 20/88. Nom de l'expédition : Tayasal 88.

Nombre d'exemplaires de rapports reçus : 1.

Date de début circuit de relecture :

Relecteurs	Date de réception	Date de renvoi	Envoyé à
Frank VASSEUR 2, Rue des Bourbouissous 34740 VENDARGUES			
Philippe BENCE Ecole de Norgeat 09400 MIGLOSE Mail : phil.bence@wordonline.fr	18.07.00	23.07.00	François Braquive (par BBS)
Correspondant pays ou représentant de commission			hors circuit lecture

Cette fiche est à remplir pour chaque rapport par la personne ou l'organisme la recevant. Elle reste attachée au rapport dans le circuit de lecture.

Les avis sont à envoyer directement à Bernard HOF.

Les rapports avec leur fiche de suivi sont à envoyer au suivant de la liste. Notez vos frais postaux.

En fin de circuit, le dernier relecteur (souvent le correspondant pays ou commission) doit renvoyer le rapport avec sa fiche, et son avis à :

Bernard HOF
91, Chemin Ames du Purgatoire
06600 ANTIBES
Tél. : 04 93 33 19 56 – Fax : 04 93 33 72 74 – Email : bhof@free.fr

Le circuit complet doit être effectué en quelques semaines. Ceci n'est possible que si chaque relecteur ne garde le rapport qu'au maximum une semaine. En cas d'indisponibilité, de problème ou de retard, téléphonez à Bernard HOF.

Nous dédions ce compte rendu à Roger BENAVIDES qui nous a quitté le 3 décembre 1998.

Maîtrisant le mieux la langue espagnole, il était notre interprète, sa gentillesse et sa générosité nous ont tous marqué.

Plus qu'un compagnon d'exploration, c'était un véritable ami.



à notre ami ;

L'équipe TAYASAL 88.

1970

Fédération Française de Spéléologie
COMMISSION des RELATIONS
et des EXCURSIONS
INTERNATIONALES

SOMMAIRE

LISTE DES PARTICIPANTS	6
NAISSANCE DE L'EXPEDITION	7
CARTES GENERALES	8
DEROULEMENT DE L'EXPEDITION	13
CARTE SIERRA DE CRUZ DE PLATA	17
CARTE DE LAS MARGARITAS ET DU LAC MONTEBELLO	19
PRESENTATION GENERALE DESCRIPTION DES CAVITES, TOPOGRAPHIES	
ZONE 1 :LA TRINIDAD	21
ZONE 2 : LAS MARGARITAS	33
ZONE 3 : MONTEBELLO	38
BILAN DES EXPLORATIONS	120
INVENTAIRE DES CAVITES EXPLOREES	121
COMPTE RENDU JOURNALIER, RECITS ET SENSATIONS	125
CONCLUSION	159
REMERCIEMENTS	161
PHOTOS COULEURS	25,31,43,59,67,81,87,107,111,117,

LISTE DES PARTICIPANTS

AIN GILBERT

Club Spéléo de Lauret (34)

BANESSY CLAUDE

Entente Spéléo du Roussillon (66)

ROGER BENAVIDES

Entente Spéléo du Roussillon (66)

DARDÉ J.FRANÇOIS

Spéléo Club de Saint Pons (34)

FORTAS STÉPHANE

Entente Spéléo du Roussillon (66)

GIRO PATRICK

Spéléo Club de Saint Pons (34)

GUIRAUDOU ANDRÉ

Club de Recherches Archéologiques et Spéléologiques de Pignan (34)

MIRANDE JOSEPH

Club de Recherche Archéologiques et Spéléologiques de Pignan (34)

PELISSIER PATRICE

Spéléo individuel FFS Perpignan (66)

PINEAU RÉGIS

Groupe Spéléo Universitaire de Montpellier (34)

SARRAIL MICHEL

Club de Recherches Archéologiques et Spéléologiques de Pignan (34)

SPRINGER YVON

groupe spéléo du CAF de Perpignan (66)

SUREDA BRUNO

Entente Spéléo du Roussillon (66)

NAISSANCE DE L'EXPÉDITION

L'IDÉE

L'idée d'une expédition au pays des mayas est née dans l'esprit du président du comité spéléologique régional du Languedoc Roussillon et dans celui de son responsable des grandes expéditions. Il s'agissait à la fois de faire sortir les spéléologues locaux de leur cadre habituel mais en même temps de réaliser un certain nombre de gageures : concevoir et réaliser une telle expédition en moins d'un an, ne se livrer à aucune sélection préalable des participants. Les seules conditions étaient d'être spéléo confirmé, membre de la fédération française de spéléologie et résidant dans la région Languedoc Roussillon.

LA PRÉPARATION

Les postulants se manifestèrent en ordre dispersé, mais deux groupes bien distincts apparurent dès le départ : les uns étaient originaires des Pyrénées Orientales, les autres de l'Hérault. Les participants n'avaient donc pas l'habitude de sortir ensemble et ils durent apprendre à se connaître au cours de la préparation de cette expédition.

Le pays Mayas s'étend à la fois sur le Mexique et sur le

Guatemala, il a donc fallu choisir un nom et un site. Le



Arrivé à l'aéroport

nom Tayasal a été retenu car c'est l'endroit où eut lieu la dernière bataille entre les Indiens Mayas et les conquérants espagnols en 1697. Il fallut faire venir des cartes de la région, se procurer des photos prises par satellite avant de faire un choix définitif sur notre but.

L'OBJECTIF

La vallée du Jataté dans l'état du Chiapas au Mexique. Il s'agit d'un affluent du Rio Lacantun qui se jette lui-même dans l'Usumacinta. Au rythme d'une

réunion hebdomadaire, il a fallu réaliser une plaquette destinée à contacter les éventuels sponsors, faire les demandes de subventions et sélectionner le matériel nécessaire. Il a fallu également étudier tous les documents que nous avons pu trouver sur le pays et ses habitants. Bien vite, le 1^{er} février, le départ de l'expédition est arrivé.



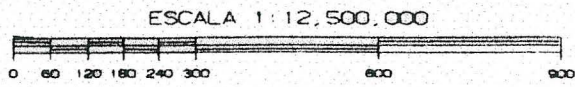
Marche d'approche à dos de mulets

Carte du Mexique



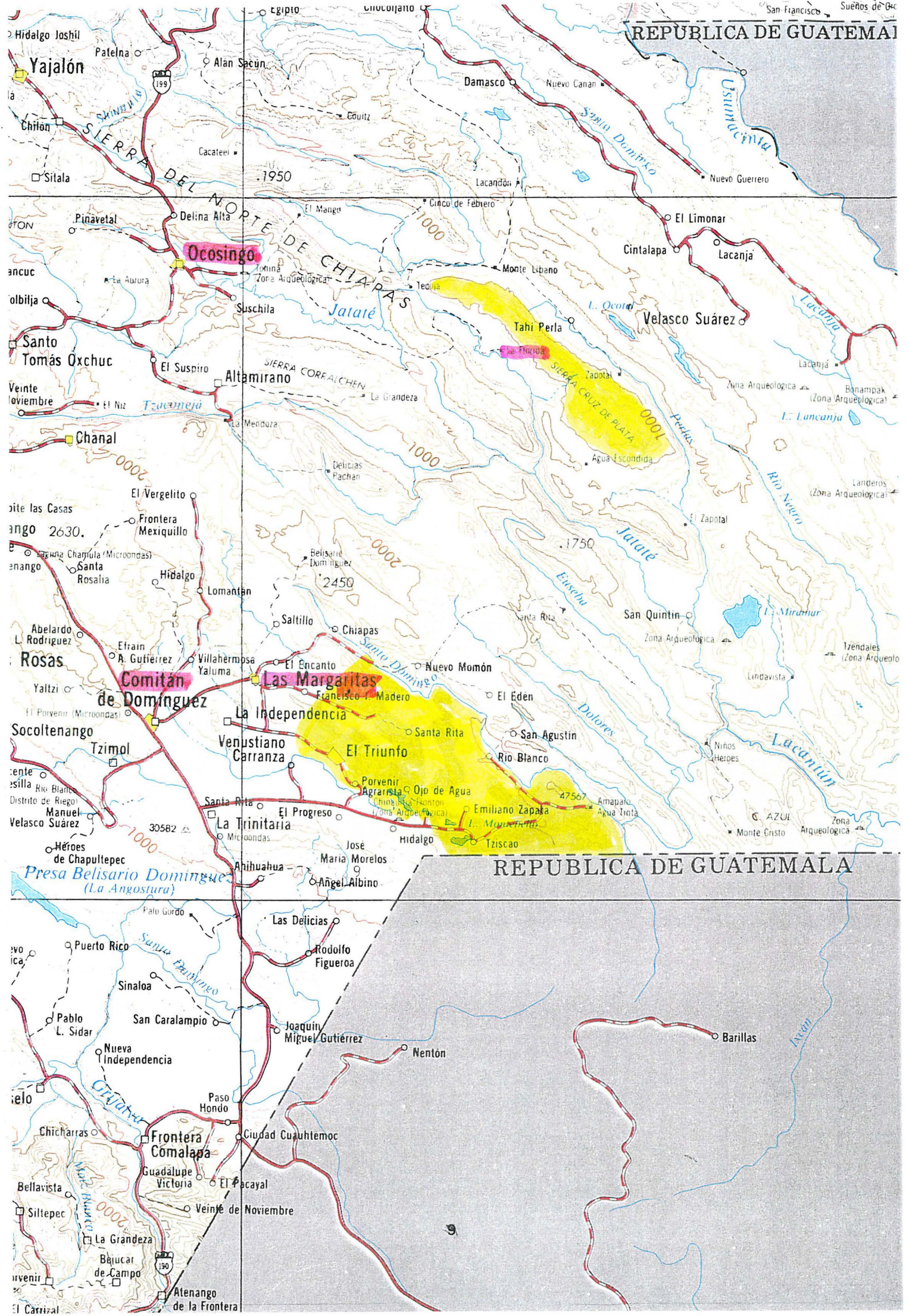
México cuenta con el INEGI
Distribución gratuita

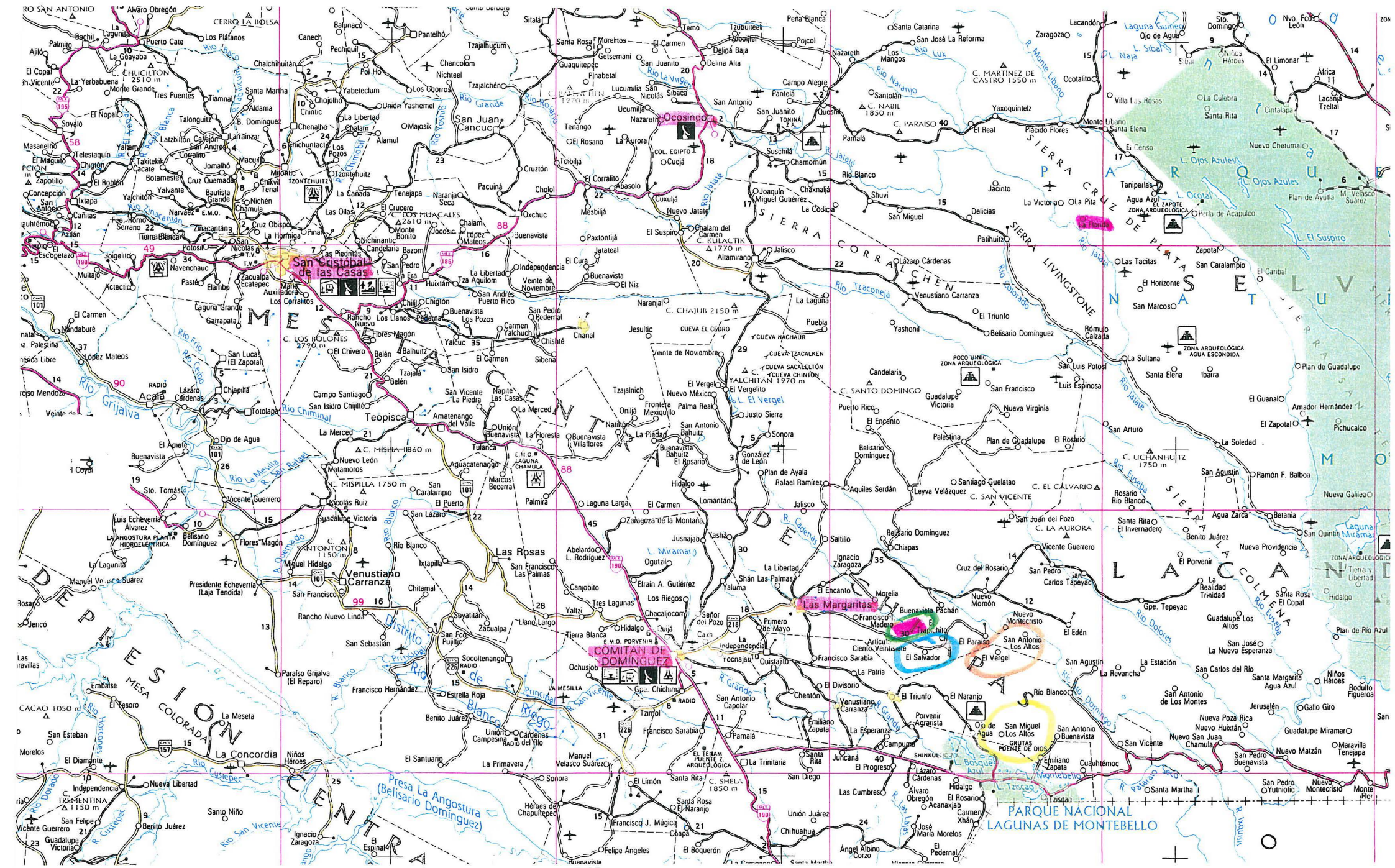
GOLFO DE MEXICO



CHIAPAS

TAYASSAL 88





Principales villas

Camp de base

Zone TJ

Zone TS

Zone TV

Zone TM

DÉROULEMENT

Après un bref séjour à MEXICO afin de compléter notre équipement et prendre contact avec l'ambassade de FRANCE qui nous montrera les dangers de notre aventure, nous prenons vite l'autobus vers SAN CRISTOBAL DE LAS CASAS et le CHIAPAS.

Un raid de reconnaissance dont les membres sont choisis par tirage au sort est immédiatement décidé. Les autres participants devront s'occuper d'obtenir les autorisations nécessaires, tant auprès des responsables gouvernementaux à TUXTLA GUTIEREZ, capitale du CHIAPAS, qu'à la mairie d'OCOSINGO, notre point de départ. Une semaine leur sera nécessaire malgré la gentillesse et le sens de l'accueil des Mexicains qui arrondira tous les angles.

RECONNAISSANCE

Gilbert AIN, Roger BENAVIDES et Michel SARRAIL sont donc partis vers OCOSINGO par le car pour le raid de reconnaissance. Dans cette petite ville, personne n'a entendu parler de «LA FLORIDA» repéré sur la carte et qui devait servir de base pour installer notre campement. Se fiant à leur carte, nos trois compagnons prennent un taxi jusqu'à TONINA, site archéologique autrefois fouillé par les Français, mais où seul le guide mexicain

demeure pour continuer le chantier. Lui non plus ne connaît pas «LA FLORIDA». En fait nos explorateurs ne tardent pas à découvrir que la carte au 100000ème. dont ils disposent est loin d'être parfaite. Le dessin du relief permet de s'orienter par contre, la toponymie est fautive. Après avoir parcouru 80 km dont la majeure partie à pied et avoir en vain demandé maintes fois leur chemin dans les ranchs rencontrés, ils arrivent finalement à LA TRINIDAD. C'est ainsi que s'appelle en réalité le pueblo recherché.

Quelle émotion nous étreint ce soir-là ! Nous avons été conduit à l'intérieur de l'école où l'on nous a laissé pendant que le Conseil délibérait. Nous sommes en effet sur le territoire TZELTALE et le conseil des «principaux, «LA JUNTA» détient la réalité du pouvoir. Tout le monde parle espagnol et ceci facilite grandement les contacts, nous apprendrons plus tard qu'avoir recours aux interprètes posera souvent des problèmes. Nous sommes finalement acceptés et autorisés à installer un campement près du village sous réserve de présenter les autorisations nécessaires.» LA TRINIDAD, comme tous les villages que nous avons rencontrés dans ce secteur, se trouve non loin du cours du JATATE dont les eaux sont d'autant plus basses

que nous sommes en pleine saison sèche. Le village est construit au-dessus de la plaine, à la lisière de la forêt vierge qui descend des montagnes.

De multiples sentiers permettent de circuler sous les arbres, tantôt à cheval, tantôt à pieds. Ils vont rejoindre les champs, clairières découpées dans la forêt où poussent le maïs et le haricot, le premier servant de tuteur au second. Le sol est recouvert d'humus et les affleurements calcaires sont relativement rares.

Acceptée à LA TRINIDAD, notre expédition pose tout de même un véritable cas de conscience aux TZELTALES. Ils sont certes catholiques mais associent au Christ deux autres divinités : le dieu de la pluie et le dieu de la terre. Ce sont les grottes qui permettent de communiquer avec eux. Sujets à de terrifiantes colères, ils sont responsables des inondations, tremblements de terre, éruptions volcaniques... C'est dire s'il faut éviter de les mécontenter. Il est donc très difficile d'obtenir un guide et le nombre de cavités explorées dans cette région est très limité.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Notre objectif était l'exploration de la SIERRA CRUZ DE PLATA, vaste massif calcaire (crétacé inférieur) d'environ 15 km de long et 5 km de large, délimité au nord par le RIO SANTA CRUZ, à l'ouest

par le RIO JATATE et à l'est par le RIO PERLAS. Au sud, il se prolonge par la MESETA D'AGUA ESCONDIDA, plateau calcaire au nom prometteur pour nos spéléologues. Le massif culmine à 1650m pour une altitude moyenne de 1200m. Les cours d'eau qui le délimitent coulent aux alentours de 550m. D'aspect très montagneux, il présente de nombreux vallonnements et thalwegs aux pentes abruptes. La MESETA D'AGUA ESCONDIDA mesure 6 à 7 km de large sur une longueur d'environ 10km et son altitude moyenne est de 1000m.

ACCÈS

L'accès se fait à partir de la piste qui mène d'OCOSIN-

joint le cours du fleuve JATATE. Dès qu'il tombe quelques gouttes d'eau, cette piste devient impraticable sauf à pieds ou à cheval. Ce massif compte sans aucun doute parmi les plus isolés du CHIAPAS. Une «piste d'atterrissage» permet d'atteindre LAS TACITAS, à 1H. de marche de LA TRINIDAD, mais les avions taxis ne volent que par beaux temps et ne peuvent transporter que des charges réduites.

une odyssee qui n'aurait pas démerité d'un film d'aventure.

Les raids étaient effectués à trois pour des raisons de



Marche d'approche Sierra Cruz

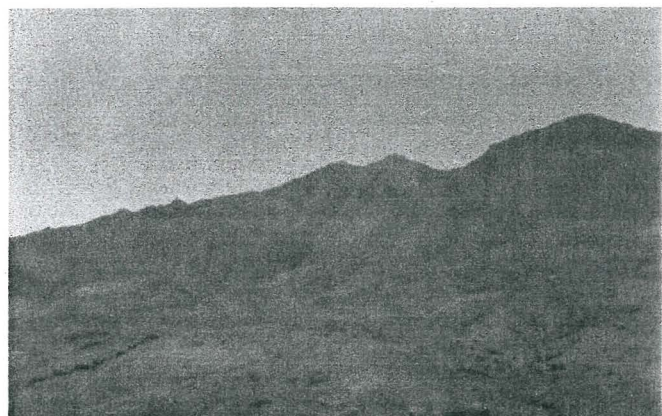
sécurité évidentes, tout autant que de nécessité. Le départ a lieu dans le début de l'après midi. Stéphane FORTAS, Patrice PELISSIER et Régis PINEAU sont les héros de cette aventure. Ils traversent ARIANAL et

PREMIÈRE DIFFICULTÉ

La prospection sur le massif est très difficile et il est impossible de se passer d'un guide **c o m p t e** tenu de la densité de

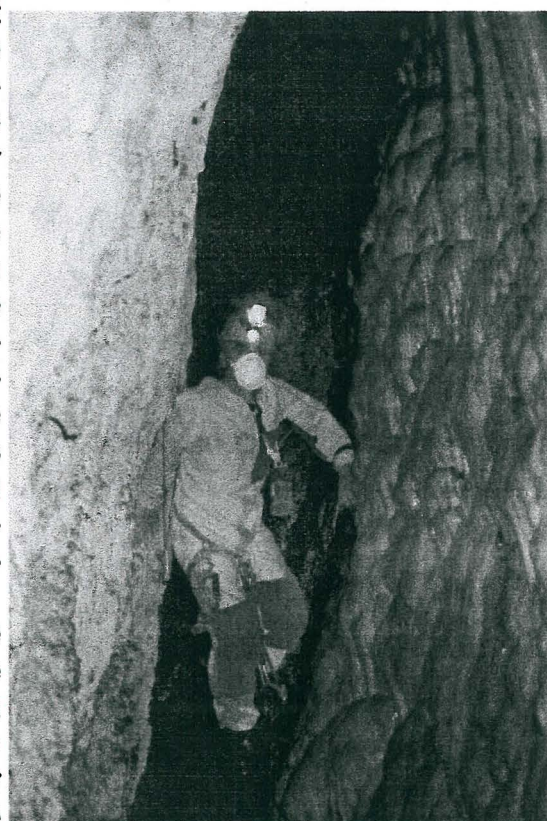
la végétation et, de la pénombre qui règne perpétuellement sous les arbres. De nombreuses émergences se rencontrent à la base du massif qui nous permettraient d'espérer des découvertes intéressantes.

La cavité la plus importante que nous ayons explorée dans cette contrée est la «sima de SANTA LUCIA» (AGUA ESCONDIDA sur les cartes). L'atteindre a été



Chaîne Sierra Cruz

GO à MONTE LIBANO, qui semble praticable toute l'année et sur laquelle il est possible de trouver un véhicule qui, moyennant quelques centaines de pesos, accepte de vous emmener jusqu'à EL REAL. Au niveau de ce village, il faut prendre à droite une piste beaucoup moins fréquentée en direction du ranch de TECOJA où l'on re-



Exploration T1, avec protection faciale contre l'histoplasmosse

LAS TACITAS, deux villages dont les habitants, méfiants, s'enferment sur le passage de nos explorateurs. La nuit arrive et il faut installer le bivouac, loin de tout point d'eau, leur repas : un sachet de NUTRISTERAL et un verre d'eau. Au petit jour, ayant passé une nuit pénible, ils repartent pour SANTA LUCIA distant de plus de 30km. Régis nous raconte les dernières heures de marche : « Très vite on arrive à une zone lamentable, un borbier infâme que nous mettrons deux heures à traverser, nous enfonçant jusqu'au genou ou glissant sur les quelques pierres qui affleurent. »

A l'arrivée, l'accueil est bizarre et une sensation de malaise étreint nos amis. Il faut dire que nous sommes maintenant au cœur d'une zone trouble. La JUNTA se réunit, examine nos autorisations mais ne se sent pas engagée et refuse de montrer le gouffre. Cette cavité est pourtant réputée : on nous en a parlé non seulement à LA TRINIDAD mais dans toute la vallée du JATATE, précisant même qu'une rivière se jetait dans le puits d'entrée... Après une longue discussion, les villageois acceptent de nous montrer une cavité. Vite il faut s'équiper, tenue, baudriers, masques... Un petit cortège se forme jusqu'à la cavité à 15mn du village. Régis descend mais l'aven s'arrête à -6m. Il est bien évident qu'il ne peut s'agir de la grotte si renommée qui se trouve dans les parages.

Ils sont logés pour la nuit à l'école. Celles-ci servent traditionnellement de lieu d'hébergement pour le voyageur. «Le lendemain, départ de l'équipe pour explorer une perte que Steph a trouvée la veille en se «promenant» et qui pourrait bien être la cavité convoitée. Le gouffre débute par un magnifique puits de 19m suivi d'un beau méandre. Les paysans qui nous ont accompagnés s'émerveillent de la finesse des cordes auxquelles nous confions nos vies. Ils surveillent la descente en s'agrippant aux racines. La cavité se termine à -117m, au bout de 400m de galeries parcourues par un ruisseau. A la sortie, l'atmosphère a changé. Les villageois vérifient le contenu de nos kits qu'il faut vider devant eux afin de prouver que rien n'a été volé. L'abîme de SANTA LUCIA est une cavité sacrée où sont jetées des offrandes aux dieux, offrandes entraînées par l'eau à la première pluie...»

Régis nous narre la fin de cette aventure.

«Il est 14H et, devant la mauvaise ambiance, nous décidons de rejoindre dare-dare LA TRINIDAD. Lourdemment chargés, nous devons retraverser le borbier puis continuer la marche forcée à la lueur de nos lampes frontales. Nous rallierons le camp de base le lendemain au petit matin.»

Cette équipée va rester dans les mémoires comme l'un des moments les plus intenses de l'expédition. Elle marque aussi la fin de l'aventu-

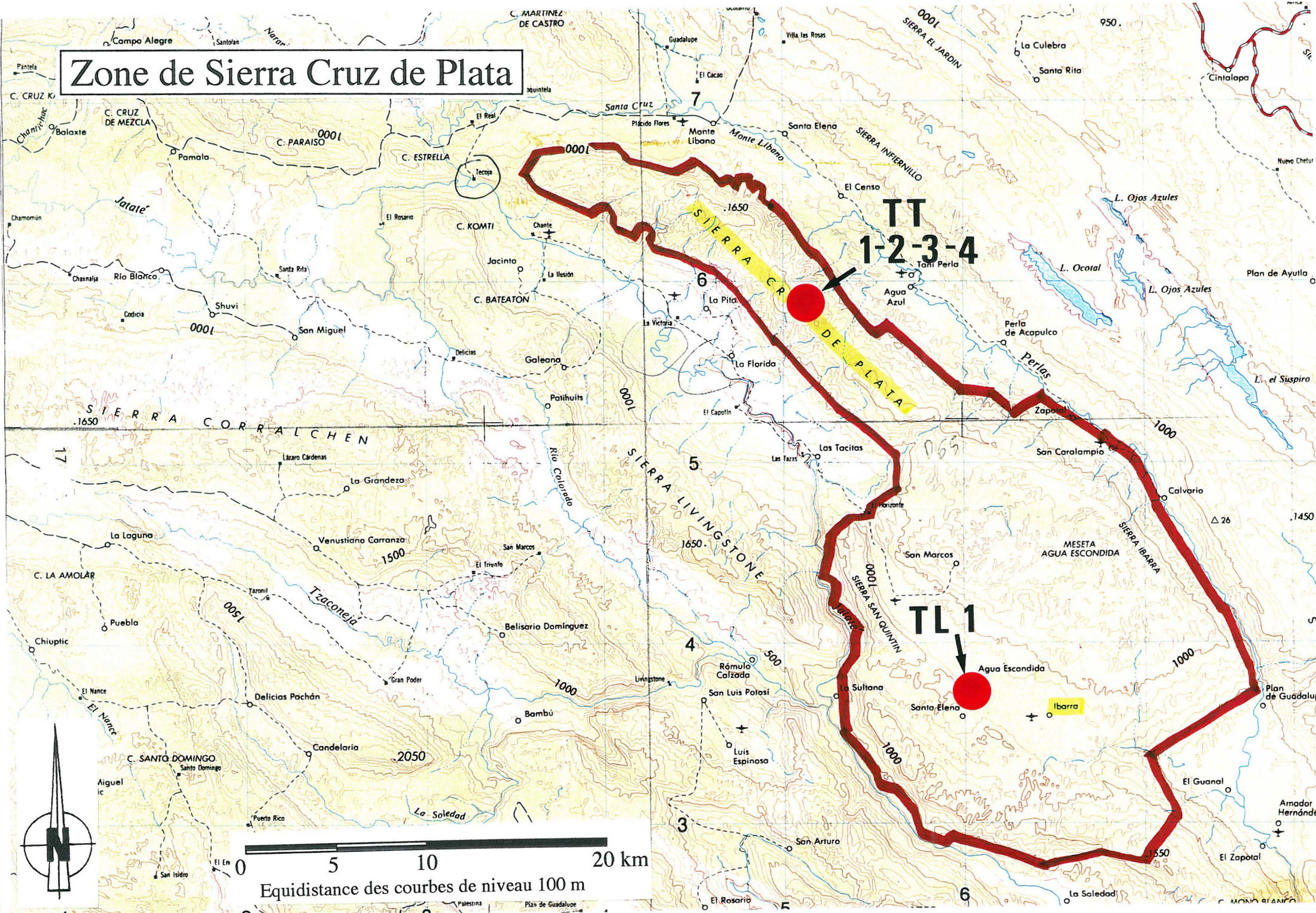
re chez les TZELTALES qui prient l'équipe de quitter leur territoire.

LE PREMIER DÉPART

Jacky FAURE, Président du Comité Spéléologique Régional Languedoc-Roussillon, avait souhaité que notre expédition soit l'occasion de s'intégrer aux populations. Le séjour à LA TRINIDAD nous a permis de comparer nos traditions, nos coutumes, nos modes alimentaires, nos religions et même d'apporter une aide sanitaire. En effet, l'un de nous eut à recoudre un autochtone qui s'était fait couper le nez d'un coup de machette à l'occasion des beuveries organisées lors d'une fête du village ; fête à laquelle les habitants de LA TRINIDAD ont eu la gentillesse de nous convier. LA TRINIDAD aura finalement été le seul village acceptant nos incursions dans leur territoire, merci à tous ces amis lointains pour leur aimable hospitalité.

Exclue de cette zone, l'expédition doit maintenant choisir un autre massif et déplacer son camp de base... Un raid de reconnaissance est immédiatement envoyé vers LAS MARGARITAS.

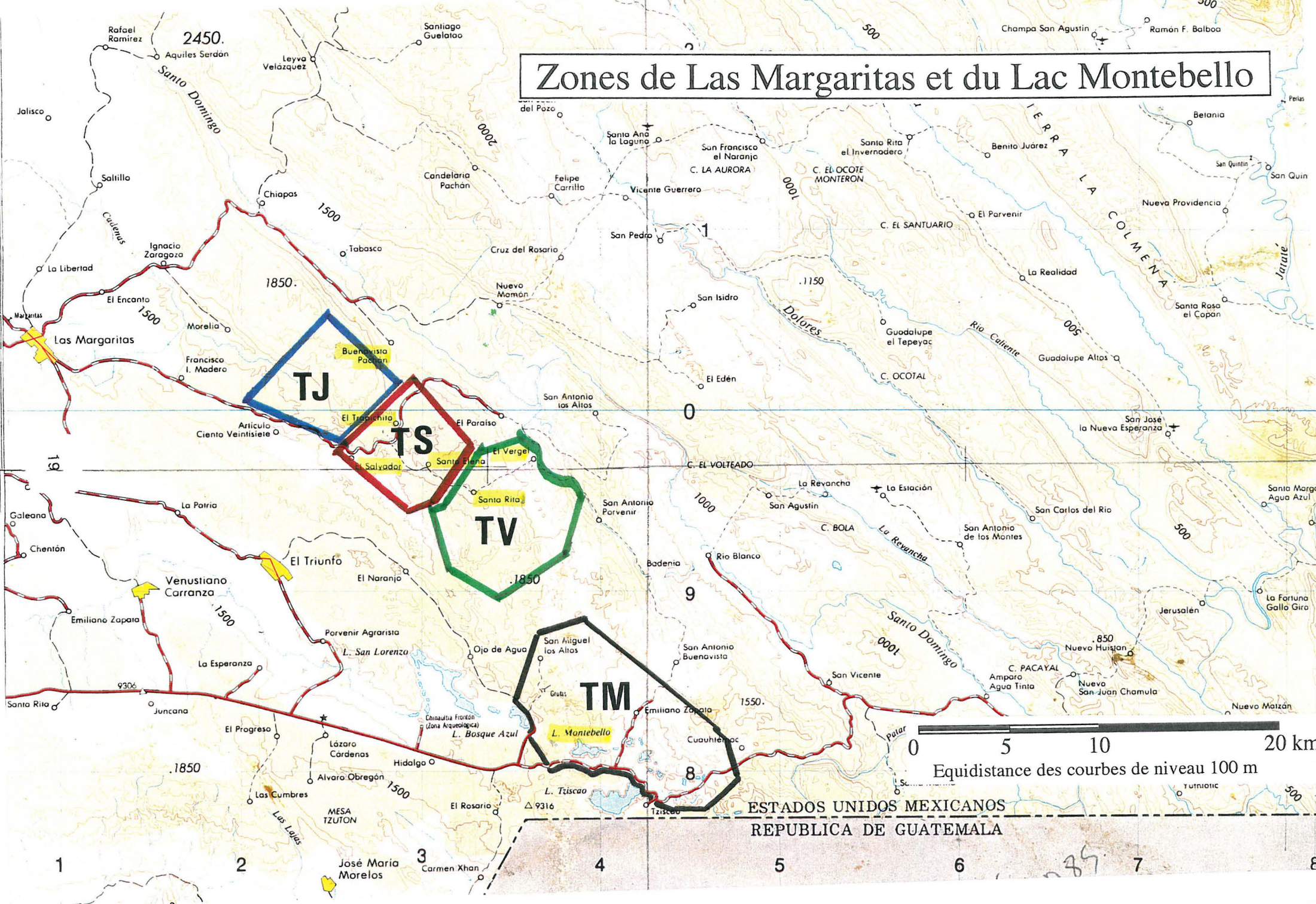
Zone de Sierra Cruz de Plata



Equidistance des courbes de niveau 100 m

0 5 10 20 km

Zones de Las Margaritas et du Lac Montebello



0 5 10 20 km
Equidistance des courbes de niveau 100 m

ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
REPUBLICA DE GUATEMALA

PRÉSENTATION GÉNÉRALE ET DESCRIPTION DES CAVITÉS

ZONE 1 :

LA TRINIDAD

C'est un vaste massif calcaire (crétacé inférieur) d'environ 15 km de long et 5 à 6 km de large, orienté NW / SE.

Il est délimité au nord par le « rio Santa Cruz », à l'ouest par le « rio Las Perlas » et à l'est par le « rio Jataté ». Au sud-est, il forme une même unité karstique avec la « meseta de l'Agua Escondida », vaste plateau calcaire.

Le point culminant du massif se situe à 1650m avec une altitude moyenne de 1200m.

Les vallées, parcourues par les fleuves en périphérie du massif ont une altitude moyenne située entre 500 et 550m.

Ce massif a un aspect très montagneux avec de nombreux vallonnements et de nombreux talwegs aux pentes abruptes, le tout recouvert d'une végétation tropicale dense, s'éclaircissant près des sommets pour laisser la place, ponctuellement, à des conifères.

MESETA DE L'AGUA ESCONDIDA :

C'est un vaste plateau calcaire (crétacé inférieur) de 10 km de long et 6 km de large qui prolonge la « Sierra

Cruz de Plata » par le sud-est.

La végétation y est aussi très dense, de type tropicale, entrecoupée de quelques clairières au niveau desquelles sont concentrés les villages. Son altitude moyenne est de 1000m.

ACCÈS :

La « Sierra Cruz de Plata » est certainement le massif le plus difficile d'accès du Chiapas.

Depuis OCOSINGO, il faut prendre la piste qui mène à MONTE LIBANO, piste qui semble praticable toute l'année et s'arrêter à EL REAL. Jusqu'ici on peut trouver (moyennant quelques pesos) un véhicule. On est ici à peu près à la moitié du parcours entre OCOSINGO et LA TRINIDAD (lieu de notre camp de base).

A EL REAL prendre à droite une piste qui mène au ranch de TECOJA, on longe ensuite la vallée du fleuve « JATA-TE ».

Cette piste n'est praticable qu'en saison sèche, il y est beaucoup plus difficile de trouver un véhicule. Plus on s'éloigne d'OCOSINGO vers le sud-est plus la piste devient difficile pour aboutir au village de LA UNION (lieu où nous avons pu nous faire déposer en véhicule avec tout notre matériel mi-février

88). La piste continue, passe près du village de SAN ANTONIO pour finalement arriver à LA TRINIDAD accessible en véhicule quelques jours par an... A pied depuis EL REAL compter 8h de marche.

LA TRINIDAD où nous avons installé notre camp de base est aussi accessible en avion mais il faut se poser au milieu même du village sur le terrain de foot qui sert aussi de pré de pâture aux animaux et de terrain de foot. Le pilote des avions taxi d'OCOSINGO refuse de l'utiliser compte tenu du caractère dangereux de cette « piste » et préfère effectuer ses déposes sur la piste de LAS TAZAS, village à environ une heure de marche au sud-est de LA TRINIDAD. Ce moyen de transport certes rapide et agréable reste cependant très cher si on veut acheminer du matériel car les avions taxi sont très petits et ne peuvent transporter que 300kg de charge soit quatre passagers ou l'équivalent en poids et en volume (quatre passager on est vraiment très à l'étroit). Il n'y a malheureusement pas d'hélicoptères dans la région.

Pour rejoindre la « Meseta de l'Agua Escondida » prendre la sente qui part de LA



Implantation du camp de dans un champ de bananier

TRINIDAD vers LAS TAZAS. Traverser la piste d'avion de LAS TAZAS puis les villages d'AVIANAL et LAS TACITAS. Poursuivre le sentier qui traverse une forêt dense marqué par un grand borbier très pénible (environ 1h30 pour le traverser). On arrive enfin au village d'AGUA ESCONDIDA qui en fait s'appelle SANTA LUCIA.

Compter 7 à 8h de marche depuis LA TRINIDAD. Ce village n'est accessible qu'à pied ou à cheval (peut-être une dépose d'avion dans les environs ?).

BILAN DES EXPLORATIONS :

SIERRA CRUZ DE PLATA

Les quelques cavités explorées sont concentrées sur le flanc nord-est du massif, au droit du village de LA TRINIDAD.

La population de ce village nous a agréablement accueilli, c'est pour cela que nous y avons installé notre camp de base.

Par contre, nous avons été systématiquement rejetés par les villages voisins LAS TAZAS et SAN ANTONIO.

Malheureusement les terres situées sur ce secteur du massif ne dépendent pas de l'autorité de LA TRINIDAD qui est très pauvre et ne « possède » que d'un tout petit « territoire ». Malgré

de nombreuses négociations aucun autre village ne nous a autorisé à accéder à leur terres, impossible donc de s'y faire guider ou de s'y balader tranquillement...

Seul « Antonio », appelé « El Maudito » dans son village de LA TRINIDAD car il est muet, a accepté de nous guider dans la jungle pour nous montrer quelques cavités, acceptant même de dépasser de quelques centaines de mètres la limite du territoire de son village.

MESETA DE L'AGUA

ESCONDIDA

C'est au cours d'un raid éclair de 48h que nous avons fait une excursion sur ce massif au nom prometteur. Au village se SANTA LUCIA - AGUA ESCONDIDA, nous nous sommes également heurtés à un refus systématique d'explorer et de se faire guider vers une quelconque cavité.

C'est par hasard que nous avons trouvé une perte

(TL 1) et, sous le contrôle des habitants du village que nous sommes parvenus à en réaliser l'exploration. L'entrée de la cavité a été en permanence surveillée et tous les sacs ont été minutieusement fouillés à la sortie...

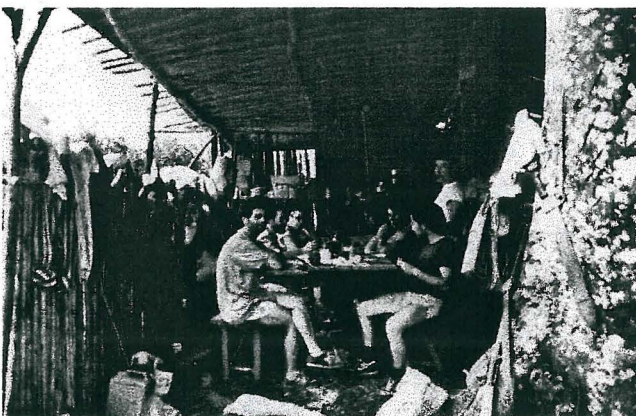
PERSPECTIVES

SIERRA CRUZ DE PLATA

De nombreuses exurgences de moyenne importance ont été repérées dans la vallée du RIO JATATE, de nombreux petits rios provenant du massif dévalent les talwegs, se perdent et résurgent le plus souvent au travers de blocs. Ces exurgences sont situées assez haut dans le massif ce qui laisse supposer une faible perméabilité.

Les quelques incursions effectuées dans le massif et une reconnaissance aérienne en avion taxi ne nous ont pas permis de découvrir de cavités intéressantes.

A part quelques petites falaises on trouve très peu d'affleurement calcaires, les seuls que nous ayons vus se situent près des sommets sur des zones où la végétation s'éclaircit.



Camp de base

Le calcaire a un aspect gris foncé, fracturé selon un axe NW-SE. Les quelques cavités explorées sont toutes développées au niveau de fractures tectoniques, l'érosion ou la corrosion n'y laissent que d'infimes traces.

MESETA DE L'AGUA ESCONDIDA

La seule et rapide incursion dans ce massif ne nous permet pas de porter un jugement spéléologique sérieux, nous ne nous sommes pas écartés du sentier reliant LA TRINIDAD à SANTA LUCIA - AGUA ESCONDIDA.

Toutefois ce plateau nous a paru plus intéressant, la seule cavité explorée n'était pas uniquement tectonique et la reconnaissance aérienne même si elle ne nous a permis de repérer de cavités nous a montré de grandes gorges formant la limite sud-est du massif ou s'engouffre le RIO JATATE avec de vastes falaises calcaires ou doivent se situer des exurgences. Cette gorge paraît par contre très difficile d'accès le fleuve s'y précipite et il n'est pas certain qu'elles soient accessibles par le bas.

Il serait intéressant d'y effectuer une reconnaissance et de l'étendre vers SAN QUINTIN au sud-est.

EXPLORATIONS FUTURES :

Sans pouvoir porter un jugement sérieux compte tenu des cavités explorées ainsi que des rares incursions que nous avons pu effectuer

dans le massif, il présente tout de même un intérêt évident pour la spéléologie surtout dans sa partie sud (meseta de l'Agua Escondida). En oubliant les problèmes d'accès qui ne sont que des problèmes d'organisation, le vrai obstacle à l'exploration de ce massif et d'un ou deux autres à côté, est la situation économique et politique dans cette région.

La commune d'OCOSINGO est immense. La région dépend ainsi de quelques communes.

Ces communes sont divisées en «colonias» les villages qui ont chacun un territoire. Ces villages sont «administrés» par la «junta» qui prend toutes les décisions. La «junta» est l'assemblée de tous les hommes du village, elle se réunit dans une «maison» destinée à cet effet.

Les autorisations officielles de l'état (SEDUE organisme qui gère chaque état du Mexique) et des municipalités, même si elles sont indispensables dans les «colonias», ne veulent rien dire. La «junta» décide si elle vous accepte sur son territoire et ce quelle vous autorise à y faire.

Chaque village est souvent ennemi de son voisin, les souches indiennes y sont souvent différentes, la région entière est dite sous contrôle de l'armée qui y effectue de nombreuses patrouilles, plusieurs fois surgissant de la forêt des troupes nous ont encerclés, armes aux poings et dans cette région

de contrebande la fouille est minutieuse et les explications à fournir longues et fastidieuses.

Il conviendra donc aux expéditions futures d'obtenir en plus des autorisations de la SEDUE et de la municipalité d'OCOSINGO, les autorisations des villages de : LA UNION, SAN ANTONIO, LA TRINIDAD, LAS TAZAS, AVIANAL, LAS TACITAS, SANTA LUCIA-AGUA ESCONDIDA ce qui représente déjà un sacré objectif.

Pour des explorations plus au sud sur le plateau il conviendra d'obtenir les autorisations des villages locaux et certainement une approche par le sud à partir de LAS MARGARITAS, NUEVO MOMON et SANTA RITA.

Les explorations sur le massif imposeront des camps avancés bien qu'un camp de base dans la vallée du JATATE semble indispensable afin d'assurer le repos des participants. Les premières cavités se situent à plus de deux heures de marche de la vallée en utilisant les sentes existantes, dès qu'il faut tailler à la machette on peut multiplier par 4 ou 5 la durée des déplacements s'y on ne s'égare pas...

Enfin pour relier certains villages, l'utilisation du fleuve JATATE peut être intéressante (nous avons utilisé notre bateau pneumatique et les habitants utilisent des pirogues).

TL 1

SIMA DE SANTA LUCIA

HISTORIQUE:

Près de 8h de marche seront nécessaires de notre camp à LA TRINIDAD pour atteindre le village de SANTA LUCIA - AGUA ESCONDIDA. Sur place, nous nous heurterons à un rejet catégorique de la part des habitants qui nient l'existence de toute cavité près du village. Plusieurs paysans de passage au camp nous avaient dit qu'un ruisseau se perdait sous terre comme le laissait présager le nom de ce lieu.

Après de longues discussions, les habitants nous montrent la seule grotte qu'ils connaissent... un puits de 5m qui sert de poubelle au village, sans aucun intérêt.

Pendant ce temps, Stéphane qui a repéré un lit de ruisseau le suit à travers la végétation et finit par aboutir à sa perte dans un magnifique puits de 20m. Le TL 1 est découvert au grand regret des habitants.

Le lendemain sous les regards méfiants de la moitié du village, nous pénétrons dans la cavité avec une forte inquiétude quant au devenir de la corde d'entrée, envisageant le pire : un coup de machette cisailant notre lien avec l'extérieur... Fort heureusement ce ne sera pas le cas mais nous n'échapperons pas à une fouille minutieuse de nos kits à la sortie de la cavité.

Après moult discussions, nous sommes priés de quit-

ter le village au plus tôt...

SITUATION:

Quelques mètres au sud-ouest du village. En contre bas de ce dernier, suivre le talweg qui mène au puits d'entrée.

DESCRIPTION:

Cette cavité fonctionne comme perte du ruisseau voisin du village, quasiment sec lors de notre exploration, les traces de mises en charge récente indiquent de violentes crues lors de la saison pluvieuse.

Un joli puits de 19m marque l'entrée de la cavité. A sa base, on suit un méandre aux dimensions respectables qui, entrecoupé par un P4 et un P13 dans sa partie médiane, nous amène, après quelques ressauts, à une zone beaucoup plus étroite et boueuse. Après quelques étroitures, on débouche au sommet d'un P5 dont la base, colmatée par la boue, marque le fond de la cavité à - 117 m pour un développement de 399 m.

Le TL 1 représente la première cavité digne de ce nom explorée par l'expédition elle restera aussi la seule dans ce secteur puisque l'expédition a déjà décidé de changer d'objectif et d'aller explorer d'autres massifs.

T 1

SOTANO DEL ULTIMO DIA.

den : - 100 m
dev : 201 m
alt : 1220m

DESCRIPTION:

Situé au sommet d'une crête au-dessus du village de LA TRINIDAD, un accès a été taillé à la machette depuis les champs et jardins du village a travers la forêt. Compter deux heures de marche depuis le village sentier déjà ouvert pour accéder a cette crête ou quelques cavités tectoniques sont présentes mais sans grand intérêt, fractures, blocs coincés...

TT 2

den : - 56m
dev : 68m
alt : 1220m

DESCRIPTION:

Situé a proximité du T 1, sur la même crête, il s'agit d'une cavité techtonique où deux P20 se succèdent, arret sur éboulis.

TT 3

den: -50m
dev: 88m
alt: 1220

DESCRIPTION:

20m à coté du T 1. Même type de cavité dans des fractures tectoniques.

TT 4

CUEVA DE LAS OJERAS DE ORO

den: -15m
dev: 85m

DESCRIPTION:

Dans un des talwegs sous la crête du T1. Système de diaclases sous la surface dont certaines parties sont effondrées. Même type de cavité tectonique.

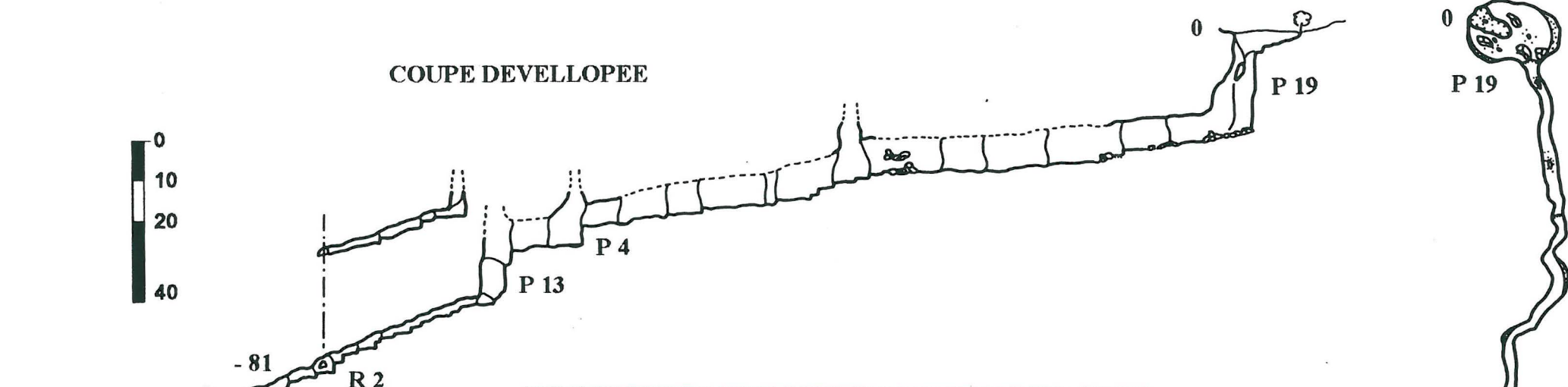
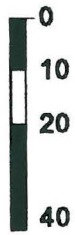
Fond d'un P20
tapissé de racines.
Zone TJ



Dans la vallée du Jateté, marche d'approche au camp de base de la Florida.



COUPE DEVELOPEE

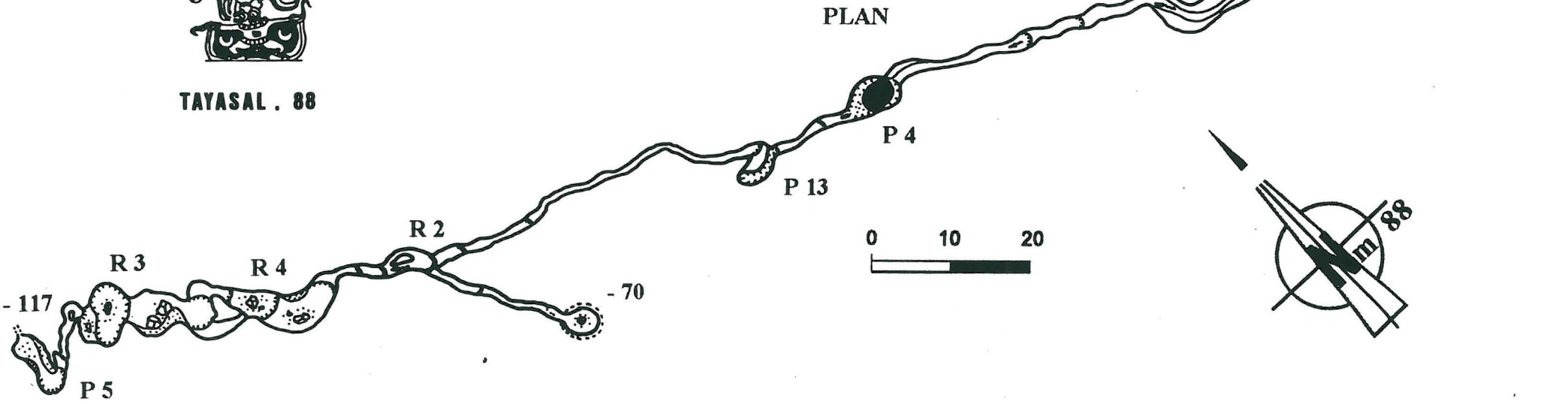


Sima de SANTA LUCIA
TL 1
CHIAPAS MEXIQUE
Dev : 399
Den : -117
Deg : 4



TAYASAL . 88

PLAN



SOTANO DEL ULTIMO DIA

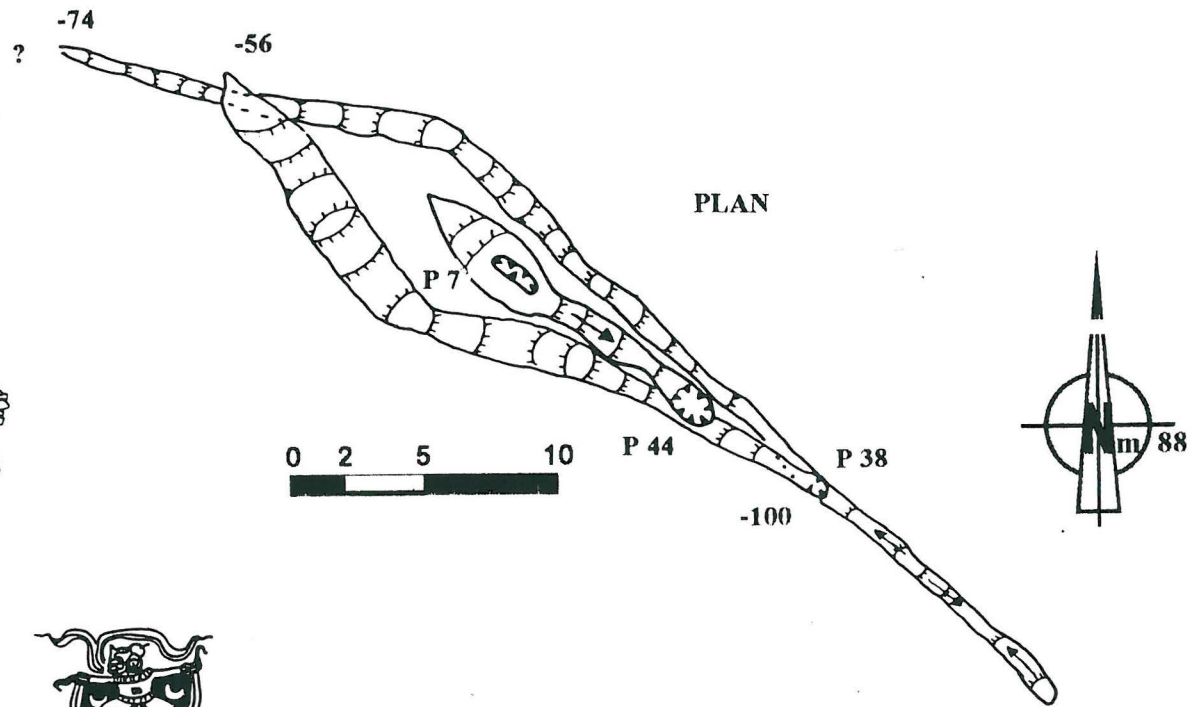
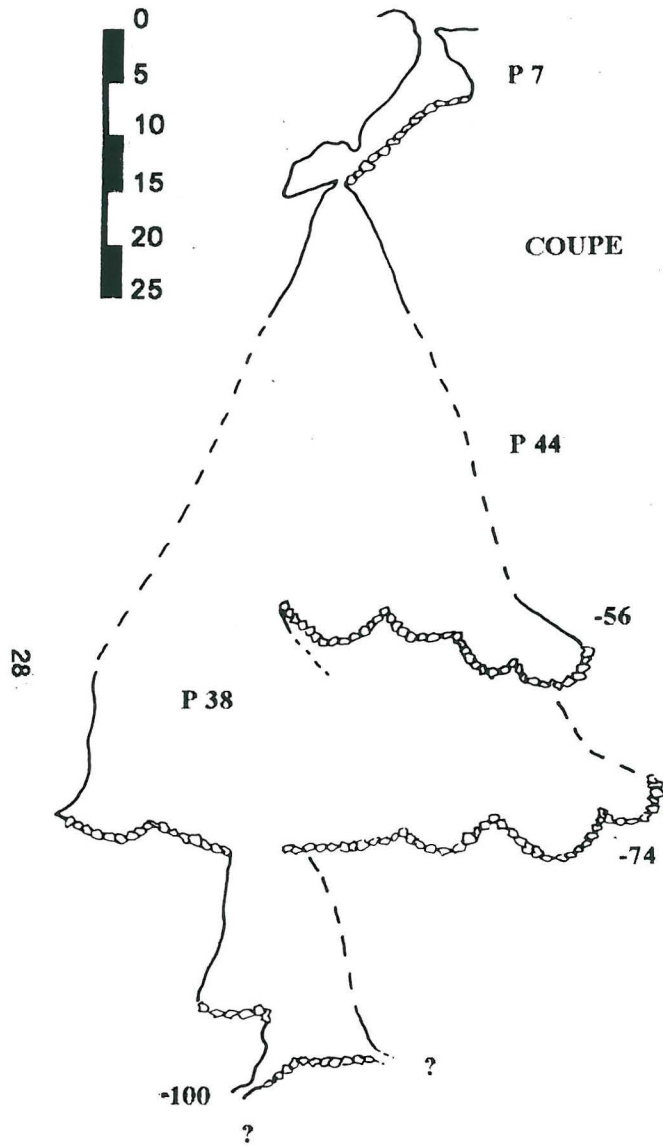
T 1

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 201

Den : -100

Deg : 4



TAYASAL. 88

TT 2

La Trinidad

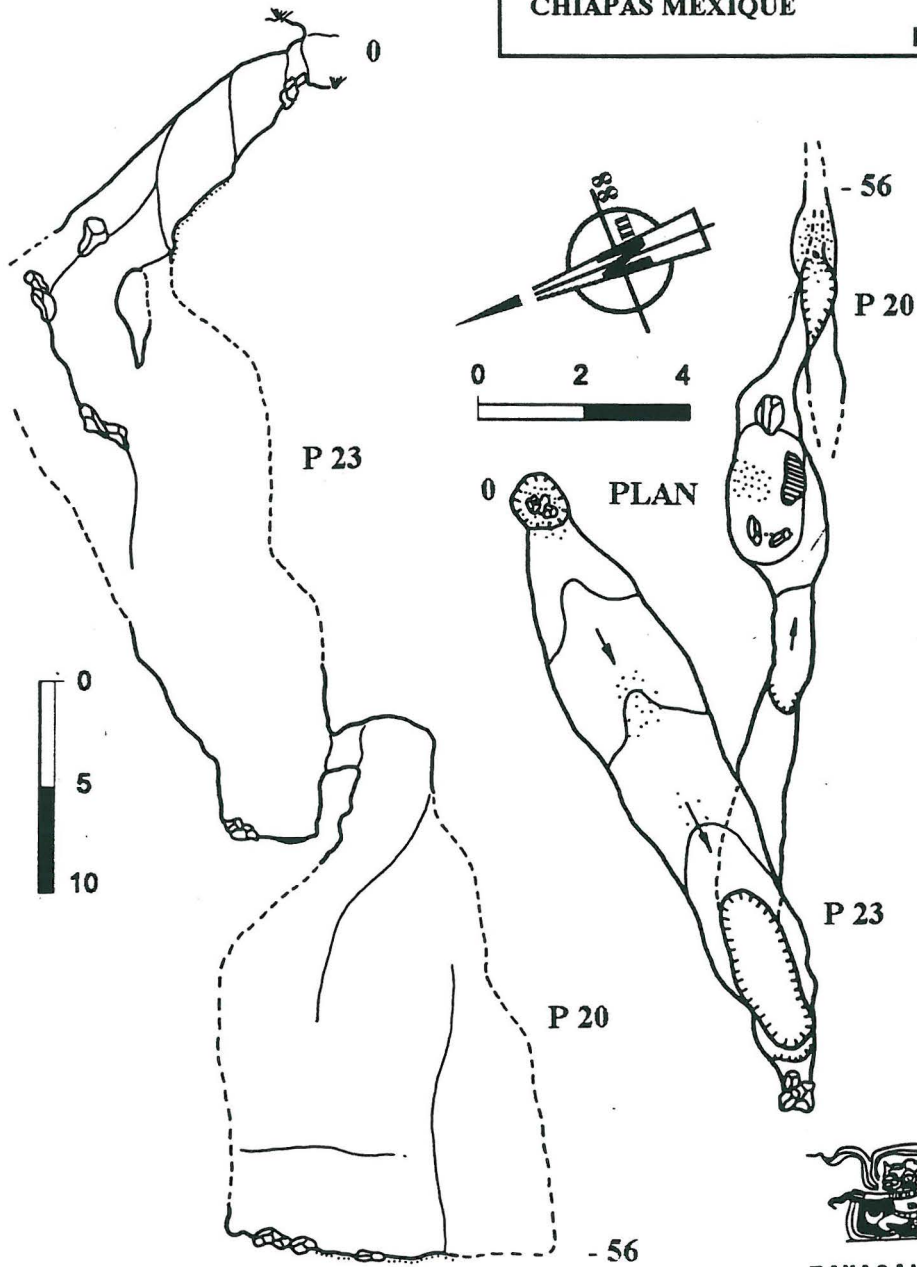
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 68

Den : -56

Deg : 4

COUPE DEVELOPEE



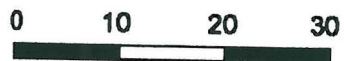
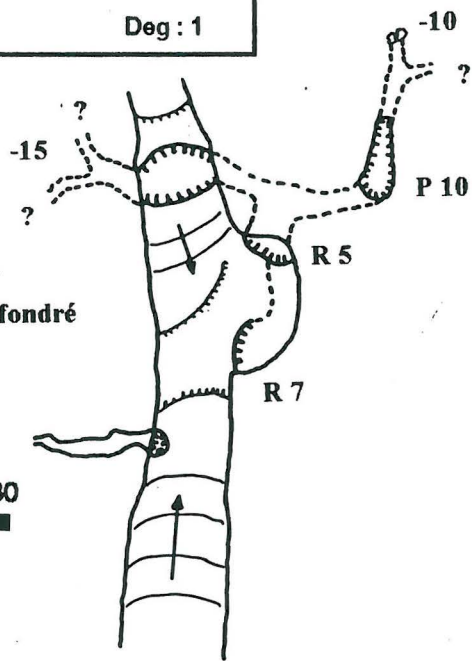
TT 4

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 85

Den : -15

Deg : 1



TT 3

La Trinidad

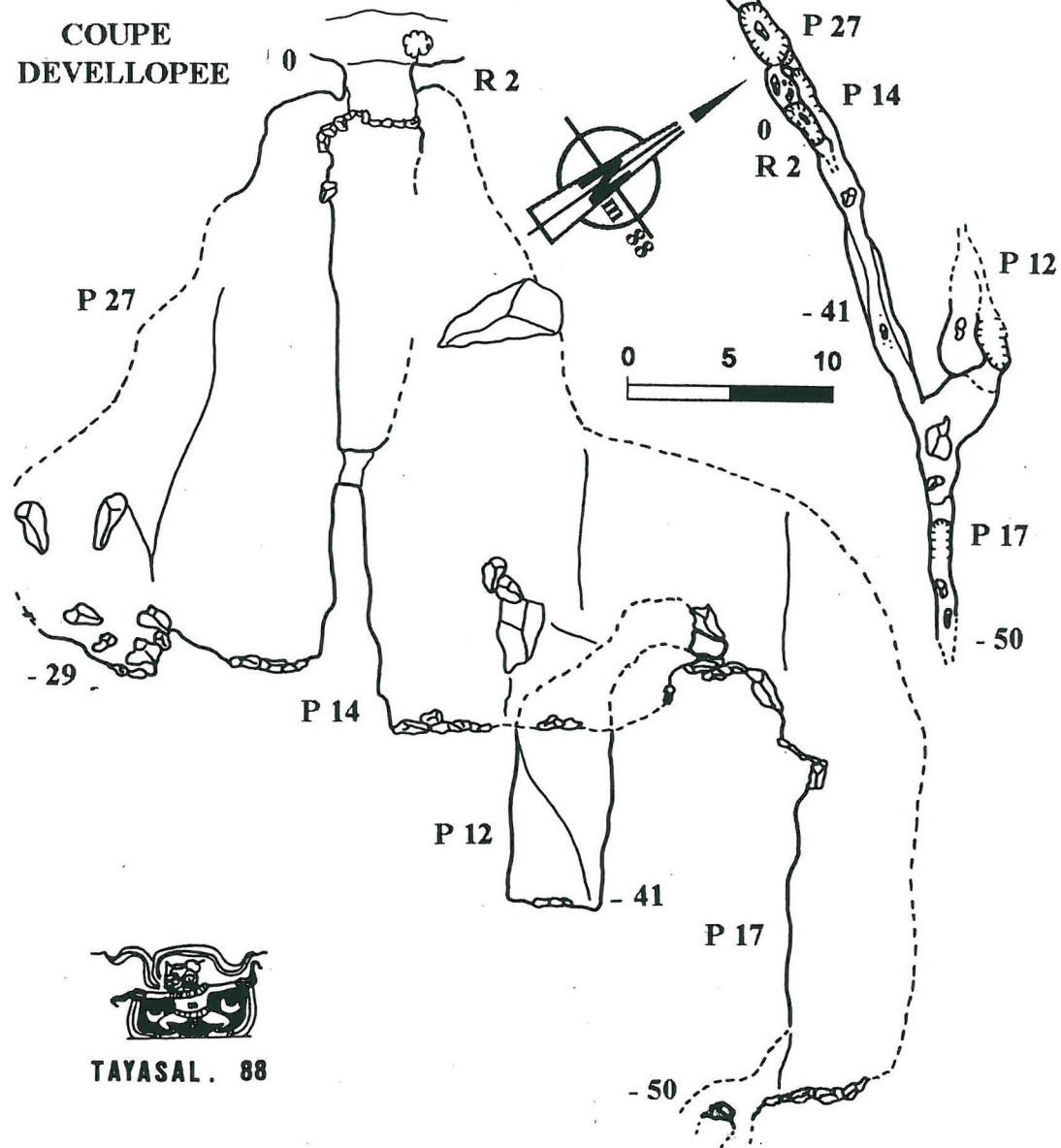
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 88

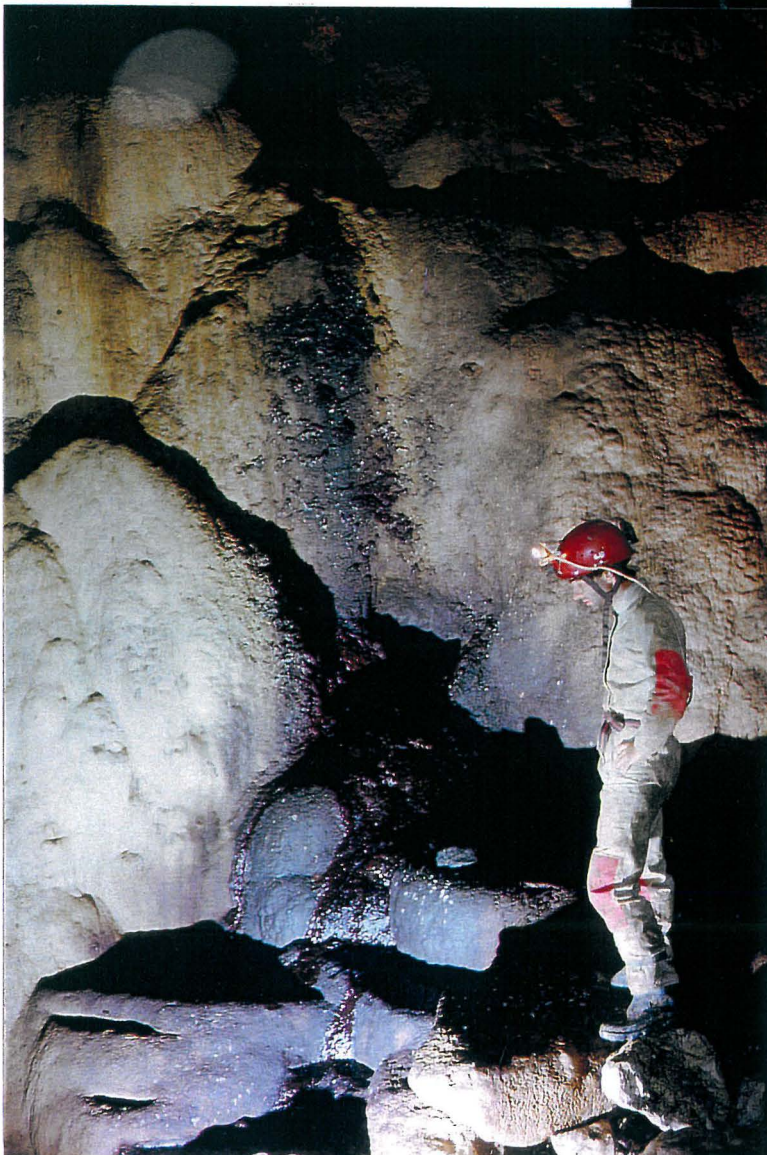
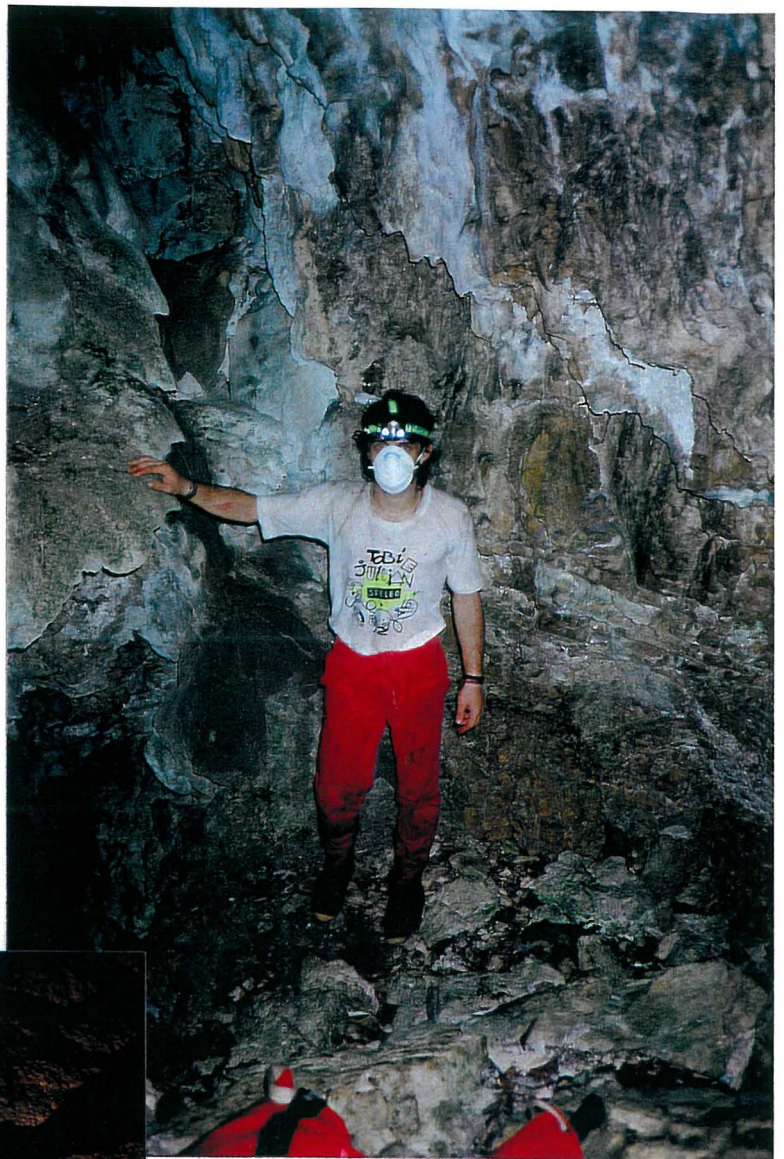
Den : -50

Deg : 4

COUPE DEVELOPEE



Protection contre l'hysttoplas-mose.



Pollution organique sur une coulée de calcite.

ZONE 2 : LAS MARGARITAS

PRÉSENTATION DU MASSIF :

Vaste plateau calcaire orienté nord-est, sud-ouest, délimité au nord-est par le Rio Santo Domingo, affluent du Rio Jatate et au sud-ouest par le rio Grande de Comitán qui vient se perdre au Sud du massif dans les lagunes de Montebello. La région des lagunes est un parc naturel protégé, site féérique, de multiples lacs aux couleurs changeant du vert émeraude au bleu outre mer côtoient la forêt tropicale. L'eau, s'écoulant de la dernière lagune se perd près du « paso del soldado » par une perte impénétrable. La résurgence de ces eaux se situerait au Guatemala.

A peu près au centre du massif se situe LAS MARGARITAS (altitude 1500 m), petite ville mais la dernière du massif, plus au sud, la terre arable disparaît pour laisser place à un paysage semblable à celui de nos causses, un peu plus au sud, perdant un peu d'altitude nous retrouvons une forêt de type tropical humide.

Las Margaritas est située sur le flanc sud d'une vallée où coule le Rio Cadenas, cinq kilomètres en aval, près de ARTICULO CIENTO VEINTISIETE, la terre arable disparaît et le Rio CADENAS aussi, le fond du poljé est occupé par une « laguna », sur les berges aval du lac, on trouve plusieurs pertes

qui ne fonctionnent qu'en hautes eaux, la perte principale doit s'effectuer par le fond du lac. Une quinzaine de kilomètres plus au sud, dans la vallée du Rio Santo Domingo se trouve une importante exurgence, malheureusement défendue par un vaste siphon que nous supposons être la résurgence de la perte du Shac, perte du Rio Cadenas.

Plus au sud encore une vaste zone très vallonnée s'étend jusqu'aux lagunes de Montebello.

La région que nous avons étudiée s'étend de LAS MARGARITAS à SANTA

RITA EL VERGEL, où se trouve une autre exurgence « Rio Bravo », au sud de Santa Rita nous avons seulement effectué une ou deux incursions ne nous permettant pas d'apprécier l'organisation de ce secteur. De vastes sotanos y ont été explorés mais aucun n'a livré de suite spéléologique au puits d'entrée. La reconnaissance aérienne que nous avons effectuée sur le massif, a part de vastes sotanos au sud de SANTA RITA ne nous a pas livré de secrets... Ces vastes sotanos ont quasiment tous été explorés, variant de 90 à 180m de profondeur, aucun de ces immenses puits ne nous a livré de suite spéléologique, leur fond est constitué d'une jungle épaisse dans les parties éclairées et de grands chaos de blocs dès que la lumière du jour ne pénètre plus.

ACCES : VOIR CARTE

«ACCÈS AUX MASSIFS»

Depuis TUXTLA GUTIERREZ, « capitale » du Chiapas, prendre la route nationale 190 jusqu'à COMITAN (170 km de TUXTLA).

1 accès au ranch de Jerico (camp de base) :

A COMITAN prendre la RD 218 qui mène à LAS MARGARITAS (18 km).

Dans LAS MARGARITAS, vous pouvez demander Absalon HERNANDEZ (hôtel NOLASKA sur la place du Village) ou Leopoldo MORALES qui se feront un plaisir de vous guider sur le terrain. Le premier a participé à une expédition italienne en 1986, expédition qui a effectué des reconnaissances sur tous les massifs environnants, et aussi à TAYASAL 88. Léopoldo est le propriétaire du ranch de JERICO et connaît comme sa poche tout le fond du Poljé et la zone TJ.

De LAS MARGARITAS, prendre la piste (sud-est) en direction de FRANCISCO I. MADERO et ARTICULO CIENTO VEINTISIETE.

Trois kilomètres après FRANCISCO I. MADERO, prendre à gauche un chemin de terre qui est carrossable jusqu'au ranch de JERICO (3 km).

2 accès aux Lagunes de MONTEBELLO :

A COMITAN, prendre la RN 190 en direction de CUATHEMOC, suivre cette route sur 16 km jusqu'à un carrefour où l'on tourne à gauche en direction du parc na-

tional des lagunes de MONTEBELLO (à 40 km du carrefour)

BILAN DES EXPLORATIONS :

La zone étudiée a été découpée en 4 parties (voir carte) :

- la zone TJ autour du Ranch de Jerico, près des pertes du Rio Cadenas

- la zone TS autour du village EL SALVADOR

- la zone TV autour du village de SANTA RITA EL VERGEL

- la zone TM autour des lagunes de Montebello

Ce massif est facile d'accès, avec un véhicule, on arrive à accéder un peu partout, limitant les marches d'approche à 2 ou 3 heures pour les parties les plus lointaines de la piste.

Nous avons établi notre camp de base au ranch de Jerico, proche du village de ARTICULO CIENTO VEINTISIETE, à quelques centaines de mètres du fond du poljé occupé par le lac des pertes du Rio Cadenas.

A partir de ce camp de base confortable et grâce à l'achat d'un véhicule, nous avons acheminé des équipes légères 3 ou 4 personnes vers les différents villages. Ces équipes autonomes négociaient sur place les autorisations et essayaient grâce à des guides de faire le tour du secteur. Après trois ou quatre jours de raid, les équipes rejoignaient le camp de base et nous faisons le point des découvertes.

Ici, il est plus facile d'obtenir les autorisations, tous les villages sauf SAN ANTONIO

nous ont accueilli, mettant le plus souvent l'école à notre disposition, il est aussi possible de manger « chez l'habitant » à condition de commander à l'avance mais aussi de ne pas être nombreux car leurs réserves de nourriture sont faibles, pour cette même raison, il ne faut pas espérer manger deux jours de suite dans la même famille. Cette solution du repas chez l'habitant a aussi l'intérêt de mieux connaître les habitants et de gagner leur confiance, car en général ils sont méfiants et ne nous montrent pas tout ce qu'ils connaissent... après quelques jours, des amitiés se lient... on nous indique des cavités oubliées...

Le plateau, surtout dans les zones TJ et TS comporte de nombreuses dolines et puits souvent alignées, les cavités sont très nombreuses, la plupart de moindre importance. Nous n'avons pu les explorer toutes autour du camp de base...

On trouve deux grands types de cavités :

Cavités fossiles : morceaux d'anciens réseaux, situés proches de la surface, souvent connus et explorés par les habitants. Cavités de grandes dimensions, souvent avec plusieurs entrées, systématiquement fouillées jusqu'à la première difficulté sérieuse. Ces galeries devaient renfermer de nombreux vestiges archéologiques... heureusement la moindre difficulté un peu sérieuse, étroiture, remontée,

puits de plus de 7 ou 8 m arrêtent les chercheurs de trésors... De nombreux vestiges ont ainsi pu être découverts (le plus souvent poteries, parfois ossements). Nous avons découvert un site assez exceptionnel dans une cavité de ce type et qui était défendu par un ramping de quelques mètres. Voir photos de ce site dans la cavité « el Arco de los Quinze », baptisé ainsi parce que le site comporte quinze cranes humains, disposés autour d'une écuelle en poterie, ainsi que les os longs (tibias, humérus...) eux aussi disposés soigneusement en petits tas, aucune trace des autres os des squelettes. Ce site a été déclaré aux autorités mexicaines.

Cavités actives : de plus petites dimensions, on a toujours été stoppés par des siphons dans cette partie du massif, bassin d'alimentation présumé de l'exurgence de Tsacomaltic.

Cavités mixtes : anciens réseaux fossiles donnant accès par des réseaux plus récent à la partie active ou l'eau stoppe encore la progression.

Plus au sud, dans les zones TS et TV, les cavités sont moins nombreuses, on sort du poljé des pertes du Rio Cadenas et de son bassin d'alimentation ? Nous n'avons repéré qu'une exurgence, Rio Bravo proche de SANTA RITA EL VERGEL. Nos investigations se sont arrêtées à ce village, plus au

est rapidement monté avec l'aide de nos deux amis Mexicains.

Dès les premiers raids sur ce massif nous nous rendons compte combien les déplacements sur cette immense plateau sont longs et pénibles malgré les nombreuses pistes qui le sillonnent. Un véhicule serait ici d'une grande utilité.

L'arrivée début mars de quatre compagnons nous apporte une bonne nouvelle, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon nous a attribué une subvention. La soirée est passée à faire le bilan de ce premier mois de l'expédition, les résultats sont maigres...mais sur ce massif, parcouru rapidement par des raids de reconnaissance, nous avons repéré beaucoup de cavités et un véhicule nous permettrait d'économiser beaucoup

de temps sur les déplacements.

LA VOITURE

Dès le lendemain, Roger BENAVIDES, Joseph MI-



Cueva des Tigre

RANDE et Michel SARRAIL quittent le camp et se rendent à TUXTLA, avec pour mission de contacter notre antenne en France pour s'assurer du montant de cette subvention et d'acheter un véhicule.

Dix jours plus tard ils sont de retour au camp au volant d'un pick-up, véhicule le plus utilisé dans la région, tant pour le transport de marchandises que pour celui des passagers. Notre magnifique DODGE rouge est muni d'un moteur huit cylindres qui lui permettra de passer à peu près partout. Seule la boue parviendra parfois à le retenir prisonnier.

INSTALLATION

Le camp est installé à 20 km à l'est de la ville, à proximité de la lagune où disparaît le RIO CADE-

NAS, près du ranch JERICO de notre ami Leopoldo. Pour le remercier de sa gentillesse, une ligne d'adduction d'eau en direction de son habitation est construite.

Non sans peine, nous arrivons à faire circuler l'eau d'une petite source à travers les 400m de tuyau qui amèneront cet élément indispensable. Très vite des liens franchement amicaux se sont créés avec la famille de Leopoldo.

Les achats à la ferme améliorent nos conditions de vie.

C'est à ce moment là qu'un travail de titan permet d'ouvrir une des pertes du RIO CADENAS, obstruée par des tonnes de bois charriées par les crues. Seul un feu géant qui durera plusieurs jours permettra d'en venir à bout.

Les explorations de cavités se multiplient mais il est impossible de franchir la zone noyée du sous-sol de LAS MARGARITAS. Une quarantaine de cavités sont ainsi explorées à proximité du camp dont la plus longue dépasse les 2500m de développement.

GEOGRAPHIE PHYSIQUE

LAS MARGARITAS est une ville située à l'extrémité d'un plateau couvert de terre arable et cultivé. Dans cette contrée, les grottes sont rapidement noyées et dépas-



Porche Tsacomaltic

«tienda», petite boutique, à la recherche d'une paire de lacets discute avec son propriétaire qui a participé à une expédition spéléo Franco-Italienne en 1986, et il est ravi de trouver des compagnons susceptibles de lui faire partager leur aventure et leur passion du monde souterrain. Absalon HERMANDEZ va, dès le lendemain, les guider sur un massif proche de la ville et leur montrer plusieurs cavités qu'il a repérées et qu'il voudrait explorer. Le massif est totalement différent de la SIERRA CRUZ DE PLATA mais paraît intéressant à nos deux explorateurs qui désirent étudier les possibilités pour installer un campement, obtenir les autorisations, etc..

Là encore, la présence de notre ami Absalon va nous être très précieuse, une visite à une de ses connaissances qui possède un ranch sur le massif va résoudre tous les problèmes : ce nouvel ami va accepter que nous installions un camp de base près de son ranch, et va nous proposer de nous servir de guide puisqu'il connaît quelques cavités.

JERICO

Quelques jours plus tard, toute l'équipe se retrouve chez LEOPOLDO, au ranch JERICO, où le camp de base est rapidement monté avec l'aide de nos deux amis Mexicains.

Dès les premiers raids sur ce massif nous nous rendons compte combien les dépla-

cements sur cette immense plateau sont longs et pénibles malgré les nombreuses pistes qui le sillonnent. Un véhicule serait ici d'une grande utilité.

L'arrivée début mars de quatre compagnons nous apporte une bonne nouvelle, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon nous a attribué une subvention. La soirée est passée à faire le bilan de ce premier mois de l'expédition, les résultats sont maigres...mais sur ce massif, parcouru rapidement par des raids de reconnaissance, nous avons repéré beaucoup de cavités et un véhicule nous permettrait d'économiser beaucoup de temps sur les déplacements.

LA VOITURE

Dès le lendemain, Roger BENAVIDES, Joseph MIRANDE et Michel SARRAIL quittent le camp et se rendent à TUXTLA, avec pour mission de contacter notre antenne en France pour s'assurer du montant de cette subvention et d'acheter un véhicule.

Dix jours plus tard ils sont de retour au camp au volant d'un pick-up, véhicule le plus utilisé dans la région, tant pour le transport de marchandises que pour celui des passagers. Notre magnifique DODGE rouge est muni d'un moteur huit cylindres qui lui permettra de passer à peu près partout. Seule la boue parviendra parfois à le retenir prisonnier.

INSTALLATION

Le camp est installé à 20 km à l'est de la ville, à proximité de la lagune où disparaît le RIO CADENAS, près du ranch JERICO de notre ami Leopoldo. Pour le remercier de sa gentillesse, une ligne d'adduction d'eau en direction de son habitation est construite. Non sans peine, nous arrivons à faire circuler l'eau d'une petite source à travers les 400m de tuyau qui amèneront cet élément indispensable. Très vite des liens franchement amicaux se sont créés avec la famille de Leopoldo. Les achats à la ferme améliorent nos conditions de vie.

C'est à ce moment là qu'un travail de titan permet d'ouvrir une des pertes du RIO CADENAS, obstruée par des tonnes de bois charriées par les crues. Seul un feu géant qui durera plusieurs jours permettra d'en venir à bout.

Les explorations de cavités se multiplient mais il est impossible de franchir la zone noyée du sous-sol de LAS MARGARITAS. Une quarantaine de cavités sont ainsi explorées à proximité du camp dont la plus longue dépasse les 2500m de développement.

GEOGRAPHIE PHYSIQUE

LAS MARGARITAS est une ville située à l'extrémité d'un plateau couvert de terre arable et cultivé. Dans cette contrée, les grottes sont rapidement noyées et dépassent rarement la centaine de

mètres. Bien vite, plus au sud, apparaissent des zones dont la végétation, plus dense, rappelle la jungle de LA TRINIDAD.

La zone étudiée est limitée au nord par la piste menant de LAS MARGARITAS à CHIAPAS et au sud par celle menant de LAS MARGARITAS à SANTA RITA EL VERGEL. Les dolines y sont innombrables. Nous avons exploré quelques grands sotanos et découvert deux grosses émergences qui donnent naissance à des rivières, affluente du RIO SANTO DOMINGO. Tout cela laisse espérer de grands collecteurs mais ceux-ci restent à découvrir. On trouve sur le massif de nombreuses cavités fossiles, fragments d'anciens collecteurs, proches de la surface. Ces cavités sont de grandes dimensions et très concrétionnées. Par ailleurs, on trouve des cavités actives, plus récentes, aux dimensions plus réduites qui se terminent généralement sur siphon. Les possibilités de percée hydro-géologique sont faibles, de l'ordre de cinq cent mètres pour un parcours pouvant atteindre vingt kilomètres.

Dans ce secteur, plus proche des villes, l'étranger est plus facilement accepté et les guides assez aisé à trouver. Dans chaque village, il y a deux ou trois courageux qui ont exploré les parties les plus accessibles de cavités à la recherche des fabuleux trésors qu'elles sont censées abriter. C'est ainsi

que de nombreux vestiges archéologiques ont été sacagés. Heureusement, la moindre difficulté, le moindre obstacle les arrête dans leurs investigations sauvages. Ainsi, nous avons pu découvrir un gisement archéologique d'un grand intérêt dont les caractéristiques ont été fournies aux autorités compétentes.

DE MULTIPLES EXPLORATIONS

Avec l'aide d'Absalon et Leopoldo, des groupes partent dans toutes les directions pour plusieurs jours. Ils sont accueillis partout avec bienveillance sauf près d'un village appelé SAN ANTONIO à proximité duquel se trouve une des cavités les plus importantes que nous ayons découverte. Ici aussi, il fallut prouver à chaque retour d'exploration que rien n'avait été dérobé sous terre.

L'expédition a découvert plusieurs cavités exceptionnelles, notamment le SOTANO D'AGUA LIMPIA, immense puits de 200 X 100 m pour une verticale absolue de 185m. Afin de mieux les situer, une reconnaissance aérienne est effectuée. Cette reconnaissance est poursuivie jusqu'aux LAGUNES DE MONTEBELLO : site exceptionnel formé de nombreux lacs aux couleurs variées. Près de ces lagunes, de nombreuses bouches de sotanos géants sont repérés. Il est décidé de partir à leur conquête, nous sommes déjà à la mi-avril et il nous reste juste une semai-

ne pour aller explorer cette zone.

Pour faire les adieux à nos amis du ranch de JERICO, Patrick GIRO se charge de préparer un méchoui. Un mouton est acheté à cet effet 40000 pesos, prix exorbitant pour le Mexique (environ 140F.). En fait cet animal ne possède que la peau et les os. Les portions furent maigres mais ce fut l'occasion d'une fête où joie et tristesse se mêlèrent car nous devions bientôt quitter ce merveilleux pays et nos aventures.

Nous passerons encore trois jours à JERICO consacrés à la mise à jour de toutes nos topographies et au rangement du camp.

ZONE 3 : MON-TEBELLO

ACCES

C'est par une route goudronnée que toute l'équipe de TAYASAL renforcée par notre ami Absalon atteint le Parc National de MONTEBELLO, près de la frontière Guatémaltèque. C'est une zone très humide, riche en conifères et recouverte par une végétation tropicale dense. Le camp est installé au bord de la lagune d' AGUA AZUL. Ce lac est le dernier d'une série traversée par un rio qui se perd dans des blocs infranchissables, après avoir parcouru un kilomètre. Le nouveau guide, ROBERTO, semble bien connaître les sotanos des environs.

Jean-François DARDE nous conte l'exploration de l'un des grands sotanos explorés sur cette zone : le SOTANO DE LAS ABEJAS».

« En équipant la partie la plus évidente du puits, dépassant les 100m de verticale absolue, Patrick, traverse une nuée d'abeilles réveillées par quelques blocs de rocher jetés dans l'abîme. Il descend ainsi 5m car il tient à récupérer son précieux sombrero qui a profité d'un coup de vent pour s'envoler et se percher sur un arbuste dans la vertigineuse paroi. Les abeilles se montrant trop agressives, il doit renoncer à aller plus loin. Après plusieurs piqûres, Michel reprend l'exploration par une autre voie. Gigantesque éboulis couvert de jungle qui

rend la descente beaucoup plus périlleuse. La corde d'une main, la machette de l'autre, il descend au milieu des arbres et lianes. Le puits mesure 112m de profondeur. Le fond s'avèrera également envahi d'une véritable jungle où il faut tailler son chemin à la machette.

L'équipement de la verticale est installé sur des arbres dans l'éboulis. De ressauts en ressauts, de blocs en blocs, d'arbres en arbres, Patrick et moi le suivons et atteignons le fond. Comme la plupart de ces immenses gouffres un gigantesque éboulis arrête notre progression. La topographie terminée nous commençons la remontée. Michel nous a devancé, je commence l'ascension, Patrick me suit avec le kit de matériel pour déséquiper. Nous sommes maintenant au milieu du puits, séparés l'un de l'autre par un arbre sur lequel est placé le fractionnement. Alors que je m'approche de l'amarrage supérieur - crac...cra.ac- l'arbre s'arrache en un craquement sinistre entraînant derrière lui une avalanche de pierres et de terre...La corde tient bon...mais nous sommes trois à être pendu sur la même longueur de corde: Patrick, moi, et...l'arbre. De plus, Patrick est coincé dans l'arbre. Je dois descendre peu à peu jusqu'à lui et lui tendre ma machette pour lui permettre de se dégager. Lorsqu'il tranche la sangle qui retient l'arbre prisonnier, la corde se détend et nous

remontons sur son élasticité de 3 ou 4 mètres. L'arbre rejoint le fond de l'abîme dans un énorme fracas de branches brisées. Il faut encore s'extirper de ce sotano maudit. Au-dessus de nous, la corde est attachée à un arbuste de 3cm de diamètre et ceci nous encourage vraiment à des mouvements doux.

Çà y est, tout le monde est sorti...SAUVE LE BLOND.. « De retour au camp, Jean-François tombe malade avec une forte fièvre. L'intervention du guérisseur local, notre ami Absalon, ne parvient pas à le remettre sur pieds. Il ne guérira que pour reprendre la route du retour.

Avant le grand départ, une grotte a été explorée dans cette zone, près du PASO DEL SOLDADO, grotte connue des habitants qui y déposent des offrandes, des fleurs et des cierges. Cette grotte d'un développement de 500m possède 7 entrées...

Nous repartirons tous pour LAS MARGARITAS, laissant notre malade à l'hôtel pour aller démonter le camp de base et faire nos adieux à Leopoldo. Nous nous retrouvons à nouveau tous à LAS MARGARITAS où Absalon nous offre un repas d'adieu. Après avoir revendu notre véhicule, nous reprenons l'autobus pour Mexico. L'aventure s'achève au moment où nous montons dans le Boeing 747 qui nous ramène chez nous.

DESCRIPTION DES CAVITES

TV 1

**Sima d'AGUA LIMPIA
SAN ANTONIO DE MON-
TEREY**

Z : 1452 m

Accès, situation :

La cavité se situe à 3 km au sud-ouest de SAN ANTONIO MONTEREY, près du sentier qui mène de SAN ANTONIO à EL TRIUMPHO.

Description :

Le TV 1 se présente comme un immense coup de pioche au beau milieu de la forêt vierge.

C'est en effet un puits de 260m aux dimensions titanesques (250 X 250 m) qui crève la couverture végétale. Pour le « scoop », l'équipement se fera à l'endroit présentant le dénivelé maximum :

« Au beau milieu de la végétation, Steph part avec 240 m de corde de 8mm sous les fesses et la machette à la main.

Après quelques mètres au milieu des arbres et arbustes, un amarrage naturel, et... c'est parti pour le grand vide...

On entend la voie de Steph : Putain les gars... y' a du gaz...

190 m plus bas, on prend pied au milieu d'une végétation luxuriante à travers laquelle nous atteignons le point bas de la cavité à la cote - 260 m.

TV 2

**SIMA DE LAS PACAYAS
SAN ANTONIO DE MON-
TEREY**

Z : 1510 m

Accès, situation :

Ce sotano s'ouvre à environ 1 km au sud de SAN ANTONIO. C'est presque obligés par les habitants du village que l'exploration s'est faite. Le fond de la cavité est couvert d'une épaisse végétation et surtout de « Pacayas » fruits fortement appréciés des mexicains.

Description :

Le TV 2 se présente comme un magnifique puits doline, profond de 135 m et de dimensions titanesques (250 X 200 m). La base du puits est recouverte d'un épais tapis végétal, machette obligatoire pour l'« atterrissage ».

TV 4

Situation

Voir cartes située au Nord-Ouest du village de San Antonio Monterey à 10mn de marche environ de l'école du village.

Historique

Connue des gens du village et visitée sur quelques centaines de mètres. Redécouvert par notre équipe le dimanche 13 mars 88.

Récit d'exploration

La découverte

« la journée a été rude : pas mal de marche mais peu de trou intéressants à part l'impressionnante sima de los Pacayas exploré par Patrice et Bruno.

Avec Claude, Stéphane retourne au village un peu

déçu d'avoir tant marché pour rien. Il nous raconte la découverte. Nous rencontrons Don Ferrando qui nous propose de nous montrer une petite grotte tout près du village. Nous y allons équipés seulement de nos frontale et sûrement par acquit de conscience... Et ça continue tout tranquillement en petites galeries. Nous retournons au camp chercher les acétos et le matos topo. Don Ferrando et son fils seront de l'explo. La première galerie à droite ne donnera rien d'intéressant. A gauche ça semble continuer en laminoir assez étroit au sol recouvert de boue. Nous avançons en topofiant, Claudé part devant pour voir s'il y a une suite. En attendant son retour je discute avec Fernando qui a retroussé ses pantalon et qui semble vraiment y prendre du plaisir. Le temps passe Claude est toujours devant, en restant immobile je perçois un net courant d'air... Claude revient le sourire aux lèvres : la galerie continue, arrêt devant un grand gourg assez profond. Il semblerait que contrairement au reste de la galerie il n'y ait pas de traces sans doute à cause de la vasque profonde. nous continuons et franchissons la première vasque. La suite est un corridor de 2m de haut 1.5m de large avec plus d'un mètre d'eau au milieu. Au bout un large puits, on entend l'eau qui tombe quelque part dans cet abîme que nos lampes ont du mal à éclairer. Nous retournons content de cette découverte... »

Jeudi 07 mars

Lessive est report topo. Le soir nous avons décidé d'un raid nocturne pour San Antonio. L'équipe d'origine s'est vue renforcée de Roger et Patrick. Ambiance assuré, Jo, Michel, et J-F partent vers 17h30 pour cueva Del Alcoton où ils feront un bivouac. Claude les accompagne en camion. Ils ne reviendront qu'à la nuit après mille péripéties. Pendant ce temps nous nous sommes préparés petit à petit kits de matos, bouffe (Roger en sera le responsable) nous décollons assez tard et arrivons à San Helena vers 22h30. nous garons la voiture à l'extérieur du village pour ne pas éveiller les soupçons. Départ à la frontale, ambiance. Les chiens aboient la caravane passe silencieuse. A San Antonio discrétion assurée frontales éteintes nous arrivons à l'entrée du trou. Nous nous équipons à l'intérieur de la galerie. Nous décidons de faire deux équipes : une équipe pour finir la topo et équiper le réseau, composée de Claude et moi même. Une deuxième équipe avec Peloché, Patrick et Roger pour aller explorer les départs du laminoir vers la zone d'entrée. Avec Claude nous équipons tranquillement et arrivons à la base du P35 terminus de la topo. Un peu plus tard nous sommes rejoint par la deuxième équipe qui reviennent de faire un beau morceau de première (P10 P20 et P50 incomplètement descendu par manque de matos). Séance pho-

to. Au retour nous nous arrêtons pour grailer, Peloché est très mal tout d'un coup et se met à vomir, sûrement du à un coup de froid. Au moment de faire la soupe Roger s'aperçoit qu'il a oublié la gamelle ainsi que le couteau pour ouvrir les boîtes de nestlé... Je continue la topo de la galerie amont avec Claude. Les autres nous attendent en se réchauffant sur la flamme des acétos car il commence à faire bien froid au bout d'un long moment d'inaction. il est quatre heures du matin, les traits sont tirés et les yeux ne demandent qu'à se fermer. La remontée des puits commence. Déséquipement du P25 pour que Peloché puisse prendre la corde et aller descendre ce P50 dans le laminoir d'entrée, sur lequel ils se sont arrêtés en début d'explo.. avec Claude nous pensons voir plusieurs départs à revoir notamment en haut du P35 : c'est en fait la continuation du méandre en supérieur, étroite et gluante de boue arrêt sur P12 ou P15 que nous n'explorons pas. A la base du ressaut de 9m qui succède le P56 j'explore un petit puits de 7m me conduisant à un réseau fossile que je suivrai sur plus de 100m arrêt sur P20 que je ne pourrai descendre. Claude quant à lui était déjà remonté en haut du P56 où il s'endormira. nous rejoignons les autres. Patrice Giro attend à la sortie du laminoir. Roger remonte suivi de Peloché qui a descendu le P50 arrêt par manque de matos et dessous c'est du gros...

Les acétos sont faibles et la fatigue commence à se faire ressentir et nous décidons de ressortir, l'explo a été longue et dure et c'est aux alentours de 13h que nous reverrons le jour. Le matériel bien boueux et les hommes bien fatigués et salis prennent le chemin du retour sous le regard étonné de certains paysans qui ne comprendrons pas...

13 mars 1988

découverte et explo des galeries jusqu'au sommet du P56. nous laissons équipé et reviendrons avec plus de matériel.

14 mars 1988

descentes du P56 suivi d'un P7, P5 arrosé plus topo (Patrice, Claude, Bruno, Stéphane).

18 mars 1988

" parti du camp nous attrapons un camion vers 12h, nous arrivons à trouver un peu de place sur des sacs pour au moins poser nos pieds tant le camion est bourré de monde et d'animaux en tout genre, vers 13h nous arrivons au Desbillo de Saint Helena et continuons à pied. Derrière nous de gros nuages gris et le tonnerre qui gronde au loin. Avant San Antonio nous nous arrêtons voir une résurgence sur la gauche du chemin. Un bon ruisseau sort d'un éboulis et se perd 30m en aval entre des cailloux. En temps de crue se ruisseau déverse dans un lit asséché que nous nous empressons de suivre. Bientôt une petite falaise calcaire semble barrer le

passage. En fait l'eau s'infiltrerait à la base de celle ci dans un boyau obstrué partiellement par des branches et de troncs et d'où s'échappe un bon courant d'air, la découverte est intéressante nous reviendrons... une demi heure plus tard nous arrivons a San Antonio. De grosses gouttes commencent à tomber et les gros nuages nous on rattrapé ; Claude part chercher le matériel laissé chez Don Fernando lors de la première exploration. Il revient avec une mauvaise nouvelle : il paraîtrait que les gens de San Antonio ne veulent plus que nous restions explorer les cavités du coin. Il faudra attendre un long moment avant que tout le village se rassemble. Ils discutent dans la petite école et viennent nous chercher. Ils ont pris la décision de ne plus nous autoriser a explorer les cavités sur leur territoire. Pourquoi ? ils ne pourront avancer de motif valable. Nous insistons encore, réexpliquons mieux habitués maintenant à tout ce cinéma. Ils discutent puis prennent une décision : ils partiront lundi matin à la Margaritas demander confirmation de notre autorisation et en fait savoir exactement le motif de notre visite. Nous leurs demandons la permission d'aller déséquiper la Cueva de D.Fernando (TV4) puisque nous l'avons laissé équipée. Réponse négative, le lendemain très tôt nous rentrons au camp !... ”

mardi 22 mars
sous prétexte de déséquiper le trou pour récupérer le matériel nous partons pour la dernière explo. Il est tard. Deux jeunes du village nous attendrons au trou pour savoir si nous ne ressortons rien et pour savoir combien de temps nous allons y rester.

“ pour le trou nous essayons de faire au plus vite. Nous voilà devant le P56 bien arrosé. Claude est en tête avec Patrice je continue la topo. A la base du puits nous voyons le Rio qui s'infiltré dans un beau méandre coupé de deux jolies puits. Au bout d'un long moment Claude revient nous annonçant qu'il vient de s'arrêter devant un nouveau grand puits. Peloche descends en tête le très beau P38 bien arrosé sur la fin. A sa base ça continu ”

“ c'est super grand nous dit-il, on a trouvé le collecteur... ”

j'ai hâte de descendre, Claude est devant moi avec Peloche nous décidons de continuer la topo. L'air est froid, saturé d'embruns projeté par la cascade. L'ambiance est d'enfer, les sunto plein de condensation se refusent de donner les mesures et nous devons abandonner la topo. Nous continuons et bientôt abandonnons la rivière qui se perd à droite. Plus loin la galerie est vaste (15x10) au sol tapissée de magnifique gourgs. Azimut plein nord pendant de longues minutes nous allons déambuler dans l'im-

mense corridor heureux d'être les premiers à éclairer le fantastique paysage. Au bout d'un long parcours la galerie s'abaisse. nous pensons que ça va finir mais ça se relève et c'est toujours gros. Eboulis de blocs, coulées de calcaire qui tranchent avec les couleurs foncées de la roche. Plus loin ça s'abaisse encore et cette fois ça ressemble a la fin, nous fouillons partout mais il faut se résigner et nous rebroussons chemin car il reste encore des départs à voir au niveau des grand gourds, nous explorons une grande galerie fossile qui part vers l'amont sur environ 300m. arrêt sur une immense coulée de calcite. Finalement nous revenons à la base des puits, nous avons épuisé pratiquement toutes les possibilités mais nous convenons de revenir finir d'explorer les galeries supérieures, finir la topo et faire de chouettes photos. Desequipement sans problème et sortie vers 0h30mn. bien sûr à la sortie personne ne nous attend... ”

TV 6 SAN ANTONIO DE MONTEREY

Z : 1460 m

Accès, situation :

Le TV 6 se situe 1,5 km avant SAN ANTONIO, prendre un sentier en bordure du chemin qui, en direction du nord-est, mène dans un talweg où se trouve l'entrée.

Description :

Entrée basse qui, après quelques mètres, se termine

TAYASAL 88

sur obstruction de glaise.
4 m en contrebas de la cavité se trouve une exurgence impénétrable avec un débit d'environ 3 litres/ secondes le 22/04/88.

TV 8

SAN ANTONIO DE MONTEREY

Z : 1452 m

Accès, situation :

60m au sud-ouest du TV 6

Description :

Laminoir bas et en partie obstrué par des branches mortes apportées par les crues, cette cavité fonctionne comme perte temporaire de la résurgence TV 6.

Arrêt sur obstruction par dépôts organiques.

TV 9

SANTA RITA EL VERGEL

Z : 1180 m

Accès, situation :

A 500m du village de SANTA RITA, sur le chemin menant à l'exurgence de RIO BRAVO.

Description :

Courte cavité traversant de part en part une butte calcaire « émergeant » au milieu des prairies.

TV 16

Cueva RALLO

SANTA RITA EL VERGEL

Z : 1350 m

Accès, situation :

A 400 m au sud-ouest du village de SANTA RITA EL VERGEL

Description :

L'entrée est une diaclase en partie couverte par la végétation. Un méandre se développant au profit d'une faille

d'orientation est-ouest y fait suite pour finalement butter sur une étroiture.

TV 17

SANTA RITA EL VERGEL

Z : 1400m

Accès, situation :

A 600 m au sud-est de SANTA RITA EL VERGEL et à 200 m du TV 26.

Description :

L'entrée de petites dimensions (2 X 2 m), au milieu de la végétation, se poursuit par une faille obstruée par un éboulis.

On note la présence tout le long de la cavité d'un fort courant d'air ascendant. On remarque aussi à l'entrée des pierres polies qui auraient servies, au dire des guides, à meuler le grain.

TV 18

Sima de la COSECHA DE LAS PACAYAS

SANTA RITA EL VERGEL

Z : 1430m

Accès, situation :

Emprunter le sentier qui de SANTA RITA EL VERGEL mène à LA VIRGINIA. Arrivé sur le plateau, à 400m de LA VIRGINIA, juste avant une montée abrupte du sentier, prendre un sentier vers le nord qui mène à un champ de maïs. La cavité se trouve à 100m de la partie supérieure du champ.

Description :

Sotano de 45 m de verticale absolue. A sa base végétation luxuriante, fond à -56m. On note au fond la présence de « pacayas » dont les habitants sont friands, Steph et Patrice, en remonteront un kit sherpa plein, ce ca-

deau ravira Gustavo et son copain, nos guides d'aujourd'hui.

TV 19

LA VIRGINIA

Z : 1460 m

Accès, situation :

Situé 450m au sud de LA VIRGINIA, 50 m au sud-ouest de la Sima de las Golondrinas de la Virginia.

Description :

Puits doline qui recoupe une galerie de grandes dimensions obstruée en amont par des coulées de calcite et en aval par un éboulis.

TV 21

Cueva de SANTA RITA

SANTA RITA EL VERGEL

Z : 1452 m

Accès, situation :

150 m au nord du village de SANTA RITA.

Description :

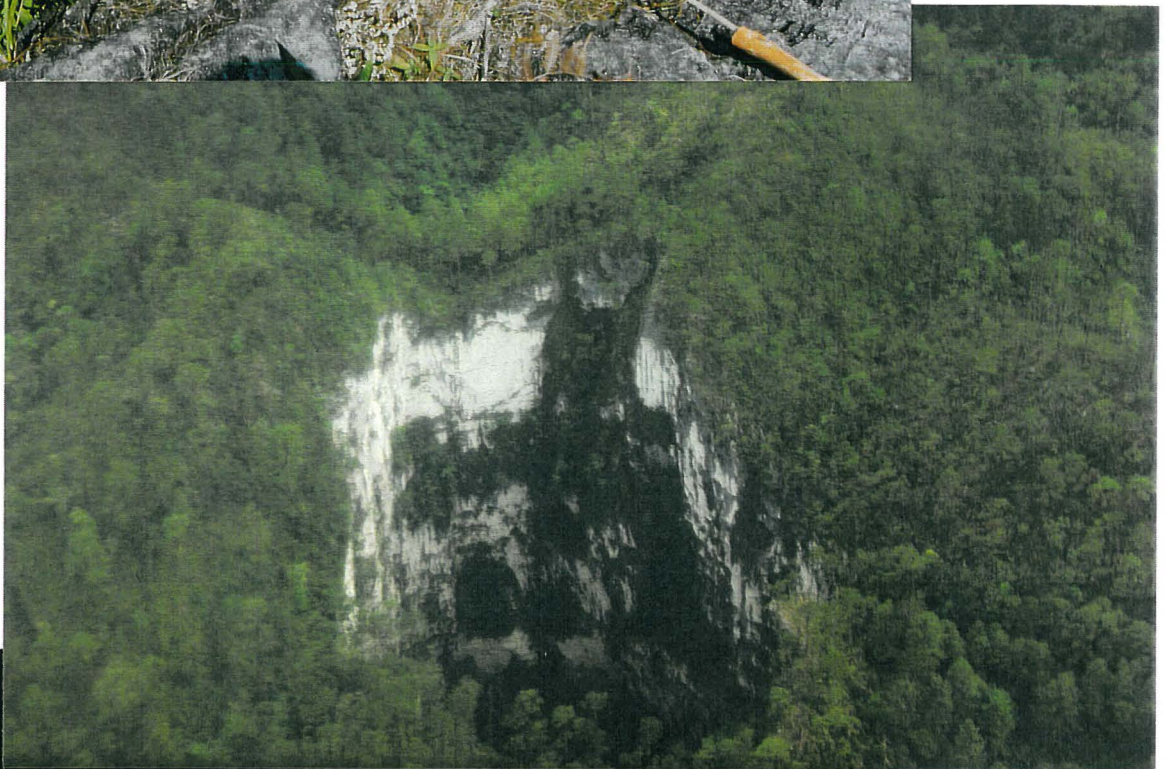
Succession de trois belles salles aux dimensions respectables et fortement concrétionnées. De nombreuses coulées de calcite obstruent l'ensemble des passages.

On trouve d'importantes traces dans la cavité, témoin des visites des habitants du village tout proche.



Sotano de las Abejas (TM 4).

Sotano d'Agua Limpia (TV 1).



Sotano d'Agua Limpia (TV 1).

TV 22

**Ranch de SAN JUAN
SANTA RITA EL VERGEL
Z: 1200m**

Accès, situation :

Entre SANTA RITA EL VERGEL et EL PARAISO, au niveau du TV 26, prendre un sentier à droite de la piste en allant vers EL PARAISO, suivre ce sentier sur 400m et, au niveau d'un virage très prononcé, remonter de quelques mètres.

Description :

Puits de 21m donnant dans une salle aux dimensions respectables. Fond à - 36 m obstrué.

TV 23

**Cueva de LOS PIRATAS
SANTA RITA EL VERGEL**

Accès, situation :

À SANTA RITA EL VERGEL, prendre le chemin qui mène, par la vallée, à la résurgence RIO BRAVO, passer le puits d'eau du village, le chemin suit ensuite une clôture constituée d'une haie de « poma rosa ». Suivre cette clôture sur 300m. On arrive au sommet d'une petite colline, traverser le barbelé et entrer dans le bois. A 60m de la clôture, sur le flanc Nord d'une grande dépression se situe l'entrée.

TV 24

**Cueva PRIMA
Ranch de SAN JUAN
SANTA RITA EL VERGEL**

Z : 1325m

Accès, situation :

500m à 300° nord du Ranch de SAN JUAN

Description :

Un P 44 d'entrée modeste (2 X 3m), donne accès à une vaste salle décline.

Point bas à - 66 m obstrué par l'éboulis de la salle

TV 25

**Cueva BUCHNA
Ranch de SAN JUAN
SANTA RITA EL VERGEL**

Z : 1350 m

Accès situation :

Situé à environ 1km au nord-ouest du ranch SAN JUAN.

Description :

Cavité se développant au profit d'une fracture orientée nord-sud et s'ouvrant au fond d'une doline.

La progression s'effectue entre les blocs.

A la côte - 26 m, un point bas a été atteint dans une zone étroite. Nous avons atteint la côte +21m en remontant, arrêt sur escalade délicate dans une zone très ébouleuse.

On note la présence, à l'entrée de la cavité d'un courant d'air ascendant important dont nous n'avons pu localiser la provenance dans la cavité.

TV 27

**Ranch de SAN JUAN
SANTA RITA EL VERGEL
Z: 1255m**

Accès situation :

200 m à l'Ouest du Ranch de SAN JUAN, en bordure d'une titanesque dépression visible d'avion

Description :

Vaste galerie descendante. Présence d'une énorme coulée de calcite dans sa partie médiane et de nombreux gours. Arrêt sur étroiture à - 80 m.

SIMA d' AGUA LIMPA

TV 1

Dev : 426

Den : -260

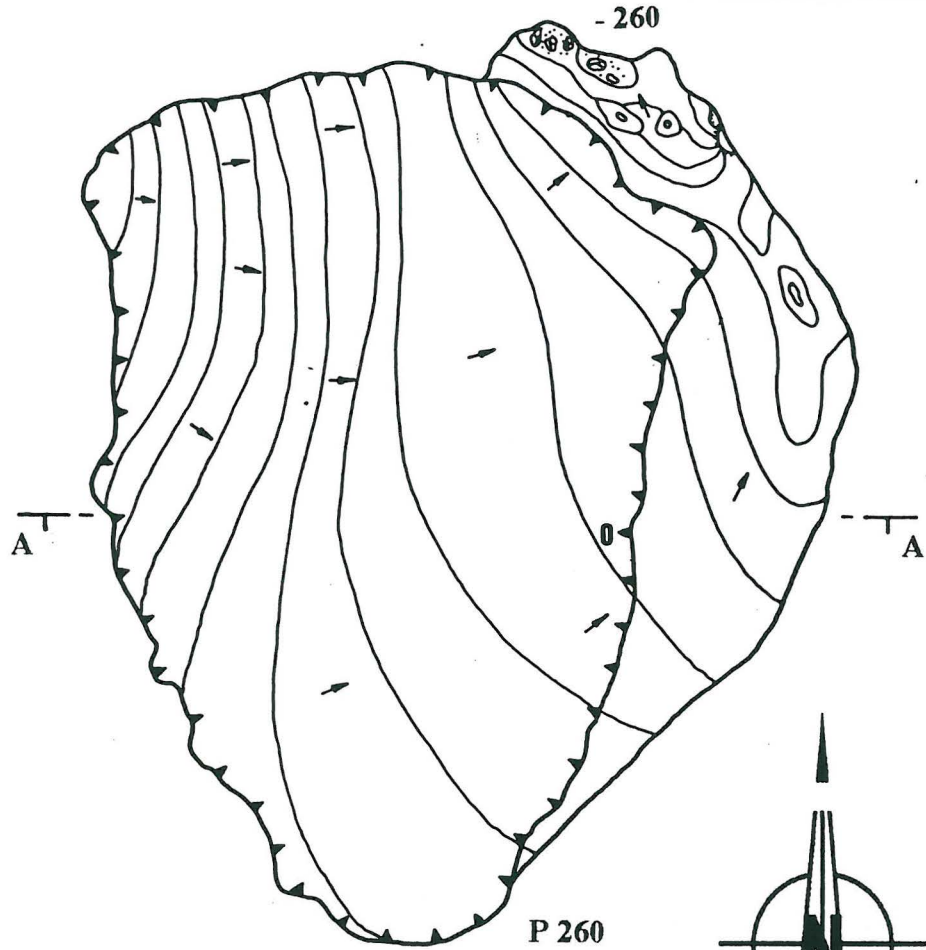
CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 4

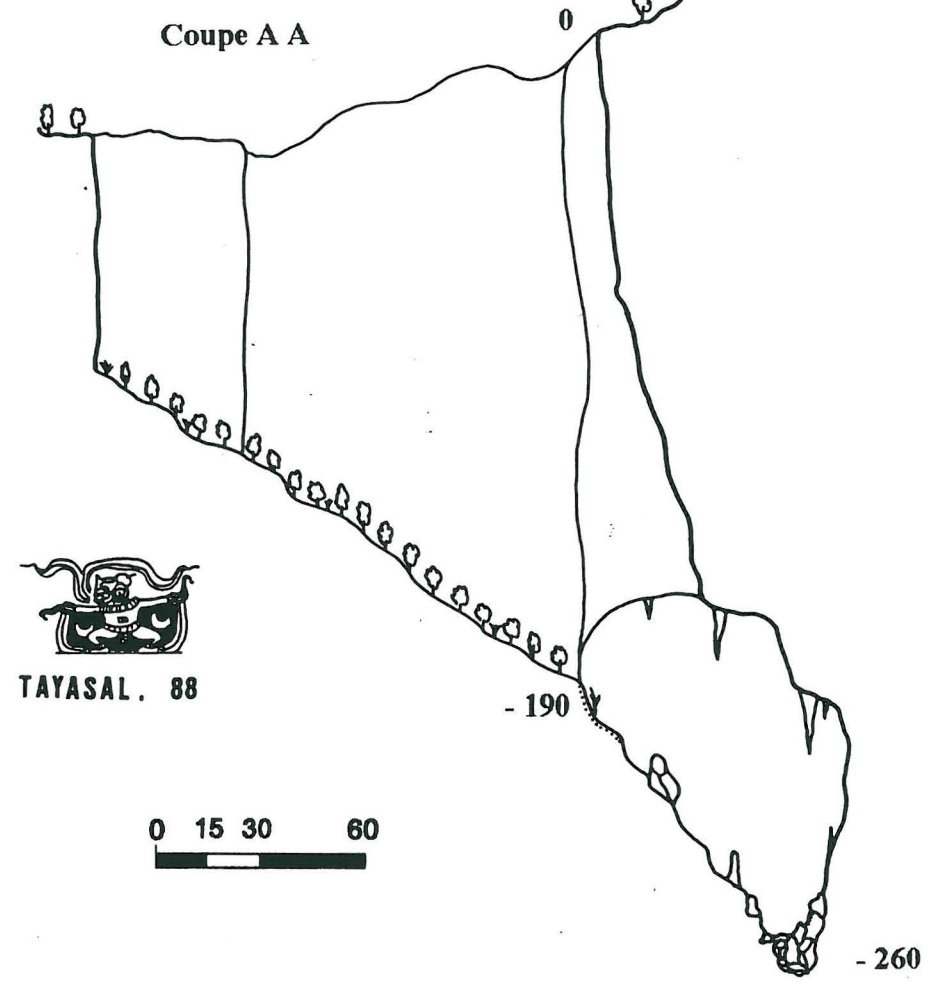
PLAN

Coupe A A

46



TAYASAL . 88



SIMA de las PACAYAS

TV 2

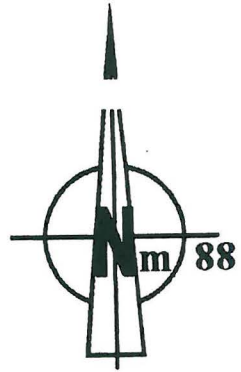
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 275

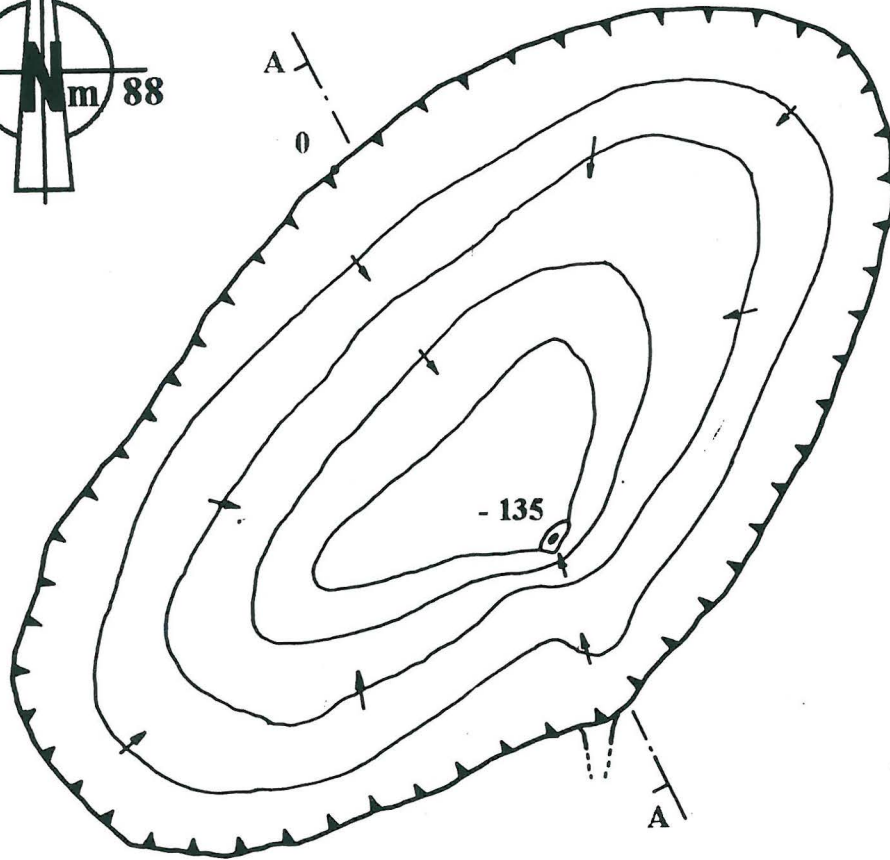
Den : -135

Deg : 4

PLAN

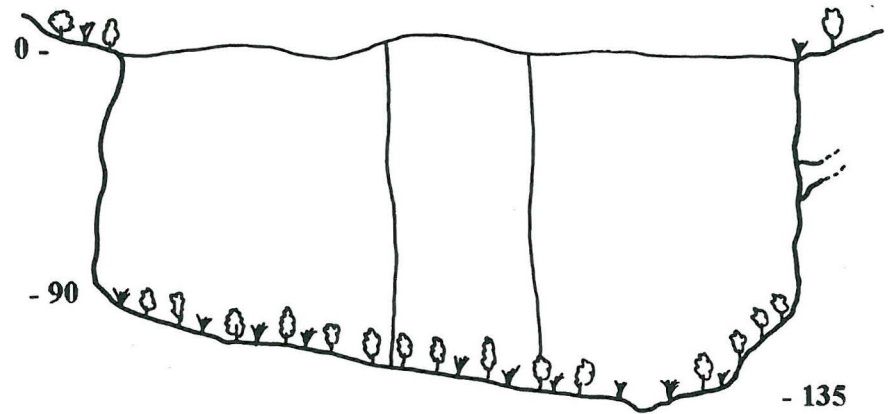


47



Coupe A A

P 135



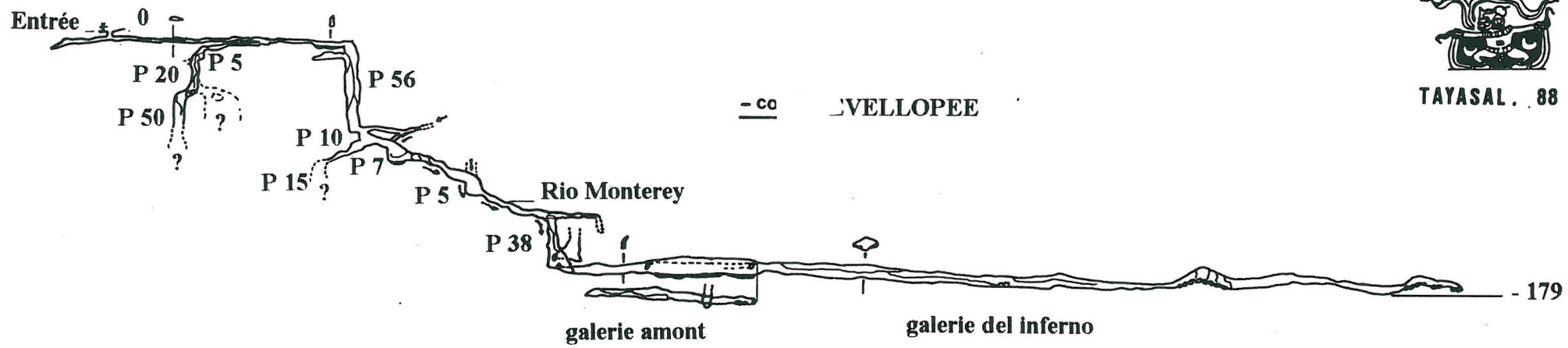
0 25 40 100



TAYASAL. 88

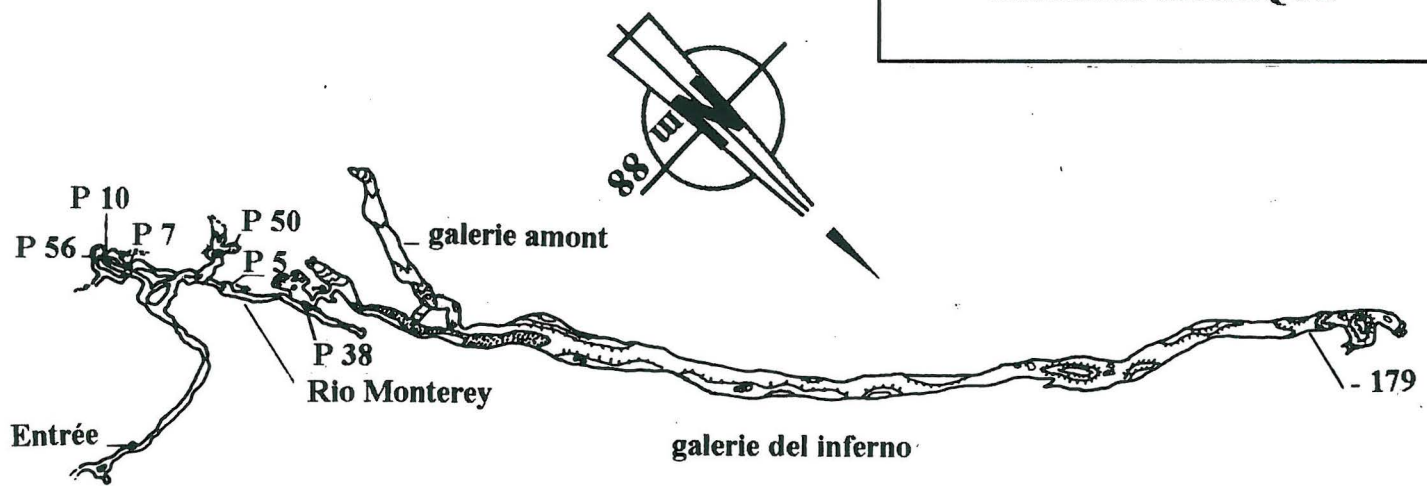


TAYASAL . 88



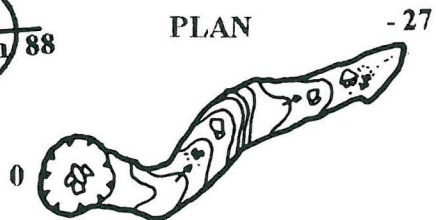
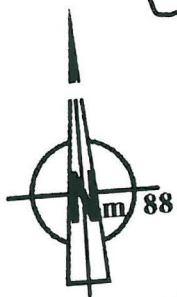
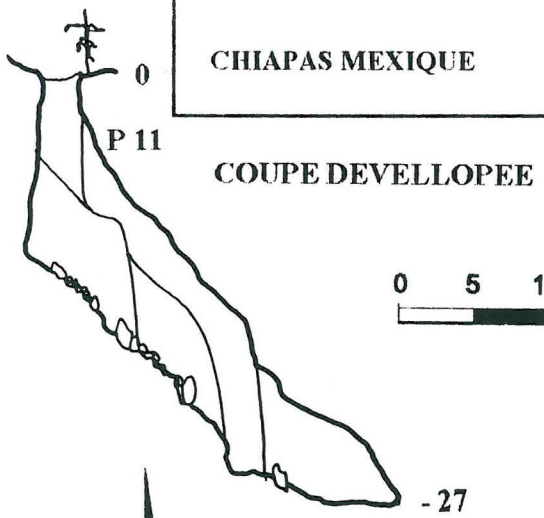
CUEVA de DON FERNANDO
 TV 4
 Dev : 1516
 Den : -179
 CHIAPAS MEXIQUE
 Deg : 4

48

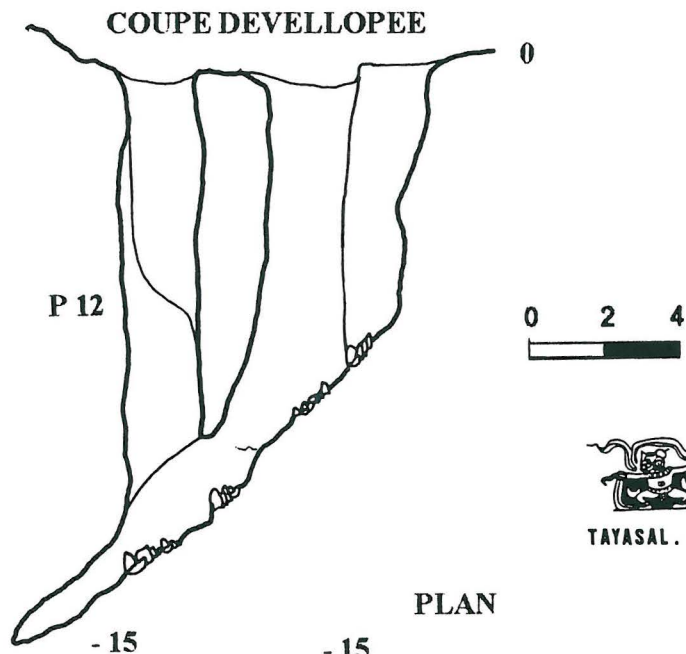


PLAN

TV 3
 Sima Hector
 CHIAPAS MEXIQUE
 Dev : 36
 Den : - 27
 Deg : 4



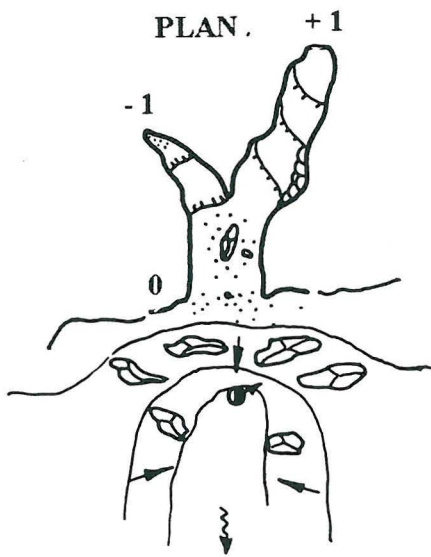
TV 5
 CHIAPAS MEXIQUE
 Dev : 16
 Den : -15
 Deg : 3



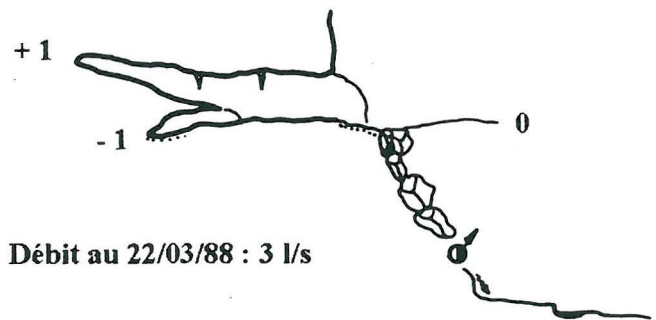
TV 6

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 10
Den : +1, -1
Deg : 2



COUPE DEVELOPEE



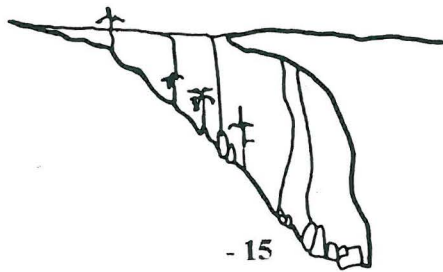
Débit au 22/03/88 : 3 l/s

TV 7

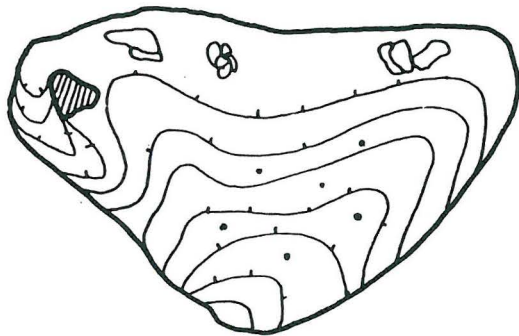
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 17
Den : -15
Deg : 3

COUPE



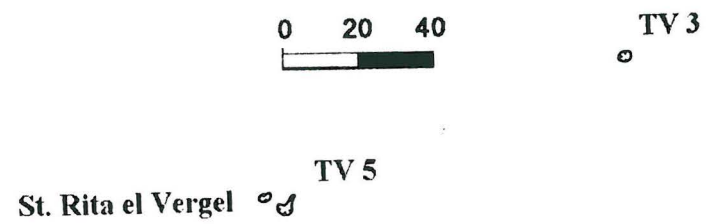
PLAN



TAYASAL . 88

PLAN DE SITUATION

TV 3 TV 5 TV 7

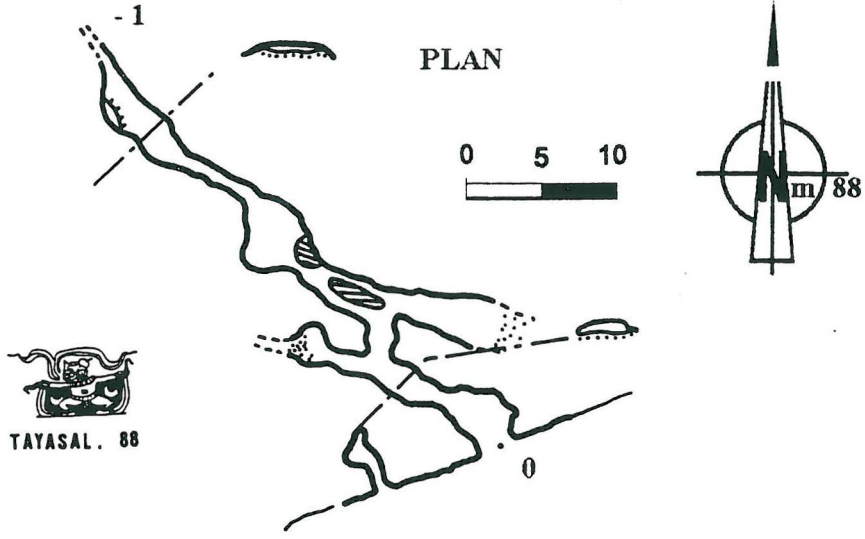


TAYASAL . 88

TV 8

CHIAPAS MEXIQUE

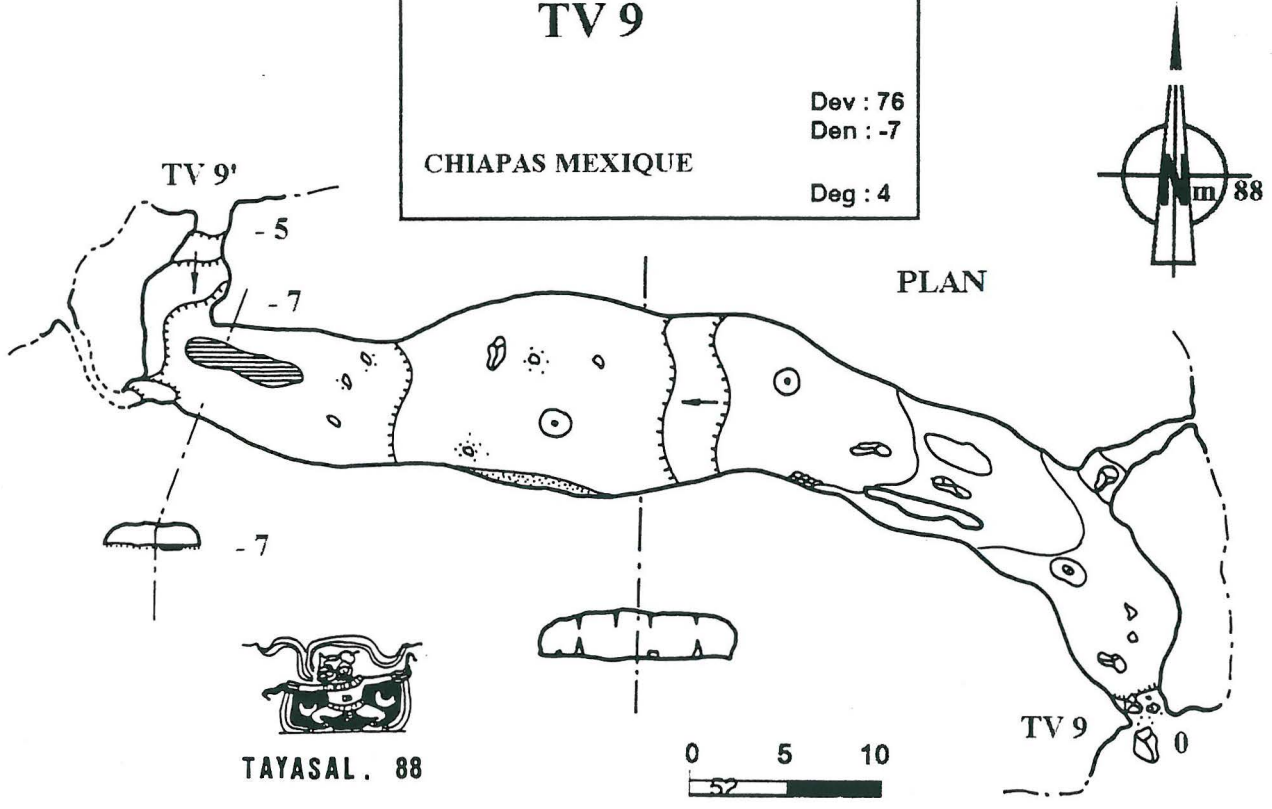
Dev : 40
Den : -1
Deg : 2



TV 9

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 76
Den : -7
Deg : 4



TV 11

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 84
Den : -35
Deg : 4

**Sima de las GOLONDRINAS
de la VIRGINIA**

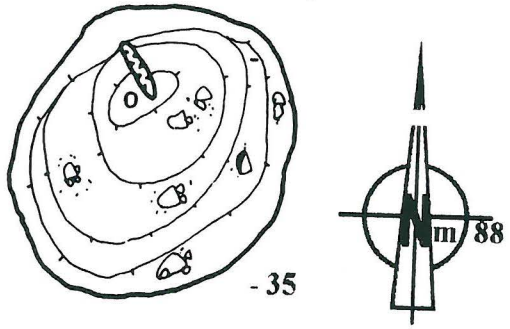
TV 12

CHIAPAS MEXIQUE

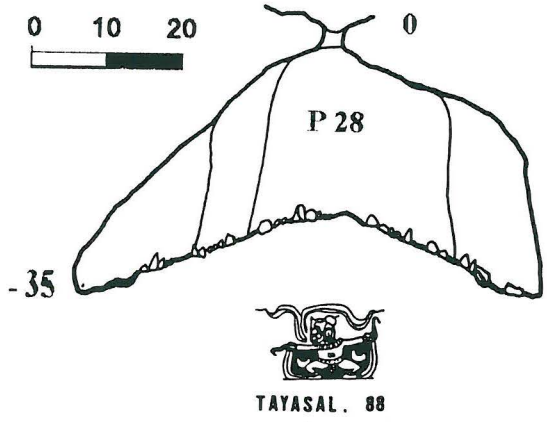
Dev : 220
Den : -185
Deg : 4

53

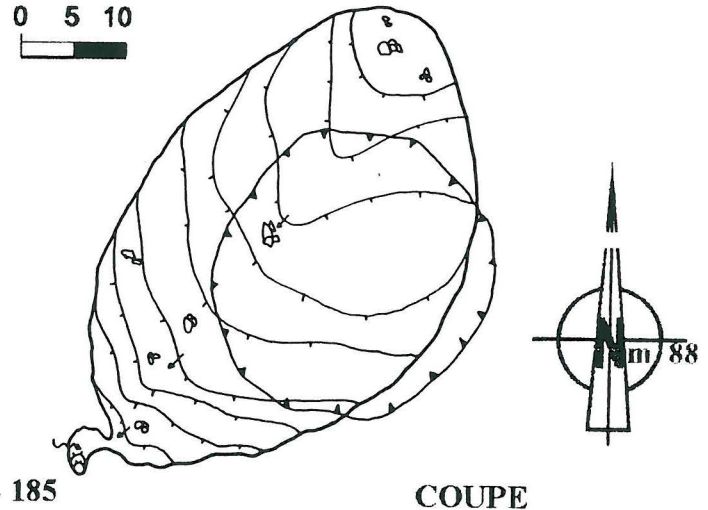
PLAN



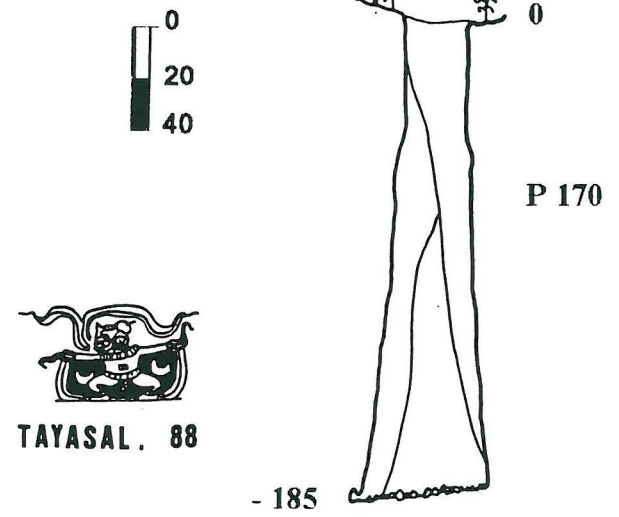
COUPE DEVELOPEE



PLAN



COUPE



CUEVA del RALLO

TV 13

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 264

Den : -10

Deg : 4

Sima del RONOCH

TV 14

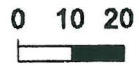
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 145

Den : -100

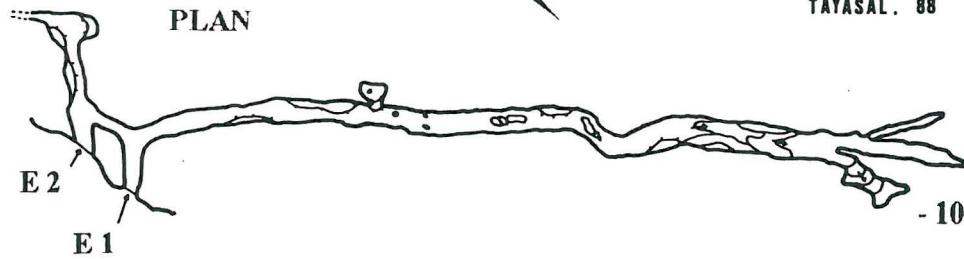
Deg : 4

COUPE DEVELOPEE

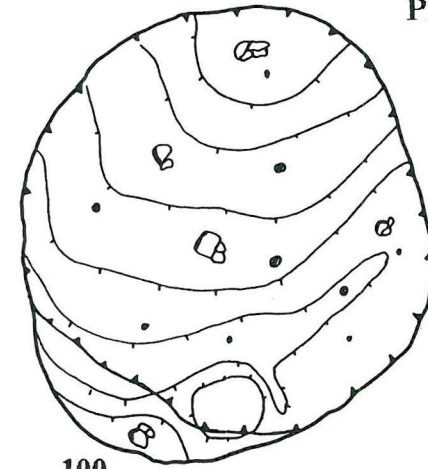


TAYASAL. 88

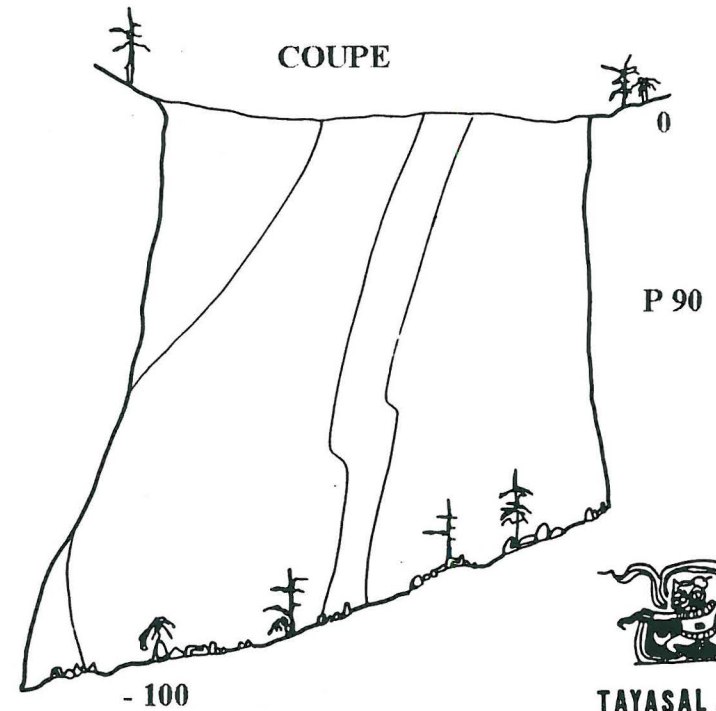
PLAN



PLAN

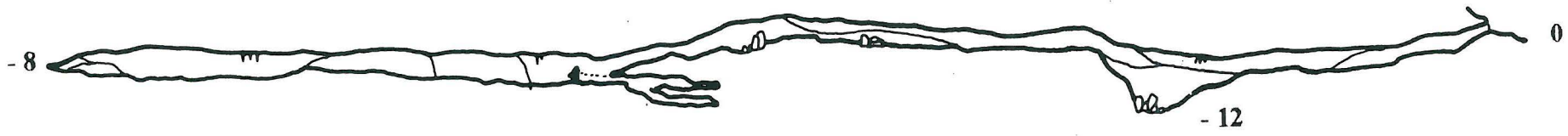


COUPE



TAYASAL. 88

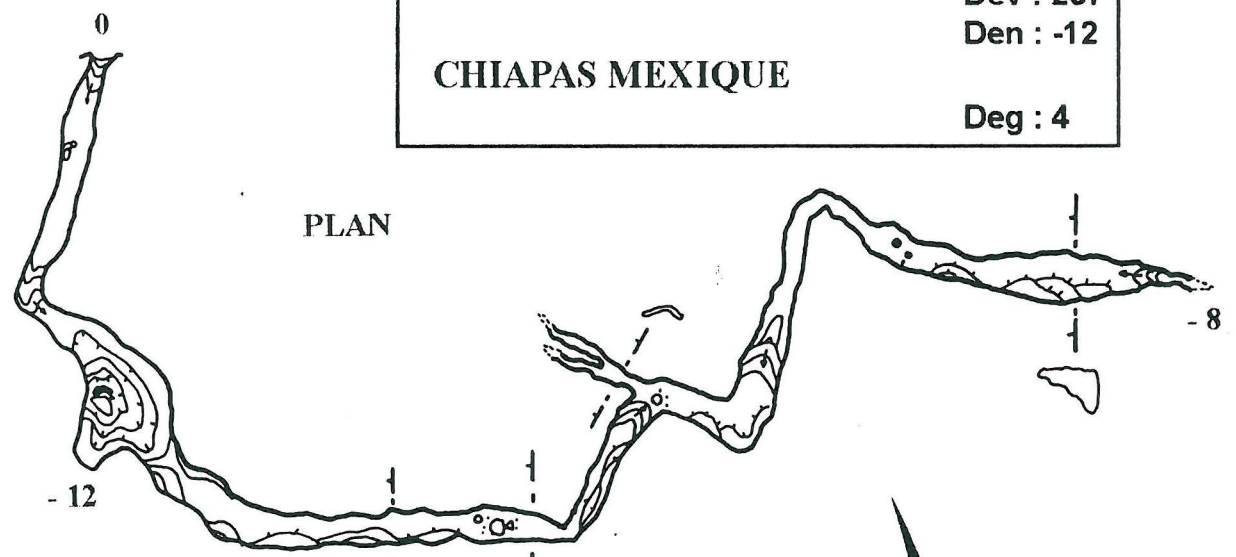
COUPE DEVELOPEE



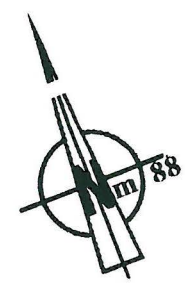
TV 15
Sima de Agua Escondida
Santa Rita el Vergel
CHIAPAS MEXIQUE
Dev : 257
Den : -12
Deg : 4

55

PLAN



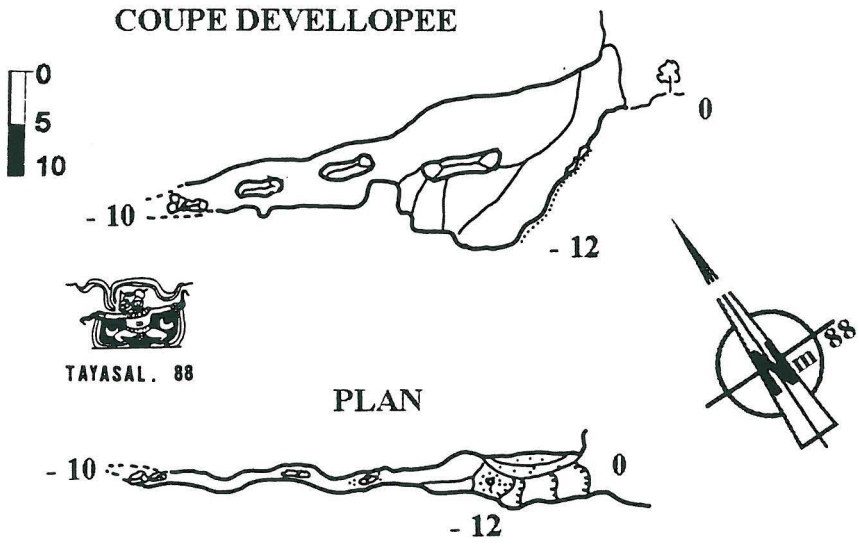
TAYASAL. 88



TV 16

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 46
Den : -12
Deg : 3

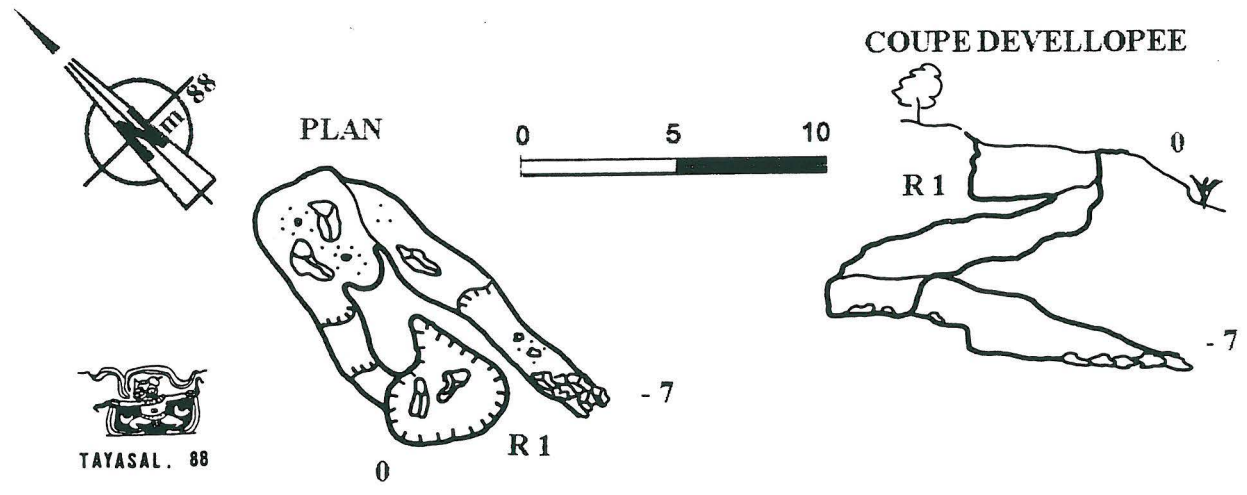


TV 17

Santa Rita el Vergel

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 15
Den : -7
Deg : 2



Sima de la COSECHA de las PACAYAS

TV 18

CHIAPAS MEXIQUE

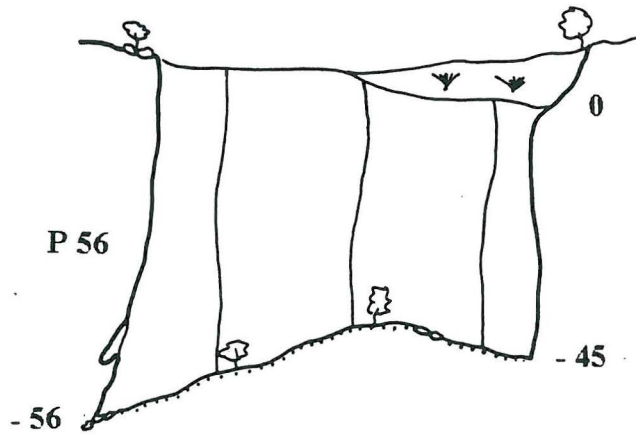
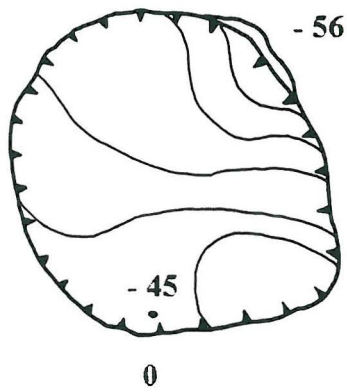
Dev : 122

Den : -56

Deg : 4

COUPE DEVELOPEE

PLAN



TAYASAL 88



TV 19

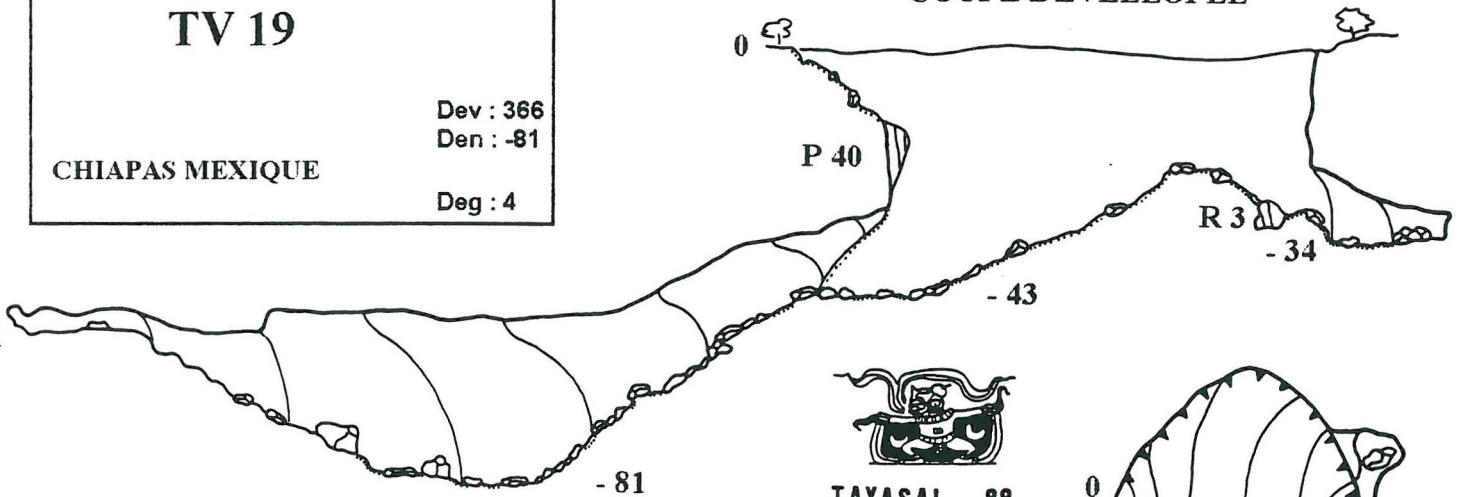
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 366

Den : -81

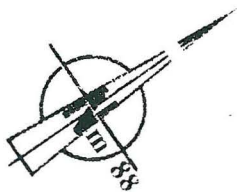
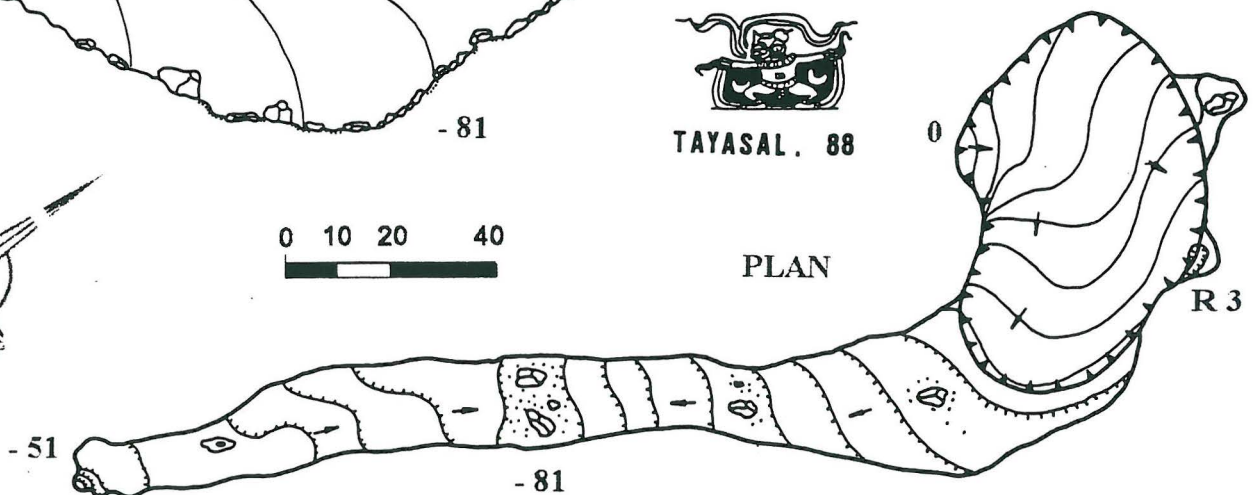
Deg : 4

COUPE DEVELOPEE

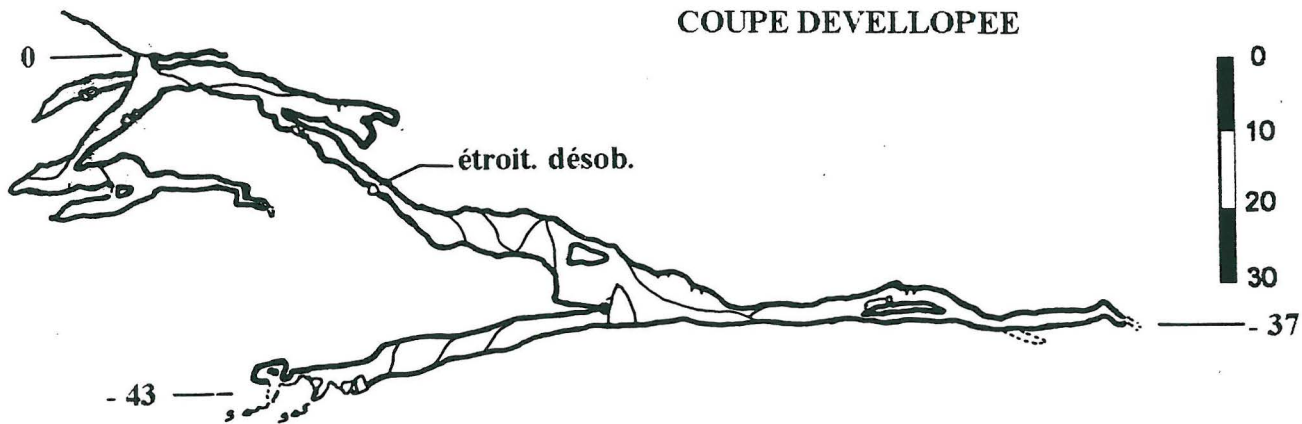


TAYASAL. 88

PLAN



COUPE DEVELOPEE



CUEVA DE LA MILPA TV 20

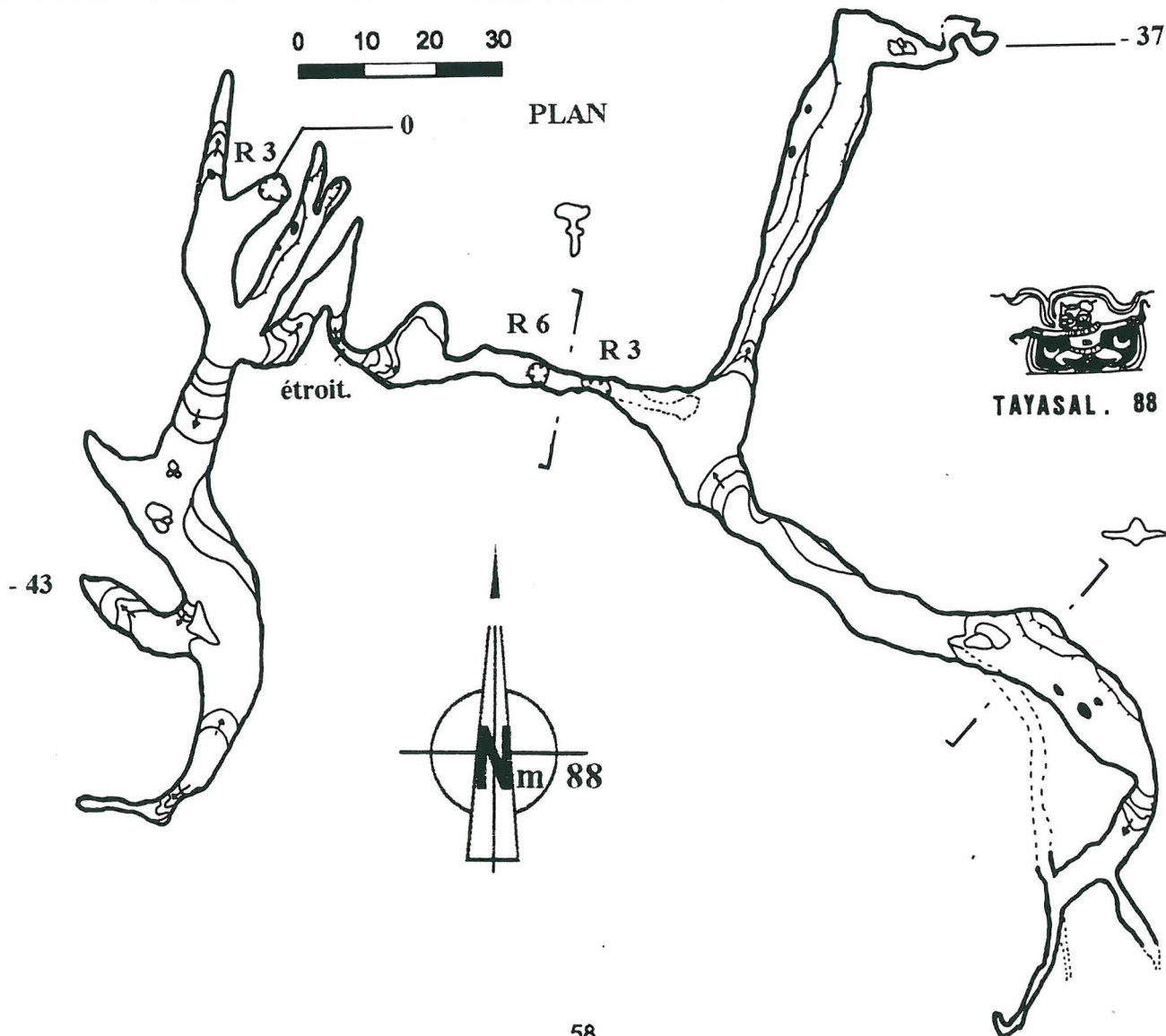
Santa Rita el Vergel

Dev : 292

Den : -43

CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 4



Sotano caractéristique du massif



Dépressions inondées dans la partie basse du plateau.



CUEVA de SANTA RITA

TV 21

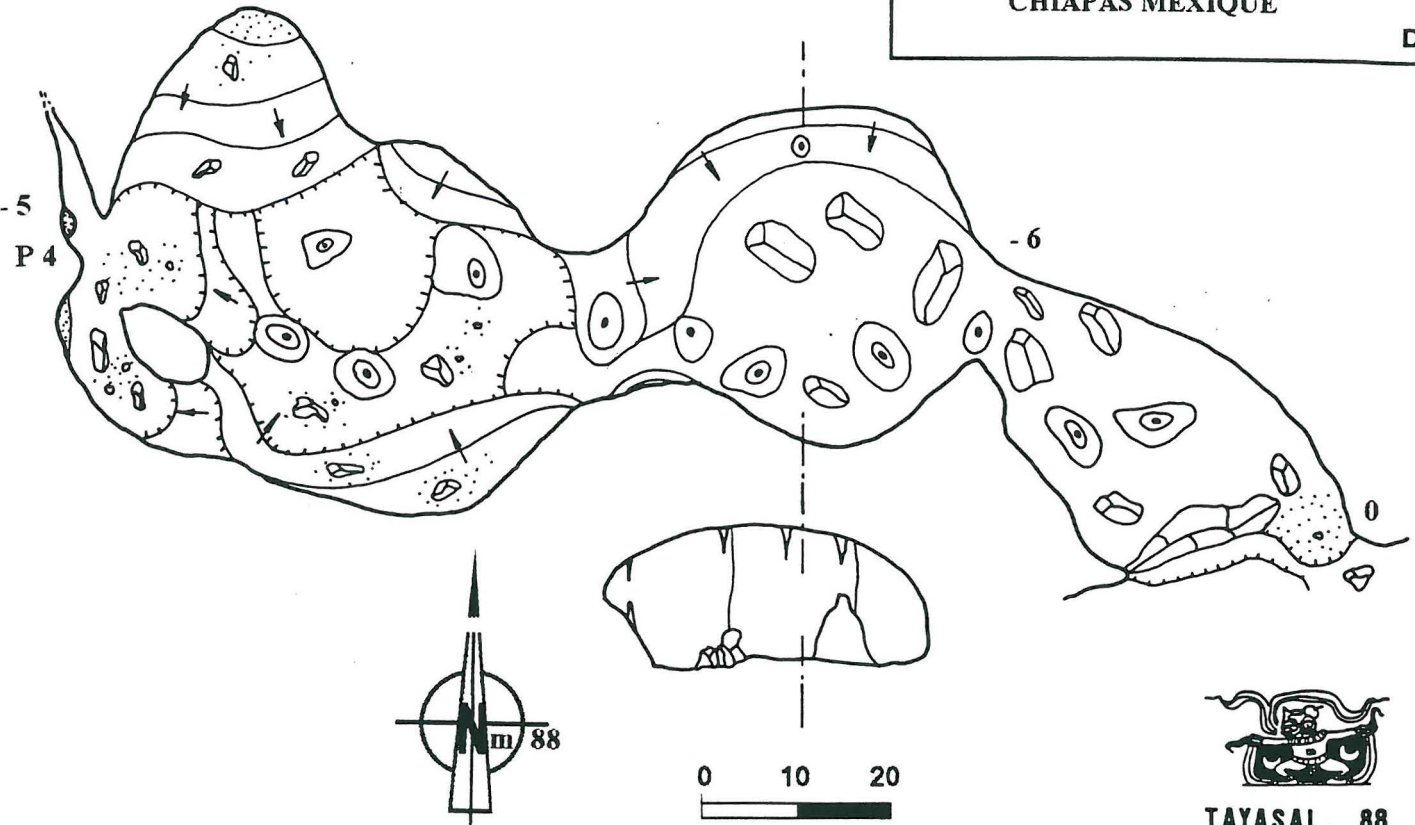
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 174

Den : -6

Deg : 4

PLAN



TV 22

Dev : 86

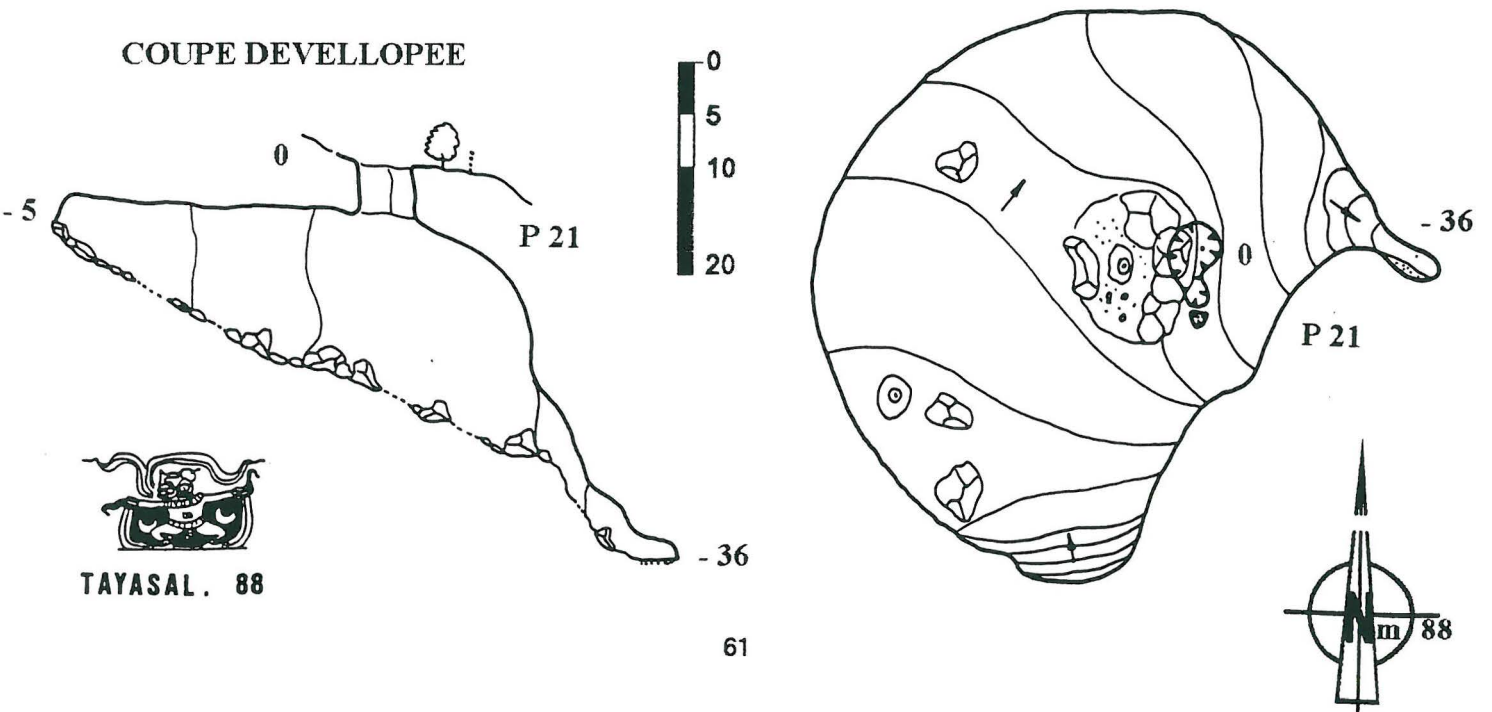
Den : -36

CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 4

PLAN

COUPE DEVELOPEE

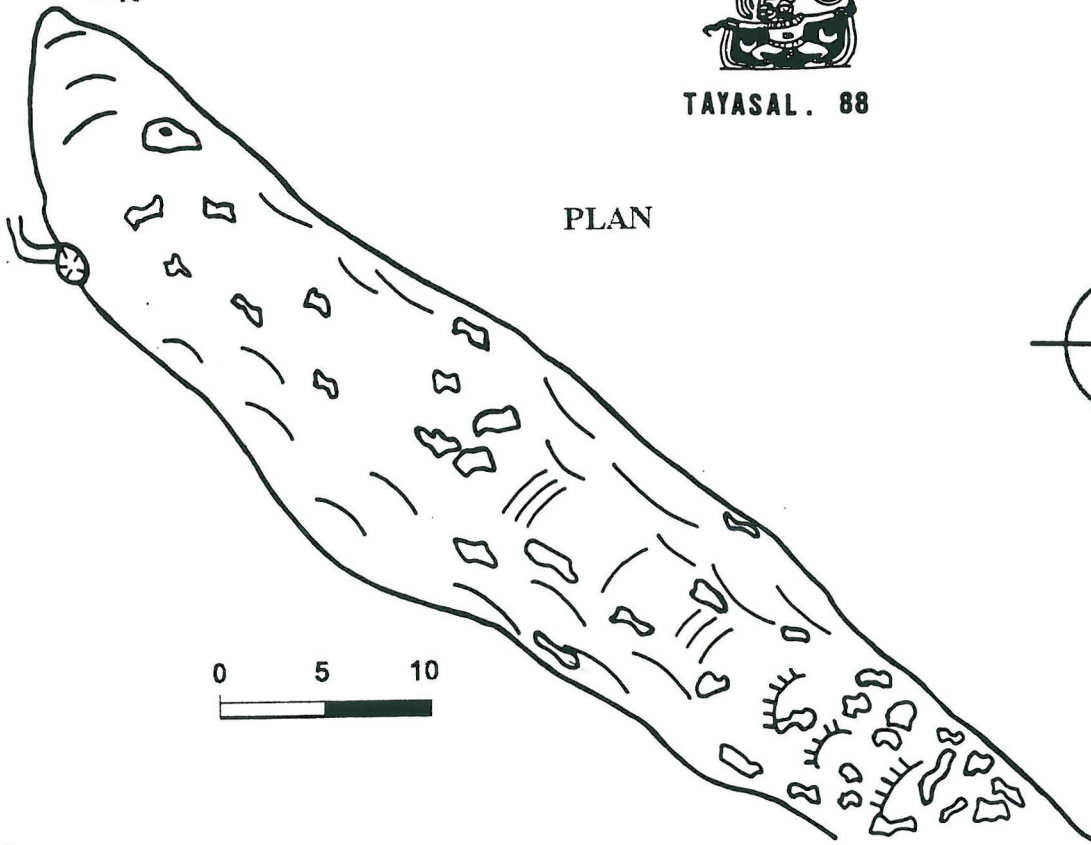
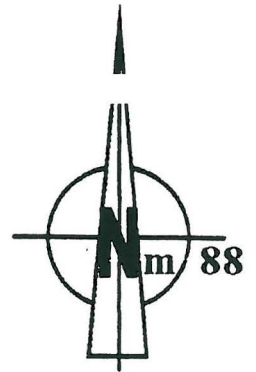


- 40



TAYASAL. 88

PLAN



Entrée

CUEVA de los PIRATAS

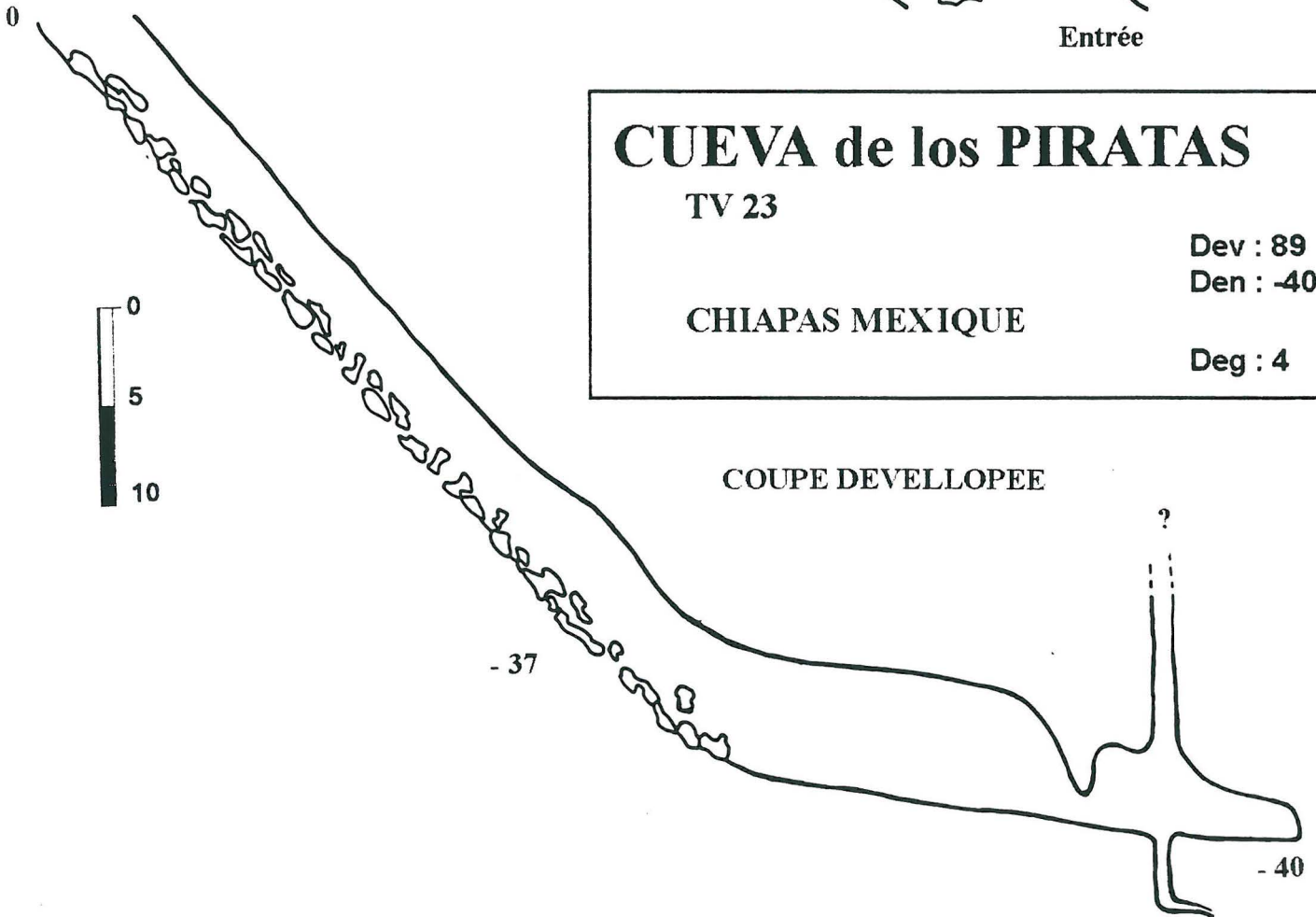
TV 23

Dev : 89
Den : -40

CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 4

COUPE DEVELOPEE



CUEVA PRIMA

TV 24

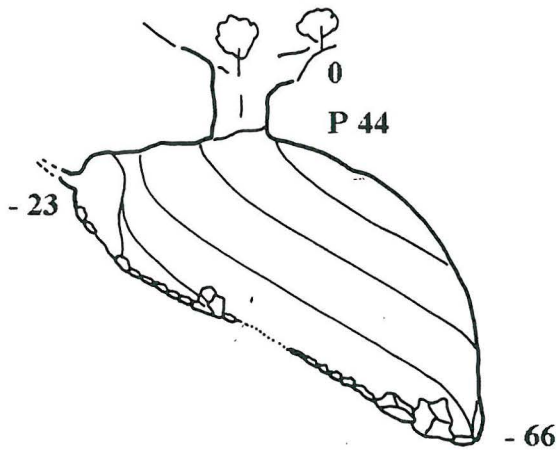
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 125

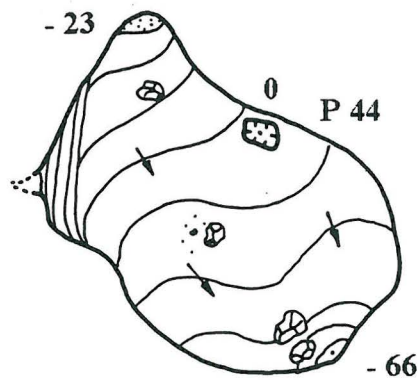
Den : -66

Deg : 4

COUPE DEVELOPEE



PLAN



TAYASAL. 88



COUPE DEVELOPEE

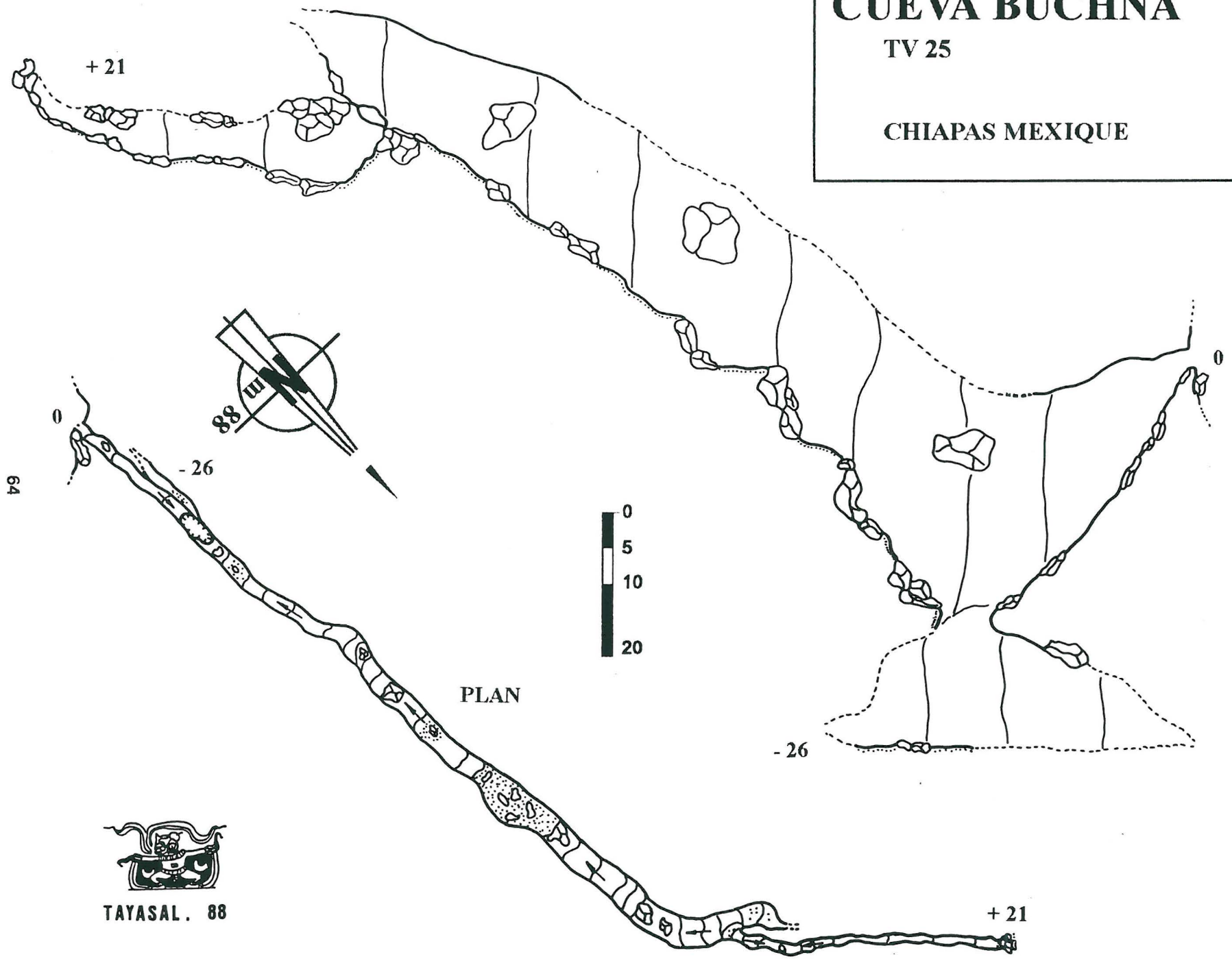
CUEVA BUCHNA

TV 25

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 117
Den : +21, -26

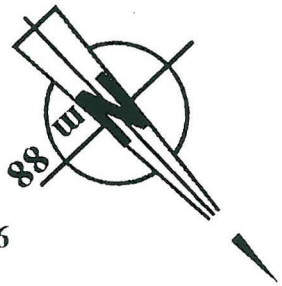
Deg : 4



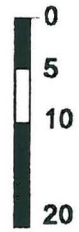
64

+ 21

- 26



PLAN



- 26

+ 21



TAYASAL . 88

SIMA de la TORCA de CHIAPAS

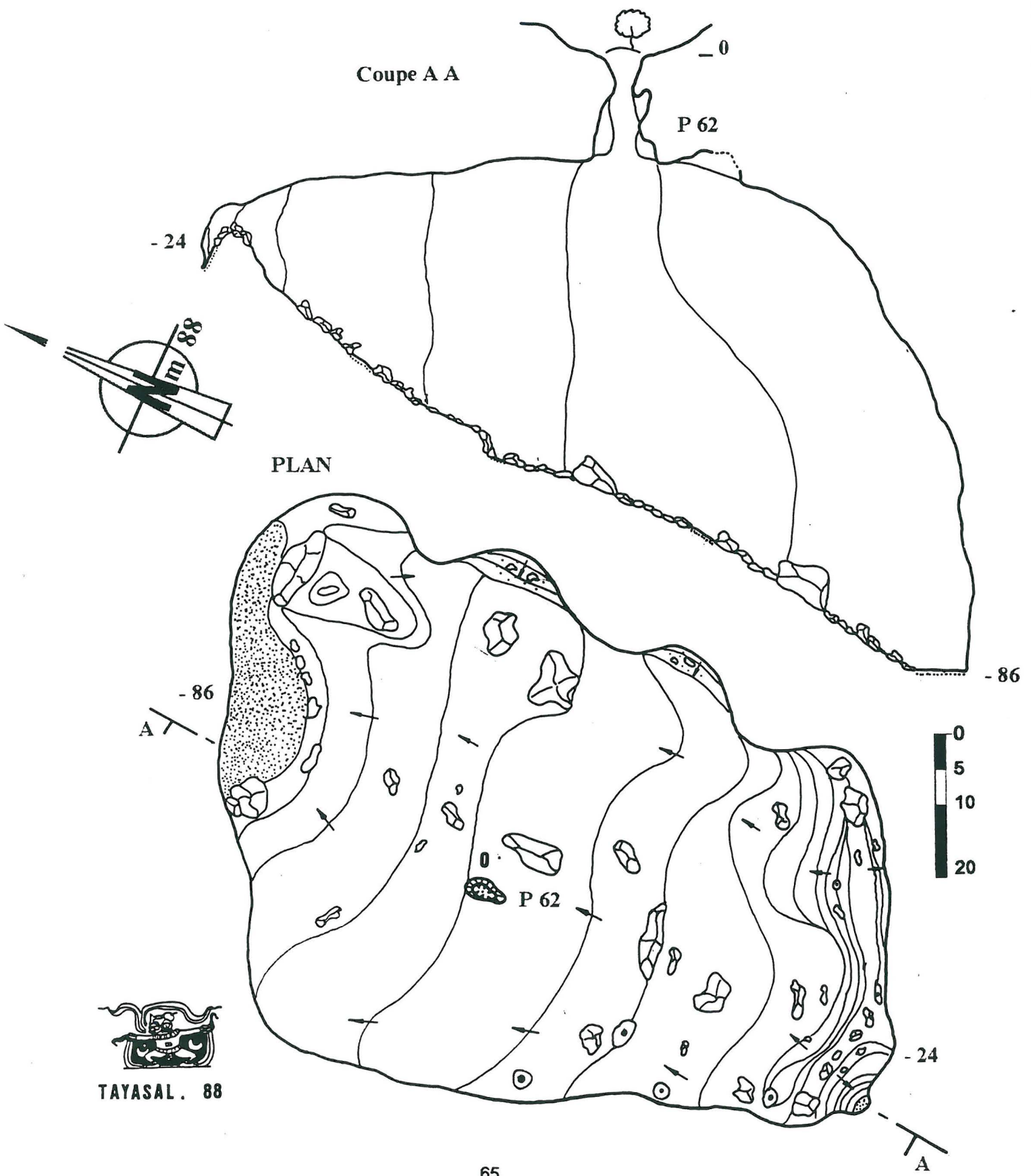
TV 26

Dev : 393

Den : -86

CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 4



TV 27

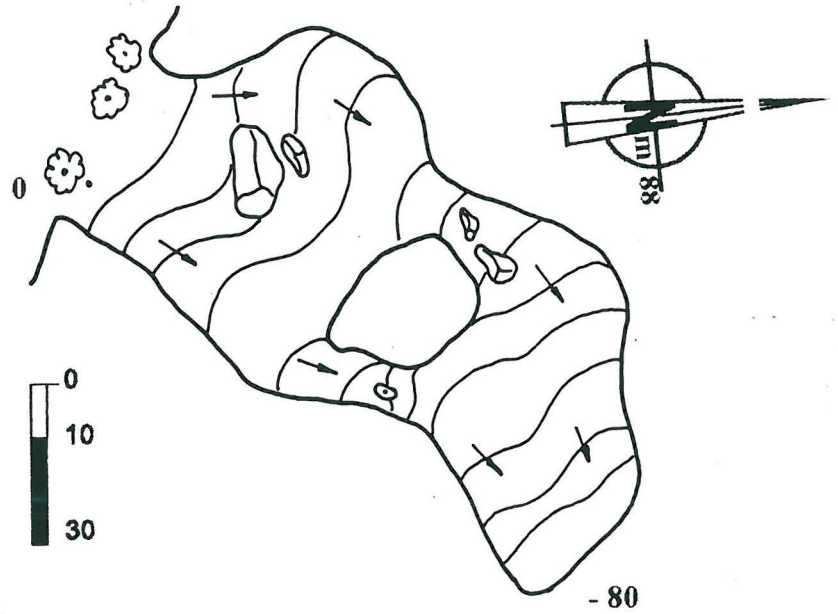
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 158

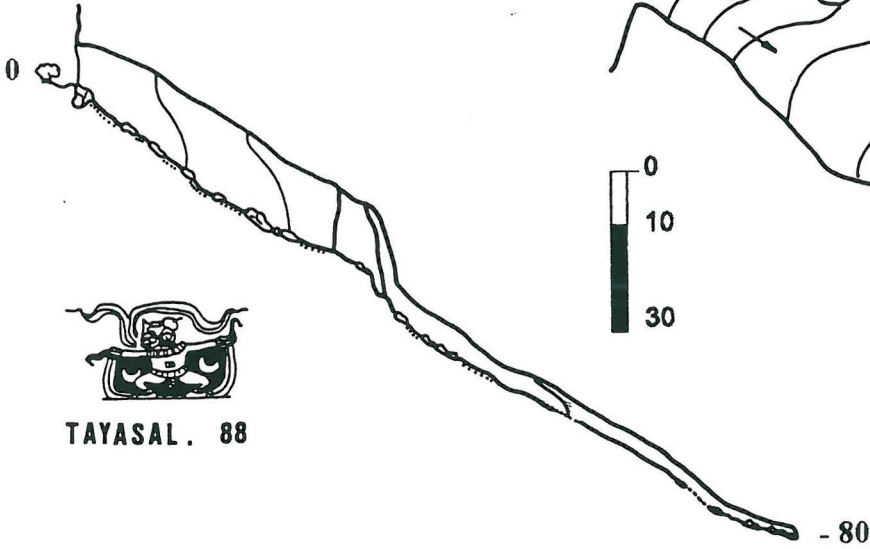
Den : -80

Deg : 4

PLAN



COUPE DEVELOPEE



TAYASAL. 88

CUEVA de la MELODIA

TV 28

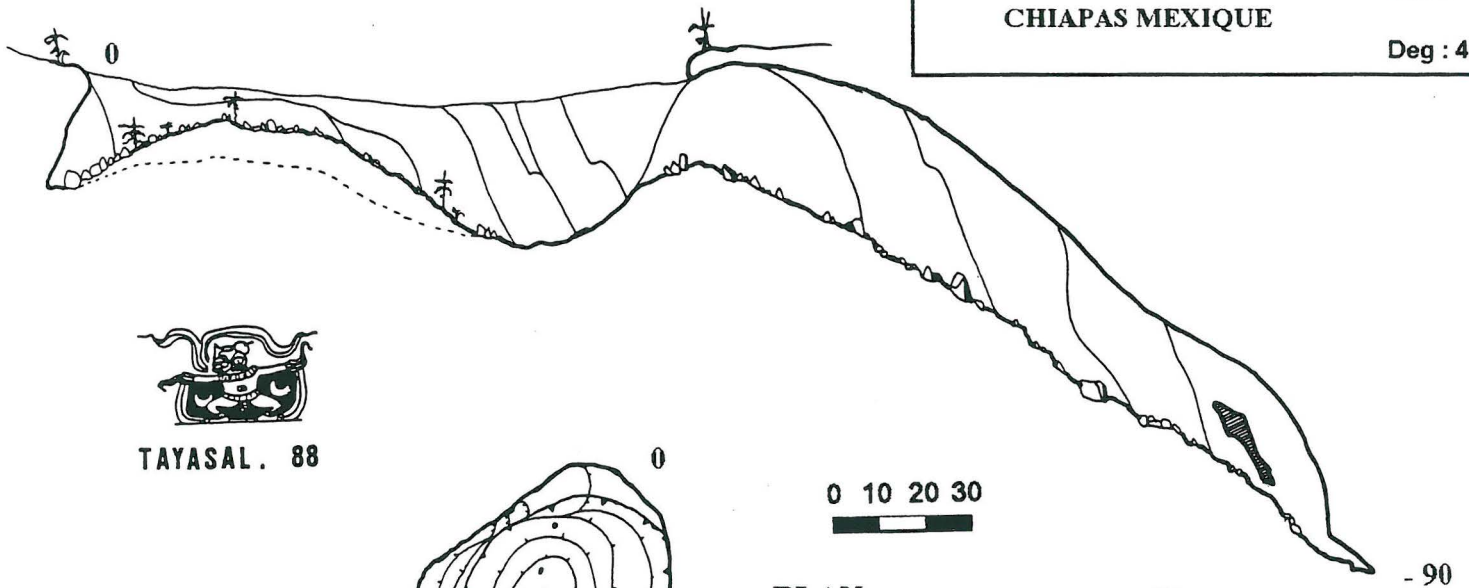
Dev : 279

Den : -90

CHIAPAS MEXIQUE

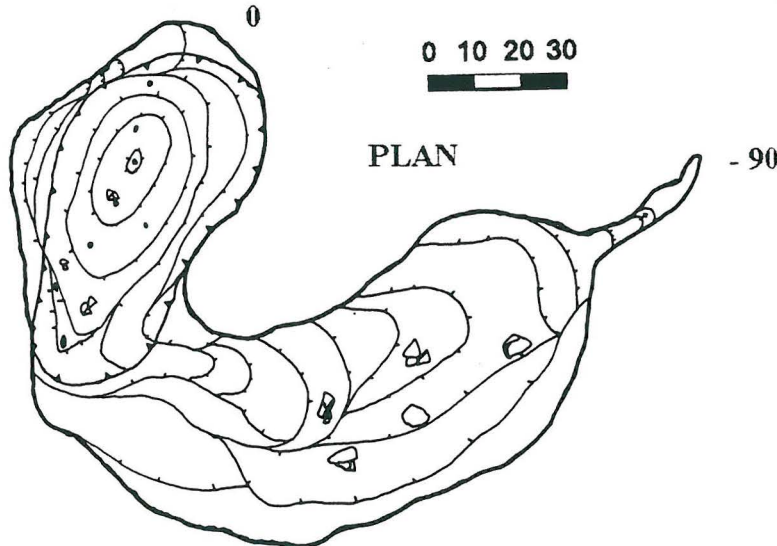
Deg : 4

COUPE DEVELOPEE



TAYASAL. 88

PLAN





Camp à Trinidad.



Méchoui avec Absalon.
Zone Las Margaritas.

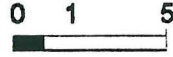


Type d progression.

TV 29

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 20
Den : +7, -2
Deg : 2



TAYASAL. 88



CUEVA JEROYA

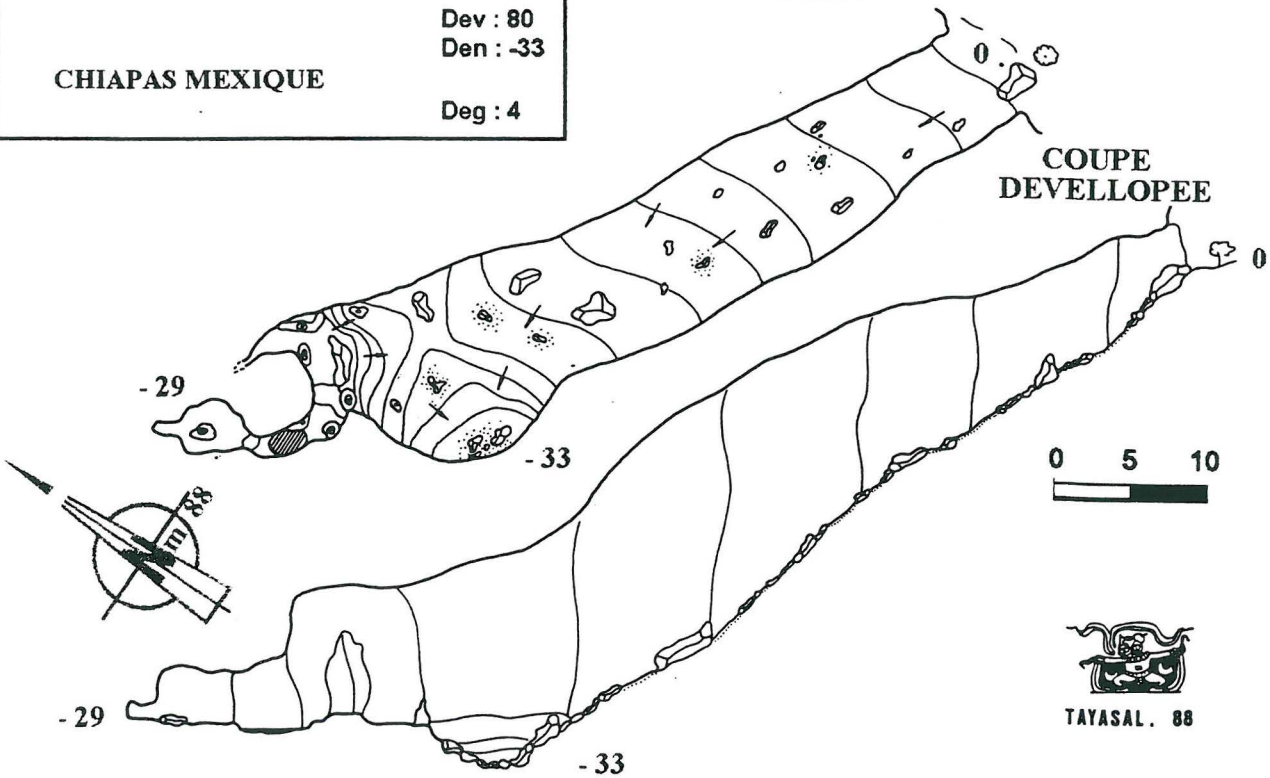
TV 30

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 80
Den : -33
Deg : 4

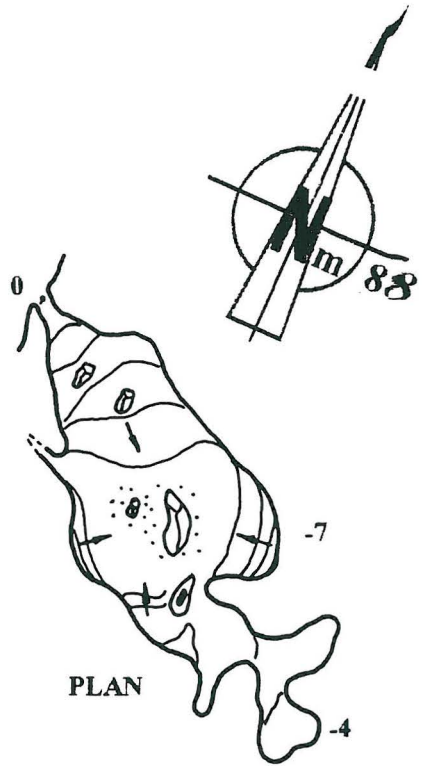
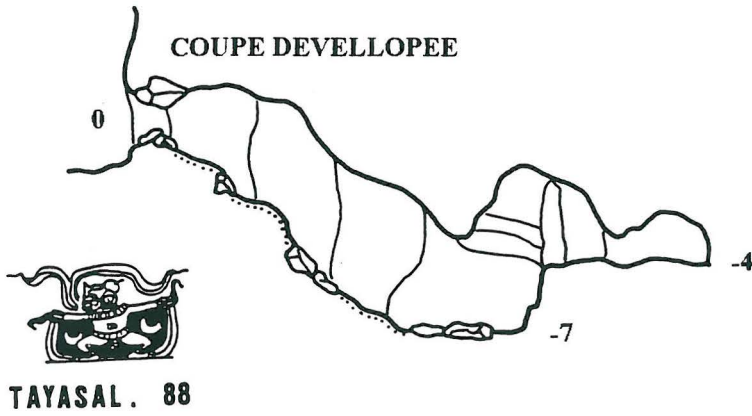
PLAN

COUPE
DEVELOPEE



TAYASAL. 88

TV 31	
Santa Rita el Vergel	
CHIAPAS MEXIQUE	Dev : 31 Den : -7 Deg : 4



TV 32

Santa Rita el Vergel

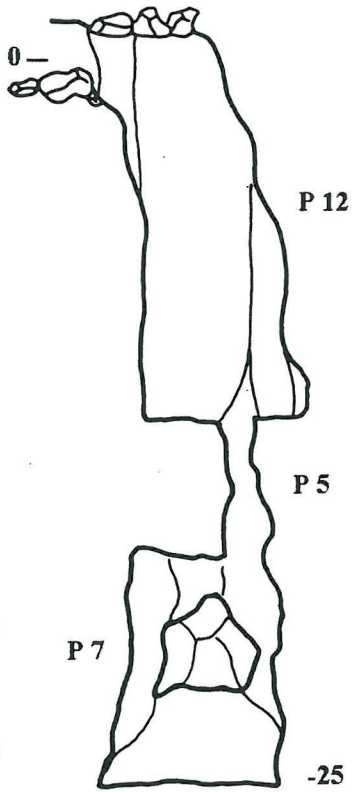
Dev : 30

Den : -25

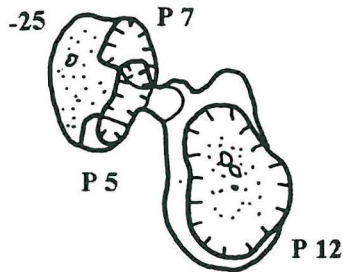
CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 2

COUPE DEVELOPEE



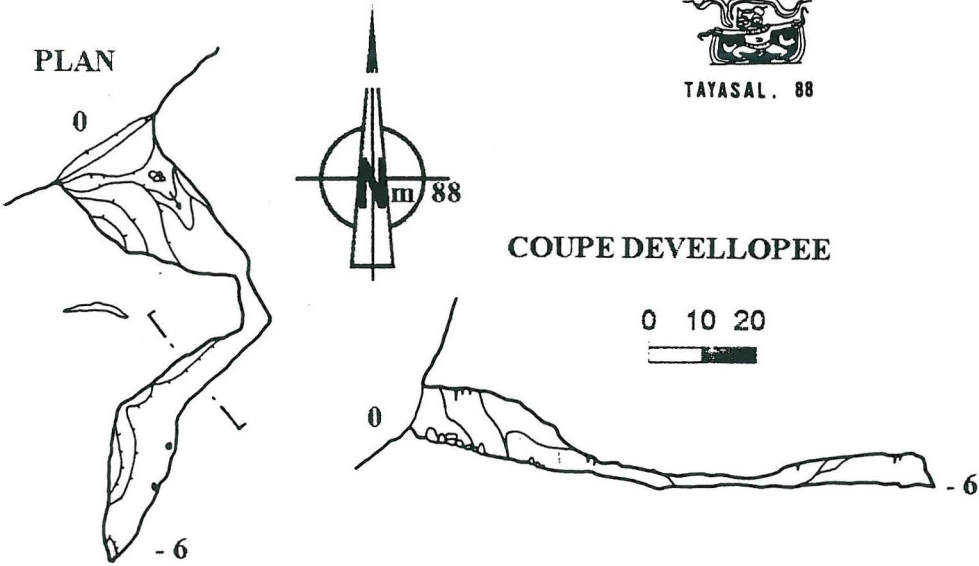
PLAN



CUEVA del COSENTE
TV 33
CHIAPAS MEXIQUE
Dev : 46
Den : -6
Deg : 4



TAYASAL, 88

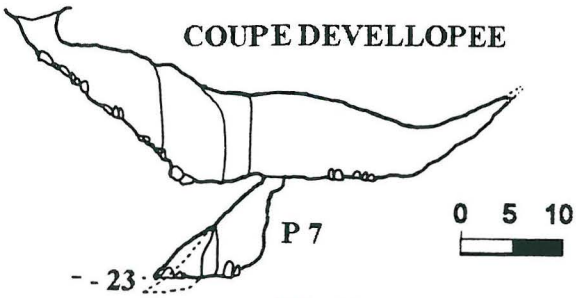


TM 5

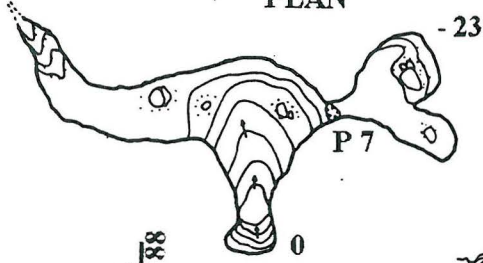
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 60
Den : -23
Deg : 4

COUPE DEVELOPEE



PLAN

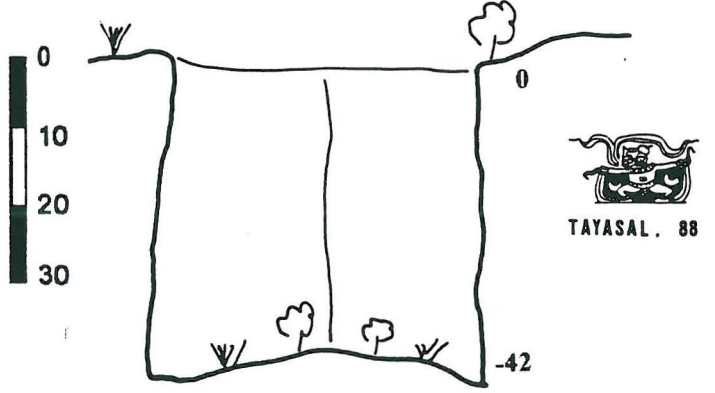


TAYASAL. 88

TM 1

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 42
Den : -42
Deg : 2



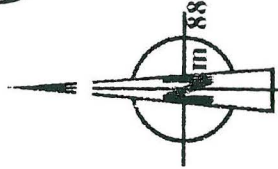
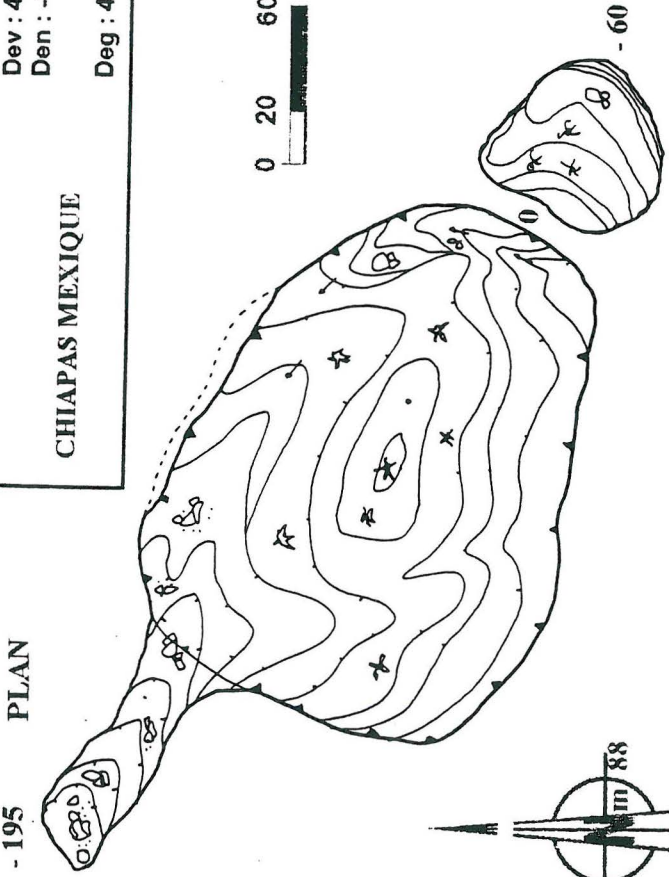
TAYASAL. 88

TM 3

CHIAPAS MEXIQUE

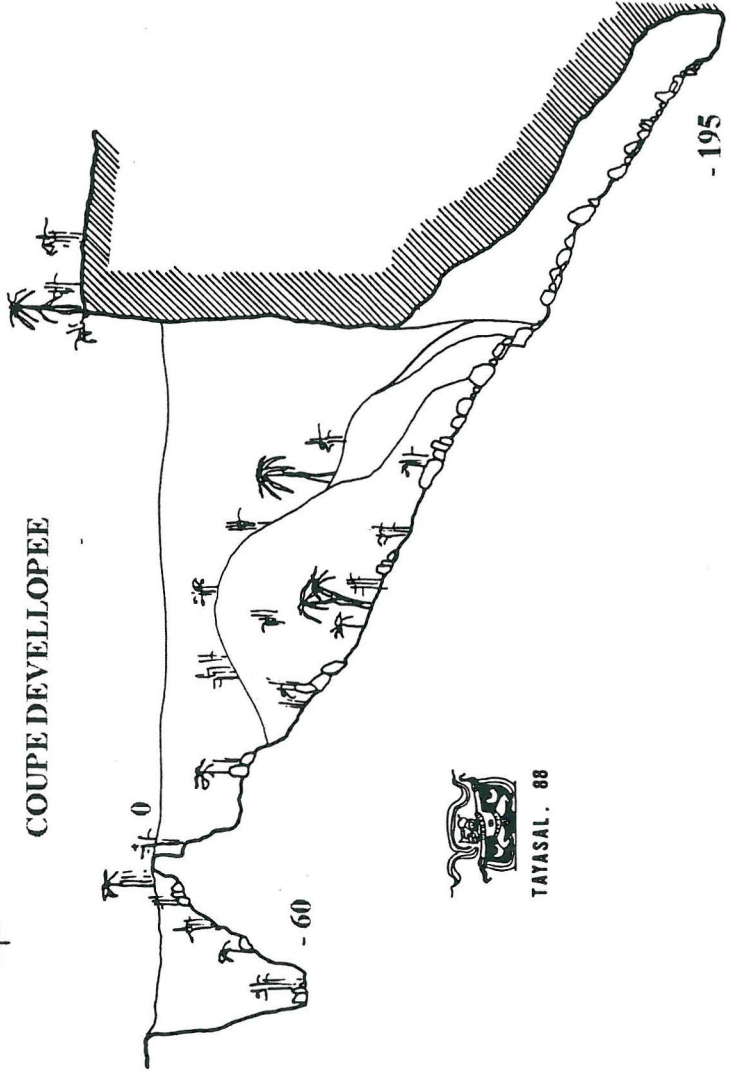
Dev : 412
Den : -195
Deg : 4

PLAN



73

COUPE DEVELOPEE



TAYASAL. 88

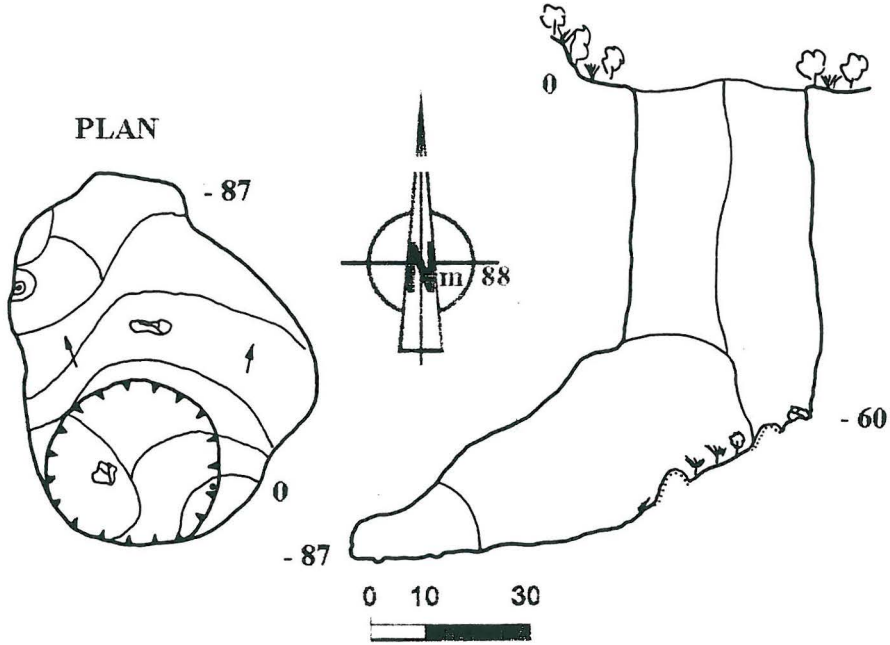
TM 6

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 146
Den : -87
Deg : 4



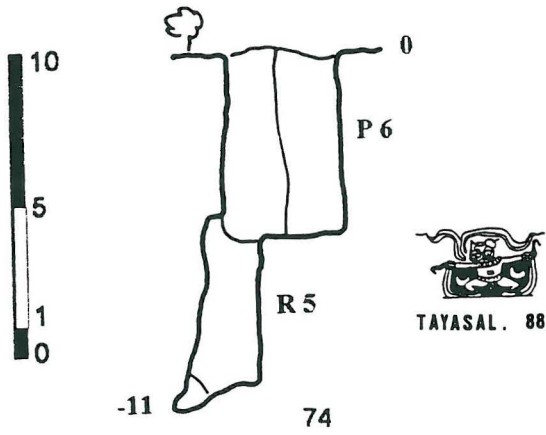
COUPE DEVELOPEE



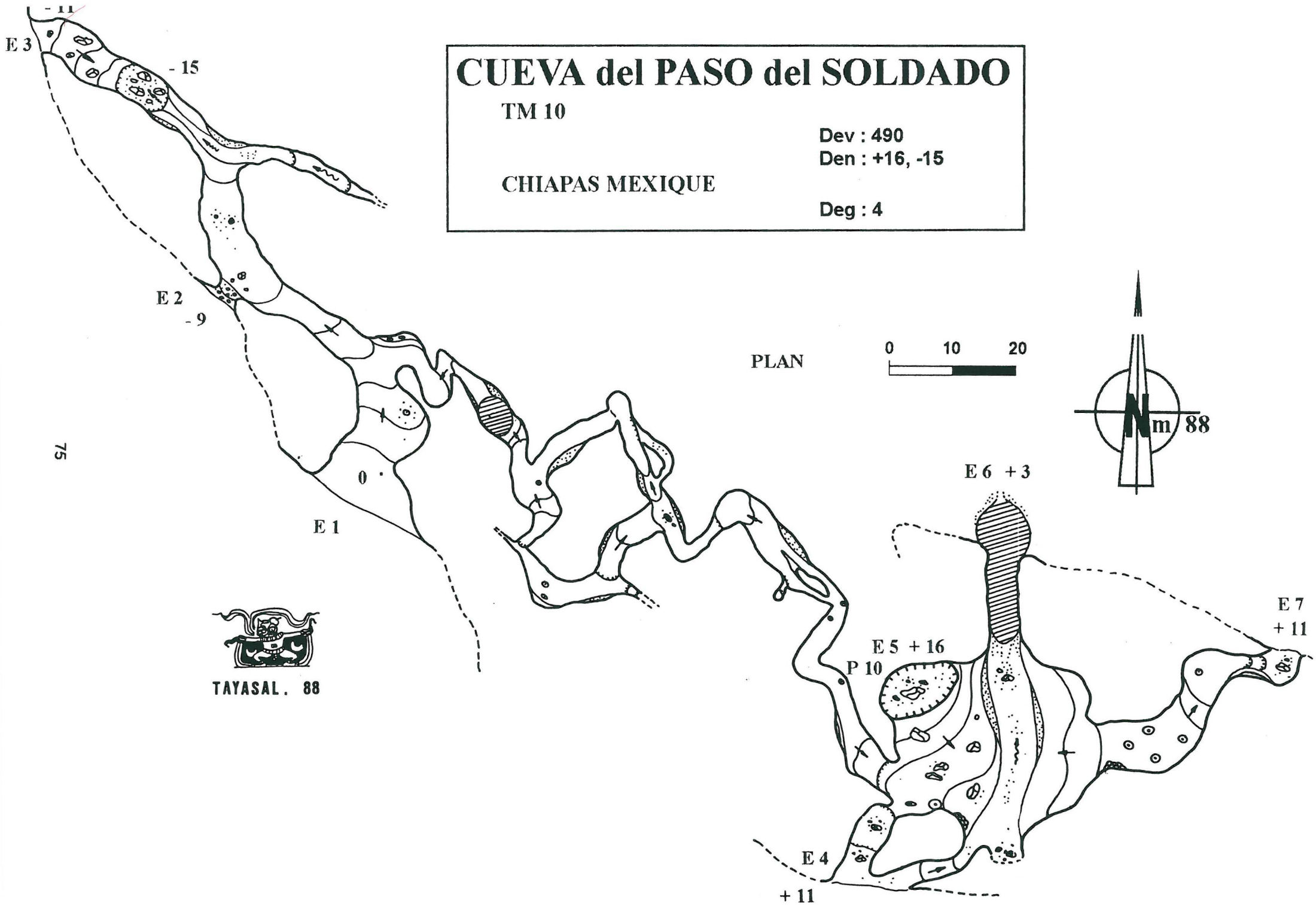
TM 7

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 12
Den : -11
Deg : 1



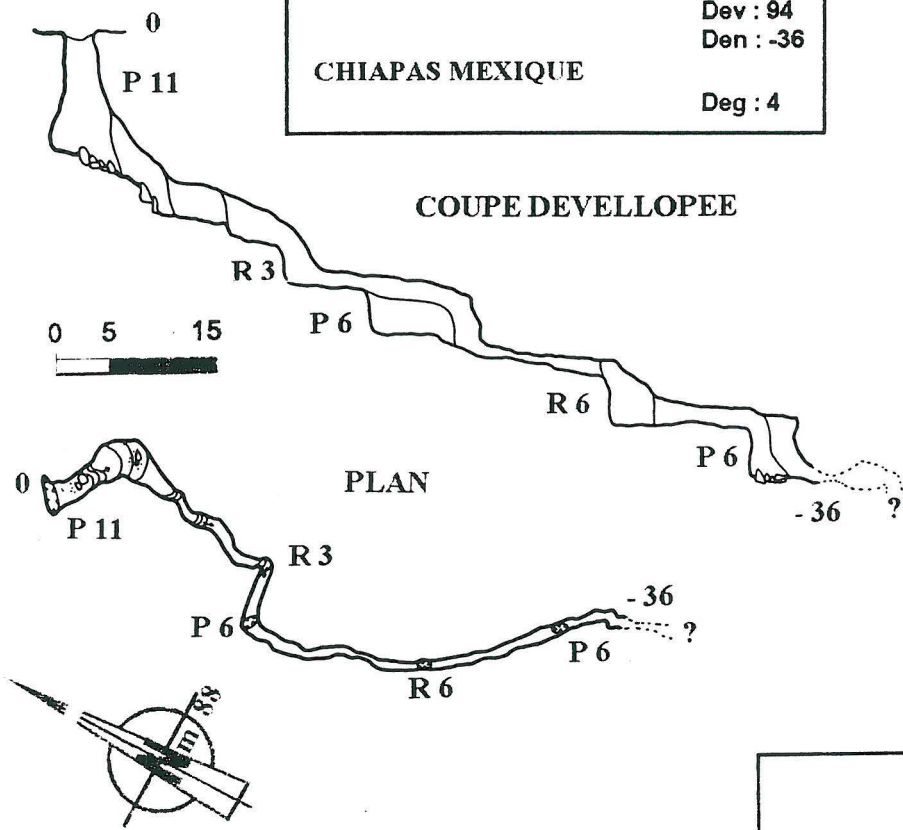
CUEVA del PASO del SOLDADO
 TM 10
 CHIAPAS MEXIQUE
 Dev : 490
 Den : +16, -15
 Deg : 4



TM 11

CHIAPAS MEXIQUE

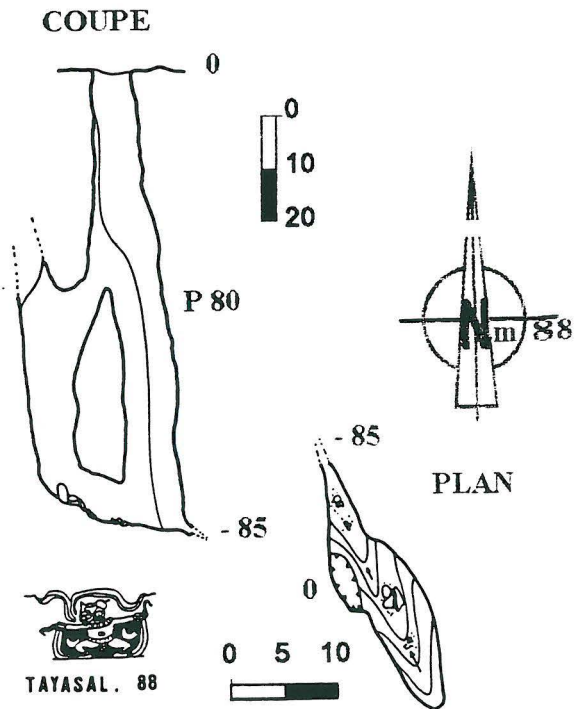
Dev : 94
Den : -36
Deg : 4



TM 12

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 105
Den : -85
Deg : 3



CUEVAS JUMELAS

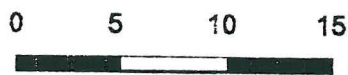
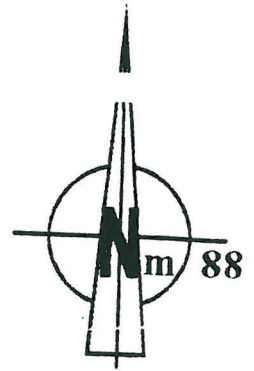
TJ 1 et TJ 1 bis

CHIAPAS MEXIQUE

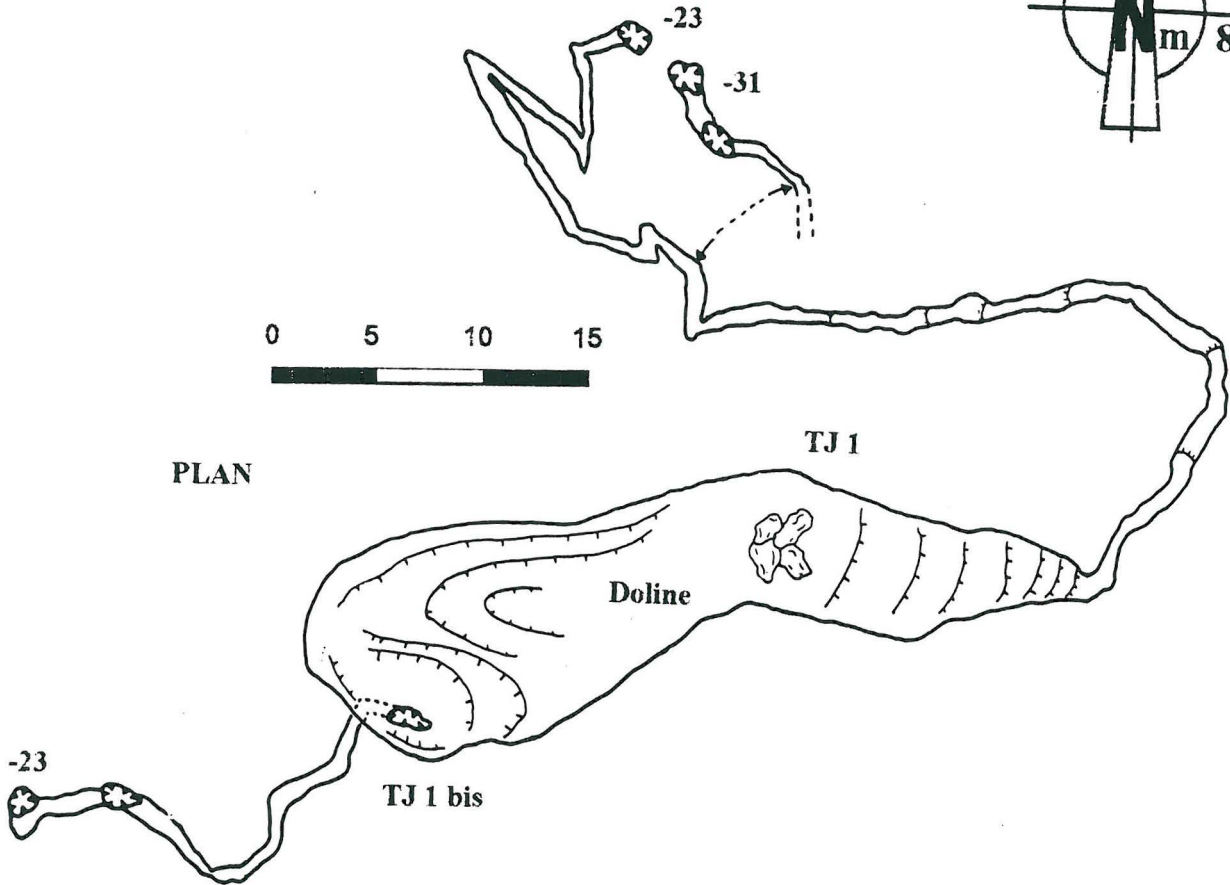
Dev : 167

Den : -31

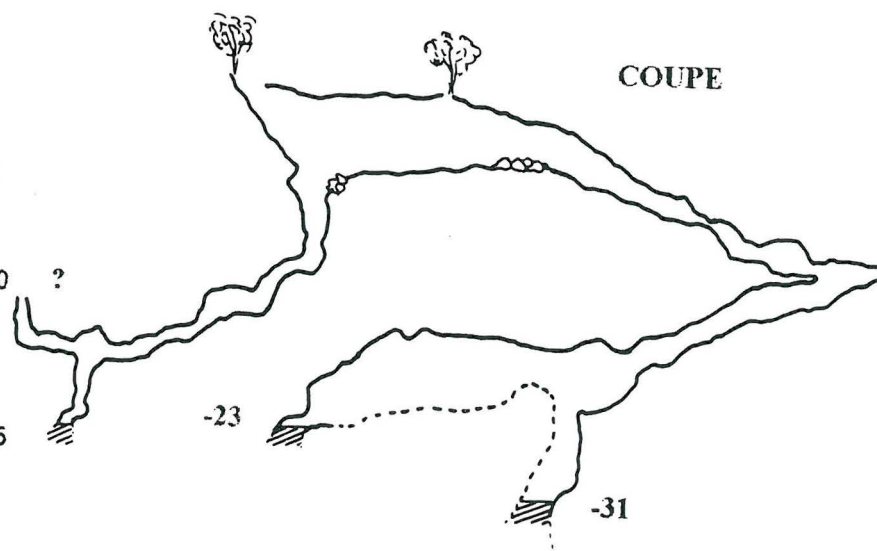
Deg : 4



PLAN



COUPE



CUEVA DE LAS ILLUSIONES

TJ 3

CHIAPAS MEXIQUE

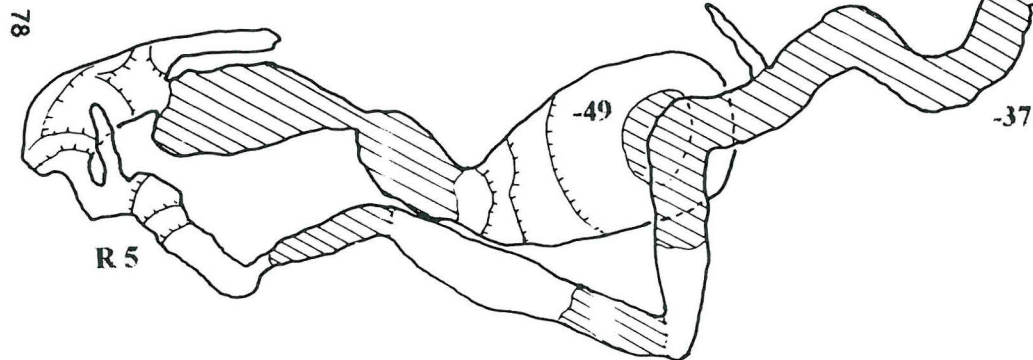
Dev : 190

Den : -49

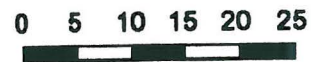
Deg : 4



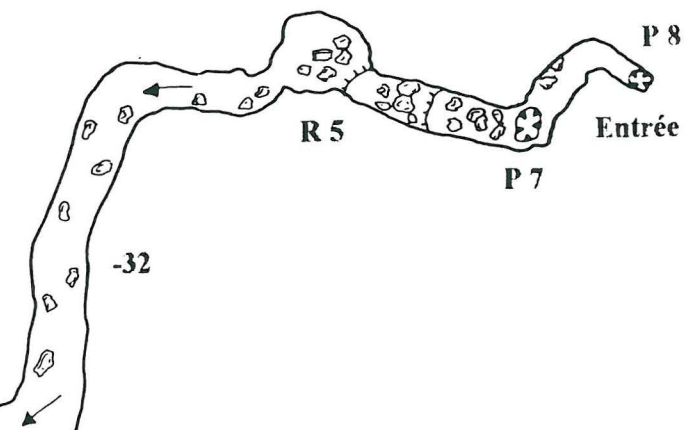
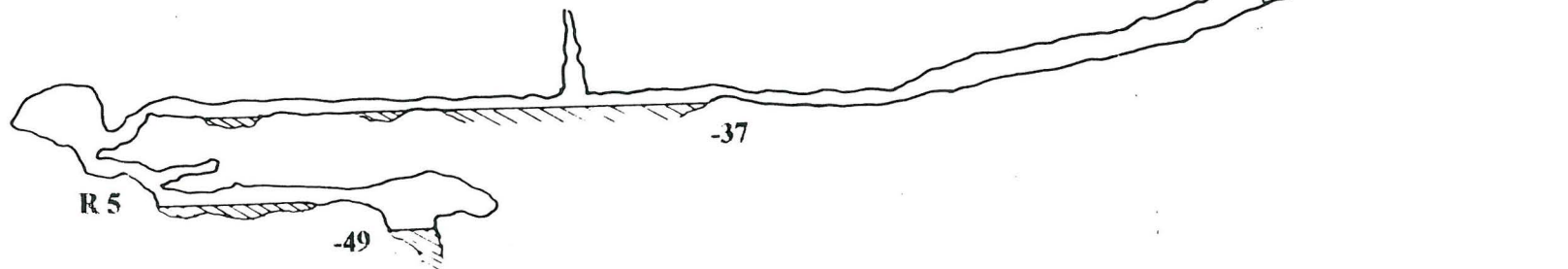
PLAN



COUPE

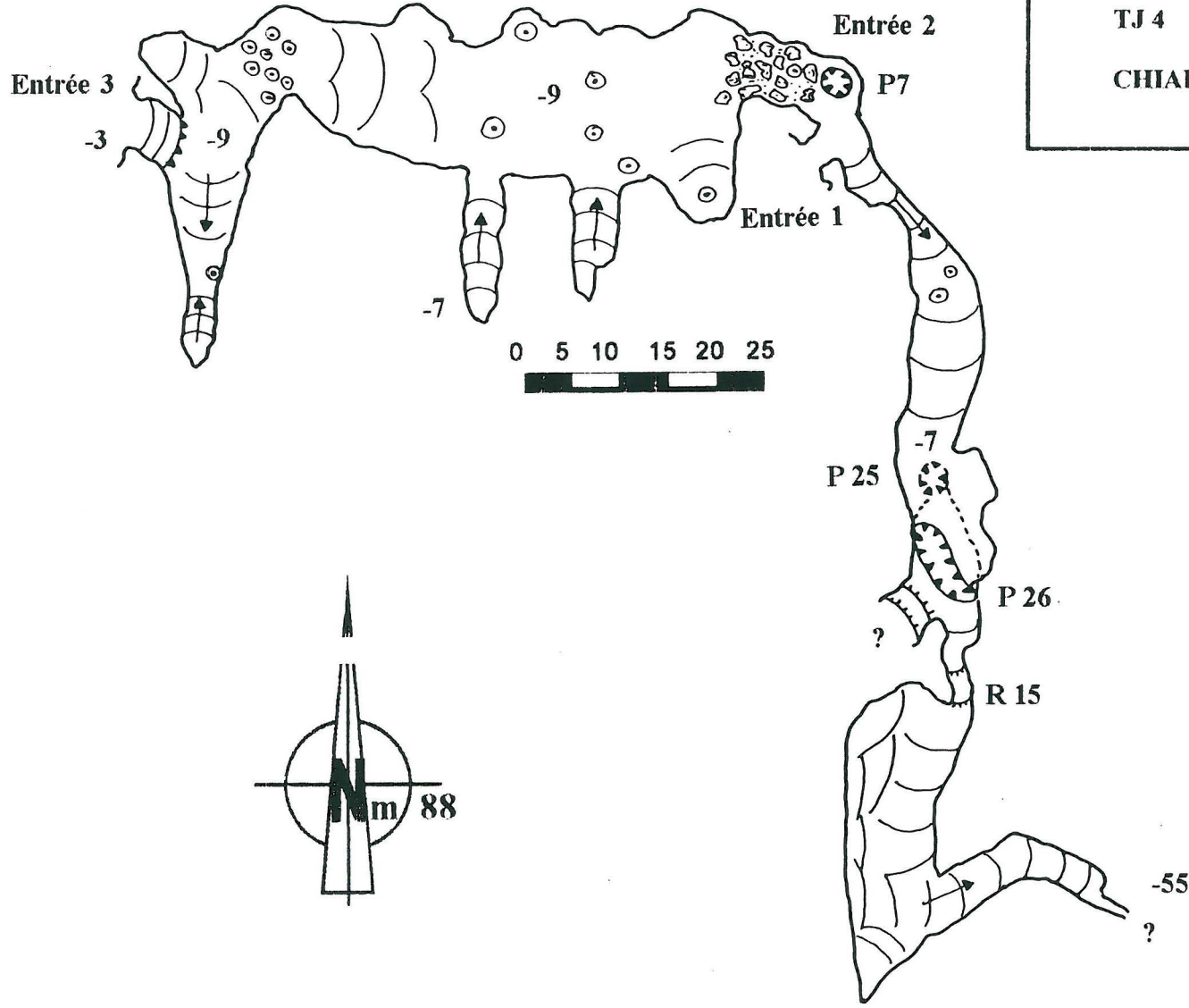


TAYASAL . 88



PLAN

CUEVA Y SOTANO DE L'ARCOTON



TJ 4

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 365

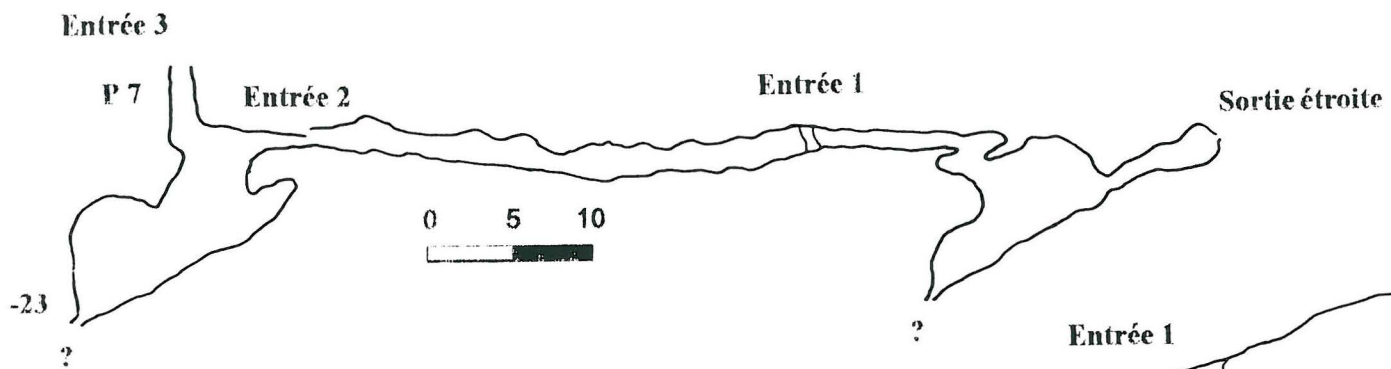
Den : -55

Deg : 4

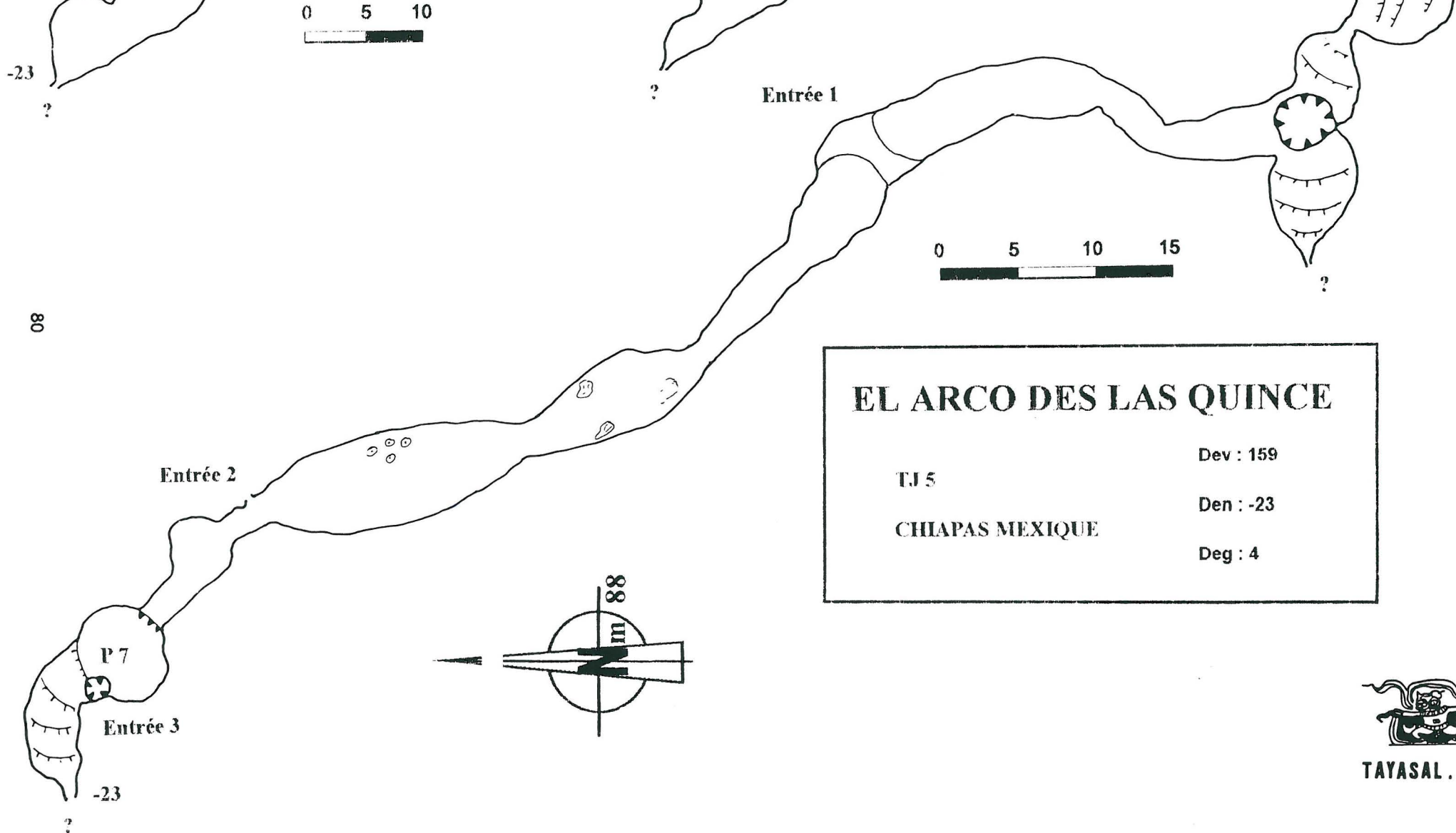


TAYASAL . 88

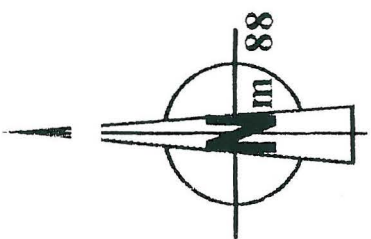
COUPE



PLAN



EL ARCO DES LAS QUINCE
TJ 5
CHIAPAS MEXIQUE
Dev : 159
Den : -23
Deg : 4





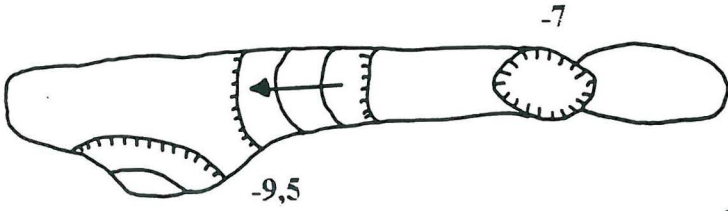
Cranes dans l'avenue de l'Arco de los Quince.



Jean-François devant un plat dans la Cueva de l'Anse (TJ 5).



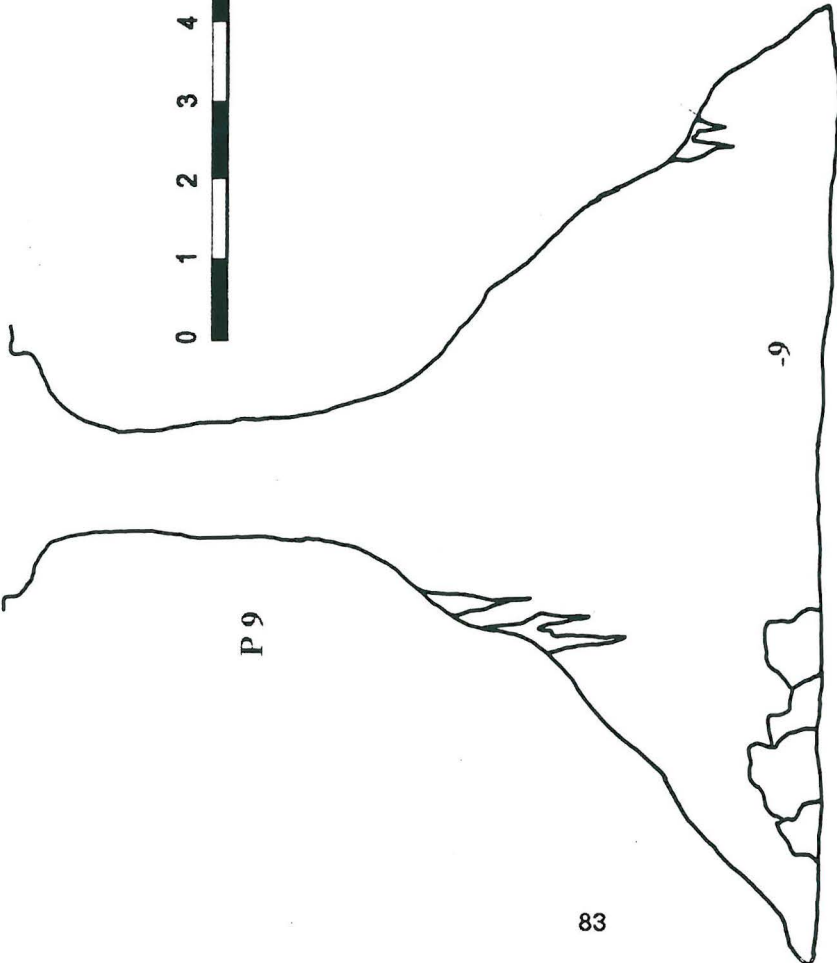
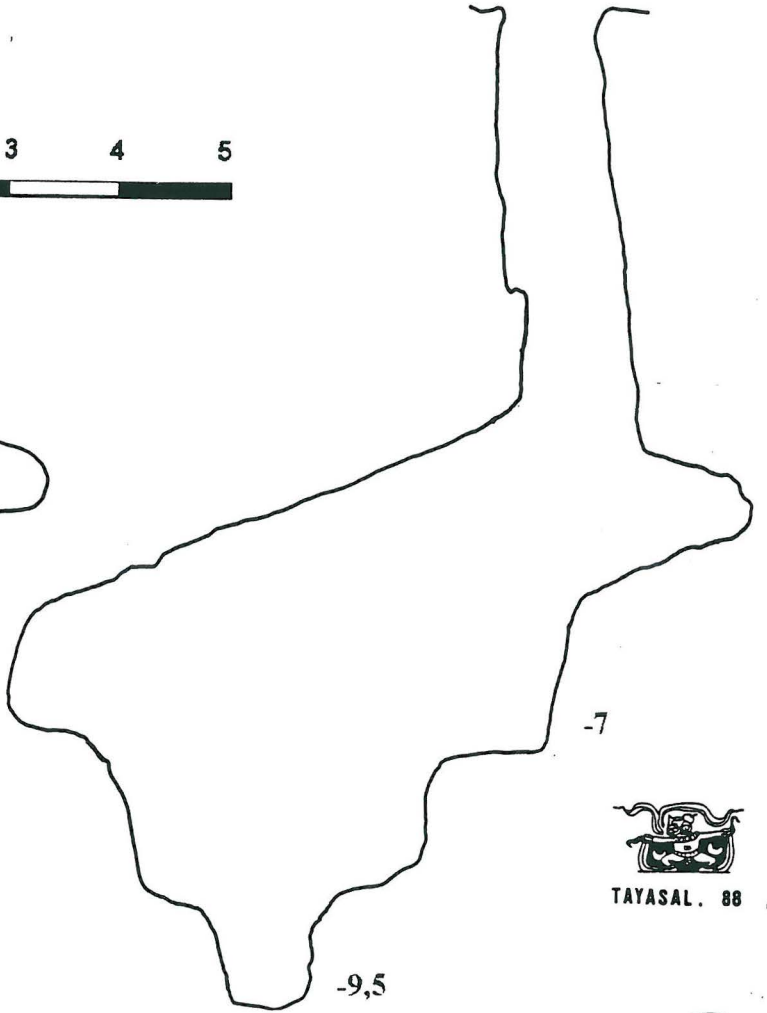
Détail du plat



TJ6

Dev : 15
Den : 10
Deg : 1

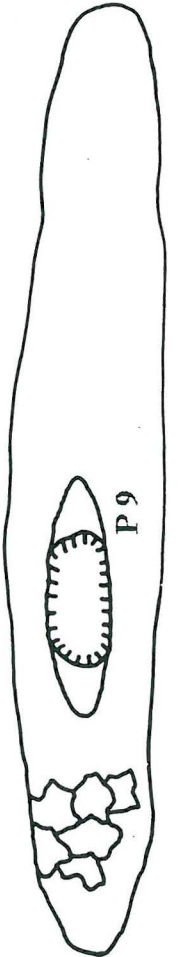
CHIAPAS MEXIQUE

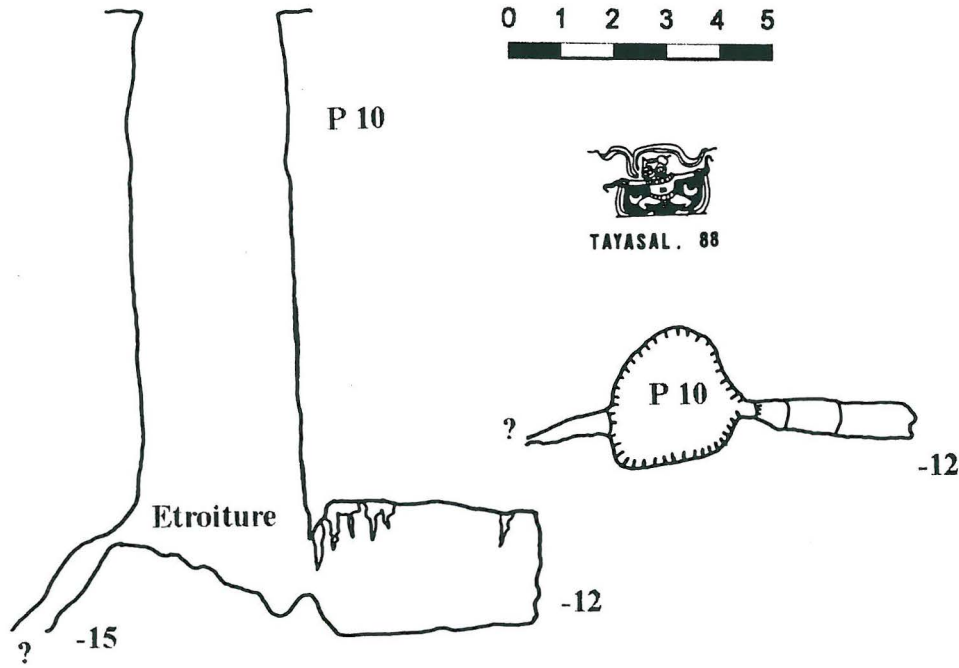


TJ7

Dev : 21
Den : -9
Deg : 1

CHIAPAS MEXIQUE





TJ8

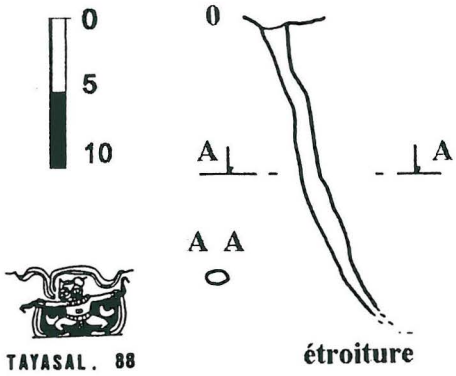
CHIAPAS MEXIQUE

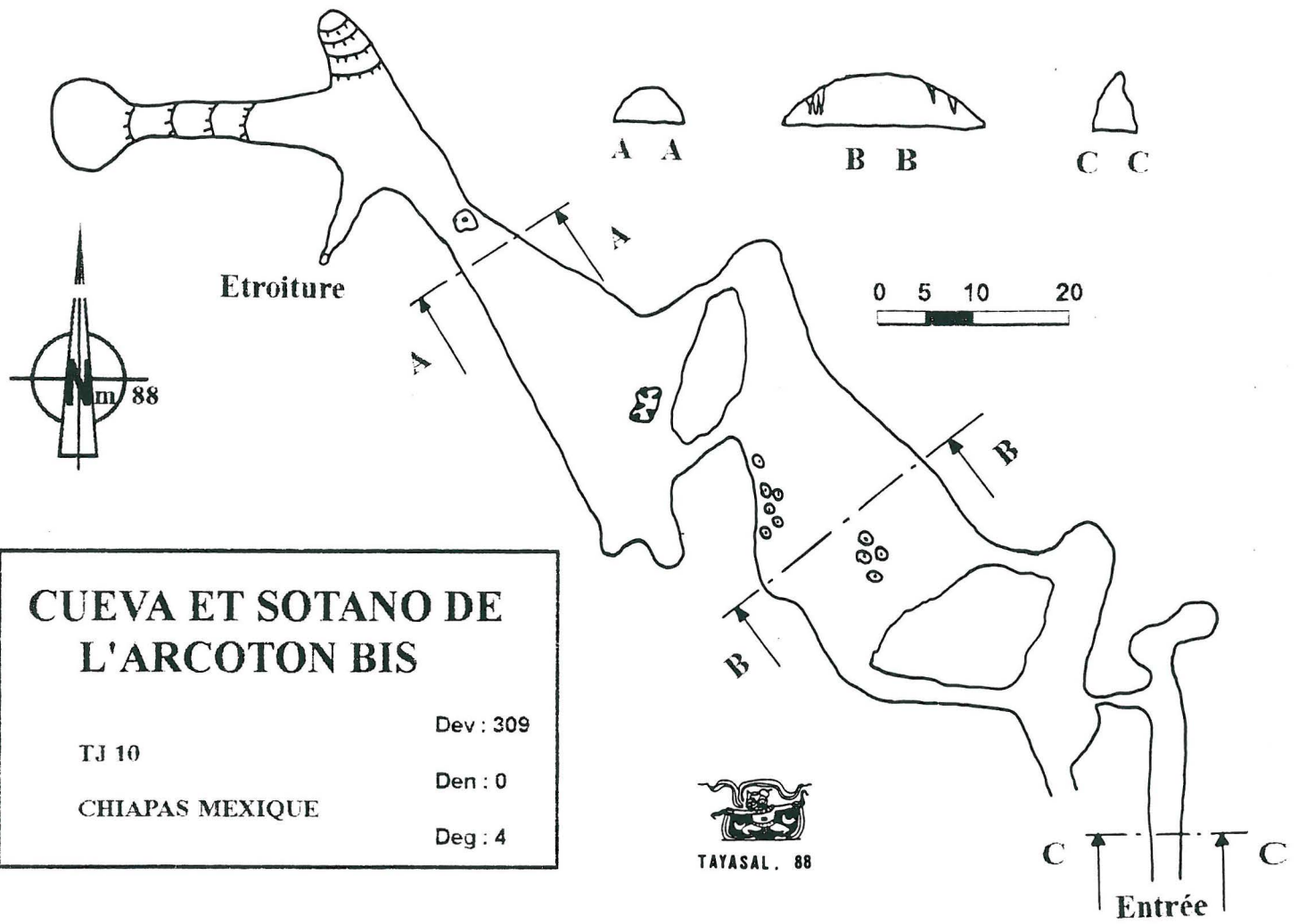
Dev : 20
Den : -12
Deg : 1

TJ9

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 20
Den : -19
Deg : 2





LA CUEVA DE L'ANSE

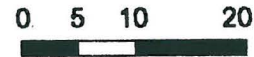
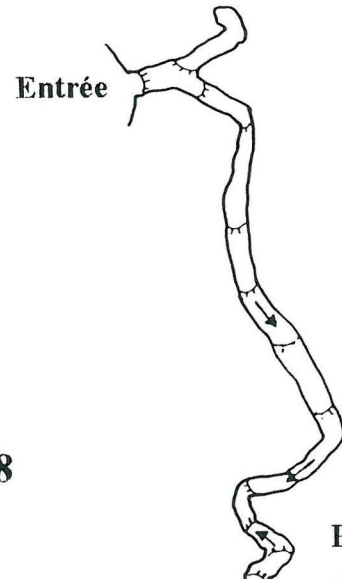
TJ 11

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 221

Den : -53

Deg : 4



PLAN

P 16



COUPE IDEALISE

P 16



TAYASAL. 88

-53
Etroiture

Type de progression.



Désobstruction par le feu!
Cuéva del Tigre (TJ 12).



LA CUEVA D'EL TIGRE

"Pertes du Lac"

TJ 12

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 221

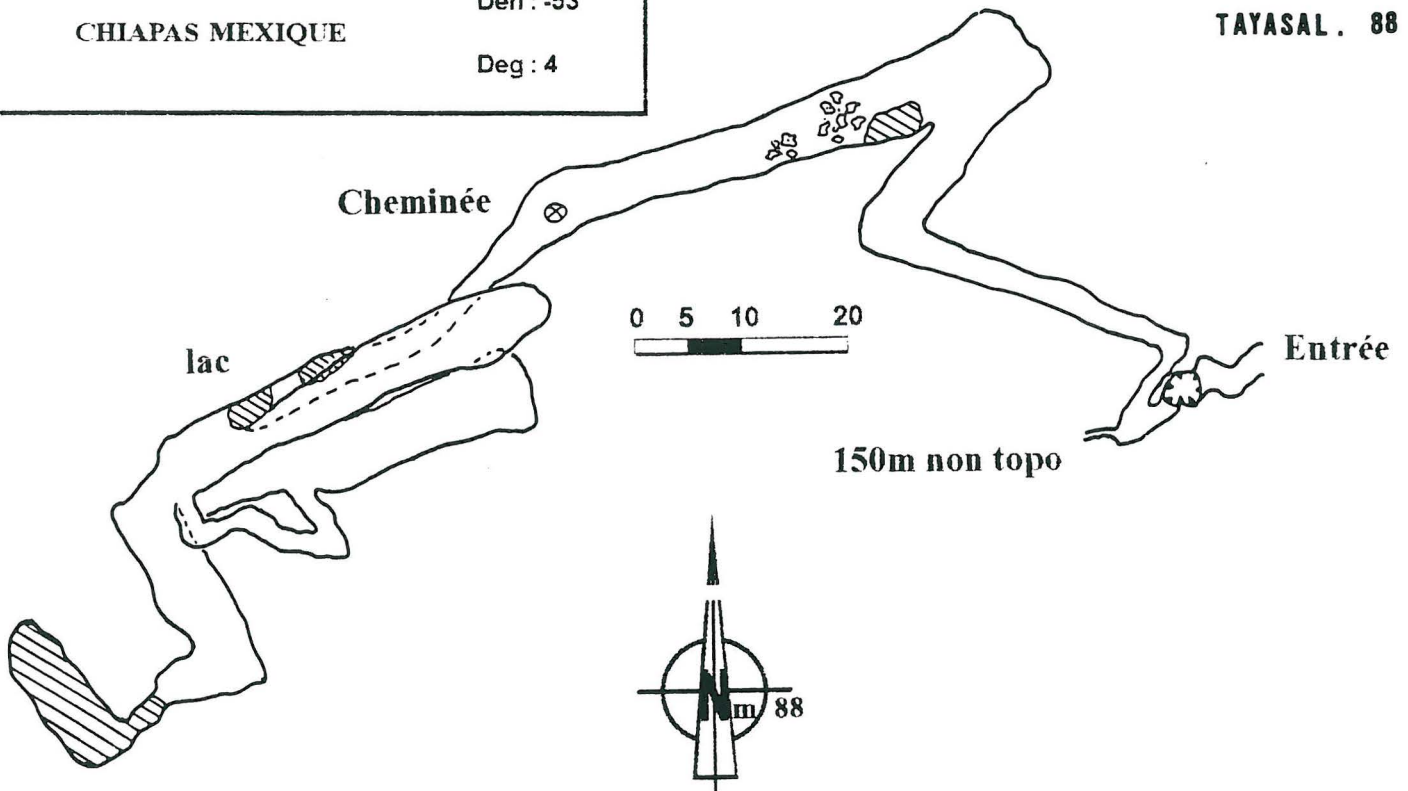
Den : -53

Deg : 4

PLAN



TAYASAL. 88



TJ 13

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 9

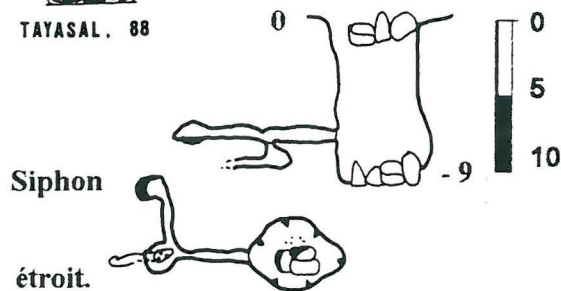
Den : -9

Deg : 2



TAYASAL. 88

COUPE



PLAN
89

TJ 14

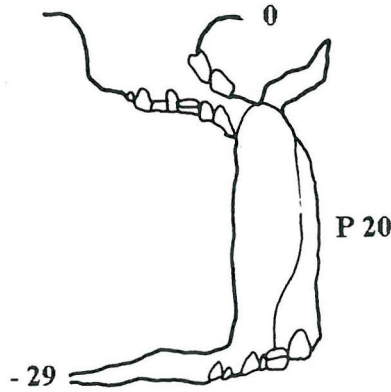
" El Sumidéro de Schac "

CHIAPAS MEXIQUE

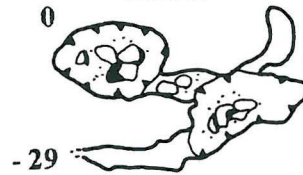
Dev : 39
Den : -29

Deg : 4

COUPE DEVELOPEE



PLAN

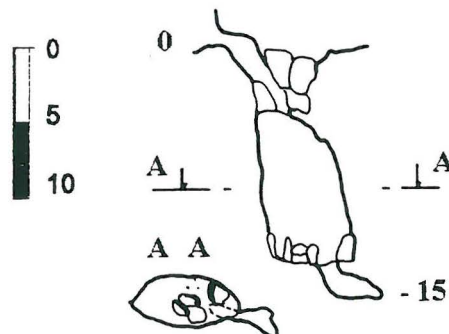


TJ 15

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 17
Den : 15

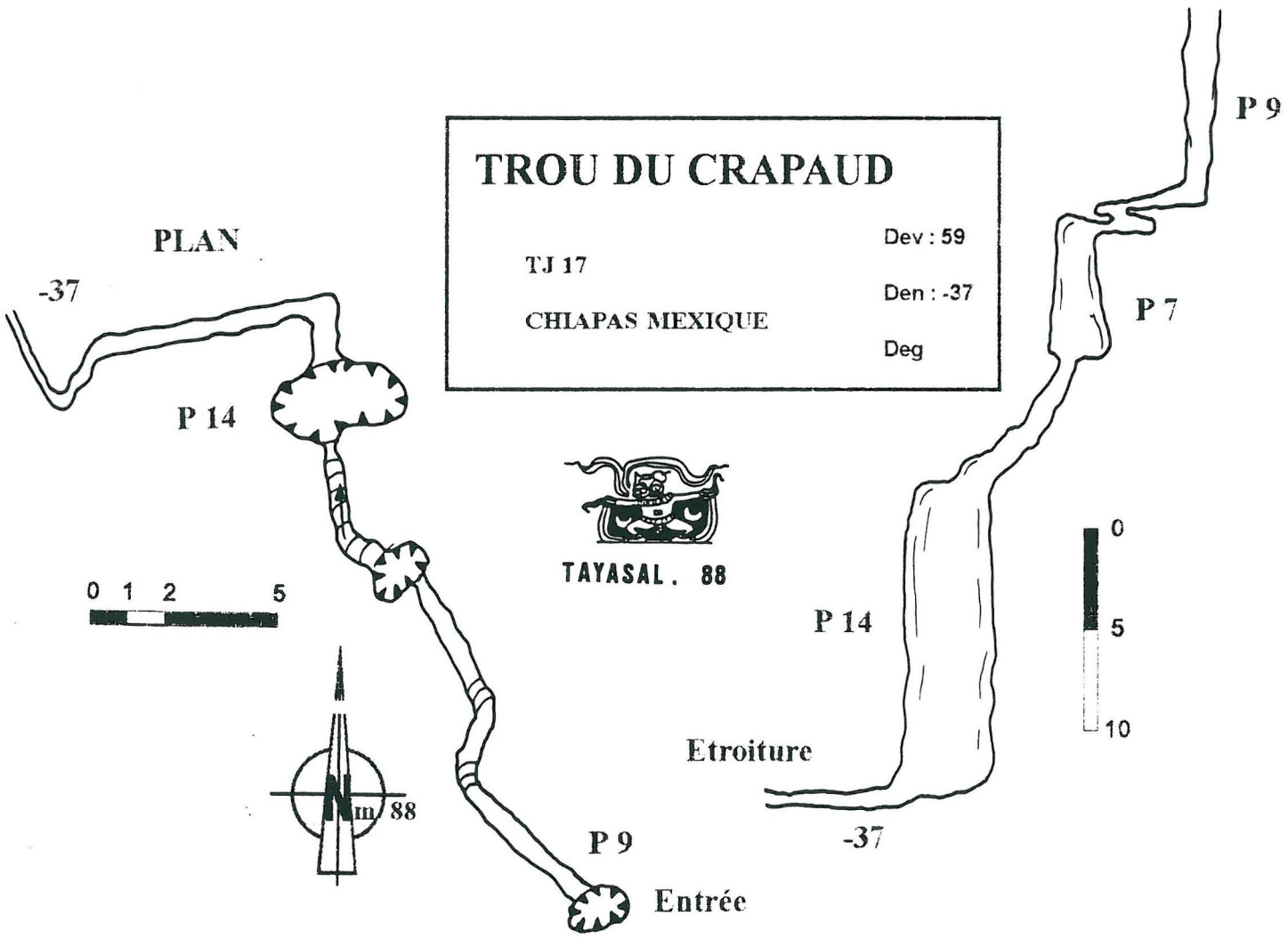
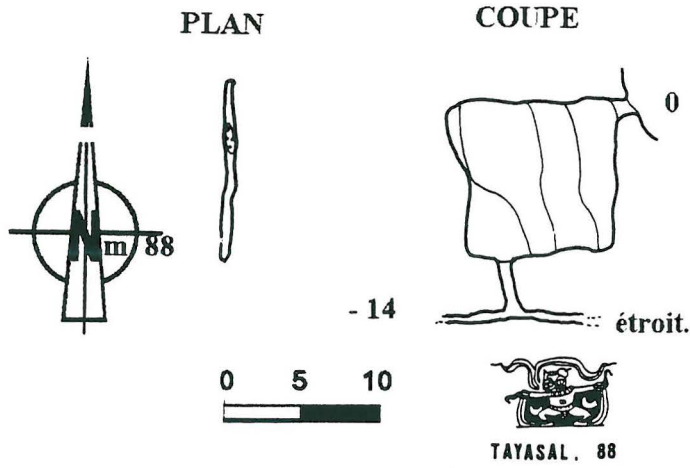
Deg : 3



TJ 16

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 25
Den : -14
Deg : 2

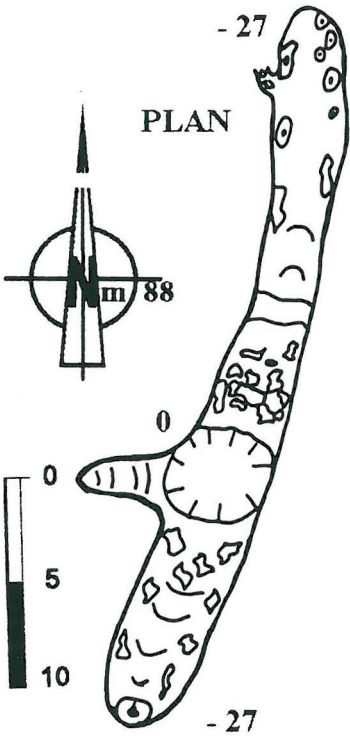
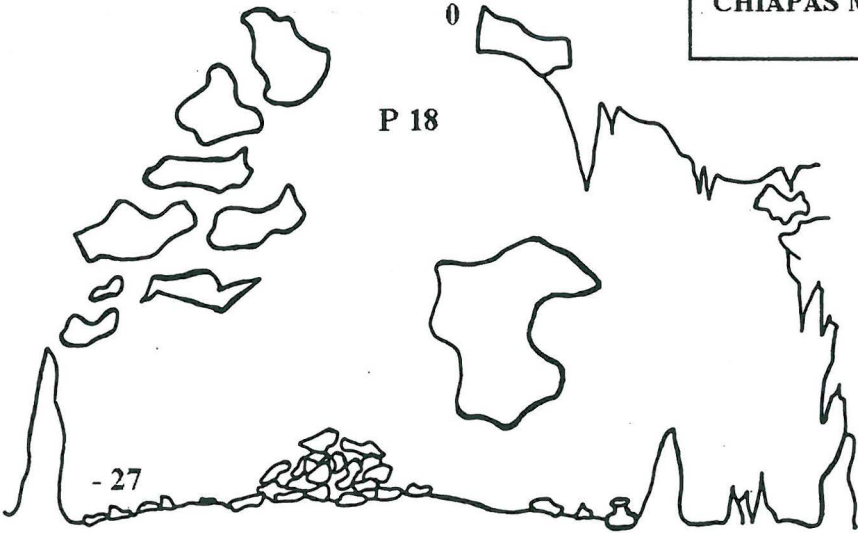


TJ 18

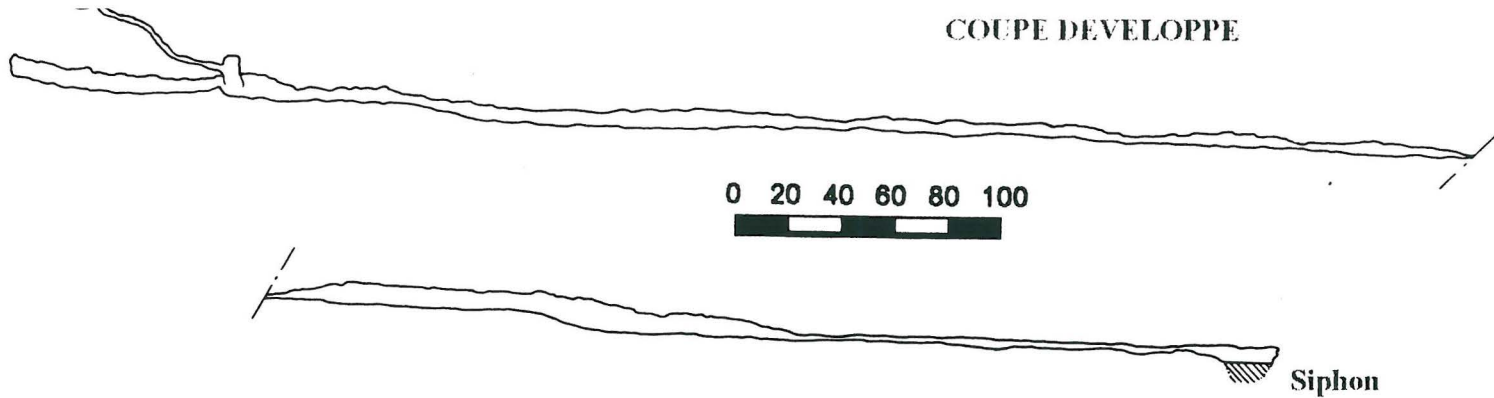
COUPE DEVELOPEE

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 62
Den : -27
Deg : 4



COUPE DEVELOPPE



0 20 40 60 80 100

DOLINE DE L'ESPERANCE

TJ 19

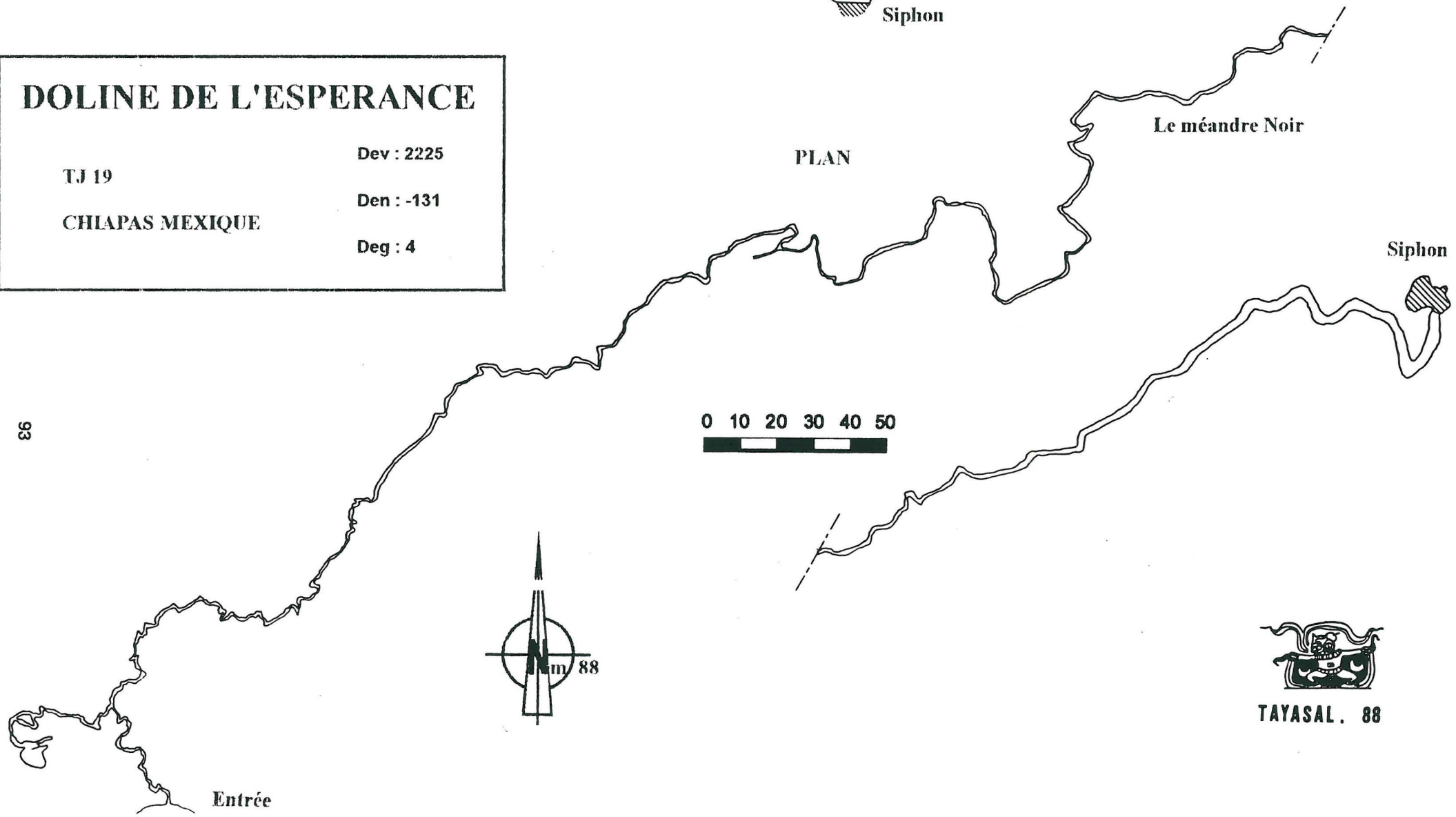
CHILAPAS MEXIQUE

Dev : 2225

Den : -131

Deg : 4

PLAN



0 10 20 30 40 50



TAYASAL. 88

88

Entrée

Siphon

Siphon

Le méandre Noir

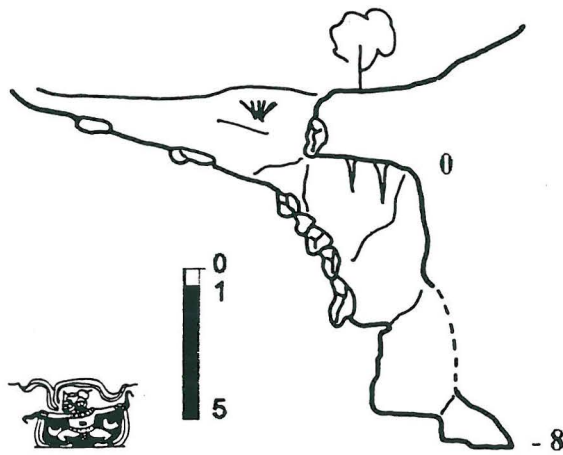
TJ 20

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 25

Den : -8

Deg : 1



TAYASAL. 88

CUEVA DEL ENFERNO

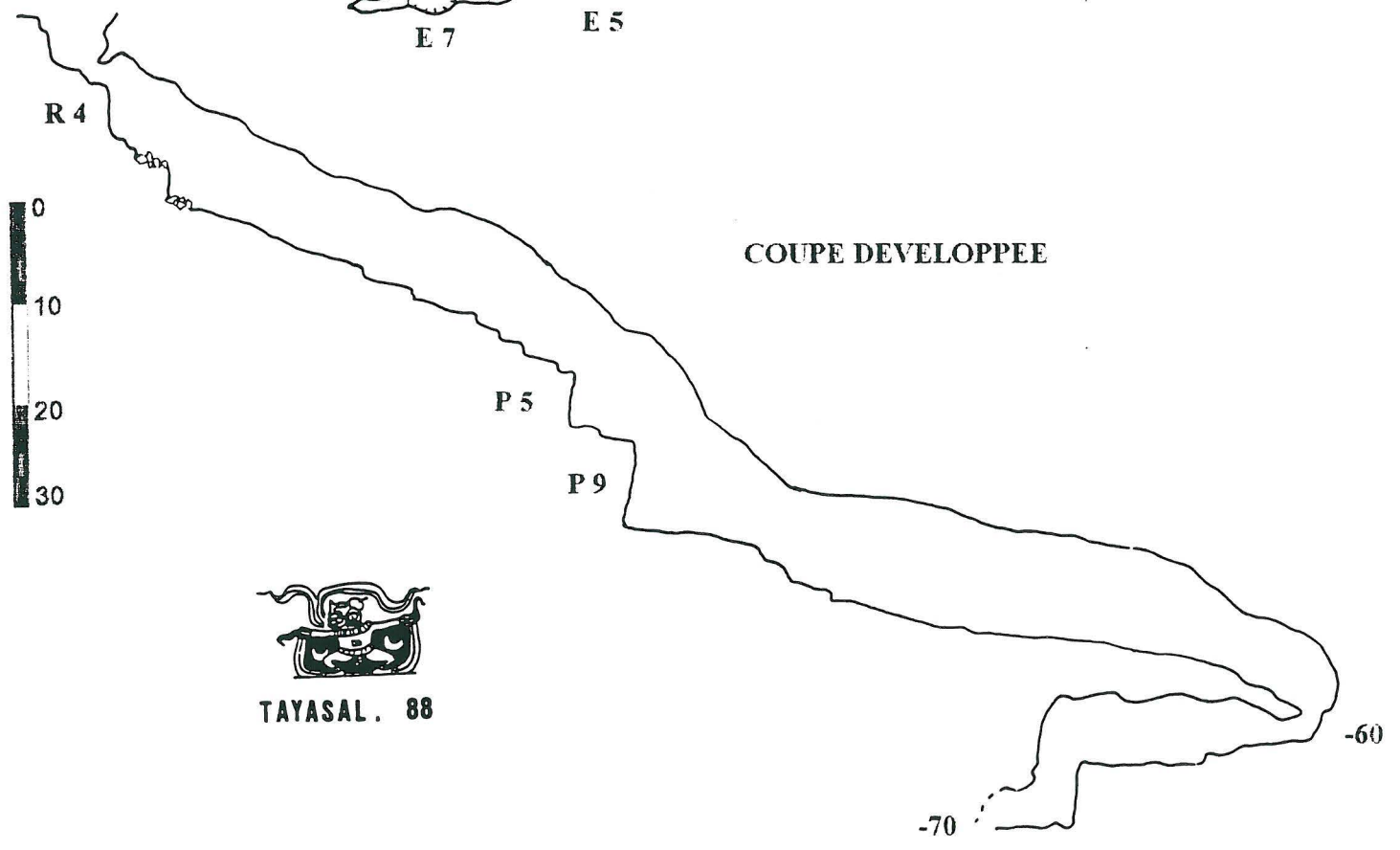
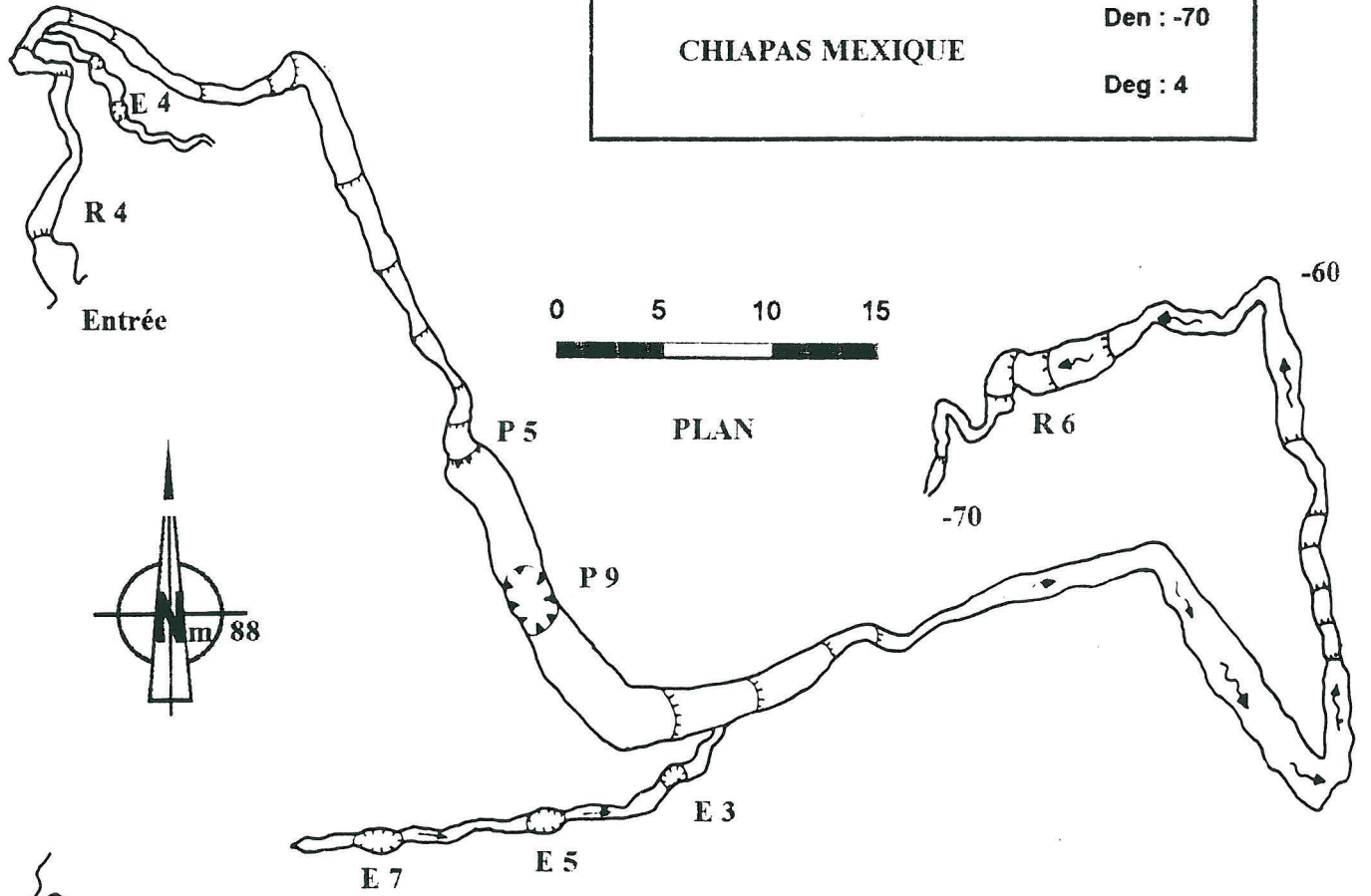
TJ 22

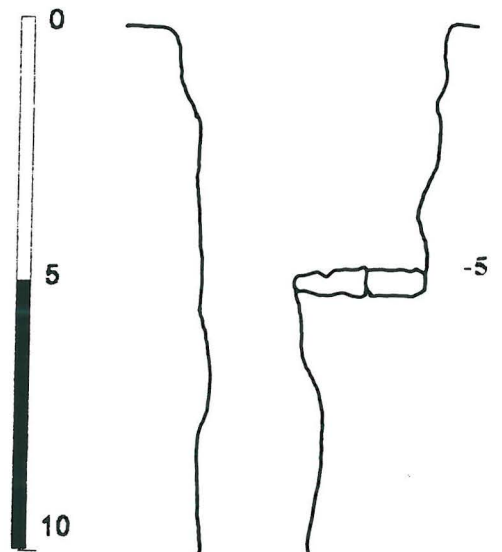
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 262

Den : -70

Deg : 4



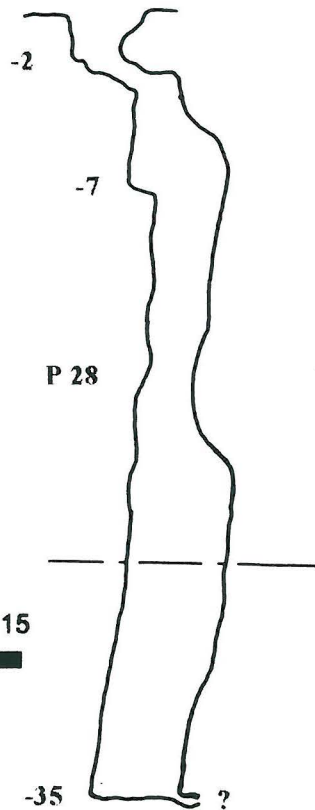


TAYASAL. 88

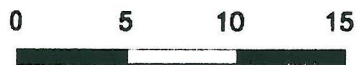
TJ 24	Dev : 25
CHIAPAS MEXIQUE	Den : -25
	Deg : 1



TAYASAL. 88



courant d'air



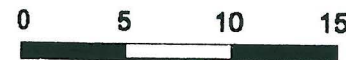
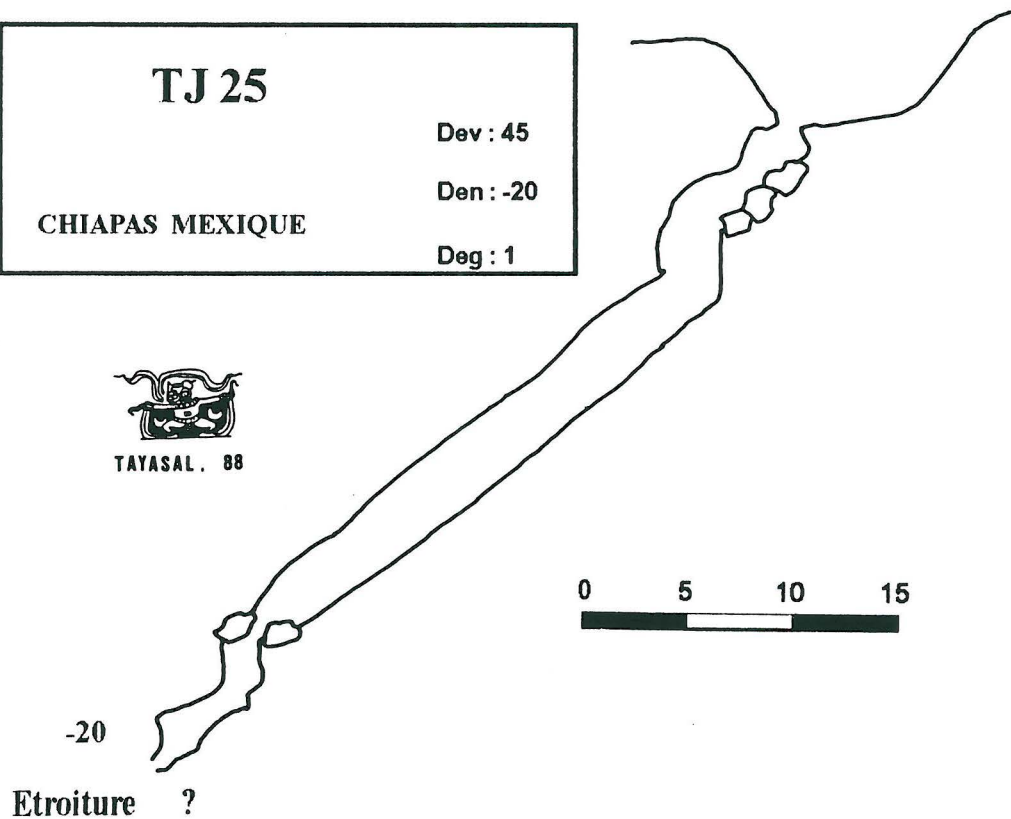
97

TJ 26	
CHIAPAS MEXIQUE	Dev : 40
	Den : -35
	Deg : 1

TJ 25	
CHIAPAS MEXIQUE	Dev : 45
	Den : -20
	Deg : 1



TAYASAL. 88

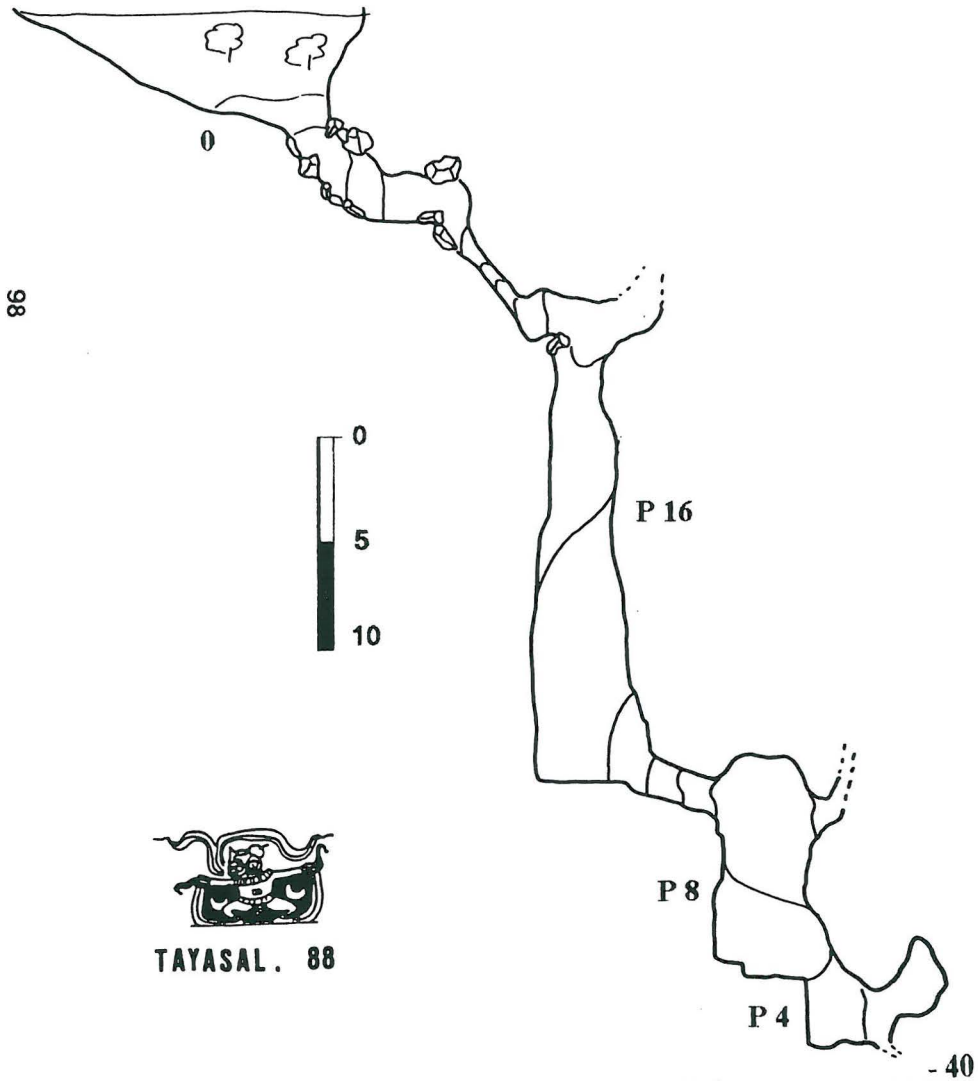


TJ 30

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 70
Den : -40
Deg : 1

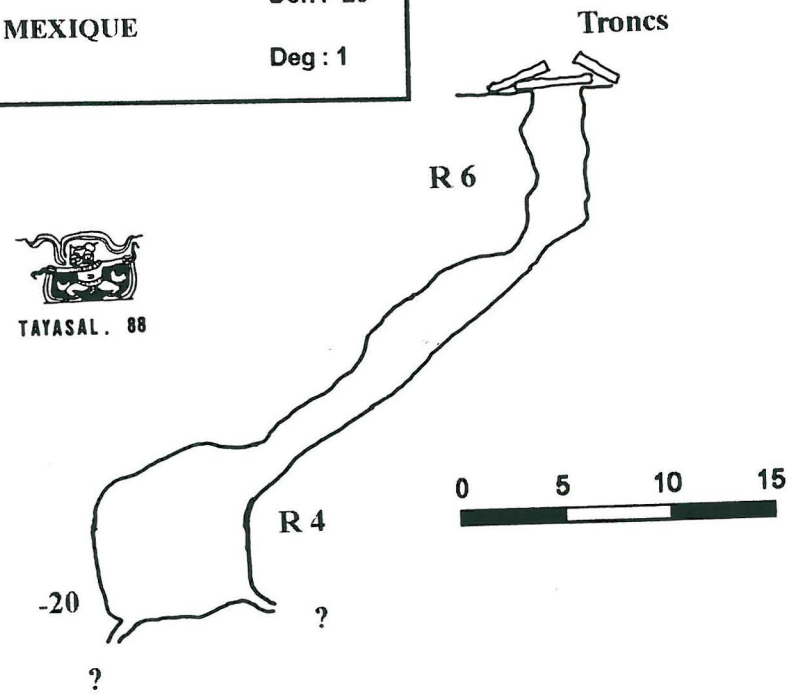
COUPE DEVELOPEE



TJ 27

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 30
Den : -20
Deg : 1



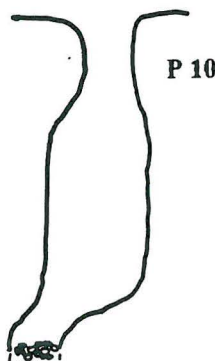
TS 1

Zone San Antonio

Dev : 10
Den : -10

CHAIPAS MEXIQUE

Deg : 1



P 10



TS 2

Zone San Antonio

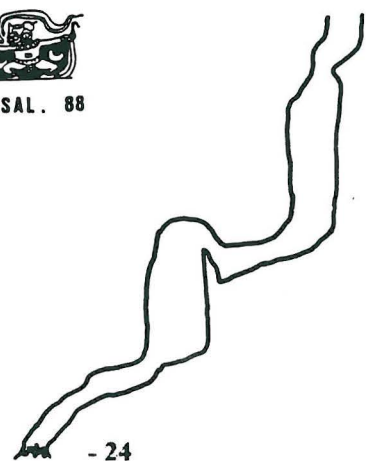
Dev : 33
Den : -24

CHAIPAS MEXIQUE

Deg : 1



TAYASAL. 88



- 24

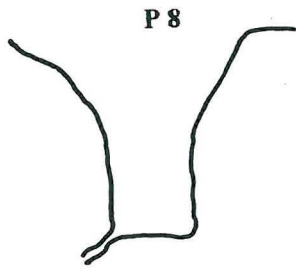
TS 3

Zone San Antonio

Dev : 8
Den : -8

CHAIPAS MEXIQUE

Deg : 1



P 8



TAYASAL. 88

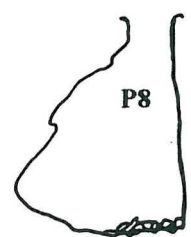
TS 4

Las MARGARITAS

Dev : 8
Den : -8

CHIAPAS MEXIQUE

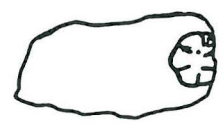
Deg : 1



P 8



TAYASAL. 88



TS 5

Las MARGARITAS

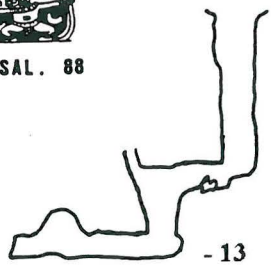
Dev : 20
Den : -13

CHIAPAS MEXIQUE

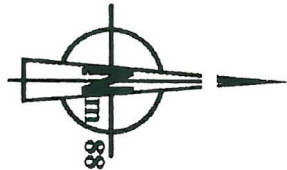
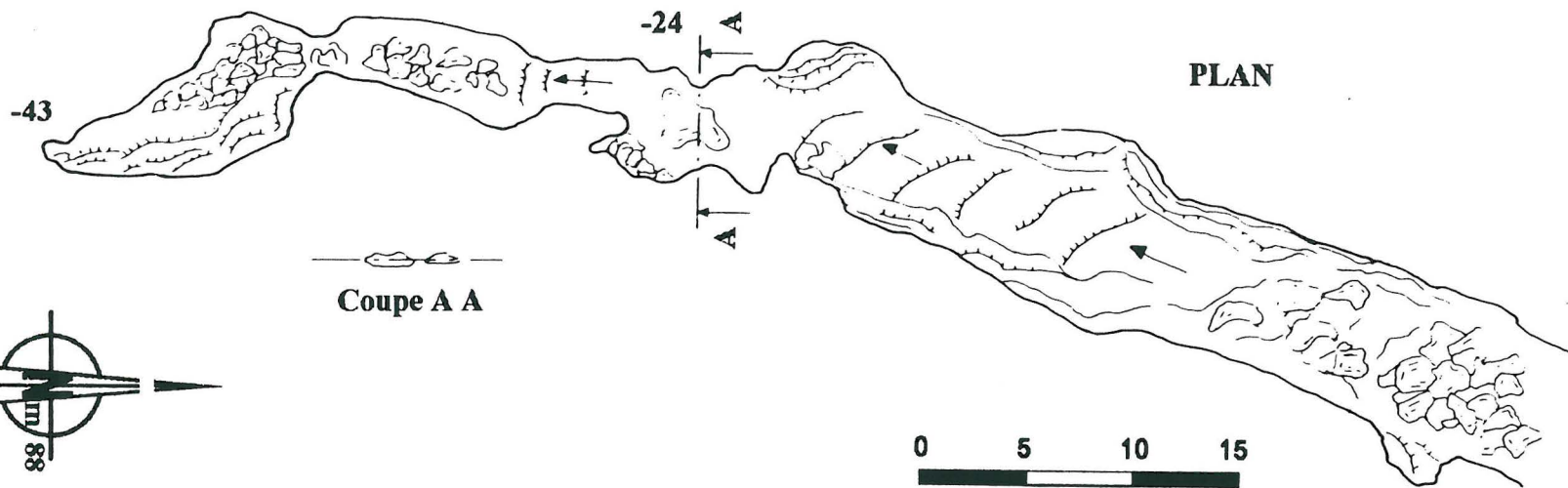
Deg : 1



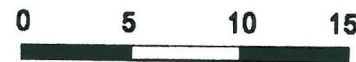
TAYASAL. 88



- 13



100



CUEVA DEL CHORIZO

TS 6

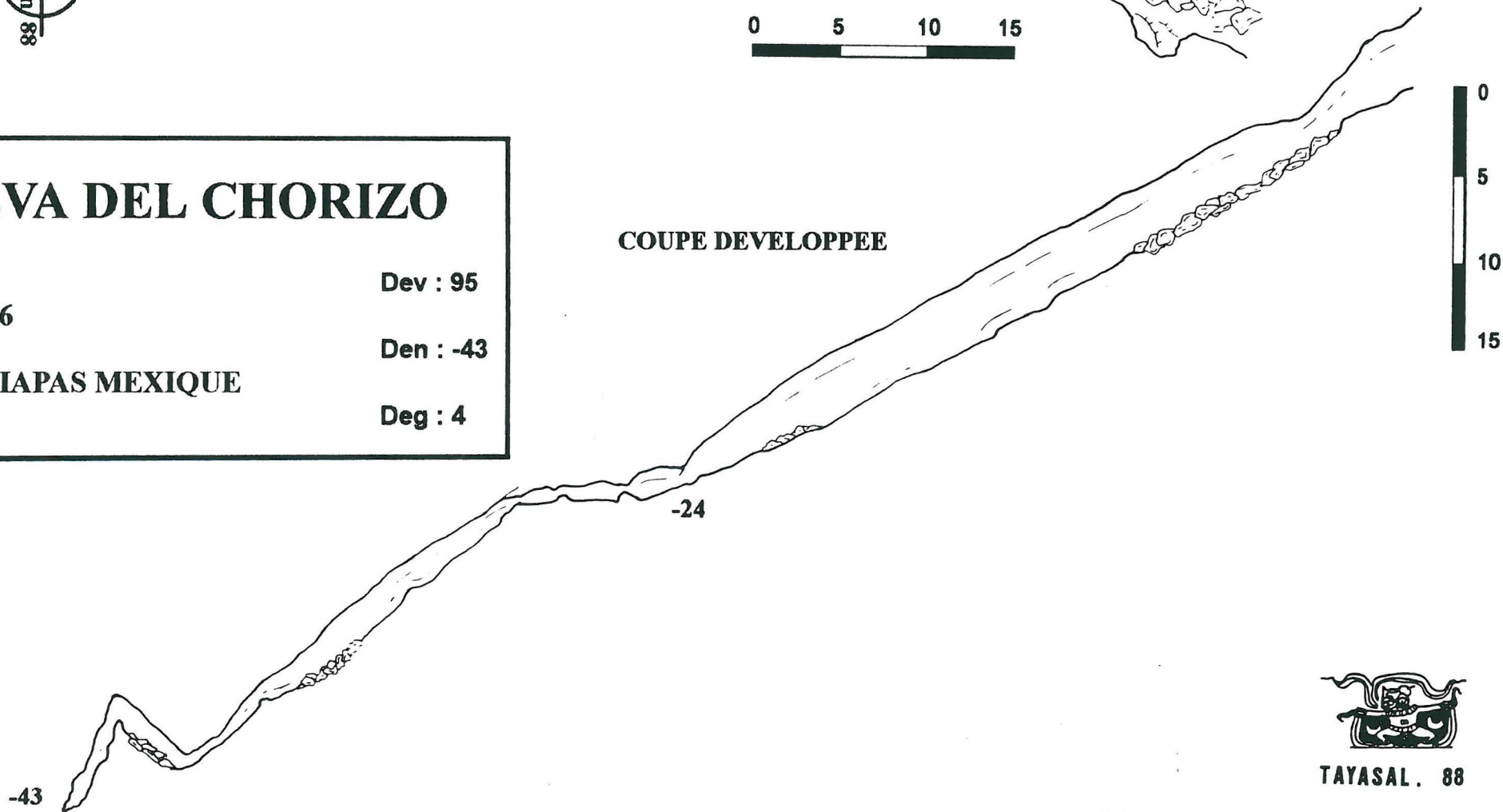
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 95

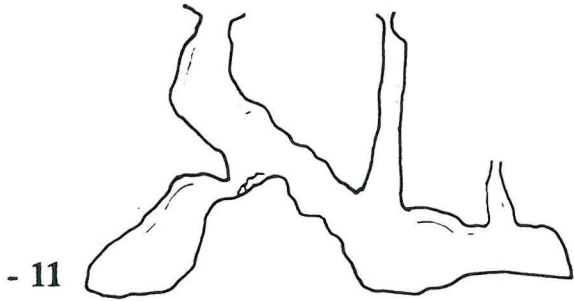
Den : -43

Deg : 4

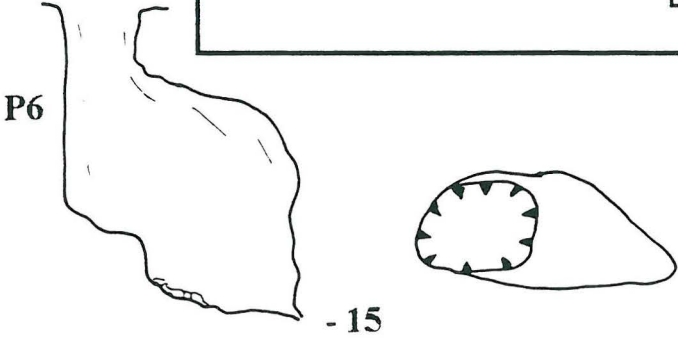
COUPE DEVELOPPEE



TS 7
CHIAPAS MEXIQUE
Dev : 25
Den : -11
Deg : 1



TS 9
CHIAPAS MEXIQUE
Dev : 26
Den : -15
Deg : 1





PLAN

COUPE E E

-77
Siphon

Cheminée

COUPE D D

COUPE C C

CUEVA DEL FLIP ROUGE

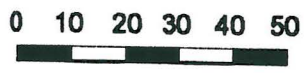
TS 8

Dev : 473

Den : -77

CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 4



COUPE B B

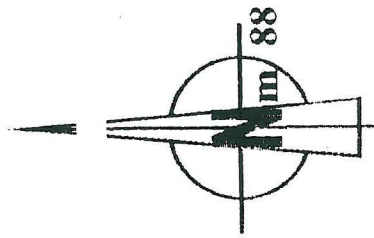
102

COUPE A A

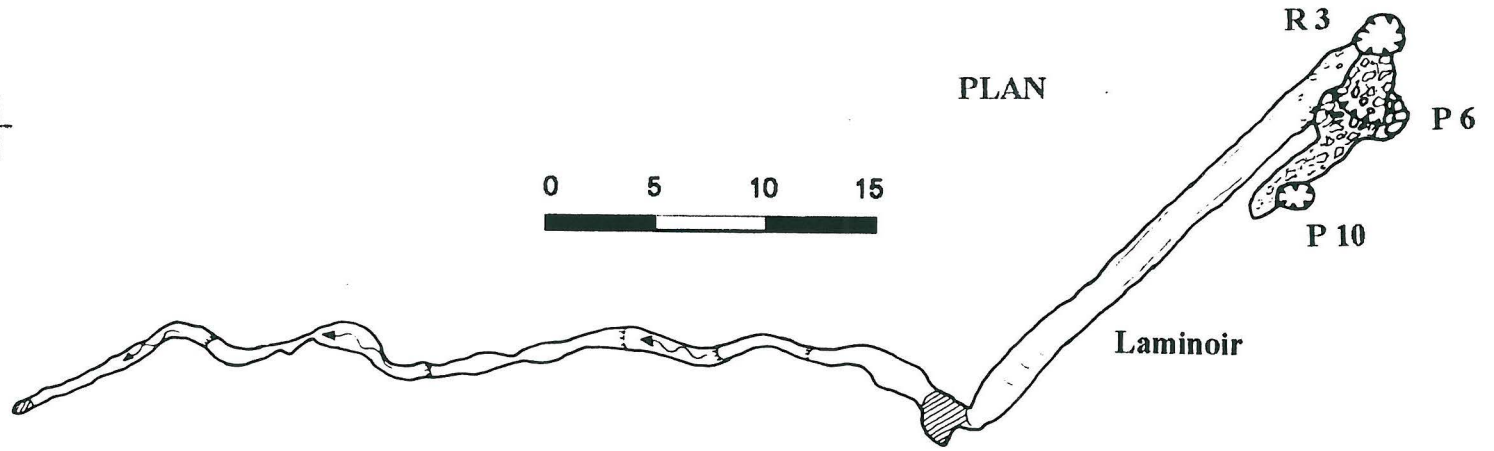
COUPE DEVELOPEE

-77
Siphon





PLAN



CUEVA DE LA MANO MALA

TS 10

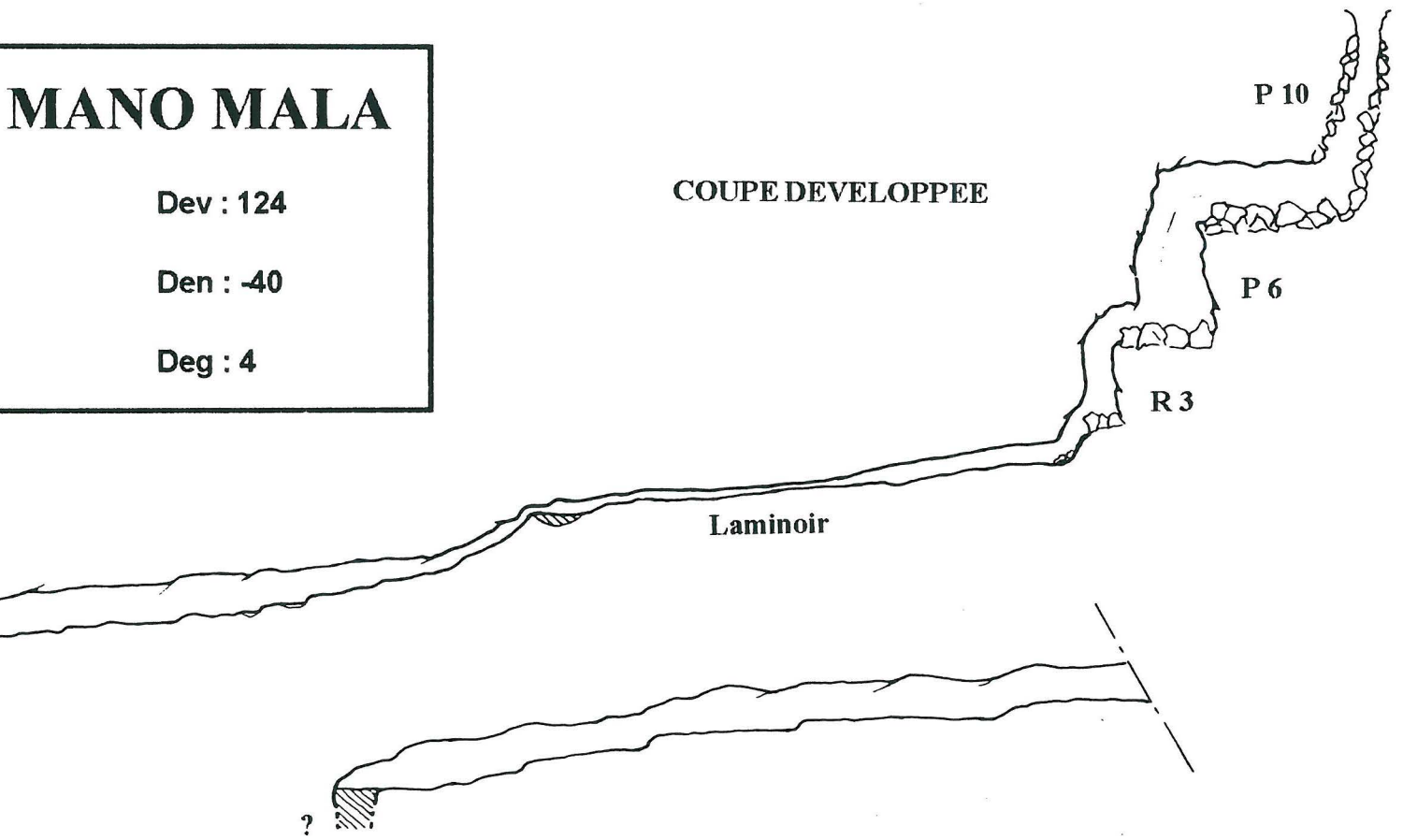
CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 124

Den : -40

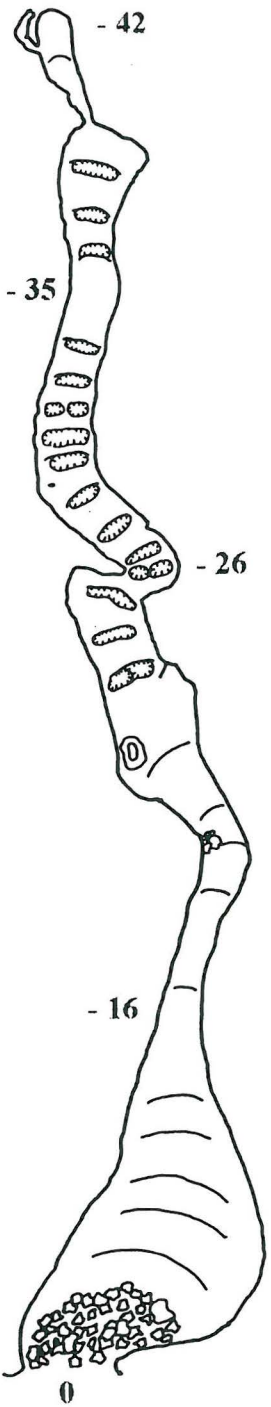
Deg : 4

COUPE DEVELOPPEE

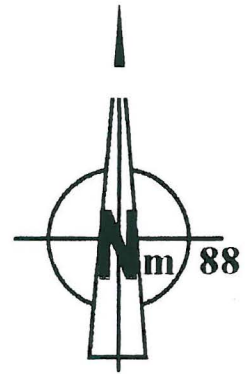


103



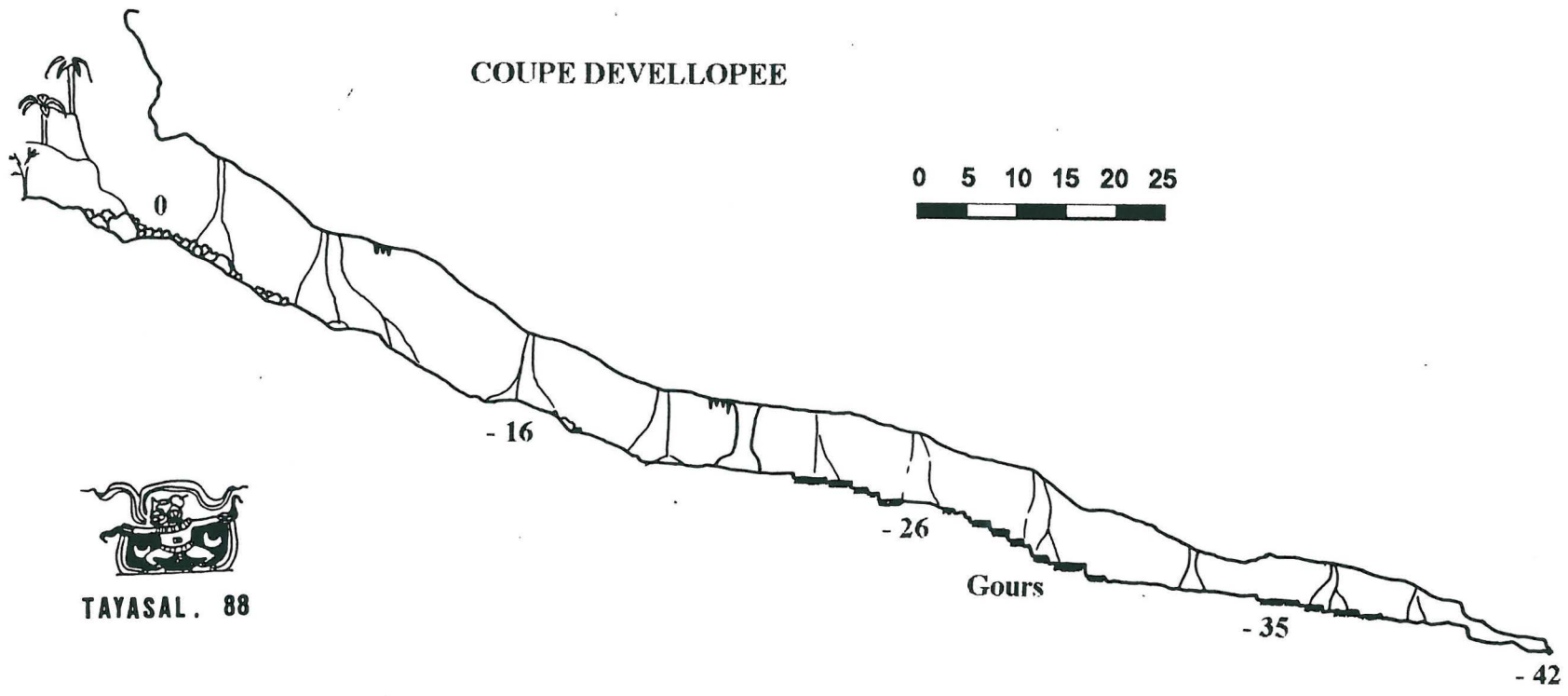


PLAN



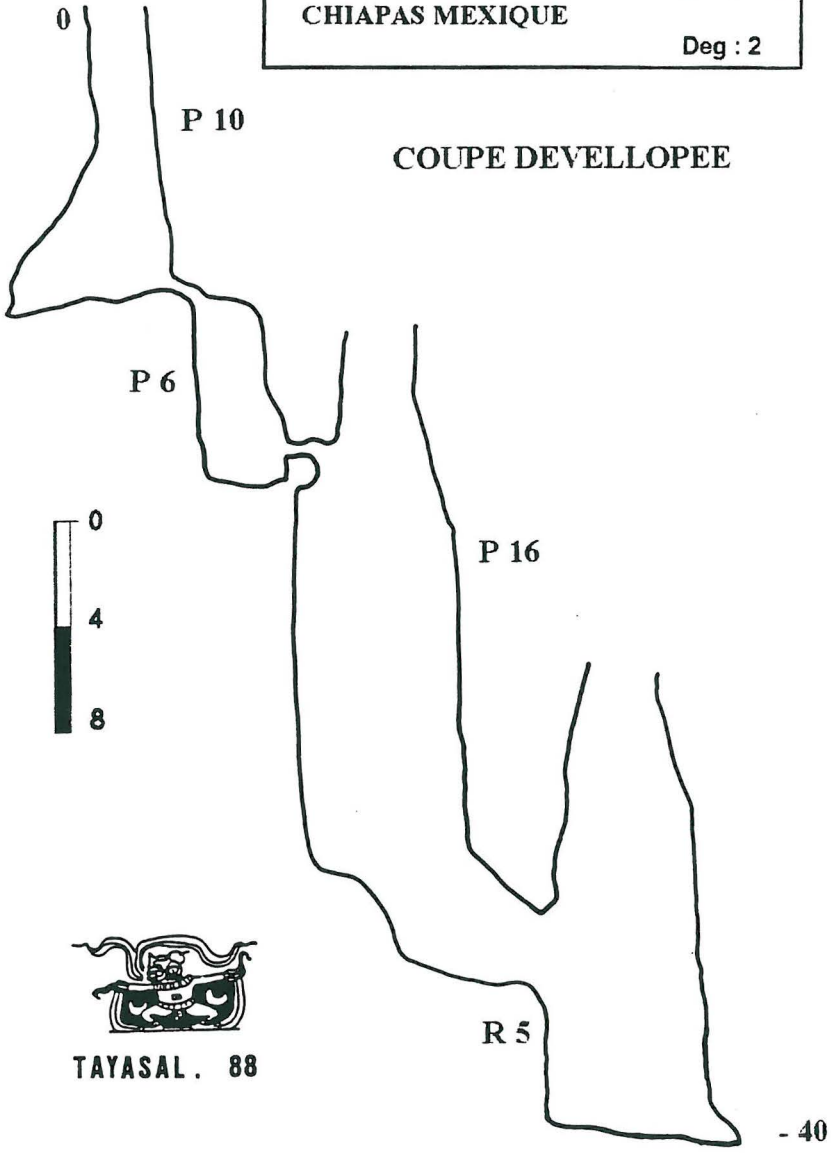
TS 11
" Cueva de Juan Aguillar "
 Dev : 160
 Den : -42
CHIAPAS MEXIQUE
 Deg : 4

COUPE DEVELOPEE



TAYASAL. 88

TS 13
Sotano de las Botas
CHIAPAS MEXIQUE
Dev : 50
Den : -39
Deg : 2



TS 15

" Cuéva de los Murciélagos "

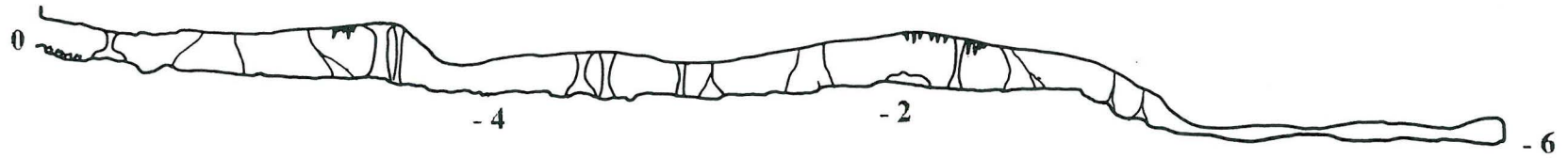
Dev : 146

Den : -6

CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 4

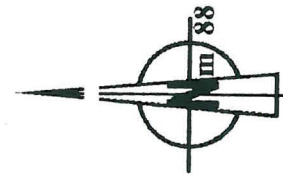
COUPE DEVELOPEE



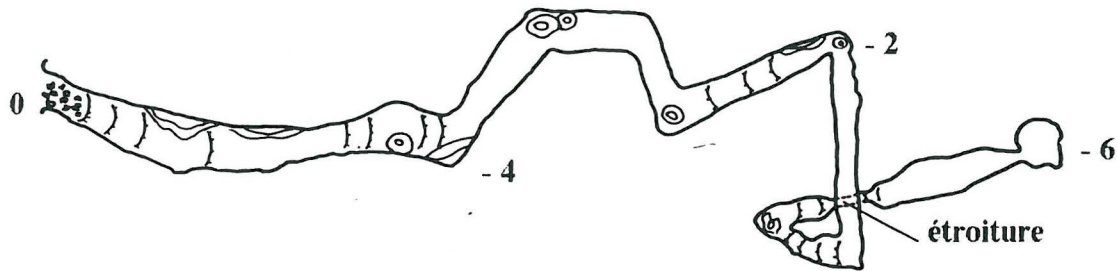
106



TAYASAL . 88



PLAN

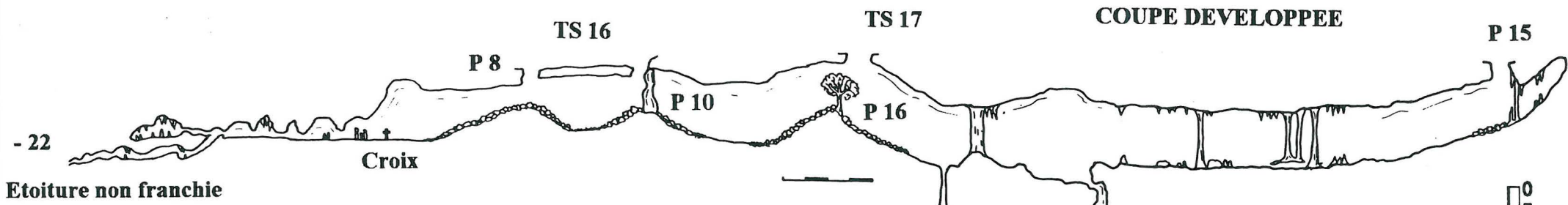


**Une des trois entrées de la
Cueva del Perdido (TS 16)**



**Cueva del Perdido (TS 16, TS 17)
dans le secteur Del Salvador. Pro-
gression sur coulée de calcite dans
une galerie creusée dans les calcai-
res béchiques du Crétacé.**





CUEVA DEL PERDIDO

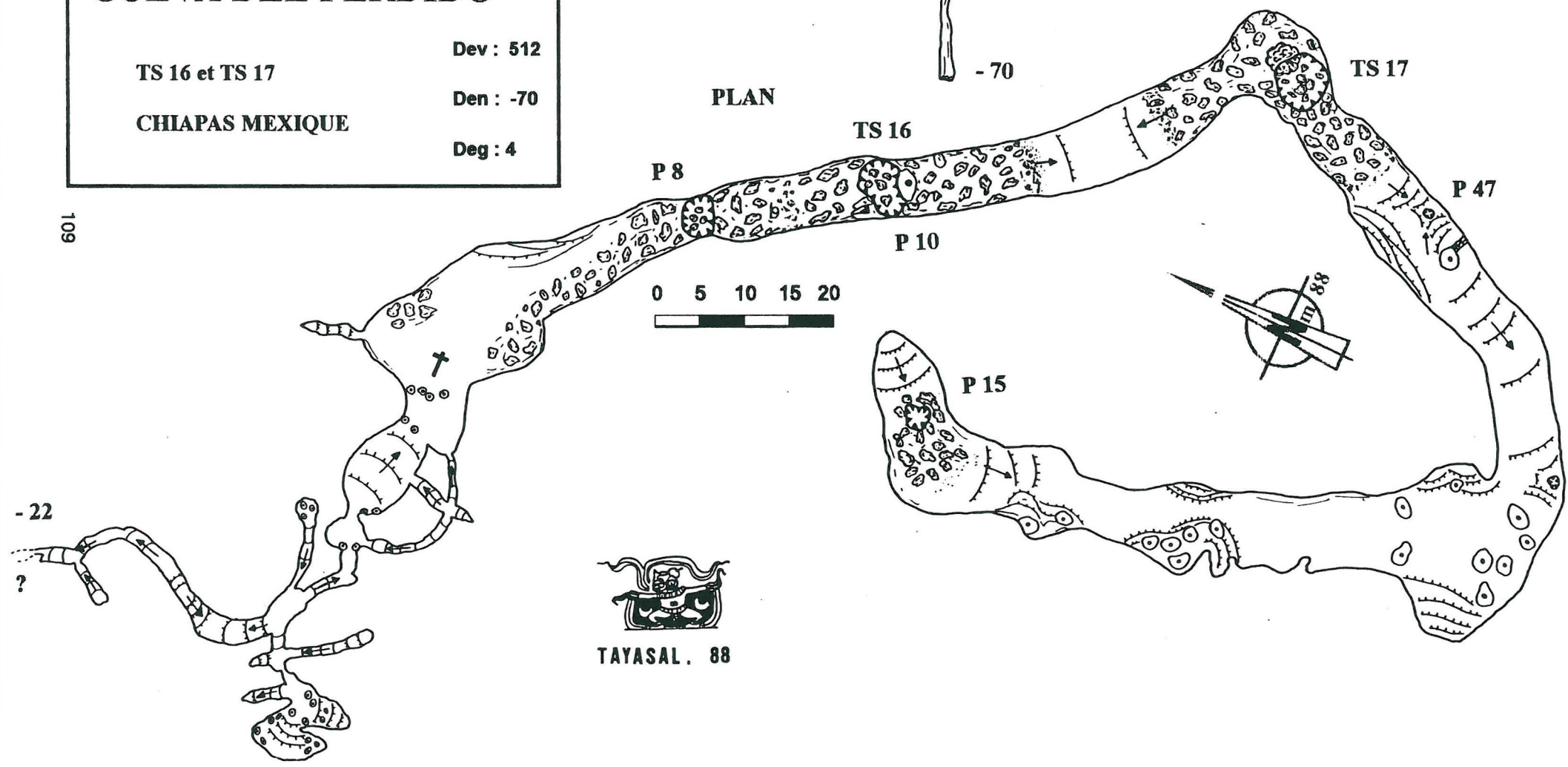
TS 16 et TS 17

CHIAPAS MEXIQUE

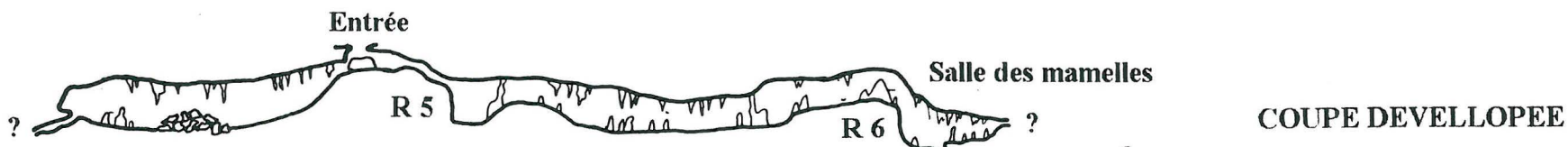
Dev : 512

Den : -70

Deg : 4



TAYASAL. 88



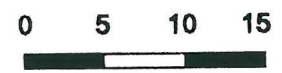
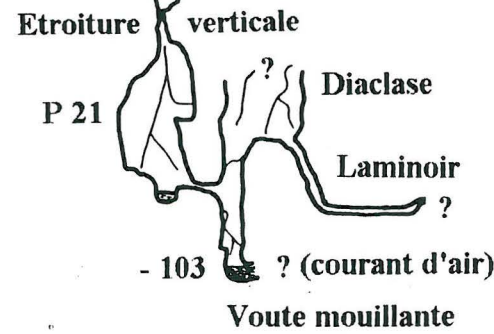
CUEVA TOBIE JULLIAN

TS 18
Articulo Ciento Veintisiete

Dev : 548
Den : -103

CHIAPAS MEXIQUE

Deg : 4



Progression dans la Cueva de la Cosecha de los Frijoles (TJ 2).

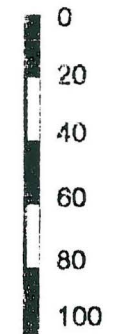
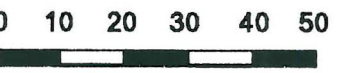
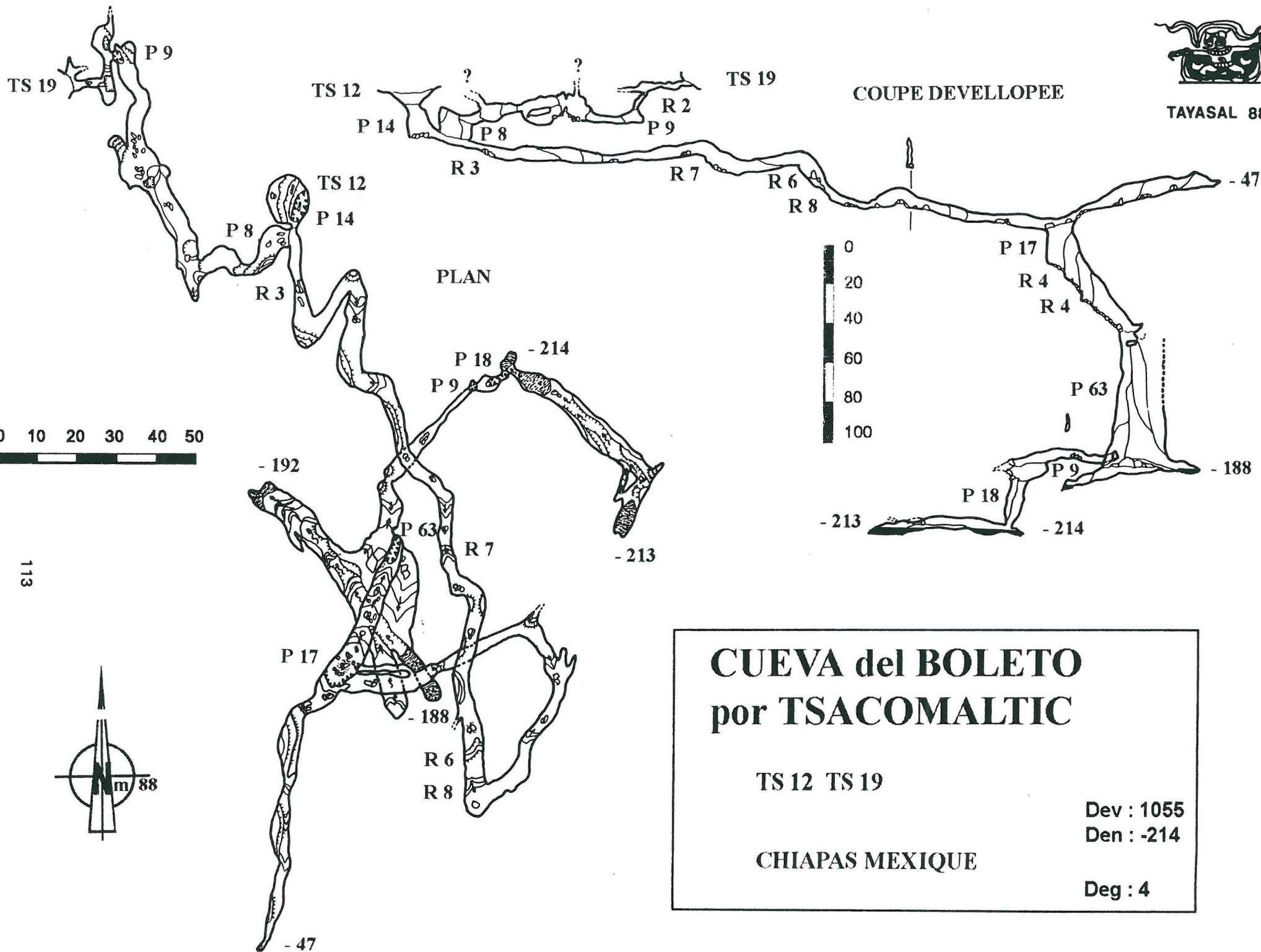


Cueva Tobie Julian (TS 18).





TAYASAL 88



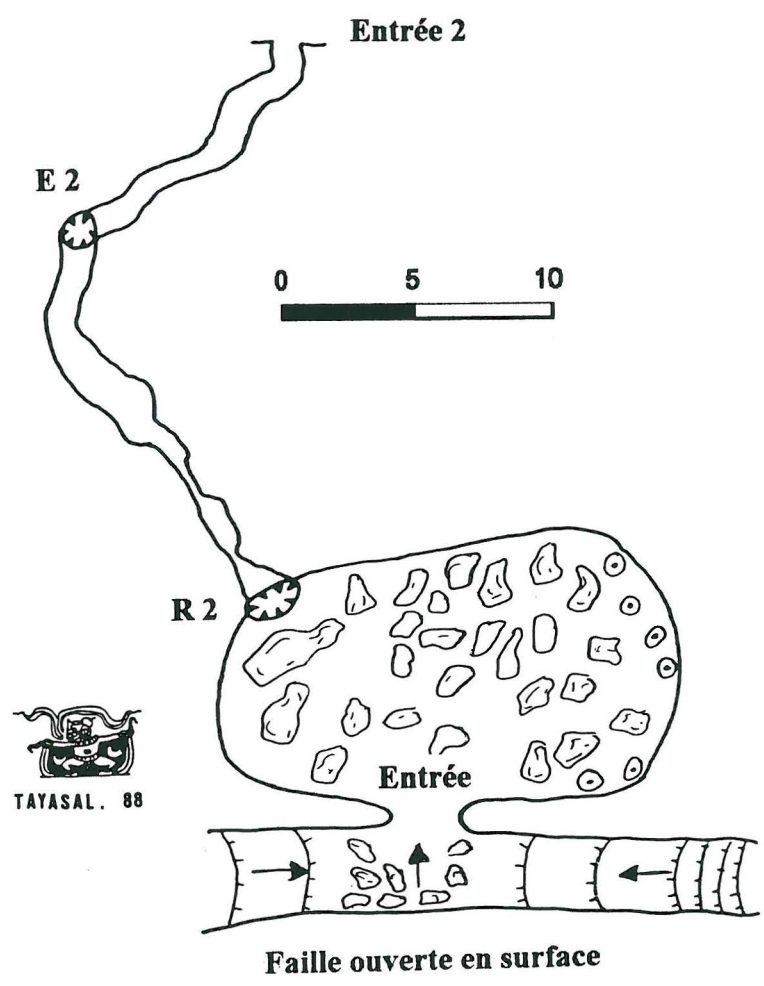
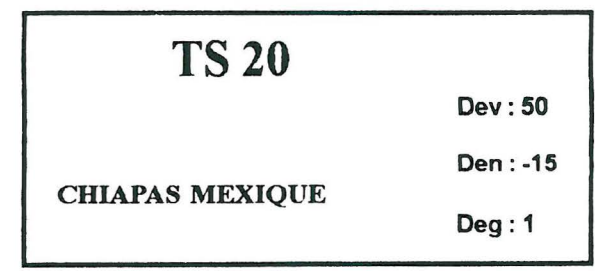
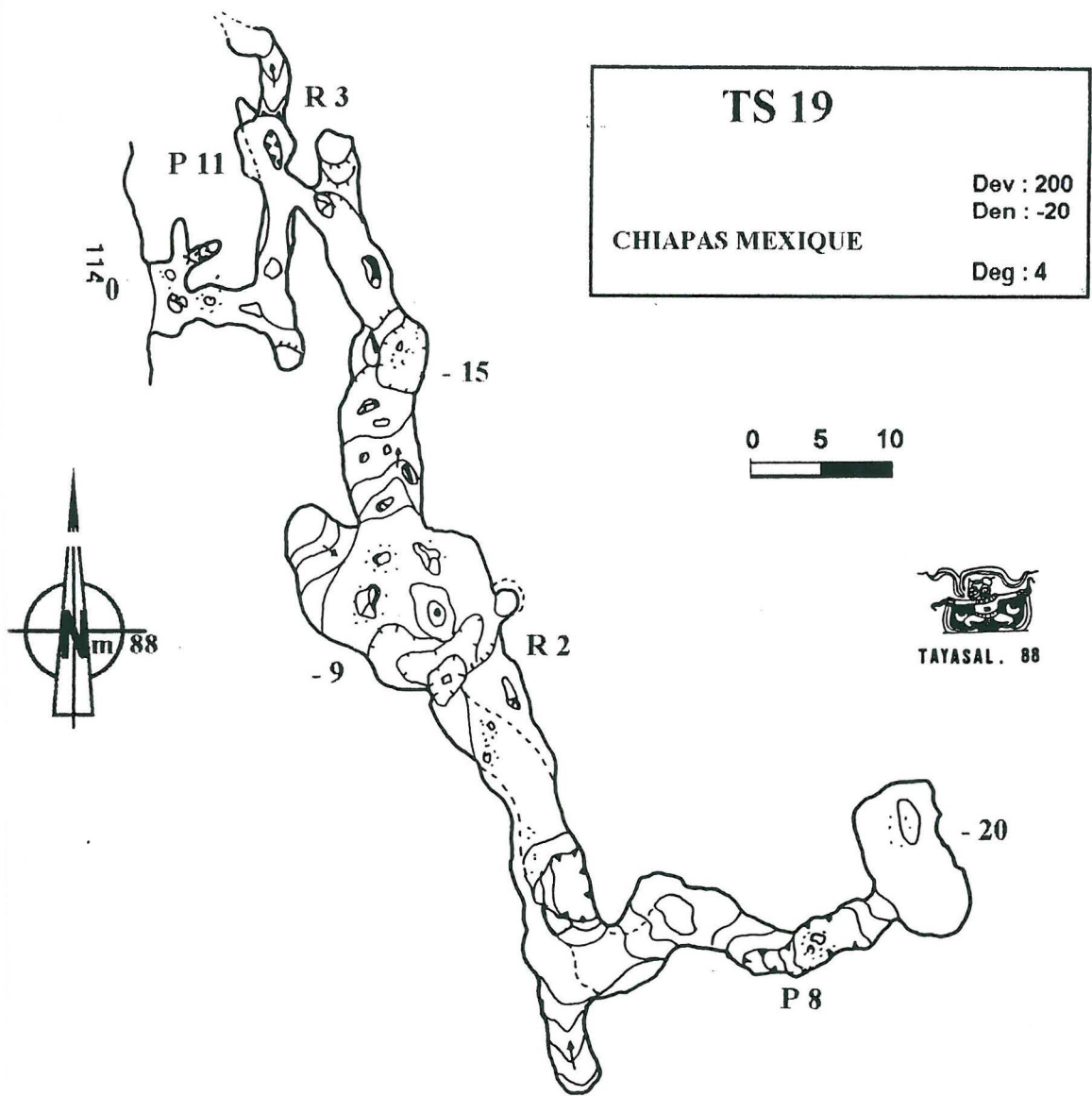
CUEVA del BOLETO
por TSACOMALTIC

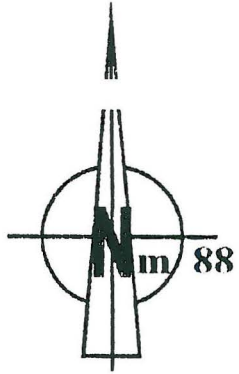
TS 12 TS 19

CHIAPAS MEXIQUE

Dev : 1055
 Den : -214
 Deg : 4

113





Laminoir ?

-6

PLAN

R 5

0 5 10 15 20



115

TS 21

CHIAPAS MEXIQUE

Den : - 6

Deg : 4

Entrée

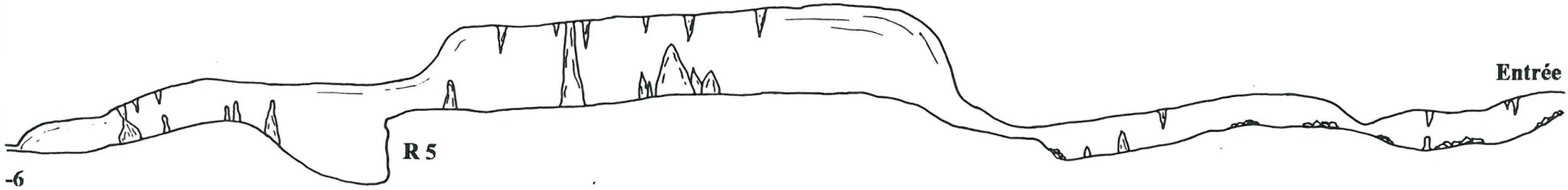
poteries
et ossements

COUPE DEVELOPPEE

Entrée

R 5

-6



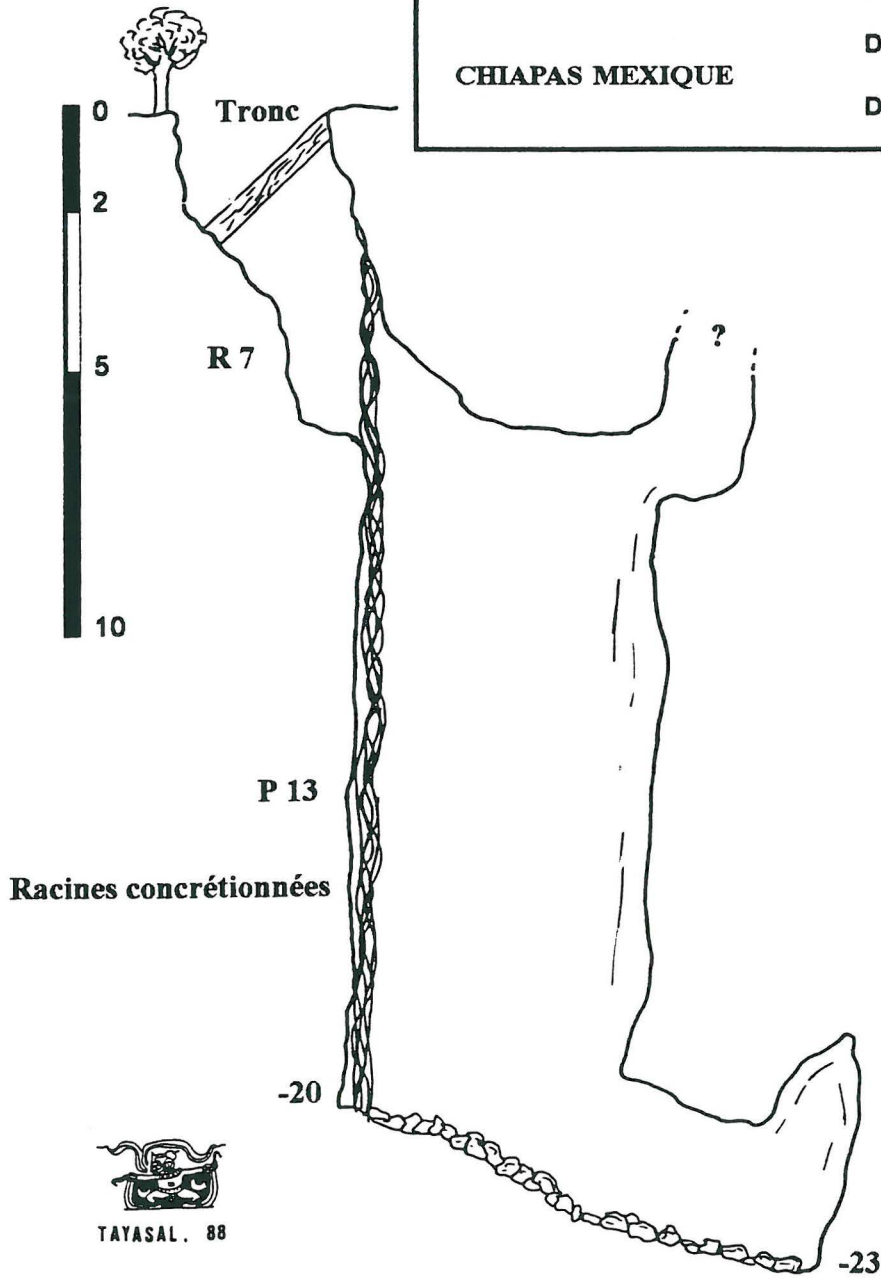
TS 22

Dev : 29

Den : -23

Deg : 1

CHIAPAS MEXIQUE



TAYASAL. 88



Progression dans la jungle de Salvador.

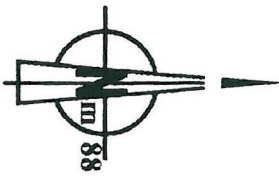
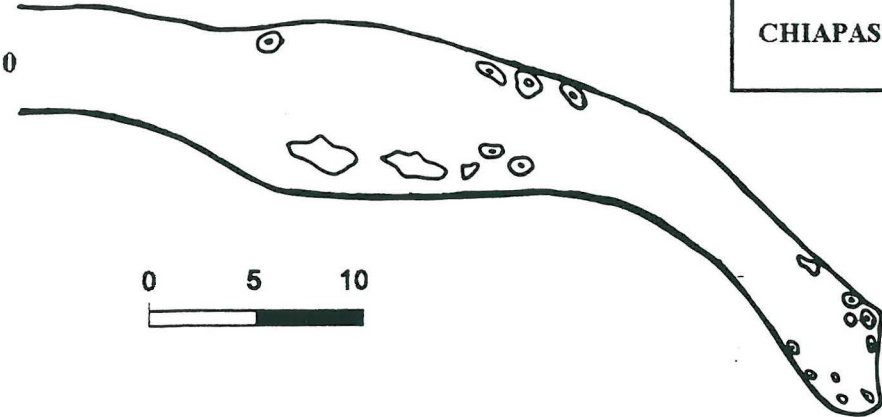
Pointe de flèche en obsidienne



Intérieur du porche de la résurgence de Tsacomaltic (TS 19).

TS 23
 Las Margaritas
 CHIAPAS MEXIQUE
 Dev : 46
 Den : -3,5
 Deg : 4

PLAN



COUPE DEVELOPEE



BILAN DES EXPLORATIONS

ZONES ÉTUDIÉES	NOMBRE DE CAVITÉS EXPLORÉES	DÉVELOPPEMENT TOTAL EXPLORÉ
I <u>OCOSINGO</u>		
a <u>LA TRINIDAD</u>		
SIERRA CRUZ DE PLATA	4	442 m
b <u>SANTA LUCIA</u>		
MESETA DE L'AGUA ESCONDIDA	1	399 m
II <u>LAS MARGARITAS</u>		
a <u>JERICO</u>	27	5 194 m
b <u>EL SALVADOR</u>	23	3 896 m
c <u>SANTA RITA EL VERGEL</u>	33	5 873 m
III <u>LAGUNAS DE MONTEBELLO</u>		
	12	1 904 m
TOTAL	100	17 708M

INVENTAIRE DES CAVITES EXPLOREES

MARCAGE	NOM	DENIVELE	DEVELOPPEMENT
---------	-----	----------	---------------

I ZONE DE LA TRINIDAD

SECTEUR SIERRA CRUZ DE PLATA

TT 1	SOTANO DEL ULTIMA DIA	100 m	201 m
TT 2		56 m	68 m
TT 3		50 m	88 m
TT 4	CUEVA DE LOS OJERAS DE ORO	15 m	85 m

SECTEUR MESETA DE L'AQUA ESCONDIDA - SANTA LUCIA

TL 1	SIMA SANTA LUCIA	117 m	399 m
------	------------------	-------	-------

II ZONE DE LAS MARGARITAS

SECTEUR DE JERICO

TJ 1	CUEVAS JEMELAS	31 m	167 m
TJ 2	CUEVA DE LA COSECHA DE LOS FRIJOLES(jonction avec TJ 3)		180 m
TJ 3	CUEVA DE LAS ILLUSIONES	49 m	190 m
TJ 5	EL ARCO DE LOS QUINZE	23 m	159 m
TJ 6		10 m	15 m
TJ 7		9 m	21 m
TJ 8		12 m	20 m
TJ 9		19 m	19 m
TJ 10	CUEVA DE L'ARCOTON BIS	15 m	309 m
TJ 11	CUEVA DE L'ANSE	53 m	221 m
TJ 12	LA CUEVA DEL TIGRE	56 m	478 m
TJ 13		9 m	23 m
TJ 14	SUMIDERO DEL SHAC	29 m	39 m
TJ 15		15 m	15 m
TJ 16		14 m	25 m
TJ 17	TROU DU CRAPAUD	37 m	59 m
TJ 18		27 m	62 m
TJ 19	DOLINE DE L'ESPERANCE	131 m	2 475 m
TJ 20		8 m	25 m
TJ 21		35 m	70 m

TJ 22	CUEVA DEL INFERMO		70 m
TJ 23		70 m	150 m
TJ 24		25 m	25 m
TJ 25		20 m	45 m
TJ 26		35 m	40 m
TJ 27		20 m	30 m
TJ 30		40 m	70 m

SECTEUR D'EL SALVADOR

TS 1		10 m	10 m
TS 2		24 m	33 m
TS 3		8 m	12 m
TS 4		8 m	8 m
TS 5		13 m	21 m
TS 6	CUEVA DEL CHORIZO	43 m	95 m
TS 7		11 m	35 m
TS 8	CUEVA DEL « FLIP DE ROUGE »	77 m	488 m
TS 9		15 m	26 m
TS 10	CUEVA DE LA MANO MALA	40 m	124 m
TS 11	CUEVA DE JUAN AGUILLA	41 m	151 m
TS 12	CUEVA DEL « BOLETO POR TSACOMALTIC » jonction avec TS 19		
TS 13	SOTANO DE LAS BOTAS	40 m	50 m
TS 14	LA VIEJA CUEVA	9 m	151 m
TS 15	CUEVA DE LOS MORSELAGOS	6 m	140 m
TS 16	CUEVA DEL PERDIDO (jonction avec TS 17)		
TS 17	CUEVA DEL PERDIDO	70 m	517 m
TS 18	CUEVA TOBIE JULLIAN	103 m	548 m
TS 19	CUEVA DEL «BOLETO POR TSACOMALTIC»		
		214 m	1 055 m
TS 20		15 m	50 m
TS 21	CUEVA DE LOS ENCULS	15 m	277 m
TS 22		23 m	29 m
TS 23	CUEVA DE LOS MORSELAGOS N°2	4 m	46 m

SECTEUR SANTA RITA EL VERGEL

TV 1	SIMA D' AGUA LIMPIA	260 m	426 m
TV 2	SOTANO DE LAS PACAYAS	135 m	275 m
TV 3	SIMA HECTOR	25 m	36 m
TV 4	CUEVA DE DON FERNANDO	179 m	1 516 m
TV 5		15 m	15 m
TV 6		2 m	10 m
TV 7	CUEVA DEL CAMPO	25 m	40 m
TV 8		1 m	40 m
TV 9		7 m	76 m
TV 10	EXURGENCE RIO BRAVO	0	0
TV 11	SIMA DEL STISTE	52 m	84 m

TV 12	SIMA DE LAS GOLONDRINAS DE LA VIRGIN IA	185 m	220 m
TV 13	CUEVA DEL RALLO	10 m	264 m
TV 14	SIMA DEL RONOCH	100 m	145 m
TV 15	CUEVA DEL AGUA ESCONDIDA	12 m	257 m
MARCAGE NOM		DENIVELE	DEVELOPPEMENT
TV 16		12 m	46 m
TV 17		7 m	15 m
TV 18	SIMA DE LA COSECHA DE LAS PACAYAS	56 m	122 m
TV 19	81m 366m		
TV 20	CUEVA DE LA MILPA	43 m	292 m
TV 21	CUEVA DE SANTA RITA	5 m	174 m
TV 22		36 m	86 m
TV 23	CUEVA DE LOS PIRATAS	40 m	89 m
TV 24	CUEVA PRIMA	66 m	125 m
TV 25	CUEVA BUSCHNA	48 m	117 m
TV 26	SIMA DE LA TORCA DE CHIAPAS	86 m	393 m
TV 27		80 m	158 m
TV 28	CUEVA DE LA MELODIA	90 m	279 m
TV 29		9 m	20 m
TV 30	CUEVA JEROYA	33 m	80 m
TV 31		7 m	31 m
TV 32		25 m	30 m
TV 33	CUEVA DEL COSENTE	6 m	46 m

III ZONE DE MONTEBELLO

TM 1		42 m	42 m
TM 2		3 m	30 m
TM 3		185 m	432 m
TM 4	SOTANO DE LAS ABEJAS	148 m	220 m
TM 5		19 m	60 m
TM 6		87 m	146 m
TM 7		11 m	20 m
TM 8		80 m	150 m
TM 10	CUEVA DEL PASO DEL SOLDADO	31 m	490 m
TM 11	SIMA DE TOTE	36 m	94 m
TM 12		85 m	110 m

COMPTE RENDU

JOURNALIER

FEVRIER 1988

LA TRINIDAD

Lundi 1 février 1988

L'équipe prend un repas commun au restaurant l'Hippocampe à Montpellier. Vers 23 heures Patrick, Jo et Stéphane prennent le land avec les bagages en direction de Nice. Alors que nous attendons chez Michel l'heure pour partir à la gare SNCF de Montpellier nous recevons un coup de fil de Jo, il est 1h et 1/4 du matin, la portière arrière du land s'est ouverte et il manque une claie de portage avec le matos de report topo ainsi que 3 somflex et 4 moustiquaires. Jo décide de rebrousser chemin et nous tiendra au courant par tel. L'attente commence, cela est rude pour les nerfs, la fatigue accentue le stress.

Mardi 2 février

Vers 2h 1/4, Jo nous rappelle ils sont revenus jusqu'à Lunel sans trouver la claie. Après discussion, les uns reprennent la route et les autres le train pour Nice. Rendez vous est fixé à l'aéroport de Nice. Le voyage par train est très difficile (sommeil etc...) Enfin nous arrivons à Nice puis à l'aéroport où nous trouvons Jo, Stéphane et Patrick. Patrice s'occupe des kits avec le gars de la KLM (très sympa).

Pratiquement tous les kits sont installés dans la soute, reste 3 kits et les appareils photos en bagages accompagnés. Vers 11 heures nous embarquons pour Amsterdam (DC9). Le voyage est remarquable notamment le survol de la chaîne des Alpes. Nous arrivons à Amsterdam aux alentours de 13h10. Après avoir enregistré notre départ pour Mexico et rempli le formulaire pour la carte touristique du Mexique, nous nous livrons à des activités diverses durant les 4 heures d'attente qui font suite. Certains vont faire quelques petits achats dans l'immense aéroport, d'autres entreprennent l'inventaire des 3 kits perso que nous avons en bagages accompagnés et nous essayons de faire le bilan du matériel perdu dans la claie semée entre Montpellier et Nice ! . Il est 17 h20 nous prenons place dans un Boeing 747 pour une durée de 13 heures ! Nous allons essayer de dormir, mais le profond sommeil n'est pas au rendez-vous ! et quand on s'assoupit, de charmantes demoiselles nous amènent de quoi satisfaire notre estomac. 4 heures du matin (heure française mercredi 03 02) nous arrivons à Houston, 3/4 heures d'attente et nous repartons en direction de Mexico où nous arrivons à 6 h 30 (heure française) et 23 h 30 (heure locale).

Mercredi 3 février (heure mexicaine)

0 heure 30 après avoir franchi la douane sans problème (très différent d'Amsterdam où avant d'entrer dans l'avion nous avons été obligés de vider les bagages à main contenant spits, scie, boulons etc...) nous nous retrouvons avec près de 400 kg de matériel sur les bras. Nous nous acheminons très difficilement jusqu'à la consigne où nous entreposons tout le matériel. 1 h 30 on envisage enfin de se livrer à la recherche d'un hôtel. Ballade nocturne très agréable dans les rues de Mexico en taxi jusqu'à l'hôtel Concordia calle Uruguay (centre de Mexico). Perception des chambres avant de plonger dans un profond sommeil. Réveil aux alentours de 9 heures. Les tâches sont réparties et les groupes se dispersent dans la ville, contact avec l'ambassade de France, achat de matériel, achat de cartes, recherche de renseignements pour la suite du voyage, ensuite briefing jusqu'à 2 heures du matin. Départ vers le Chiapas prévu le lendemain.

Jeudi 4 février

Des groupes ont été créés tôt le matin, les préparatifs avant le départ commencent. Patrice, Claude et Roger s'occupent de faire les photocopies de nos passeports. Nous les amènerons avec les billets retour à l'agence de la KLM qui nous les gardera. Ils se renseigneront également sur le moyen de transporter le matériel de

la consigne de l'aéroport vers la gare des bus. Jo, Gilbert et Stéphane s'occuperont d'acheter 3 duvets un réchaud à pétrole ainsi que des cartouches de gaz. Michel et André se chargent de faire l'acquisition des cartes nécessaires à l'expé. Vers 15 heures départ en métro de l'hôtel pour la gare des bus. Claude, Roger, Jo et Stéphane se rendent à l'aéroport pour récupérer tout le matériel à la consigne, deux taxis suffiront pour tout transporter. Attente à la gare des bus : le départ vers San Cristobal est prévu vers 23 heures. A noter quelques détails durant nos deux jours d'investigation sur Mexico. Le premier jour alors que Patrice, Stéphane et Claude quittent le troquet du petit-déjeuner (chez Esla) ils se font agresser dans la rue par 3 merdeux Mexicains, ces derniers essayent de les contraindre à les suivre, mais grâce au sang froid de nos 3 héros l'incident est clos ! Arrivés à la gare des bus Roger, Jo, Stéphane et Claude prennent le métro direction l'aéroport. L'ambiance est tendue il faut spider pour ne pas manquer le bus (finalement on a eu largement le temps). On venait de passer 3 stations quand Roger se rendit compte qu'il avait oublié les clefs de la consigne Jo s'emporta et alla même jusqu'à le menacer de lui faire «bouffer ses couillles». Tous deux firent demi-tour tandis que Stéphane et Claude attendaient dans le métro. Après avoir rejoint l'équipe Tayasal dans

la salle d'attente pour récupérer les clefs de la consigne Roger et Jo font demi-tour direction l'aéroport en petites foulées pour récupérer le matos à la consigne de l'aéroport avec Claude et Stéphane. La fatigue et la chaleur pèsent sur l'ensemble de l'équipe. De plus la pollution des échappements nous prend les voies respiratoires, mais le fait de savoir que nous quittons Mexico pour San Cristobal nous donne de la vigueur. Après avoir changé de l'argent nous prenons le contenu de la consigne que nous devons transporter jusqu'à la gare des bus, il est environ 16 heures. Grâce à un Mexicain 2 taxissent affrétés, pour le remercier, Stéphane a voulu lui donner 500 pesos mais celui-ci refusa et c'est un peu plus tard que nous comprimes qu'il voulait des dollars. Arrivés à 17h 30 à la gare des bus repos général en attendant le départ à 23 heures pour San Cristobal de las casas. Certains en profitent pour faire le bilan des dépenses depuis le début de l'expé, d'autre se chargent de faire passer les kits au pesage, les gars de la Cristobal Colon éprouvent quelques difficultés à faire rentrer tout le matos dans les soutes du bus, nous sommes obligés de prendre avec nous les fameux kits bleus. Enfin vers 23 h 30 nous partons pour San Cristobal via Tuxtla Gutiérrez. Le voyage est très éprouvant, difficulté pour dormir et état des suspensions peu propice au repos des colonnes vertébrales.

Vendredi 5 février

Vers 8 heures du matin seulement le bus s'arrête (5mn) pas le temps de se dégourdir les jambes, nous traversons de grandes plaines couvertes de canne à sucre. Les paysans du coin travaillent tôt le matin. Un peu plus loin le bus crèvera et l'on aura le temps de déguster une bonne soupe de poulet avec un bon morceau de viande et un café assez infâme. Nous poursuivons donc notre chemin assez long d'ailleurs, à midi nous nous arrêtons pour déjeuner et allons visiter un petit marché assez fantastique. Pour la petite histoire puisqu'il en faut une chaque jour, Patrice, Claude et Stéphane ont failli rater le bus, ils devront lui courir après alors qu'ils partaient tranquillement. Nous arrivons à San Cristobal de las casas vers 18 heures. Dans le bus nous faisons la connaissance de «Mati» une Mexicaine très sympathique qui nous aide à trouver un hôtel pas cher. Trois hôtels sont visités près de l'arrivée des bus. Nous choisissons le deuxième («amboucade» d'ailleurs car l'hôtel semble un peu louche), en fait l'avenir nous prouvera le contraire. Le soir pour fêter l'anniversaire d'André et de Michel fiesta chez Manolo qui sort sa guitare et nous joue quelques morceaux. Ambiance très sympa, nous finissons la soirée dans une fête de village.

Samedi 6 février

Après un réveil vers 9 heures déjeuner puis quelques



Las Margaritas
Implantation du camp de base

équipes sont définies pour récolter les renseignements concernant les cartes et le matériel à acheter. Quelques contacts intéressants. Visite du musée de San Cristobal ,obtention de rendez-vous avec Vicente Kramsky,et Tulio (spéléo italien qui possède l'agence de voyage «Makal»et un professeur qui détient un musée perso...Le soir vers les 19 heures à l'hotel,bilan de la journée. On décide d'envoyer une équipe en reconnaissance à la Florida pour avoir plus de renseignements.»Emboucane» pour savoir qui part en reco. Après tirage au sort ce sont Michel, Gilbert et Roger qui partiront en reco. Jo laisse la gestion de la trésorerie de l'expé à Patrice. Stéphane et Patrice décident de partir à Tuxtla en vue d'obtenir les autorisations de la SEDUE et acheté le carbure. Jo Claude André et Régis restent à San Cristobal pour les rendez-vous et l'achat de matériel.

Dimanche 7 février

Départ de l'équipe «reco» au bus de 7 h 30 en direction d'Ocosingo. Les autres vont visiter le marché de San-Cristobal durant toute la matinée (c'est vraiment un

marché ou l'on en prend plein les narines). A 12h appel téléphonique de l'équipe «reco» qui se trouve à Ocosingo (achat de bouffe et de machettes) ils nous signalent qu'il faut acheter uniquement la vaisselle à San Cristobal. A 12 h 30 Patrice et Stéphane prennent le bus pour Tuxtla (achat de carbure) alors que les autres rendent visite au professeur qui détient un musée (peu de renseignement sur la Florida mais musée très chouet-

te). Dans l'après-midi l'équipe reco prend la route pour la Florida et nous promet un appel téléphonique pour le lundi 8 février vers 20 h. Stéphane et Patrice profitent de leur séjour à Tuxtla pour visiter le zoo (super et gratos)

Lundi 8 février

Tuxtla: Change à la banque à 9h 15,ensuite renseignements pour les cartes à la S.P.P.achat de 6 cartes au 1/250 000 et toute la couverture au 1/50 000. Ensuite on se rend à la SEDUE pour les autorisations. Nous rédigeons une demande d'investigation pour faire de la spéléo dans le Chiapas. Après moultes discussions ils nous demandent de repasser vers 19 h 30,car la personne qui doit signer n'est pas présente. Appel téléphonique à San Cristobal pour informer les autres que nous rentrerons tard dans la nuit. Ensuite chasse au carbure, nous trouvons une entreprise qui en vend 1 fût de 50 kg 100



Las Margaritas
Camp de base

000 pesos, nous lui réglons un fût et convenons que nous passerons le chercher vers 21 h. Également appel au capitaine pilote d'avion à Tuxtla il est absent et nous ne pouvons le joindre. A 19 h retour à la SEDUE et attente de la personne jusqu'à 20 h 15 ; elle nous apprend que pour avoir une autorisation nous devons rédiger un projet que nous devons envoyer aux relations extérieures et qu'eux doivent contacter la SEDUE (compter pour cela un délais de 2 mois) A 20 H 30 nous sortons de la SEDUE avec les «boules». Nous recouperons le carburant et partirons pour San Cristobal à 21 h 15. (possibilité de trouver des cartouches de gaz à Tuxtla). Arrivés à San Cristobal, nous apprenons que l'équipe reco n'a pas donné de nouvelles.

San Cristobal : Régis, Claude, André et Jo font l'achat de toutes les gamelles et ustensiles de cuisine. Ils se présentent également au rendez-vous fixé. Tulio spéléo d'Italie : il est au courant des précédentes expés et nous assure que personne n'est allé du côté de la Floride ; il trouve la zone intéressante et nous indique quelques autres zones qui pourraient payer : «Las Margaritas» et les lagunes de «Montebello» qu'il a survolé en avion et où il pourrait y avoir des sotanos « balaises». Il nous indique également un pilote d'avion à Ocosingo pour les recos aériennes. En mars il viendra peut-être faire quelques explos

avec nous. Vicente Kramski nous apporte quelques renseignements sur le coin de la Florida.

Mardi 9 février

Le matin nous allons voir Tulio à l'agence Makal pour lui donner un tee-shirt de Taya-sal 88, il nous fait voir quelques photos de sotanos grandioses. Pour l'autorisation de la SEDUE, il dit que nous sommes les premiers à ne pas l'avoir obtenue. Après un petit tour au marché, on emballa tout le matos et on se prépare à partir pour Ocosingo malgré le manque de nouvelles de l'équipe de reco. Portage baston jusqu'à la station de bus et à 14 h 30 nous quittons San Cristobal en direction d'Ocosingo, le voyage se fera debout et durera 3 heures. Arrivé à Ocosingo on se jette dans l'hôtel le plus proche du terminus des bus de manière à charrier un minimum le matos que l'on traîne sans cesse comme un boulet. On se retrouve donc à l'hôtel Palma, assez pourri pour 2000 pesos la nuit par personne. Les piaules sont habitées par les blattes et on couche à 3 dans des chambres de 2 ; les chiottes et les douches sont pouraves, et l'eau n'est pas toujours présente, enfin on s'y fera ! Stéphane et Patrice vont voir le maire du village pour demander l'autorisation, ce dernier nous répond qu'il ne peut rien nous faire et que c'est la SEDUE qui doit nous donner une autorisation. Moralité «galère», le moral redescend ! Le soir alors que nous

prenons le repas, nous voyons débarquer Michel vers les 20 heures, un véritable zonard : mal rasé et cramé par le soleil ! . Il nous apprend que la Florida n'existe pas et que cela s'appelle la Trinidad. Ils ont atteint ce bled de 60 habitants le lundi 8 au soir, c'est à environ 80 km d'Ocosingo. L'accès peut s'y faire uniquement en 4x4 en période très sèche ; s'il pleut quatre gouttes c'est un vrai borbier et les pieds ou les chevaux sont les seuls moyens de transport. Il y a également une piste d'atterrissage pour avion mais assez craignos, par contre celle de Las Tazas, à une heure de marche est plus correcte ! . En ce qui concerne les autorisations les gens de la Trinidad demandent une autorisation des villages alentours : San-Antonio et Las Tazas (les terres de la sierra ne leur appartiennent pas). Ils veulent aussi une autorisation d'Ocosingo sans quoi ils ne peuvent nous garder ! . Le moral descend, car nous doutons fort de pouvoir l'obtenir. Roger et Gilbert sont restés dans un ranch à la Victoria et attendent un appel radio de notre part entre 6h et 7 h du matin et entre 18 h et 19 h.. Le moral de tous baisse à l'idée de la nécessité de l'autorisation de la SEDUE indispensable pour envisager toute exploration.

Mercredi 10 février

La journée du 10 est plutôt triste, nous déambulons dans Ocosingo, le moral est assez bas. Tulio Bernabei

ayant averti le pilote «capitaine Vega» nous prenons contact avec lui pour faire le transport en avion. Il faudrait au moins 3 voyages, le prix est de 74 \$ par rotation. Le capitaine étant intéressé par notre argent il nous promet d'être là à 17 heures pour nous accompagner voir le maire d'Ocosingo. A 17 heures nous nous rendons au terrain d'aviation chercher le pilote, mais celui-ci n'est pas là, renseignements pris il habite à San Cristobal !!! Les Mexicains sont très étonnants, toujours très aimables et sympas mais difficile d'avancer. Malgré ce nous nous asseyons devant la mairie et attendons «el presidente», celui-ci reçoit le soir, de nombreuses personnes sont là à attendre. Enfin nous avons une entrevue avec le maire, grandes palabres mais toujours pas d'autorisation. En fait ils veulent téléphoner à la SEDUE pour savoir ce qui s'est passé. Apparemment ils n'arrivent pas à joindre Tuxtla et nous demandent de revenir le lendemain matin. Les gars de la reco sont toujours à la Trinidad, nous attendons d'avoir plus de renseignements pour les contacter par radio.

Jeudi 11 février

Réveil, nous partons à nouveau pour la mairie et nous attendons. Pendant ce temps le gars de la mairie va chercher 2 fonctionnaires de la SEDUE qui sont à Ocosingo. A nouveau les 2 gars de la SEDUE cherchent à contacter Tuxtla mais en

vain. Ils nous demandent de revenir 1/2 h après. Nous décidons de contacter Tulio en espérant que celui-ci connaisse des gens influents afin d'activer notre demande d'autorisation : la réponse est négative. Nous décidons de constituer un dossier, celui-ci sera fait de bric et de broc : quelques pages manuscrites avec la liste des participants, un budget très sommaire, quelques mots sur le but de notre expé, et une photocopie de la carte au 1/250000, avec teintée en jaune les zones que nous avons choisies. Dès le lendemain Stéphane et Patrice partons à Tuxtla présenter le dossier à la SEDUE. Le temps passe est c'est vraiment dur ! ,D'autant que notre hôtel est vraiment très pourra et les chambres très exiguës pour entreposer notre matos.

Vendredi 12 février

De bon matin Stéphane et Claude partent pour Tuxtla le dossier en main essayer de décrocher cette fameuse autorisation. Le temps n'est pas très beau et il tombe de la bruine. Nous sommes 4 à Ocosingo Michel, Jo, Patrice et André, nous décidons de faire un peu de tourisme et d'aller visiter le site de Palenque. Vers 10 h nous prenons le bus pour Palenque (le prix est 3740 pesos soit un peu plus de 10 francs), 120 km et 3 h de trajet. Les paysages que nous traversons sont magnifiques, le plus souvent constitués de résineux et de prairies. Il pleut de plus en plus. A Pa-

lenque, nous commençons par prendre le repas de 1 h, Patrice n'est pas très en forme, il est enrhumé et il a la chiasse. Ensuite, nous déambulons et rencontrons Régis et Dominique dans un bar en train de rédiger des courriers. Ils nous disent avoir visiter le site et vouloir partir pour le Guatemala. Régis, avant de rejoindre l'expé, s'est accordé un mois de tourisme avec son amie. Nous cherchons un hôtel sympa avec douche, car l'odeur que nous dégageons est très forte ! Nous trouvons l'hôtel Régional pour 21000 pesos la nuit pour 4 (environ 58 francs). Nous nous installons dans une grande chambre avec 4 lits, coin wc et douche. Première chose : Patrice nous fait un concerto sur le trône, ensuite à tour de rôle nous nous douchons à l'eau froide (peu d'hôtel avec l'eau chaude dans Palenque). Il pleut toujours et nous nous reposons. Le soir nous sortons pour aller manger. Vu le temps la visite du site est compromise et nous décidons de repartir pour Ocosingo le lendemain matin. Nous devons profiter de notre visite à Palenque pour changer des voyageurs, mais à notre arrivée les banques sont fermées, (et le samedi même chose), donc pas de pesos. La nuit se passe calmement, les nuits sont douces et humides, sans doute sommes nous plus bas en altitude.

Samedi 13 février

Patrice, Jo, Michel et André (Palenque). Réveil vers 8 h

30, nous déjeunons et décidons de prendre le bus de 9 h pour Ocosingo. Arrivés à la gare des bus, le car est déjà parti et il nous faudra prendre celui de 14 heures. Il pleut toujours, nous squattons la gare des bus. Vers 12 h nous mangeons et après avoir pris les billets pour Ocosingo nous prenons le bus : 3h de voyage dans un car pétaradant. La pluie cesse de tomber, vers 17 h nous arrivons à Ocosingo dans notre hôtel pourri. Stéphane et Claude sont arrivés de Tuxtla sans avoir obtenu l'autorisation de la SEDUE. Le moral est très bas, plus bas tu meurs ! Les Mexicains commencent à nous courir sur les «frijolles». Nous arrivons à la posada la Palma le patron nous fait un peu la gueule, nous payons les chambres de vendredi et de samedi. Ensuite Stéphane et Claude nous présentent un papier de la SEDUE, en fait ils nous ont fait marcher, ils ont réussi à décrocher l'autorisation et ont réussi à joindre le maire pour l'autorisation d'Ocosingo. Le temps s'est dégagé et le moral remonte au beau fixe ; suite à ces bonnes nouvelles nous allons faire une grande bouffe au restaurant Pesebre (très select) repas à 8000 pesos (environ 21 francs) par personne. Quelle surprise, nous trouvons dans le hall du restaurant Gilbert et Roger de retour de la reco. Ils sont dans un état lamentable, tout crottés, pas rasés, couverts de tiques et très sales. Ils nous racontent en quelques mots le retour,

beaucoup de marche sur les pistes très humides et puis un camion qui les prends moyennant quelques centaines de pesos. Nous prenons le repas en commun, Gilbert et Roger resteront dans cet hôtel plus confortable pour se reposer, ils méritent bien ça (voir compte-rendu de Gilbert et de Roger pour la reco)

Dimanche 14 février

Toute l'équipe est sur le pied de guerre. Acheter la bouffe et préparer le départ, par petits groupes nous effectuons les achats, du riz de la farine du café du sucre sel etc... Ensuite faute de trouver une planche pour faire les topos, nous achetons une table un peu rudimentaire mais cela fera l'affaire. Le temps est ensoleillé et peu de nuages dans le ciel, il nous semble utile de faire une reconnaissance aérienne et en même temps déposer 4 membres sur la Trinidad. Pour le reste du matos nous trouvons un camion pour effectuer le transport, le prix demandé nous semble excessif (300000 pesos), après discussion Stéphane arrivera à l'avoir pour 200000 pesos (soit 530 francs environ). Nous passons la fin de journée à faire les derniers achats, puis nous rentrons à la posada la Palma et nous tirons au sort ceux qui prendront l'avion (Gilbert étant parti le matin visiter seul le site de Palenque nous espérons qu'il sera là le soir, car nous partons pour la Trinidad le lundi matin). Patrice, Jo, Michel et

Stéphane partiront en avion, le reste de l'équipe suivra en camion. Vers 16 heures toute l'équipe s'en va vers le bas du village où se trouve la piste de décollage (légèrement bituminée). Quelques instants plus tard le pilote arrive dans son zinc, il vient de chercher du café. Après discussion et pointage sur la carte le prix est fixé pour le transport à 84 \$ soit 184800 pesos (environ 500 francs). Le tarif de la reco est fixé à 70\$ pour 20 minutes soit 8000 pesos la minutes (21 francs). Les membres embarquent et l'avion décolle sans difficulté. Lesurvol du «Cerro» qui borde le rio Jataté, permet de repérer quelques affleurement rocheux, mais somme toute assez limités. Par contre, pas de grands Sotanos en vue. les quatres membres sont déposés à Las Tazas et passeront la nuit entre ce village et la Trinidad qu'ils rejoindront au petit matin. Après le départ de l'avion l'équipe restante effectue les derniers achats et rejoint l'hôtel pour effectuer les derniers préparatifs avant le départ. Dans la soirée nous rencontrons les parents de Martin Figère, nous prenons un pot ensemble et bavardons de l'ex-pé et du Mexique. Vers 20 h Gilbert revient de Palenque et nous raconte sa visite.

Lundi 15 février

Ocosingo: Lever vers 6h30, le camion doit passer nous prendre vers 7 heures à l'hôtel, en fait il sera là vers 7 h 30 : c'est un Dodge avec un train arrière de 4 roues et

un 6 cylindres essence (très puissant mais un peu pour-ri). Le conducteur balance les kits et la bouffe sans ménagement et tant bien que mal les 4 Tayasals embarquent à l'arrière. Le temps est très brumeux et nous redoutons la pluie ; la piste est complètement défoncée mais relativement sèche, bonjour les secousses à l'arrière ! Vers 10 heures le soleil fait son apparition et bientôt il commence à taper très dur. Chacun fait son trou dans le matos, mais cela reste inconfortable. Vers midi le camion arrive dans un bled de quelques baraques en briques et roseaux et nous nous arrêtons ; nous en profitons pour descendre boire un coup, en fait dans chaque village il y a la possibilité d'acheter des «refrescos». Le soleil tape de plus en plus fort et André en profite pour chopper un coup de soleil sur les mains ! . Dans le début de l'après-midi, vers 13 h, nous sommes arrêtés par une patrouille de l'armée, l'arme à la hanche, ils fouillent notre camion cela est très stressant, peu de palabres, la fouille est systématique et minutieuse, peu à peu l'atmosphère se détend et nous leur montrons les passeports ainsi que les autorisations de la SEDUE et du maire d'Ocosingo. En fait ils sont à la recherche de drogue, la fouille terminée (3/4 heure), nous reprenons la piste, la chaleur est de plus en plus terrible. A chaque rencontre le conducteur demande si la piste est bonne

jusqu'à la Trinidad. Quelques réponses contradictoires, nous continuons et vers 15 heures nous arrivons dans une «colonia» qui s'appelle la Union. Les gens sont assez sympas mais très méfiants. Le conducteur refuse d'aller plus loin car la piste est inexistante, il faudrait franchir un rio dont la traversée est assez délicate; Claude et Gilbert décident de partir à pied à la Trinidad à la rencontre du reste de l'expé. Roger et André déchargent le camion, nous payons le conducteur et attendons. Le coin est sympa, la jungle très dense est très proche. Vu le poids et le volume du matos nous nous demandons s'il n'est pas préférable de rester à la Union et d'y installer le camp de base. Quelques temps après Claude Patrice et Stéphane arrivent, la proposition de rester à la Union est assez suivie. André et Roger partent à leur tour pour la Trinidad pour chercher les autres. Après une 1/2 heure de marche assez rapide nous arrivons au village Michel Jo et Gilbert sont dans une tienda, nous prenons un coca et démontons les tentes. A la nuit toute l'équipe se retrouve à la Union. En fait l'idée de rester à la Union n'est pas terrible car les gens ne veulent pas de nous (du moins ils nous le font sentir) par contre nous sommes autorisés à rester pour la nuit. Dans la soirée 2 gars de la Union nous proposent de faire le transport avec leur 2 chevaux (prix fixé à 50000 pesos, 135 francs). Rendez

vous est pris pour le matin 7 heures. Repas très frugal, un avocat mayonnaise avec quelques biscuits suivis d'une pomme.

Mardi 16 février

Dès le début de la matinée les 2 gars arrivent avec leur deux chevaux (plus petits que ceux que l'on voit en France), trois voyages seront nécessaires. Entre chaque rotation, nous attendons et pendant ce temps là nous contemplons les gens du coin qui amènent de lourds sacs de café soit sur le dos soit à cheval. Un peu plus tard un camion arrive et charge le café. La dernière rotation est assez super, après avoir chargé les chevaux il faut y mettre la table, cela fait beaucoup rire les Mexicains, l'équipage prend la piste : la pelle sur le coté des chevaux cela fait vraiment chercheur d'or dans le far-west. Dans l'après midi toute l'équipe est à la Trinidad, le matos en paquet ! Après installation des tentes nous prenons notre repas, tout le village est autour de nous, tous curieux de découvrir des objets très européens. Ils veulent absolument en savoir le prix. Vers 14 heures Stéphane et Claude décident d'aller à las Tazas demander l'autorisation de pénétrer sur leur territoire, car bien évidemment sans cet accord aucun habitant de la Trinidad ne nous accompagnera dans la montagne. Vu la densité de la jungle et la prolifération des sentiers, toute prospection autonome semble bien ridi-

cule. L'environnement est tout à fait hostile : forêt très fermée. Pendant ce temps Patrice tente en vain de faire fonctionner le réchaud à essence. Finalement nous préparons un super plat de pâtes et ça fait du bien, le temps est au beau et il fait très chaud, environ 26 degrés à l'ombre. André fait le plan de la baraque qui permettra de s'abriter en cas de pluie et de préserver la bouffe et le matos sensible. Le proprio du terrain nous permet de couper des arbres à peu près droit et suffisamment long pour construire une cabane de 4m x 2.7m. A la nuit quelques piliers sont plantés et nous voyons arriver Claude et Stéphane de retour du village, ils doivent retourner à la Tazas car la décision doit se prendre à l'issue d'une «junta»(conseil de village). Vers 8 heures nous mangeons les pâtes. Les gens du village sont un peu collant, nous espérons qu'avec le temps cela se tassera !

Mercredi 17 février

Tant que nous n'avons pas les autorisations des villages de San-Antonio et de las Tazas impossible de faire des reconnaissances, l'installation du camp nous occupe. Donc dès le début de la matinée chacun s'affaire à monter le camp, couper des arbres, débroussailler etc... Nous sommes installés dans un petit champ de bananier (un seul arbre porte des fruits). Dans l'après midi Stéphane et Claude repartent pour las Tazas, Gilbert les

accompagne, ils comptent dormir là-bas et rentrer le lendemain matin. Peu avant la nuit Roger et Patrice partent pour San-Antonio afin de décrocher l'autorisation de pénétrer sur leur terres, mais surtout obtenir leur confiance. Première émotion Michel crie il vient de voir un serpent de 30 cm rouge et noir se baladant dans le matos. Tout le monde se lève y compris les Mexicains et machette à la main on fouille. Finalement c'est Jo qui tranchera la tête du serpent, il semble que ce soit un «Nayuca Corail», mortel d'après les Mexicains. Quelle frayeur, désormais les déplacements se feront en faisant beaucoup de bruits surtout la nuit, les serpents sortant la nuit pour se nourrir. Comme nous allons nous coucher Roger et Patrice reviennent de San-Antonio, mauvaise affaire les habitants refusent de nous faire une autorisation ; nous allons nous coucher et aviserons demain dès le retour de Stéphane, Claude et Gilbert.

Judi 18 février

Déjà 16 jours que nous sommes au Mexique et toujours pas de spéléo, l'équipe est très amorphe et un peu déçue par la tournure des événements. Quelquefois la tension monte, mais rien de grave. De bon matin Stéphane Claude et Gilbert reviennent eux aussi sans autorisation. Après avoir déjeuner ensemble au «chapatis»(sortes de crêpes faites avec de la farine, du sel, de l'eau et cuites dans une poêle) l'équipe dé-

cide de reprendre l'installation du camp et vers 11 heures nous faisons une assemblée. Nous décidons de provoquer une réunion avec les gens de la Trinidad et comme nous avons l'autorisation de la SEDUE et celle d'Ocosingo nous leur dirons que nous irons dans la sierra sans leur aide (c'est notre dernière carte). Petit à petit le camp se monte et puis vers 17 heures ils viennent nous chercher pour faire une partie de foot (promise la veille). Nous sommes plus à l'aise dans un trou que sur un terrain de foot, mais il nous faut mettre de la bonne volonté et gagner la confiance des gens de la Trinidad. La partie sera rude et nous perdrons 5 à 1, nous devons leur payer à boire. Après un bain collectif (les gars de l'expé seulement) dans le rio qui passe près du camp, nous nous retrouvons dans une tienda et trinquons ; Stéphane en profite pour parler de notre projet, les gens écoutent (le commissario est présent). Apparemment ils nous font confiance et vont tout faire pour nous aider à décrocher ces autorisations, de plus ils connaissent des tas de cuevas. Par contre ils exigent de nous les plans des grottes ainsi qu'une initiation à la spéléo pour quelques uns d'entre eux ; et surtout ils nous accompagneront dans la sierra. Le problème des autorisations est lié en grande partie à la drogue ; les paysans savent que des Mexicains cultivent la Marijuana dans la

secteur et la présence d'étrangers est plutôt mal vue, la vie communautaire qu'ils mènent est très précaire et ils ne veulent pas de bouleversements. De retour au camp le repas est pris et déjà on organise les premiers raids, enfin la spéléo va pouvoir démarrer !! Mais au mieux la première équipe partira lundi matin. Le soir dodo avec pleins de rêves de premières sensass ! .

Vendredi 19 février

C'est la fête au village, cette fête religieuse qui s'appelle l'Assentado n'existe pas chez nous, elle vénère le moment où Jésus s'est assis quelques mois après sa naissance. Un gars de la Trinidad est parti pour San-Antonio nous chercher l'autorisation. Le camp est déjà installé, tables, bancs, étagères, c'est un peu juste mais c'est chouette et assez fonctionnel. Pour l'instant il n'a pas pu tester l'efficacité du toit. Déjà Jo a installé une corde dans un arbre et il initie quelques jeunes mexicains à la technique spéléo alpine, dur ; Dur ! . Si certains veulent venir avec nous dans les sotanos, ça va donner! Stéphane et Claude se réunissent avec Manuel le guide, celui-ci demande à être payé pour ses déplacements dans la sierra (pas de problème nous l'avons prévu dans le budget de l'expé) le prix n'est pas définitivement fixé, affaire à suivre. Le soir après le repas nous partons au village pour la fête de l'Assentado, un tourne-

disque merdique distille une musique un peu rengaine, l'ambiance est plutôt plate et c'est vraiment par politesse que nous sommes là, il faut être diplomate et se faire accepter par les gens du village. Petit à petit les gars de l'expé rejoignent les tentes, les gens de la Trinidad sont ivres mort de boire du trago (sorte de mauvais alcool à base de canne à sucre). Vers 3 heures du matin tout le monde est rentré au camp.

Samedi 20 février

Toute la nuit nous entendons la musique (bien sur toujours la même rengaine, ils ne disposent que de quelques disques) le tourne-disque fonctionne grâce à un groupe électrogène, il n'y a pas d'électricité à la Trinidad ! . Vers 4 heures du matin, grand bruit dans le camp, deux Mexicains nous réveillent et ce pour soigner un des leurs qui a eu le nez tranché par une machette. Gilbert se lève, prépare une trousse de suture et part avec Roger au village (Roger est dans l'équipe celui qui parle le mieux l'espagnol), l'opération se passera très bien le blessé déjà imbibé d'alcool n'a pas besoin d'anesthésie, cela se déroulera dans un poulailler ! . Quand tout le monde se retrouve pour le petit-déjeuner, chacun fait le récit de la nuit, nous décidons de préparer un bon repas car depuis quelques temps la bouffe laisse à désirer ; menu, poulet rôti frites et bananes comme dessert. Enfin rassasié chacun s'occupe, lessi-

ve, bain dans le rio (température de l'eau 20 degrés). Les hommes de la Trinidad sont ivres et passent devant le camp en titubant certains s'arrêtent et nous parlent dans des dialectes que nous ne comprenons pas. En fait notre camp étant situé à un jet de pierre du village nous sommes toujours envahis par les Mexicains, difficile d'avoir un moment de tranquillité, quelquefois ce sera dur ! , Il nous faut accepter les gens comme ils sont.

Dimanche 21 février

Après une nuit sans encombrer le camp se retrouve au petit-déjeuner, c'est le dernier jour de fête. Les disques ne sont pas rayés mais presque... C'est aujourd'hui, normalement que l'on est fixé sur les autorisations de San-Antonio et également sur le prix que nous devons payer aux guides qui nous accompagneront demain ! En fait il faudra relancer le commissario chez lui, il nous donne rendez-vous au camp à 17 heures. Il ressortira de cet entretien que malgré leur bonne volonté, San-Antonio s'oppose à nos investigations. Les gens de la Trinidad pour ne pas se fâcher avec eux décident de ne pas nous aider, cependant ils acceptent que Antonio (dit el maudito) nous accompagne dans la sierra. Le pauvre Antonio est sourd et muet c'est très pratique quand on est guide ? . Nous sommes (fosse) sceptique sur son efficacité en la matière. Le prix du guidage est fixé à 5000 pesos par jour (14 francs) sous

réserve des résultats obtenus. Rendez-vous lundi à 6 heures du matin au camp. Gilbert André Roger Stéphane Patrice et Claude partiront avec lui pour la journée. Michel et Jo restent au camp.

Lundi 22 février

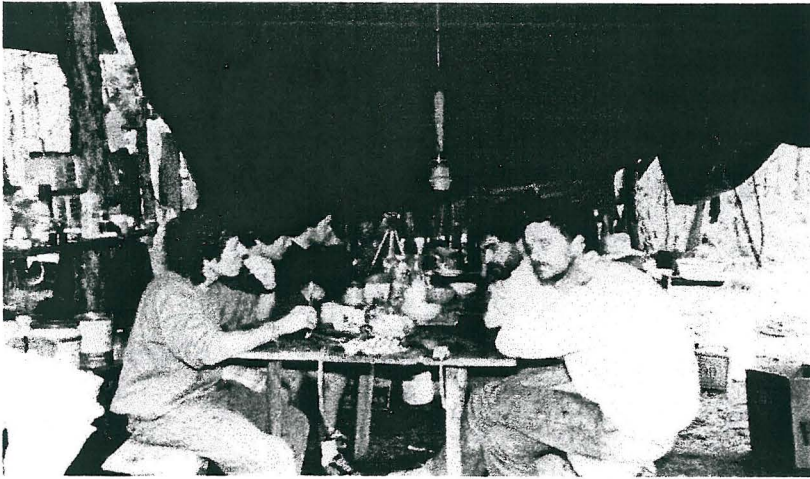
Branle bas de combat à 6 heures du matin, les kits ont été préparés la veille, par équipe de trois : 100 m de 9 m/m et 100 m de 8 m/m, un jeu de coinçeurs, un jeu de pitons, des anneaux de sangle, une pharmacie de raid et de la bouffe (nutristeral, lait Nestlé, sardines et saucisses en boîtes). Après le petit déjeuner on décolle enfin, direction la spéléo ; après une heure de marche dans la forêt Antonio (el maudito) sort du sentier et s'arrête 20 m plus loin devant nous un trou à moitié bouché par des troncs d'arbre. Gilbert enfiler ses gants, ajuste sa frontale et descend en opposition dans le premier trou, Stéphane le suit, profondeur - 6 mètres développé 30 mètres, arrêt sur étroiture, il y a au fond des tas d'ossements d'animaux ? Le trou sera marqué mais pas baptisé, sans intérêt. Aussitôt après nous repartons, nous traversons un champ de haricots et de bananiers, le sentier s'élargit, nous continuons pendant 2 heures environ, ça grimpe de plus en plus. On s'arrête au bas de la peña, à travers les grands arbres on distingue de grands affleurements de calcaire. Il n'y a plus de sentier, Antonio le tracera jusqu'au

sommet, on y grimpera pendant 1 h 30 pour un dénivelé de 400 m environ. En haut c'est un lapiaz enfoui sous la végétation. Un premier trou est trouvé T1. Roger, André et Gilbert s'en occupent tandis que Stéphane, Patrice et Claude descendent dans un autre trou T2 arrêté à -50 m sur étroiture. Stéphane et Patrice font la topo et sortent vers 15 heures, la première équipe sort aussi mais faute de temps car arrêté sur rien à -120m, la topo n'est pas faite et ils décident de laisser la cavité équipée pour le lendemain. Les deux trous sont sur une faille qui traverse le plateau situé 130° N. Aspect diaclase fossilisée ; au fond du T2 règne une odeur qui donne un mal de tête à Stéphane et à Patrice, on verra des chauve-souris et leur guano, histoplasmoses ? A 16 heures on repart pour rentrer avant la nuit. Retour plus facile, ça descend. A 1 heure 30 du camp André tombe sur la cuisse, Ouille ! Patrice portera son kit. André boîte. Le dîner sera copieux. Michel et Jo ont trouvé du pain et du fromage de vache. Un de chaque pour deux. Après le repas, Fabrice, Jo, Steph et Michel iront chasser le lapin à la lance. Sans succès. Demain ils partiront sans guide pour la peña. A l'unanimité, Antonio dit «le maudito» a bien mérité ses 5 000 pesos. Nous l'avons trouvé très sympa ! .

Mardi 23 février

Michel, Jo Stéphane et Patrice sont partis à 7 heures,

Roger et Claude s'occupent au camp (lessive et bain), tandis que Gilbert et André préparent leurs affaires ; ils repartent pour la France déjà ! Il paraît qu'un caro (camion) arrive à 11 h pour repartir vers 14 h, vite dit, encore une information bidon ! Il est 16 h et toujours pas de véhicule ; ils attendent sous «l'arbre à palabres» tandis que Roger et Claude rédigent le compte rendu ; il fait très chaud 31° et Claude va se baigner. Equipe explo : à 19 heures nous rentrons du raid (Michel et Jo) nous avons mis 1h30 pour descendre et nous avons fini dans la nuit. Patrice et Stéphane sont rentrés 1/2 h avant nous, ils ont mis 1 h pour descendre, baston ! . Ce matin nous sommes montés en 2 h 15, il faisait déjà chaud, petit repas et nous attaquons l'explo, Michel et Jo vont terminer l'exploration du T1 et en faire la topo (-100m environ) Patrice et Stéphane vont explorer le T3 situé juste à côté, les deux équipes se donnent rencard à 17 heures à l'entrée du T1. Dans le T1 nous n'avons rien trouvé de plus qu'hier, nous avons crapahuté pas mal dans la diaclase mais rien. Le trou est très concrétionné, il y a de petits bouquets d'aragonite, pas mal d'ossements aussi, de petits rongeurs et des chauve-souris (petite taille style petit rhinolophe). Nous avons fait la topo et sommes sortis du trou à 17 heures (4 h 30 de tpst). Patrice et Stéphane sont sortis du T3 à 14 h topo terminée (- 30 m environ). Ensuite ils



**Las Margaritas
Camp de base**

ont été prospecté à coté mais RAS. La température dans le T1 était de 22.5°, l'altitude de l'entrée 1220 m. Nous avons mis les masques un peu avant d'arriver au fond car il y avait une odeur bizarre, nous avons vu un petit tas de guano... le masque c'est très dur pour le jumar, Jo l'a tout de même gardé jusqu'à la sortie, quand à moi (Michel) j'ai craqué au 2^{ème} puits (p40) surtout pour la sortie étroite et je l'ai viré. Il est 20 heures et les pâtes sont prêtes. A la bouffe ! ...

Mercredi 24 février

Repos au camp pour Michel Patrice et Stéphane. Marquage des cordes et report topographique. Le matin Patrice et Stéphane partent négocier le pain pour demain. Le matin à 8 heures une équipe composée de Roger, Claude et Jo, part faire une reconnaissance au-dessus du champ de bananes aperçu pendant les raids des autres jours. Le soir Jacinto Perez débarque

au camp complètement jeté et la bouteille de trago à la main. Il doit revenir le lendemain à 6 h pour nous montrer des trous : à 6h, personne bien sur ! L'équipe de reconnaissance rentre à 17 h, ils ont marché jusqu'à 13 h et ont découvert quelques résurgences (peu intéressantes). Notre guide et ami Antonio traînera pas mal de temps au camp aujourd'hui, demain il nous emmènera vers le trou «qui souffle à enlever le chapeau» à 3 ou 4 heures de marche du camp.

Jeudi 25 février

Réveil à 6 heures du matin, il a plu toute la nuit, nous attendons sans trop y croire notre ami Antonio qui doit partir avec la première équipe composée de Patrice et Michel au trou qui souffle. Mais il pleut trop, la veille nous avons convenu avec José Perez qu'il emmènerait une 2^{ème} équipe composée de Claude et Stéphane à la grotte à 1 heure du camp. Vers 1 h José se pointe mais il pleut trop et nous décidons d'attendre que ça s'arrange, Antonio viendra un peu plus tard avertir qu'on ne peut y aller et nous sommes d'accord avec lui. Les activités du camp seront bois le matin (pour la cuisson), pour Stéphane, Claude et Michel (qui d'ailleurs ne manquera pas de se viander avec la claie de portage pleine de bois en traversant un pont merdique), chappatis à gogo et courses. Il cesse enfin de pleuvoir, nous revoions José et convenons de partir à la grotte vers 1



**Las Margaritas
Voiture de l'expédition**

heure. Finalement nous décidons d'une seule équipe composée de Patrice Claude Michel et Stéphane. La pluie recommence à tomber lorsque nous abordons la forêt, une heure après nous arrivons à la fameuse grotte qui n'est en fait qu'un bon vieux méandre de surface pénétrable sur 15 à 20 mètres seulement. Pas mal de chauve-souris et un morceau de poterie trouvé par Michel, en fait rien d'intéressant. Nous rentrons au camp complètement détrempés par la pluie qui redouble de force. Déjà nos regards se portent ailleurs, il nous reste 2 cartes à jouer le fameux trou qui souffle et Agua Escondida. Demain nous espérons que le temps va se lever pour partir voir le fameux trou qui souffle avec Antonio.

Vendredi 26 février

Réveil vers 6 h, dehors il pleut et nous comprenons que ce matin personne ne viendra. Nous nous levons un peu plus tard, au programme : chappatis comme d'habitude. Il pleuviote. Notre ami Antonio vient nous voir et se propose de nous emmener voir un trou cet après-midi à 1 h de marche du camp. A midi le voila qui arrive prêt à partir, nous l'invitons à dîner ou plutôt à ré-diner. Vers 13 h nous partons (Claude Patrice et Stéphane) et reprenons l'éternel chemin de la selva. Nous arrivons au champ de bananes, direction le talweg que Roger et Michel ont visité 1 semaine avant, 100 mètres

plus haut nous quittons le chemin direction le rio et arrivons devant une superbe cascade. Apparemment pas de grotte en vue. Antonio veut nous montrer un trou un peu plus haut, en fait il s'agit d'une dépression que les chasseurs ont bouchée pour attraper les «Tejesquintes». Nous débouchons 2 trous sans importance, et nous décidons de partir sur le haut de la cascade, car nous avons aperçu en remontant une cavité à mi-hauteur, 2 rappels seront nécessaires pour l'atteindre. Nous arrivons à la fameuse cavité (en fait un sous écoulement de la cascade). Nous continuons à descendre Antonio nous attend en bas, nous sommes contents mouillés mais déçus quand même, fiasco complet encore une fois. Nous arrivons au camp Régis vient d'arriver Jacinto lui tient compagnie (complètement jeté au trago évidemment), Roger et Michel sont allés poser des lignes de pêche dans le Jatate, José est allé chimer son trago (ça va donner ce soir) : les hommes ont fini le boulot et le trago va couler à flot, demain il fera beau... Jo à passé l'après midi à boire du trago, il se couchera complètement beurré. Roger et Michel sont allés poser des lignes au Jatate avec une bouteille de trago à la main, ils reviendront très très gais... Le mauvais temps commence à taper sur le moral des troupes, certains commencent à craquer sérieux ! Avec Steph, Claude et Patrice on en-

visage un raid à Agua Escondida on attend demain car Régis semble lui aussi intéressé le vote décidera des participants.

Samedi 27 février

Michel et Roger vont retirer les lignes au Jataté à 5 h du matin, ils reviendront dans la matinée avec une magnifique anguille qui fera la joie du repas de midi. Tirage au sort pour les partants à Agua Escondida. Claude reste au camp en compagnie de Roger, demain Michel et Jo partent à la ville pour faire une reco à las Margaritas et accueillir la 2^{eme} équipe (Bruno Yvon et Patrick). Nous nous mettons d'accord sur un appel radio à Las Tazas mercredi soir entre 17 et 19 h. Si Agua Escondida n'est pas intéressant ou s'il y a des difficultés avec les gens, on déplace le camp à las Margaritas avant que l'équipe de mars n'arrive. A 14h 15 Régis, Steph et Patrice partent pour Agua Escondida, nous passons la piste d'atterrissage de las Tazas, puis un village nommé Avianal, et enfin las Tacitas que nous atteignons vers 17 h 30. Nous marchons 3/4 d'heure de plus et nous installons le camp à 18 h 15 près d'un point d'eau. Après un repas au nutristeral, on se jette tous les 3 dans la tente pour une nuit d'enfer. Il fait chaud, les boutons piquent et on se gratte comme des fous, on est serré dans cette foutue tente ! A la Trinidad, Roger, Claude, Michel et Jo vont passer la nuit au Jataté pêcher en

compagnie du fils du proprio du camp, ils récupéreront de belles prises.

Dimanche 28 février

Équipe reco, réveil à 6 h 30. Après avoir pris un rapide petit déjeuner et tout remballé, nous repartons vers les 7 h 1/4. D'après les paysans que nous avons rencontrés il nous reste 3 h de marche. Au bout d'une heure on quitte les prés pour pénétrer par une large tranchée de 10 mètres de large dans la forêt dense. A partir de là nous progressons durant une heure trente dans un borbier d'enfer, (de la boue jusqu'aux chevilles et parfois plus), on glisse on tombe et on s'étale de tout notre poids. Les passages en équilibre sur les troncs deviennent de plus en plus difficiles, les nerfs sont tendus, les épaules font mal. Les sherpas sont lourds. Tout à coup un troupeau de porcs nous arrive de face en plein borbier, et l'on rencontre Don Marin un gars qui avait taquiné le trago avec Steph lors de la fête à la Trinidad. Poignées de mains et discussions s'enchaînent (les murges au trago ont parfois du bon). Il nous confirme la présence d'un trou à Agua Escondida qui s'appelle aussi Santa Lucia. Il nous donne également l'adresse et le nom d'une case où l'on pourra manger et peut être obtenir les autorisations : la case de Dona Tchabel. Nous poursuivons notre chemin et arrivons vers 10 h 30 au bled. A notre vue les gamins partent en courant. Aux pre-

mières personnes que l'on rencontre, on se présente avec le papier de Don Marin à la main. On demande la case de Dona Tchabel, on nous envoie à droite à gauche. Le commissario n'est pas là (il est parti à Ocosingo), enfin au bout d'1 heure nous nous attablons devant une assiette de frijoles et de porc succulente, le tout dans une magnifique cuisine ! La surprise sera au moment de la note : on nous demande 30 000 pesos pour ce repas (soit 80 francs) et nous n'avons que 20 000 pesos. Discussion, baisse à 15 000 puis à 12 000 pesos. Ensuite c'est la réunion de tous les hommes du village, un coup de trompe et tout le monde se radine. Nous leur présentons ce que nous venons faire, travail pour la SEDUE et nous leur demandons de nous accompagner aux trous qu'ils connaissent (auparavant en discutant avec 3 hommes, l'un d'eux a laissé échapper qu'il y avait un trou près du village en direction du talweg). On leur montre les autorisations ; ils nous répliquent qu'il n'y a pas de trous et que nous devons partir. Insistance de notre part en disant que la SEDUE sait qu'il y a des trous car ils les ont vus d'avion. Rediscussions entre eux en Tzeltale, ils nous proposent l'école pour dormir et nous disent qu'ils connaissent un seul trou qu'ils veulent nous faire voir de suite ; méfiance de notre part ils semblent nous prendre pour des «connaux» Steph et Patrice vont voir ce fameux

trou : faille étroite et merdique. Il faut revenir avec un casque manière de voir ! En passant on repère avec Steph le Talweg qui semble intéressant. Régis prend son matos et avec Patrice va revoir cette faille. Steph prend sa machette et va jeter un coup d'œil à ce fameux talweg, il est suivi par 3 personnes ; il arrive à les semer et trouve finalement un super trou : la perte du talweg. Quand il ressort des buissons une grande partie du village est là qui l'attend et le questionne sur ce qu'il y a, il ne répond rien avec un sourire ironique : ils nous avaient pris pour des «connaux» mais on les y laisse ! 1 h 30 après on se retrouve tous les 3 à l'école où Steph nous apprend la bonne nouvelle ; quand à la faille - 5 mètres arrêt sur merde ! . Repas au nutristeral, Régis monte la tente et y dort seul (il paraît qu'il y a passé une bonne nuit). Steph et Patrice dorment dans l'école (nuit affreuse pellas d'enfer dans les sursacs ; réquisition des polaires, il a fait très froid...) Michel et Jo sont partis en direction de la ville, (Ocosingo), ils marcheront 4 heures à partir de la Trinidad pour arriver à trouver un caro pour les prendre, ensuite direction Las Margaritas. Claude et Roger attendent au camp, (les gens sont bourrés et ne peuvent les amener au trou qui souffle).

Lundi 29 février

Équipe Agua Escondida : lever aux aurores on en a marre d'avoir froid. On s'en-

voie un nutri, on prépare le matériel et on finit par se caler des «huevos estrellados» à la case Tchabe 5000 pesos pour 3 (soit 13 francs). On en profite pour prendre un stock de tortillas pour les saucisses de ce soir. Ensuite on se dirige vers le trou marqué TC1, suivis par la majorité des hommes du village ; on s'équipe et on descend le premier puits devant eux. Steph avance devant alors que Régis et Patrice tiennent la topo derrière ! Superbe trou, on suit un magnifique méandre qui finit par queuter à - 117 mètres pour un développement de 399 m, arrêt sur laminoir obstrué de boue. Après 5 h d'explo nous ressortons et retrouvons les gens du village qui nous attendent toujours. Nous leur expliquons ce que nous avons découvert. Ils fouillent nos sherpas mais en vain. Ensuite rapide lessive à la fontaine et nouvelle discussion avec les hommes du village : Ils nous disent que l'on doit partir et ils ne nous autorisent pas à chercher des trous tout seul ! Ils doivent travailler et donc n'ont pas le temps de nous surveiller. Nous n'insistons pas et nous comprenons qu'il est impossible de faire de la spéléo dans ce secteur. Nous décidons de rentrer immédiatement. A 15 h on quitte Santa Lucia, direction la Trinidad, Régis pense camper en chemin Patrice et Steph sont persuadés qu'il vaut mieux tirer jusqu'au camp. A 18 h 30 nous faisons une halte là où nous avons campé lors de l'aller à 30 mn de

Las Tacitas (1h 20 pour traverser le boubier). Les pieds et les épaules font mal ! Régis propose de planter la tente ! Réaction violente de Patrice qui commence à craquer : «Ah ! Non, on tire jusqu'au camp, je préfère m'explorer les pieds plutôt que de dormir à nouveaux comme des connaux». Stéphane partage en partie cet avis, on s'envoie un nutri et on repart sous un magnifique clair de lune ; on marche toujours et encore, les épaules font mal et les pieds aussi, il faut penser à autre chose. Enfin on arrive à la Trinidad vers les 23 h, les autres (Roger et Claude sont couchés) ! On se prépare à manger et Roger se lève, ils se sont ennuyés depuis dimanche ; impossible de se faire accompagner à ce trou « donde sallé el viento » même Antonio est bourré ! Le ventre plein direction les duvets.

MARS 1988

LAS MARGARITAS

Mardi 1er mars

Réveil vers les 8 heures, les chiens ont encore fait des dégâts, nous passons la journée à mettre la topo du TL1 au propre (patrice fait un rapide cours topo) et à nettoyer le matos. Tout au long de la journée nous en profitons pour discuter du futur de l'expé. Inutile de rester sur la sierra Cruz de plata, il y a des trous c'est sûr, mais les rapports avec les gens sont trop difficiles. Ils refusent systématiquement de nous guider. Nous envi-

sageons donc de déplacer le camp à Las Margaritas en espérant que Michel et Jo auront assuré une bonne reco ! Nous commençons à essayer de liquider le stock de riz qui risque de nous gêner pendant le transport (50 kg)

Mercredi 2 mars

Ce soir l'appel radio de Michel et de Jo va nous donner le verdict ! Quoi qu'il en soit nous plions le camp ! Nous commençons l'inventaire du matos et nous enkitons au fur et à mesure. Dans le début de l'après midi des hommes viennent nous trouver et nous proposent de nous amener à Las Margaritas pour 500 000 pesos (1350 francs), après discussion nous négocions à 400 000 pesos (1070 francs) jusqu'à Chiapas. Le gars est à notre disposition : on part quand on veut, on peut s'arrêter à comitan pour une reco aérienne etc... Vers les 15 h 30 Stéphane et Claude partent pour Las Tazas pour l'appel radio ils y vont en canoë accompagnés par les 2 fils du proprio. Finalement la radio de Las Tazas est en liaison directe avec Tuxtla, donc impossible de recevoir ou envoyer un message à Comitan. Ils insisteront mais en vain. A leur retour vers les 21 heures nous mangeons en compagnie des gens du village, ils savent que nous partons ! Après le repas c'est le rangement final, du baston, rapide et bien fait. A minuit Claude va réveiller le chauffeur et nous

chargeons tout le matos aidé par le proprio et ses 2 fils. Nous leur laissons quelques sangles d'amarrage et quelques mètres de fil clair et les clous... En récompense ils nous offrent les 3 planches de la table. A minuit 30 c'est le départ, les adieux et les promesses de leur écrire: un départ très discret en pleine nuit et très rapide !

Jeudi 3 mars

Nous voyageons couchés sur le matériel, dans la benne ouverte du véhicule. Une heure après notre départ le camion tombe en panne, nous profitons de cet arrêt pour sortir les duvets et nous jeter dedans. A Ocosingo nous faisons une pause d'environ 1 heure à attendre que le pompiste veuille bien nous servir de l'essence et au lever du jour c'est reparti direction Comitán. Il fait beau et on profite des premiers rayons de soleil pour quitter les duvets, les paupières lourdes de sommeil et la tête vaseuse. Près d'Altamirán Régis repère quelques dolines «fumeuses», le chauffeur s'arrête Régis et Claude tapent l'explo, arrêt sur étroiture boueuse. On reprend la route et vers 11 h 30 nous arrivons à Comitán. Le chauffeur ne peut nous amener dans la ville (problèmes de plaques d'immatriculation). Régis reste au camion. Stéphane Claude Roger et Patrice partent se renseigner pour les autorisations et pour changer des voyageurs. Pour les autorisations cela dépend de Las Margaritas, nous partons ensuite chan-

ger des voyageurs. A peine sortis de la banque nous apercevons au dehors Michel et Jo ; retrouvailles, ils allaient essayer de nous joindre par radio. Ils nous expliquent qu'ils ont rencontré un spéléo mexicain el señor Absalon qui tient l'unique hôtel de Las Margaritas. Ils sont allés avec lui voir une zone super intéressante pleine de trous, il doit nous montrer un endroit pour installer notre camp (il faisait partie de l'expé Chiapas 86). Michel lui passe un coup de fil pour lui dire que nous arrivons dans l'après midi. On change des dollars et on se rafistole le ventre (jus de fruit glace pastels) puis on reprend la route en direction de Las Margaritas. A Las Margaritas halte chez Absalon, achat de bouffe. On repart jusqu'à l'endroit où Absalon nous conseille de camper (il est avec nous) juste en face du ranch Jéricho, (après quelques problèmes mécaniques nous arrivons au lieu-dit). On déballe tout le matos, et on monte les tentes, on se fait un petit repas rapide et froid autour du feu et on va se coucher. Absalon passe la nuit au camp. Le lendemain Absalon Michel Roger et Claude doivent aller voir un trou.

Vendredi 4 mars

Claude ne peut s'arracher et Stéphane part avec les autres sous terre. Régis, Jo, Claude et Patrice restent au camp pour commencer l'aménagement : confection des tables, bancs etc. Vers 14 h 30 l'équipe spéléo est

de retour, ils ont fait un - 30 dans une roche de conglomérats, une belle perte avec arrêt sur siphon, un peu merdique pour un premier contact. Découverte d'un stock de Mygales, c'est parait-il flip-pant! Le paysage est tout à fait différent de ce que l'on a connu à la Trinidad, près et forêts de pins (style Montpin) avec très peu d'eau en surface. Il existe un petit filet d'eau à 5 mn du camp. Pour se laver et pour la lessive il y a une lagune à 10 mn du camp ce n'est pas le pied ! Pour remédier à cela on essaie d'amener le filet d'eau jusqu'au camp grâce au tuyau que Leopoldo (le proprio du ranch Jericho) nous prête. On y passe une partie de l'après-midi mais sans succès. Le soir on commence à être sur les nerfs, personne ne veut faire la bouffe, faire la vaisselle et aller chercher de l'eau. Demain Steph Patrice et Claude partiront en raid jeter un coup d'œil sur le massif de 1800m d'altitude, qui borde la vallée dans laquelle nous sommes installés. Alors que Roger et Jo iront à Las Margaritas pour attendre l'équipe de mars et ramener de la bouffe au camp.

Samedi 5 mars

Le matin nous essayons à nouveau d'amorcer le tuyau mais sans résultat. Pour midi Absalon et Leopoldo nous préparent 2 poules super bonnes. L'après midi Roger et Jo partent à Las Margaritas. Michel Régis et Absalon vont voir le trou de la perte où Régis et Jo ont mis le feu

(la perte était encombrée par une montagne de bois). Quant à Patrice Steph et Claude ils préparent le matos pour le raid. Nous partons vers les 17 h et progressons plein Nord. Nous rencontrons un petit trou plein d'eau et nous nous faisons attraper par la nuit au beau milieu d'un champ de fougères en pleine jungle. Nous installons les hamacs et surprise Claude a oublié le sien : il passera une partie de la soirée à en confectionner un avec les cordes de 8 m/m, ensuite repas nutritif bien sur et puis dodo.

Dimanche 6 mars

Réveil de bonne heure, les moustiques ont frappé ; après avoir tout remballé nous reprenons la route et suivons un sentier. Nous rencontrons un - 10 avec arrêt sur comblement. A part cela beaucoup de grandes dolines mais toutes bouchées, pas de sotanos tant espérés ! Nous finissons par perdre le sentier et progressons à la boussole et au coupe-coupe en direction du rio Santo Domingo. Après plusieurs heures de galères nous atteignons la route (piste en terre) près du village Tabasco. Nous la suivons jusqu'à Pachal où nous nous restaurons chez l'habitant : huevos estrellados. Là nous apprenons que près du ranch Mariscal il existe une sortie d'eau importante ; nous devons y passer, nous questionnerons sur place. Sur le bord de la route nous en profitons pour explorer quelques dolines magnifi-

ques, beaucoup de petits trous sans importance -2 et -3. Vers les 17 h nous arrivons au ranch Mariscal, là les gens nous indiquent le sentier qui mène à la Salida de agua. Nous nous empressons d'y aller, rapidement nous entendons et apercevons un torrent qui semble sortir de la montagne. Nous avons du mal à y croire des mètres cubes et des mètres cubes qui viennent de la montagne et sur le plateau nous n'avons traversé aucun torrent, seulement des dolines à gogo ? Nous remontons le cour d'eau et apercevons au loin une énorme falaise : aucun doute c'est bien une résurgence. Quelques mètres plus loin le torrent sort dessous d'énormes blocs, on continue à remonter le lit du torrent et on finit par déboucher devant un énorme porche (50 m de haut et 80 m de large). 20 m plus bas, on aperçoit un lac tout cela au milieu d'un vol de golondrinas, c'est fantastique ! Nous enfilons les frontales et allons jeter un coup d'œil, le lac est en fait un magnifique siphon et aucune galerie ne semble le shunter. Nous repérons toutefois un départ de galerie de 3m x 2m à 40 mètres de hauteur (le problème 40 mètres d'artif, mais cela peut en valoir la peine) et également un porche très haut dans la falaise, à revoir donc. Nous rebroussons chemin et prenons un bain dans cette eau venue de sous terre et installons nos hamacs dans une pinède toute proche. Coin sympa, feu de bois re-

pas au nutri et on se jette dans les hamacs. Peu de temps après quelques gouttes de pluie viennent nous frapper le visage, puis c'est carrément l'orage, les sacs prennent l'eau et les couvertures de survies sont trop courtes : moralité l'eau rentre dans les hamacs où elle s'accumule dans la partie basse et nous finissons par tremper nos duvets.

Lundi 7 mars

Levés dès les premières lueurs du jour, le cul complètement trempé, nous prenons un rapide petit déjeuner et reprenons la route en direction du Vergel. Nous traversons quelques ranchs (2) et arrivons vers 12 h à Al Paraiso. Là nous finissons de liquider les derniers pesos qu'il nous reste pour nous caler un super repas. Par mauvaise compréhension de la senora nous mangeons plus que prévu pour le même prix 8400 pesos (23 francs) et 2 poches à eau. Ensuite nous repartons en direction de Santa Rita, El Vergel 1 heure de marche. En chemin nous rencontrons un gars qui nous dit avoir une résurgence dans son champ : il va amener du café al Paraiso et revient. Nous lui promettons de l'attendre à «su casa» ; arrivés au village nous rencontrons sa fille qui nous dit qu'il était probablement «bollo» et qu'il nous a raconté des bêtises. Les gens du village vont chercher l'eau dans un pozo qui se sèche 2 mois par an, ils sont alors obligés d'aller dans le rio Santo Domingo à

1 h de marche. Entre temps nous rencontrons 2 gars complètement «bollo» qui nous disent connaître une grotte. Nous les suivons et ils nous amènent à une superbe «cueva» non loin du village. Nous allons récupérer notre matos et nous y retournons en compagnie des gens du village. Stéphane part faire l'explo avec 2 jeunes du bled alors que Claude et Patrice font la topo (nous appellerons le trou cueva de Santa Rita). Les gens qui nous attendent à l'entrée nous certifient qu'ils connaissent d'autres cuevas et 2 ou 3 sotanos. Un d'entre eux nous promet de nous en montrer un le lendemain matin de bonne heure. Stéphane part faire une autre grotte et en repère 2 de plus avec un gars du bled. Nous décidons de passer la nuit à l'entrée de la cueva de Santa Rita pour aller voir ce sotano «manana temprano». Les gens nous disent qu'il y a également pas mal de trou du côté de Santa Cruz et de San Antonio Monterrey. Nous allons chercher de l'eau et nous sommes interpellés par 2 gars qui nous amènent auprès du commissariat. Là nous nous expliquons et nous leur disons que nous sommes là pour trouver de l'eau souterraine. Ils deviennent alors super accueillant et nous proposent de dormir à la case Ejibal (une salle de réunion). Ils viennent même nous aider à chercher notre matos à la grotte. Nous leur promettons de revenir et ils nous proposent un toit pour faire notre

camp. Auparavant nous sommes allés manger des huevas et des bananes frites chez un des gars qui était «bollo», nous troquerons un opinel contre ce succulent repas et un peu de sucre (c'est la dèche en ce qui concerne notre bouffe). Nous nous installons à merveille et nous sombrons dans un profond sommeil.

Mardi 8 mars

Réveil à 5 h 30, nous rangeons tout, déjeunons rapidement et allons voir le gars qui doit nous guider au sotano. Surprise il a du travail, il doit réparer la porte de la casa où nous avons dormi et ne peut y aller. Hésitation puis son fils décide de nous y amener. Nous y allons sans matos juste pour voir. Après 1 heure de marche balèze nous arrivons devant un magnifique sotano comme on en rêvait, environ 100 m de profondeur, il nous parle également d'une grotte à 2 entrées, nous lui promettons de revenir. Nous revenons au village, récupérons nos sacs et prenons vers les 9 h 15 le chemin de San Antonio. Il fait chaud, ça monte et les épaules font mal ! On se paie en plus le luxe de s'égarer 1 h dans des sentiers loin d'être plats, on fait demi-tour et on repart à zéro. Il fait très soif, ça monte c'est affreux. Claude et Steph tirent devant, Patrice traîne derrière, mal de tête, gorge sèche et étourdissements. Il fait chaud très chaud et il met un pied devant l'autre parce qu'il faut le faire et ce foutu chemin qui

monte toujours. Nous rencontrons des gens et on leur demande combien de temps pour aller à Santa Elena (nous confondons Santa Elena et San Antonio) ils nous répondent 1 h 30. Écœuré Patrice jette le sherpa à terre et se remplit le ventre de nutri et d'eau (il était pratiquement à jeun). Les autres sont loin devant, 15 mn plus tard il reprend la route et arrive à rejoindre les autres qui attendent depuis une 1/2 h. Nouvel arrêt bouffe et eau, maintenant il n'y a plus d'eau et seulement 2 nutri pour rentrer. Nous poursuivons et rencontrons une grotte où nous récupérons 1 litre d'eau. Nous apercevons quelques trous et arrivons finalement à San Antonio. Là nous rencontrons un gars qui nous dit connaître un sotano balèze sur le chemin d'agua limpia, nous lui promettons de revenir ! Nous poursuivons notre chemin en direction de Santa Elena, arrêt bouffe + eau, il ne nous reste plus de nutri. On tire jusqu'à San Salvador où l'on troque un anneau de sangle contre quelques pesos pour se payer le bus que l'on prend 1 h plus tard. Ensuite on tire jusqu'au camp. On retrouve toute l'équipe de mars qui vient d'arriver de la ville (Bruno a galéré avec son sac) et Michel et Régis ont fait 2 trous sympa dont un avec un site archéologique. Le soir briefing, il paraît que la commission des grandes expés nous donnerait 10 000 francs : on pourrait envisager d'acheter un véhicule. On décide donc que Jo

Michel et Roger iront à la ville (Tuxtla) pour téléphoner en France de manière à s'assurer sur ces 10 000 francs, et ensuite récupérer des cartes et de la bouffe.

Mercredi 9 mars

Le matin Régis Bruno Patrick et Yvon partent faire des photos sur le site archéo. Stéphane fait des reports, Michel Jo et Roger partent à la ville. Claude part à Las Margaritas pour acheter des pompes pour remplacer ses lignes 7 destroys et ramener de la bouffe. Patrice est d'équerre dans la tente, une chiasse d'enfer. Dans la matinée Absalon vient faire voir le site archéo à un ami géologue, il nous dit qu'il nous faudrait une autorisation de Las Margaritas pour ne pas avoir de problèmes avec les villages. Absalon nous propose d'aller à la presidencia ce soir avec l'autorisation de la SEDUE. Claude est de retour en début d'après midi. Nous partons aussitôt faire la vaisselle à la lagune, de gros nuages et de violents éclairs nous font activer. Arrivés au camp nous apprenons qu'Absalon est déjà passé en direction de Las Margaritas. Stéphane et Patrice décident d'y descendre afin de régler ce problème d'autorisation. Soudain un violent ouragan s'abat sur le camp pendant 30 mn, vent très violent, pluie torrentielle, les arbres s'abattent à quelques mètres de nous, nous sommes sous le camp trempés et recroquevillés sous la table pour se protéger d'un

éventuel arbre qui viendrait à s'écraser sur le camp, le sol est recouvert par 10 cm d'eau. Ensuite c'est à nouveau le beau temps, les autres restent sous terre et ils ont à peine entrevu cette mini tornade. Leopoldo nous dit qu'il n'avait jamais vu cela ! Le camp est dans un état douteux, de l'eau partout. A 18 h Stéphane et Patrice partent à Las Margaritas, nous ratons le bus de 1/4 d'heure, nous attendons 1/2 heure et avons la chance de rencontrer un camion qui va à Las Margaritas: en moins de deux nous sommes dans la benne. A Las Margaritas, le repas pris visite chez Absalon, sa femme nous dit qu'il est à la presidencia. Nous l'attendons une bonne heure et alors que nous commençons à nous installer dans la chambre d'hôtel (que l'on paiera 12 000 pesos, 32 francs) il arrive avec l'autorisation de Las Margaritas.

Judi 10 mars

Levé vers les 8 h, achat de bouffe au marché et à 10 h nous rentrons au camp avec Absalon qui vient de faire la déclaration de découverte du site archéo. Au camp nouvelle tentative d'amorçage du tuyau mais en vain. Le matin en allant à la pêche Yvon et Patrick ont aperçu une perte balèze à coté de la lagune, après l'orage le niveau est monté, l'eau se jette dans un trou et c'est impressionnant. L'après midi Absalon et Leopoldo travaillent sur l'amorçage du tuyau ils y parviendront, mais

c'est léger. Claude Stéphane et Patrice vont continuer le trou avec courant d'air où Michel s'était arrêté sur p10 derrière une étroiture infâme. L'étroiture est vraiment balèze, les trois passent et nous continuons l'explo. Nous descendons le p10, ensuite p20 puis galerie ensuite r4. Nous débouchons dans une galerie où l'on découvre du fil topo, bonjour les «bolés»: on a jonctionné avec un trou découvert par Régis et Michel et arrêt sur siphon. Il faut se refaire l'étroiture, le matos Shunto ayant pris l'eau impossible de tirer la topo. Le passage de l'étroiture est long, nous ressortons vers 23 h, Régis et Patrick nous attendent, retour au camp et dodo.

Vendredi 11 mars

Réveil vers 8 h Yvon Régis et Patrick préparent le matos pour aller à la perte de la lagune. Absalon ira finalement avec eux, ils s'arrêtent sur bouchon de branches et siphon. Stéphane Claude Bruno et Patrice vont laver le matos puis se préparent pour un raid à San Antonio. Yvon Régis et Patrick sèment Absalon et continuent l'explo tout seul. Absalon va à la perte du feu et trouve le passage arrêt sur r2 avec vision du collecteur. Les autres le redécouvriront dans la soirée et en feront l'explo, arrêt sur siphon après 400 mètres. Nous demandons à Absalon s'il ne serait pas possible d'avoir de la fluo, il nous promet de se renseigner. A 15 h 30 nous prenons un caro qui nous

amène jusqu'au croisement de Santa Elena ensuite 1 h 30 de marche pour aller à San Antonio. Là on nous prête la casa régional pour faire notre campement, plus tard rendez-vous avec le commissariat a moitié «bollo» qui essaiera de lire nos autorisations. Nous décidons de tous nous réunir le lendemain à 5 h 30 pour présenter nos objectifs aux gens du bled. Auparavant nous sommes allés prendre le repas chez Don Fernando un des 2 gars saouls qui nous ont montré la cueva de Santa Rita. Pour les jours à venir le repas du soir se fera à su casa.

Samedi 12 mars

Réveil à 5 h du matin, peu de temps après les hommes du bled sont là devant la porte. Nous leur expliquons, autorisations à l'appui nos objectifs en insistant sur le fait que nous cherchons de l'eau et que cela pourrait leur être profitable. Après une petite discussion et un moment d'hésitation, ils semblent nous accepter et déjà plusieurs se proposent de nous accompagner à la Sima d'agua limpia TV1. A pres 1 h de marche nous débouchons devant cet énorme sotano, fantastique par ses dimensions. Bruno assure le scoop photo et Steph, Claude et Patrice partent au point le plus haut pour équiper. Stéphane part avec 136 m de 8 m/m quelques amarages naturels. C'est parti pour le grand vide, il sera obligé de remonter chercher 50 mètres de corde supplé-

mentaire car il s'arrêtera sur le nœud à 30 m du sol (bonjour les glandes). Claude descend puis Patrice (Bruno se dégonflera, la 8 m/m semble incompatible avec son état mental). En bas rapide repas dans le porche, Stéphane remonte en cherchant sa machette et son fourreau qu'il a perdu à la descente. Claude et Patrice tirent la topo puis déséquipent et trouvent la machette. Retour au village et mesurage de la corde du plein pot ; 185 m. Nous donnons rendez-vous aux hommes pour le lendemain 8 h, après un repas chez Don Fernando, dodo.

Dimanche 13 mars

Réveil vers les 7 h et lever cool. A 8 h les hommes sont là, nous leur expliquons que nous souhaitons faire 2 équipes. La majorité des gens veulent nous voir descendre la sima de Las Pacayas TV2. Nous partons tous vers ce sotano également impressionnant par ses dimensions mais beaucoup moins profond que le TV1. Patrice équipe et Bruno suit. Nous tirons la topo jusqu'au point le plus bas dans une jungle d'enfer. Nous devinons quelques Pacayas (nous apprendrons plus tard qu'elles se vendent 1000 pesos pièce). Des jeunes n'arrêtent pas de nous jeter des pierres du haut, Bruno s'énerve et les traite de tous les noms, il en pleut encore plus. Dans le courant de l'après midi nous remontons, déséquiper (en haut c'est désert) et tirons jusqu'au village. Durant ce temps Stéphane

et Claude ont trouvé Hector pour les accompagner à des trous près de la grotte que nous avons vu sur le chemin de Santa Rita à San Antonio. Nous les trouvons au camp en train de faire leur acéto, ils vont voir une grotte avec Don Fernando. Avec Bruno Patrice mesure la corde, plein pot de 88 m pour le TV2. Stéphane et Claude reviennent avec la nuit, super grotte avec courant d'air et vasques profondes, ils s'arrêtent sur un puits estimé à 20 m. Repas chez Don Fernando, ensuite un gars «bollo» nous propose de nous amener demain à une sima. Bruno et Patrice iront, Steph et Claude continueront l'explo de la grotte.

Lundi 14 mars

Réveil de bonne heure il fait super beau. Bruno est motivé pour ne rien faire, il veut rentrer demain au camp, avec un caro qui partirait de San Antonio pour Las Margaritas. Nous décidons finalement de faire une seule équipe et tirons tous les 4 dans la cueva de Don Fernando. Claude équipe le puits qui les avait arrêtés la veille, en fait il est plus profond que prévu p55. Claude voulant éviter un passage de nœud se prend un vol de 4 m, bonjour la frayeur pour nous ! A part cela à la base du p55 il y a un p10 et on entend la rivière. Steph et Bruno tirent la topo tandis que Claude et Patrice font l'explo, équipement du 2eme puits et arrêt sur p7 par manque de corde ! A noter que la progression dans l'eau

nous congèle complètement. Nous ressortons après 5 h d'explo au beau milieu d'un brouillard très humide. C'est raté pour le séchage des affaires. L'après-midi passe à glander et le soir nous commençons à ranger le matos. Nous décidons de partir demain matin pour le camp, nous n'avons plus de carburant et toutes nos affaires sont mouillées, nous prendrons le caro à 5 h 30.

Mardi 15 mars

Lever à 5 h du matin, rangement, on laisse du matos chez Don Fernando et à 6 h on quitte San Antonio sous la pluie. On passe Santa Elena et le croisement avec El Paraíso, et vers 8 h on crève. Les gars n'ont pas le nécessaire pour changer la roue !!! Une 1/2 h plus tard le bus arrive et l'on s'y jette dedans direction le ranch Mario. Bruno tire jusqu'à Las Margaritas puis Comitán pour téléphoner en France. Arrivés au camp on trouve Régis Yvon et Patrick qui semblent avoir les «boules». Les trous queutent tous sur siphon, l'équipe de Tuxtla n'est pas encore de retour et il ne nous reste pas beaucoup de bouffe. Dans la matinée Stéphane et Patrice attaquent les reports topo, Claude est cassé, mal de ventre et chiasse. Rapide repas de midi puis Stéphane et Patrice vont faire la lessive. Yvon Régis et Patrick vont faire l'explo d'un trou près du barrage où l'on récupère l'eau, arrêt à -30 sur étroiture. Le soir nous faisons un super repas prépa-

ré par Leopoldo: une poule avec des pâtes.

Mercredi 16 mars

Il fait toujours mauvais temps, un brouillard mouillant, rien ne sèche. Yvon Claude et Patrick décident d'aller à Las Margaritas acheter de la bouffe. Dans la matinée Régis et Patrice vont voir un trou qu'un gars de Articulo 27 nous indique (Arcadio Hernandez) : des grosses pertes près de l'arrêt du bus, toutes bouchées. Il connaît des trous près de Articulo 27, dimanche il serait prêt à nous y amener. Stéphane va voir un trou avec un gars mais là aussi sans intérêt. Régis et Stéphane passent le reste de la journée à faire de la topo. Patrice met le compte rendu à jour (balèze près de 20 jours de retard). En fin de matinée Bruno revient de la ville. Il a téléphoné à Murielle (sa copine), et il semble qu'en France ils ne soient au courant de rien. Ils ne savent pas que l'on a changé de camp de base et Jean François s'inquiète pour connaître le rendez-vous et savoir où nous sommes. On commence à s'inquiéter sur le sort de l'équipe de Tuxtla. Voilà déjà une semaine qu'ils ont quitté le camp. Yvon Claude et Patrick arrivent en fin d'après-midi avec un stock de bouffe. Ils sont passés chez Absalon, l'équipe de Tuxtla aurait téléphoné lundi et depuis pas de nouvelle. En ce qui concerne la fluo il faudrait se renseigner à Comitán à un organisme qui s'oc-

cupe de l'eau. Nous envisageons de partir tous en raid le lendemain pour San Antonio et laisser le camp seul. Certains ne sont pas d'accord, on verra demain, il pleut toujours.

Jeudi 17 mars

Il pleut encore et on commence à avoir le moral qui en prend un coup. Toutes les affaires pour partir en raid sont mouillées et le temps ne semble pas vouloir s'arranger. Avant le repas Régis et Yvon vont jeter un coup d'oeil aux dolines au-dessus de l'endroit où l'on puise l'eau. Ils ont trouvé un trou avec arrêt sur p20. Stéphane et Patrice décident de partir en raid vers les 15 h et de tirer une explo de nuit dans la cueva de Don Fernando. Bruno disjoncte à cette pensée et commence à sortir qu'il est mal. Patrick et Bruno décident de rester au camp et nous rejoindre dans la matinée. Régis Claude Stéphane Yvon et Patrice partent, nous attendons le bus durant près de 3 h et vers les 19 h on nous dit qu'il ne passera pas. On s'en retourne au camp avec les «boles». Super repas que Patrick et Bruno s'étaient préparés pour eux, ensuite Régis et Yvon partent voir leur trou découvert le matin. En pleine nuit vers 1 h 30 du matin ils réveillent tout le camp, ils ont descendu un p20, progressé un peu descendu un autre p20 et sont tombés dans un collecteur. Ils ont exploré l'aval sur 1 km environ dans un magnifique méandre, le moral

remonte, par contre toujours pas de nouvelles de l'équipe de Tuxtla.

Vendredi 18 mars

Enfin le beau temps, malheureusement il durera peu, dans l'après-midi la pluie reviendra. On constitue 2 équipes, Bruno Steph Claude et Patrice vont à San Antonio. Yvon Régis et Patrick partent topoter et finir d'explorer leur trou découvert la veille. Ils tirent la topo vers l'aval et continuent l'explo après le terminus de la veille. Ils s'arrêteront sur un lac après avoir passé les «marées de l'angoisse». Selon eux ce sont des voûtes basses, de l'eau jusqu'à la poitrine et le tout couvert d'une argile noire. En prime des difficultés pour respirer, d'après Yvon des sensations jamais ressenties sous terre ! La frousse a frappé. Au total ils tireront près de 2 km de topo (240 visées) le tout en 9 h d'explo. Pour l'équipe de San Antonio tout ne marchera pas aussi bien. De manière à gagner du temps on envisage une explo de nuit ce qui fera hérisser les cheveux de Bruno. Arrivés à San Antonio Stéphane et Claude vont chercher le matos chez Don Fernando. De retour ils nous informent des problèmes : les gens ne voudraient plus que l'on aille sous terre. Une réunion se fait et là on nous annonce clairement la chose tout en étant incapable de nous donner une raison. Nouvelles discussions, argumentations de notre part (on leur demande de nous faire un papier comme quoi ils ne veulent

pas, mais ils refusent). Ils repoussent la chose à mardi en nous disant que lundi ils vont voir el presidente à Las Margaritas. Bruno est rassuré au moins il n'y aura pas d'explo de nuit. Patrice commence à craquer et pour essayer de digérer tout ça on va se caler un bon repas (huevos estrellados con frijoles) chez Don Fernando. On est coincé jusqu'à lundi soir. On décide de rentrer au camp le lendemain et d'aller à Las Margaritas lundi pour voir ce qu'ils vont dire à la presidente. De plus on apprend que pour Santa Rita et Santa Cruz il est nécessaire d'avoir l'autorisation de la Independancia !

Samedi 19 mars

Équipe de San Antonio : lever à 5 h du mat ; il fait toujours gris. On range le matos et on se part à pied jusqu'au «desvio» où nous prenons le bus jusqu'au ranch Mario. Nous arrivons au camp vers les 10 h du mat, Régis Yvon et Patrick mettent leur topo à jour et nous annoncent ce qu'ils ont fait la veille. Toujours pas de nouvelles de l'équipe de Tuxtla. On commence à s'inquiéter sérieusement et nous décidons que l'équipe qui ira demain à Las Margaritas négocier avec les gens de San Antonio, devra aussi se renseigner sur l'équipe de Tuxtla. Repas en commun et vers les 16 h Régis Yvon Patrick Stéphane et Patrice partent continuer l'explo du trou découvert. Explo de l'amont et topo : ils se dirigent vers le lac final qui en

fait n'est pas si impressionnant que cela, ils gonflent le canot et après 15 mètres de navigation c'est le siphon. Ils ressortent vers les 23 h après 7 h d'explo et déséquipent le trou. Nous nous atablons devant 2 canards merveilleusement cuisinés par Bruno, ensuite nous discutons devant une tasse de café et soudain un bruit de voiture vient perturber notre discussion. Cela fait 10 jours que nous entendons des bruits cela doit être une hallucination. Il est 2 h du matin, le bruit se précise et des phares apparaissent au loin. Cette fois aucun doute c'est l'équipe de Tuxtla qui arrive avec un caro. La voiture approche et nous apercevons les visages de Jo Michel et Roger quel soulagement ! Ils arrivent avec un Dodge qu'ils ont payé 4 700 000 pesos (12 500 francs). Ils ont eu du mal à joindre la France par tel en raison des grèves qu'il y avait sur l'ensemble du Chiapas. La fédération risque de nous donner 10 000 francs en post expé selon les résultats. Quand au conseil régional il devrait nous donner 40 000 francs mais ils n'ont eu cette information que lundi 14 mars ! Moralité ils ont attendu toute la semaine dernière à Tuxtla, le week-end passé au bord du Pacifique et cette semaine ils l'ont passée à faire des achats.

Dimanche 20 mars

Il fait toujours gris et froid (12 °). Régis et Yvon terminent les reports topo, Claude fait quelques réglages au Dod-

ge et les autres s'occupent au camp. Régis, Yvon, Michel, Jo, Roger et Patrick préparent le matos pour effectuer un raid demain dans le sud du massif près de Salvador. Claude, Stéphane, Patrice et Bruno partent à Las Margaritas jusqu'à demain (en voiture). Claude va négocier avec Absalon pour les autorisations de San Antonio. Steph et Patrice iront à la Independencia pour l'autorisation. Bruno fera le chauffeur : amener l'équipe du raid, retourner en ville pour l'achat de bouffe et remonter Claude, Steph et Patrice. Impossible de trouver Absalon il sera absent jusqu'à très tard dans la nuit.

Lundi 21 mars

Après une nuit désastreuse (c'était la fête), Bruno part à 6 h 30 en direction du camp. Nous attendons jusqu'à 9 h pour voir Absalon. Nous lui expliquons notre présence chez lui, et il nous apprend qu'aujourd'hui c'est « dia nacional », banques, mairies... sont fermées. Il est donc inutile d'aller à la Independencia. On lui explique notre problème avec San Antonio, il va voir la présidente chez elle, apparemment il n'y a pas de problèmes? Nous attendons devant la mairie et vers 11 h nous rencontrons les gens de San Antonio. Absalon discute avec eux et ils nous reprochent d'avoir cassé une lampe et de ne pas l'avoir payée : ils vont voir la présidente. Entre temps Bruno est de retour avec Patrick qui n'est pas parti en raid avec les autres,

nous passons la journée à faire des courses et nous nous renseignons pour les tarifs d'une reco aérienne (3500 pesos la minute, 9.50 francs). Pour San Antonio pas de nouvelles ! D'après Absalon nous pouvons y aller et leur payer le verre de lampe cassé. Il ne devrait plus y avoir de problèmes. Nous décidons de rentrer au camp, préparer le matos et faire tirer jusqu'à San Antonio ; Bruno qui doit faire le chauffeur préférerait y aller demain. Arrivé au camp nous rencontrons Jo. Il s'est perdu et n'a pu retrouver les autres. Il est rentré au camp en laissant son sac aux autres ! Bruno et Patrick décident d'amener Claude Steph et Patrice à San Antonio et revenir au camp. Sur la route près de Salvador, nous rencontrons Régis, Michel, Yvon et Roger. Nous leur apprenons que Jo est revenu au camp. Steph les branche pour qu'ils passent la nuit à Salvador dans l'école du village. Nous continuons la route et sommes obligés de faire 1/2 tour un peu avant Santa Elena. La route est boueuse et le Dodge touche de partout, bonjour la galère en pleine nuit. Bruno craque complètement, il veut absolument faire demi-tour. Steph Claude et Patrice continuent à pied après s'être mis d'accord pour rentrer en fin de semaine par leur propre moyen. Arrivés à San Antonio vers les 21 h 30 nous demandons à Fernando de faire une réunion le lendemain matin.

Mardi 22 mars

Le trago a encore frappé, des gens bourrés viennent nous réveiller. Impossible de faire une réunion, il faudra attendre ce soir. Un gars prend le Fuji de Patrice et lui dit qu'il le lui rendra quand on paiera le verre de lampe cassé (200 000 pesos, 54 .00 francs), on paie et l'on se fait faire un papier. Ensuite nous allons jeter un coup d'œil à la résurgence et à la perte que nous marquons TV6 et TV8. Nous regardons également les 2 trous au bord de la route, sans intérêt. Au retour nous rencontrons le commissario qui nous dit qu'ils ne veulent pas que nous allions sous terre car ils pensent que nous y allons pour voler des statues... Ils ne veulent même pas que nous y allions pour récupérer le matos. Nous arrivons à leur demander d'organiser une réunion pour l'après midi. Au retour à l'école nous glandons quelques heures, Stéphane s'aperçoit qu'il s'est fait voler son walkman! La haine commence à monter en nous. Vers les 17 h Steph et Patrice vont voir le commissario pour savoir quand aura lieu cette fameuse réunion. Il nous apprend qu'il n'y a pas de réunion, on commence à craquer. Ils ne semblent pas vouloir que l'on récupère notre matos et il nous dit qu'il n'est pas responsable pour le walkman. Après moult discussions on arrive à le décider de faire une réunion ; ils discutent et nous disent qu'ils ne veulent pas

que l'on récupère le matos, à la limite nous pourrions y aller si l'on paye 2 gars qui nous attendraient à la sortie pour fouiller nos affaires. On négocie le prix (5000 pesos pour les deux, 13 francs). A 18 h 30 on laisse toutes les affaires chez Don Fernando de manière à éviter d'autres vols et de là on rentre sous terre vers les 18 h 45 devant une foule de jeunes. Enfin nous sommes arrivés à remettre les pieds dans ce foutu trou !!! Nous leur avons dit que nous allions seulement déséquiper pour cela nous avons un délai de 6 h, il faudra jouer le contre la montre, nous arrivons très rapidement au terminus de la dernière explo, le niveau d'eau de la rivière a nettement augmenté. Le p55 s'en trouve nettement arrosé. Claude équipe le p7 qui nous avait arrêté et Steph et Patrice tirent la topo. A la base du p7 une magnifique vasque nous oblige à nous baigner intégralement (passage à la nage). Quelques ressauts font suite et Claude s'arrête au sommet d'un grand puits avec l'eau qui se jette avec furie. Impressionné Claude ne se sentira pas de l'équiper. Patrice équipe un magnifique p35 et à la base c'est grand et envahi par les embruns de la cascade. Le temps que les autres fassent la topo du puits, Patrice part jeter un coup d'oeil pour voir la suite. Il débouche dans une méga galerie de 20 m de large et tapissée de magnifiques gours, cette fois nous avons la récompense. Patrice va voir 20 m plus loin,

un bloc barre la galerie et derrière un conduit noir se poursuit il part annoncer la nouvelle aux autres ; Patrice reprend la topo à la base du p35 avec Steph. Claude fait tirer devant ; à la première visée on se rend compte que le Suunto a pris l'eau. Il est impossible de faire des lectures, nous décidons de laisser tomber. Nous reviendrons !. Nous tirons tous les 3 dans les mégas galeries durant un bon km pour finalement queuter sur une zone ébouleuse. Au retour nous faisons tous les affluents, quelques passages restent à voir plus en détail. Un nutri et nous attaquons la remontée, Steph déséquipe nous sortons vers les 1 h du matin. Il n'y a personne à la sortie. On se change, petite soupe et on prévoit de se lever à 5 h du mat pour avoir le bus de 8 h 30 au Desvio. Bruno Patrick et Jo sont allés à Comitán (achat d'un pneu) et ils sont allés faire la grotte de Madero, il faudra y retourner faire la topo.

Mercredi 23 mars

5 heures du mat, ça fait 3 h que nous sommes couchés, la montre sonne, Patrice appelle les autres. Personne ne bronche, alors il se rendort. A 8 h lever, personne n'est venu nous voir, on passe la matinée à ranger le matos (les quantités sont impressionnantes). Nous discutons avec une Maestra (une maîtresse d'école) de passage fort sympathique. A midi nous allons prendre des huevos estrellados chez Don

Fernando et vers les 13 h nous prenons le chemin de retour chargés comme des abrutis !, 2 h plus tard nous sommes au Desvio, les pieds complètement défaits et les épaules raides. Attente du bus jusqu'à 17 h. Après Savador un Dodge nous croise ce sont les autres qui reviennent de leur raid de Salvador. On les arrête et on se jette tous dans la benne du Dodge. Ils ont fait une borne de première et se sont arrêtés sur rien après avoir fait 200 m dans une grotte. Le soir super chap puis dodo, Régis et Yvon font des reports jusqu'à 23 ou 24 h.

Jeudi 24 mars

Lever à 7 h du mat, Régis Yvon Patrick Jo et Bruno partent faire la sima de Agua Limpia en classique. Ils arriveront jusqu'à San Antonio en voiture (la route sèche avec le beau temps), ils gèlèrent un peu pour trouver le sentier. Sur les 5 seul Patrick ne descend pas. En bas rapide visite et découverte d'une vipère. Sortie des derniers dans la nuit. Arrivés à San Antonio les gens du village leur avait mis leur camion en travers pour les empêcher de partir. Ils voulaient les garder jusqu'au lendemain soir pour pouvoir parler avec la présidente de Las Margaritas. Longue discussion, Bruno s'énerve et finit par les menacer. Enfin après leur avoir payé 20 000 pesos pour les aciers arrachés et les poteaux, ils les laissent passer ; ils arriveront au camp vers les 2 h du mat.

Stéphane Claude et Patrice passent la journée à laver le matos, Michel et Roger s'occupent au camp. Dans l'après midi choix du mouton pour le méchoui et aide à Leopoldo pour le tuer.

Vendredi 25 mars

Levé vers les 8 h 30, beau temps. Bruno, Steph, Claude et Patrice partent à Comitán et passent chercher Absalon pour le méchoui. Jo et Patrick s'occupent de la cuisson du mouton. Absalon nous a dégoté l'autorisation de la Independencia et promet de s'occuper de l'affaire de San Antonio. Repas pris en commun, le soir Michel, Jo, et Patrick accompagnent Absalon et sa famille à Las Margaritas. Ils prennent Yvon et Régis qui doivent rentrer en France dans 4 jours, ils passeront la nuit à Comitán.

Samedi 26 mars

Lever vers les 9 h du matin, on s'occupe du camp, lessive toilette etc. ... Bruno part avec son matos photo et revient en nous disant qu'il a trouvé un trou intéressant. Aussitôt perception des combis. Bruno et Claude vont en faire l'explo TJ20, perte qui s'arrête rapidement sur étroiture. Stéphane met au propre le bout de topo du TV4. Vers les 12 h Michel Jo Patrick Absalon et son fils arrivent de la ville. Repas en commun et ensuite délire sur les problèmes de voyance, Absalon nous lira les lignes de la main à chacun ! Après le repas on s'aperçoit que la roue avant gauche est cre-

vée. Claude la change et avec Steph ils ramènent Absalon et font réparer la roue. Demain Michel, Jo, Roger, Patrick et Bruno envisagent de partir en raid à Salvador jusqu'à mercredi soir. Ce soir Patrice Steph et Claude prévoient de partir en raid à Santa Rita jusqu'à mercredi soir. Steph et Claude arrivant de Las Margaritas a une heure tardive, on prévoit de partir demain matin, préparation du matériel et dodo.

Dimanche 27 mars

Lever à 5 h 30, la montre de Patrice n'a pas sonnée à 5 h comme prévu, peut être nous ne l'avons nous pas entendue. A 7 h 10 on part du camp et on amène un stock de personnes jusqu'à la route qui mène à Las Margaritas. Nous arrivons à 16 dans la voiture (il y en avait de partout, même sur le capot). A Salvador Roger Jo et Patrick descendent, Michel et Bruno viennent nous accompagner al Paraiso ou nous arrivons à 9 h 15. Bruno et Michel s'en retournent à Salvador rendez-vous est donné al Paraiso le mercredi soir vers les 19 h., Steph Patrice et Claude partent à pieds jusqu'à Santa Rita, 35 mn de marche. Nous arrivons à Santa Rita au beau milieu d'une «junta». Nous profitons de cette chance pour présenter notre projet. Les gens comprennent que nous sommes ici pour une étude et nous donnent leur appui (nous insistons sur le fait que nous recherchons de l'eau et que cela peut être bénéfique

pour eux). Repas de midi chez Gustavo et à 13 h, nous partons avec les gens du village voir le Rio Bravo. Au passage nous explorons et topotons le TV19, puis nous arrivons à la résurgence (débit 2 m³/s). Nous explorons le TV10, qui est un regard de 10 m sur la résurgence mais sans continuation, arrêt sur étroiture. Repas du soir chez Gustavo, demain nous avons rendez-vous à 7 h du matin avec Timoteo pour aller voir des trous.

Lundi 28 mars

Lever à 6 h 30, à 7 h Timoteo et son fils sont là. Nous passons le chemin qui mène à la Virginia, puis bifurquons sur la droite. Il nous montre la sima de Stiste TV11, p25 qui donne dans une salle bouchée. De là nous partons en direction de la Virginia. Timoteo nous montre de loin la sima de Santa Cruz : énorme Penasquo qui se voit de tres loin. Arrivés près de la Virginia (annexe de Santa Rita) des habitants nous emmènent à la sima de las golondrinas de la Virginia (TV12) un magnifique sotano avec 170 m de gaz ! Présence d'abeilles à la sortie : Patrice se fera piquer. Toute la journée il se tirera un mal de ventre. Obligation de faire ses besoins au bas du p 170 devant les éclats de rire de Steph et de Claude. Ensuite les gens nous montrent une grotte aux dimensions impressionnantes proche du TV12 (à topoter 300 à 400 m de développé) malheureusement il se fait tard et 1 h de mar-

che nous attend pour rentrer à Santa Rita. Au passage nous repérons avec un jeune une sima d'environ 20 m. Arrivés à Santa Rita vers les 18 h 30, refrescos et repas chez Timoteo, nous en profitons pour lui payer la journée 5000 pesos (13.50 francs). Demain personne ne va pouvoir nous guider, tout le monde va travailler à la Cantera (ils vont refaire la route d'accès au village). Nous pensons que le fils de Hipolito pourrait nous accompagner, nous allons lui rendre visite, mais tout le monde dort, nous verrons demain. En rentrant nous prenons un refresco dans une maison. Demain ils nous feront à manger pour 3000 pesos par personne (8.00 francs), Patrice a le front complètement déformé par les piqûres d'abeilles.

Mardi 29 mars

Steph se lève le premier et part voir Hipolito pour savoir si son fils peut nous amener à la Cueva Rollo. Il arrive à négocier la chose, il faut payer 5000 pesos la journée (13.50 francs); tous les hommes partent travailler à la route. Vers les 8 h nous partons tous avec les 2 fils d'Hipolito, direction la cueva del Rollo. Montées abruptes, après 1/2 h de marche, Patrice cassé fait demi-tour (maux de tête). Claude et Stéphane récupèrent le matos topo et les cordes et continuent. Plusieurs explos sont réalisées, la cueva Rollo TV16, la sima del Ronoch (TV17), et la cueva d'agua Escondida (TV18). Retour

au village vers les 18 h, Patrice restera couché toute la journée, maux de tête dû probablement aux piqûres d'abeilles. Le soir repas chez les gens vus la veille, le vieux veut nous amener à une grotte et beaucoup de gens comptent sur nous pour aller chercher des Pacayas au fond des sotanos.

Mercredi 30 mars

Lever vers les 6 h 30, à 7 h 30 on va prendre le café chez le paysan qui doit nous accompagner. On dit aux autres que pour les Pacayas on verra vendredi. On part et toujours des montées d'enfer, heureusement le vieux n'est pas trop rapide. Des jeunes nous rejoignent et ouvrent la marche, le rythme change considérablement. Nous arrivons à la grotte en question. Quelques mètres plus loin ça queue. Les jeunes vont nous en faire voir une seconde assez proche, mais nécessité d'ouvrir le chemin à la machette. D'après leur dire ils y auraient trouvé une pierre qui servait de meule au temps passé. Nous en verrons l'emplacement. La grotte présente un courant d'air ascendant très perceptible, arrêt sur cailloux obstruant la diaclase. Gustavo, son fils et un autre gars sont venus nous rejoindre. Ils veulent que nous allions cueillir des Pacayas. Nous finissons par craquer et nous acceptons. Il paraît que le trou des Pacayas n'est qu'à une 1/2 h. Nous marchons bien pendant 2 heures. Ils passeront plus d'une heure à faire un

chemin pour arriver au bord, en fait elle se trouve près de la Virginia. Steph et Patrice descendent et font la topo (TV18) et cueillent les Pacayas ensuite distribution. De là nous décidons d'aller topographier la grotte de la Virginia, Gustavo, son fils et un autre gars nous y emmènent. Nous arrivons assoiffés à la Virginia, on se paie un repas avec café chez les paysans. Ensuite quand nous partons pour la grotte les gens ne veulent pas. Gustavo et l'autre leur expliquent notre présence et nous commençons à nous diriger vers la grotte. Les gens s'arrêtent à la sima de las Golondrinas en nous demandant d'y descendre pour nous regarder (pour le spectacle) ? Nous nous rendons à la grotte, il y a un moment d'hésitation, les gens ne semblent pas vouloir et nous ne voulons pas de problèmes avec Gustavo et l'autre. Finalement tout s'arrange et certains d'entre eux viennent avec nous, topo, explo belle galerie aux dimensions impressionnantes. Ensuite retour à Santa Rita où nous arrivons vers les 18 h. Nous rangeons notre matos et allons boire un refresco, ensuite nous payons nos dettes. Timoteo nous dit vouloir venir avec nous à Santa Cruz et Gustavo nous accompagnera voir le propriétaire des terres de San Juan où semble-t-il il y aurait des grottes sympas. A 19 h 30 nous partons en direction del Paraiso que nous atteignons vers 20 h 10. Nous attrapons Bruno et Patrick au vol. Ils

allaient se casser (nous avions rendez-vous à 19 h). Cela fait 1 jour qu'ils ont regagné le camp, ils ont tout fait à Salvador et ramènent 1,2 km de première, pour notre compte nous ramè-nons 1,56 km de première ; repas puis dodo.

Jeudi 31 mars

Levé vers les 8h, il fait toujours super beau. Michel, Jo, Steph, Claude et Patrice font les topos. Bruno Roger et Patrick partent à Comitán, ils trouveront toutes les banques fermées : c'est la semaine sainte. Ils ramèneront de la bouffe et verront Absalon. Demain il ne peut aller à Chiapas car il est malade. Le reste de la journée est passé à faire de la lessive.

Vendredi 1er avril

On décide de tous partir à Santa Rita ; Bruno fait ses valises et se casse à Mexico. Après il fera une semaine de tourisme et rentrera en France. Claude et Steph vont l'accompagner à Comitán. Patrice Michel et Roger font des topos. Bruno prend le bus de 11 h à Comitán. Steph et Claude sont de retour dans l'après midi. Roger semble avoir perdu le double déca. On traîne pour la préparation du matos et vers 16 h on décolle tous en direction de Santa Rita. Nous arrivons là-bas vers les 19 h 30 en pleine nuit, aussitôt des tas de gens entourent le Dodge. Le commissario arrive et nous parlons avec lui, rapports un peu froids, ils sont tous très méfiants. Ils

veulent nous faire payer un droit pour avoir utilisé la carretera (le chemin). Ils organisent une «junta» pour savoir si on peut rester, et pour la nuit on ne peut aller à la case Ejidal car le détenteur de la clé n'est pas là. Le commissario ne veut pas prendre la décision tout seul. Armando nous propose un toit pour la nuit dans sa casba. Nous nous y rendons et prenons le repas chez lui (Armando est un de ceux qui était avec nous pour la cueillette des Pacayas et chez qui nous avons mangé : les vieux). Le commissario nous promet une «junta» pour demain 5 h 30 avant que les gens aillent travailler. Stéphane, Claude et Patrice dorment sous un toit, les autres dormiront sur la dalle qui sert à faire sécher le café.

Samedi 2 avril

Réveil à 5 h du matin, Steph Claude et Patrice se lèvent les premiers et vers 6 h du mat se rendent à la case Ejidal. Pour la «junta» il faudra attendre 7 h pour que tout le monde soit là. Stéphane assure le même baratin (toujours et encore, il ne sature jamais), les gens ne comprennent pas pourquoi nous arrivons à 7 avec un caro... etc. Steph leur explique que nous voulons faire plusieurs équipes. L'ambiance s'adoucit et ils finissent tous par nous accepter. Pour la case Ejidal nous serons contraint de donner un coup de balai et pour la carretera de payer 10 000 pesos (27.00 francs).

Ils finissent leur réunion vers les 9 h 30 et aussitôt nous nous emparons des lieux. Vers les 10 h nous faisons 2 équipes qui partent vers des endroits différents. Steph, Claude et Patrick partent vers Agua Escondida voir un trou avec Timoteo. Au retour ils topographieront une grotte que Steph avait en partie explorée lors de notre tout premier raid. Roger Jo Michel et Patrice partent avec des gens de Santa Rita voir le dueno de San Juan. Nous lui expliquons nos objectifs, longue discussion, au début il nous dit qu'il n'y a pas de trou, qu'il n'y a rien. Après insistance il veut bien nous amener voir les 2 trous qu'ont fait les Italiens il y a 2 ans. Nous faisons le TV 24 et en ressortant insistons pour qui nous amène voir le TV 25, aucune trace des Italiens. Jo et Michel ressortent les premiers du TV 25 le dueno s'en va et leur indique le chemin. Nous rentrons à la case Ejidal, pour demain nous n'avons pas de guide, c'est dimanche de Paques et les gens sont pris jusqu'à 12 h.. Timoteo nous propose d'aller à Santa Cruz demain après midi (aller et retour) pour essayer d'avoir l'autorisation.

Dimanche 3 avril

On passe la matinée à glander, reports topo etc. ... Michel se lève avec les boules : il n'a pas dormi. Il se casse voir la résurgence tout seul d'un coup de tête. Stéphane, Patrick et Roger vont faire des photos au TV 21, ils en profitent pour le marquer.

Vers les 13 h Stéphane et Patrice vont voir le dueno de San Juan, on lui amène des croquis du TV 24 et TV 25 ainsi que les autorisations de la Independencia. Steph le baratine et il finit par nous dire qu'il connaît des trous et qu'il veut bien nous y amener cet après midi. Nous retournons à la case Ejidal contents pour récupérer du matos ! Retour en force avec Patrick et Claude. Il nous montrera un petit morceau de pierrite. Patrice lui fera un tour de magie avec la boussole, lui et ses fils en resteront bouche bée. Ils commencent par nous montrer une énorme grotte de 158 m de développement, ensuite il nous faudra cracher 10 000 pesos pour les 2 guides. On fait 2 équipes Steph et Claude, Patrick et Patrice ; la première fera la sima de la Melodia tandis que la seconde verra plusieurs trous qui seront explorés le lendemain. Retour de nuit à la case Ejidal, Roger était parti à Santa Cruz avec Timoteo discuter de l'autorisation, fiasco, ils veulent 200 000 pesos (540 francs) pour nous laisser descendre leur sima. Ils ont craqués : Jo et Michel sont allés visiter la grotte de Belisario Dominguez en cachette ! Rien de sensass. On se retrouve tous chez Armando pour savourer une galina. Ensuite on va voir Timoteo qui nous dit qu'un gars du village connaîtrait des trous sur le chemin qui mène à San Antonio, nous irons le voir demain matin pour savoir s'il veut

nous accompagner.

Lundi 4 avril

Lever à 5 h 30 Steph et Patrice vont voir le gars dont Timoteo nous avait parlé. Ils le sortent du lit et il annonce qu'il ne connaît pas de cuevas. Vers les 8 h du matin Patrick Steph Roger et Patrice vont voir les trous vus la veille du cote de San Juan. On explore le TV 22, puits qui donne dans une salle bouchée, photos et on ressort. On va voir ensuite le TV 26, Steph équipe un puits qui n'a pas de mine (pas tres large 2 x 1 m), après être descendu sur 15 m on l'entend nous dire que c'est énorme ! Il s'arrêtera avec la 50 m sur nœud, il remonte récupérer une autre corde : P60 qui tombe dans une énorme salle qui queute. Vers les 14 h 30 nous sommes attablés devant frijoles et huevos. La femme nous dit qu'un parent à elle connaît une grotte. Un de ses fils nous y amène, il nous montre un trou sans intérêt. De retour au village la même famille nous dit qu'il y a un trou tout près de la maison, nous arrivons à nous y faire amener, cueva d'environ 120 m qui queute. Michel Jo et Claude prennent la voiture et tout le matos direction la résurgence Sakomaltic, pour l'escalade. Le niveau a baissé de 50 cm mais ça ne passe toujours pas au lac. Jo fera l'escalade sans trop de problèmes, mais pas de résultats. Michel fait des photos avec le pied, ensuite bain collectif : l'eau est glacée. De retour au camp, bonne sur-

prise Jean François est là et le fils d'Absalon l'a accompagné. Le voyage s'est bien passé, il ramène un vulcain neuf, un paquet de café et un litre de Ricard. Bouffe, nouvelles du pays puis dodo. Le matin Roger Steph Patrick et Patrice iront voir 4 trous péraves (nous ferons 2 équipes de 2) total 100 m de développé, accompagnés par Armando et un autre gars du village que l'on a rencontré sur le sentier.

Mardi 5 avril

Michel Jo et Jean François partent en raid pour la journée direction Arcothon. Claude reste au camp, bain plus hamac. Patrick et Patrice arrivent de Santa Rita affamés et cassés. Steph et Roger se sont arrêtés à Santa Helena pour négocier l'autorisation. A Santa Rita ils ont fait quelques trous pour plusieurs heures de marche, rien d'intéressant. Michel Jo et Jean François rentrent à la nuit, première d'enfer ? Bof ! Ils ramènent une grotte de 300 m avec arrêt sur p10. Ils y retournent demain, bouffe, topo, dodo.

Mercredi 6 avril

Journée Comitán. Roger et Steph arrivent vers 11 h, se lavent rapidos et viennent avec Patrice Patrick et Claude. On déposera la fille de Leopoldo à Las Margaritas. A Comitán, banque resto (ça fait du bien) courses bouffe et retour à la nuit au camp. Claude frôlera de trop près un arbre, la portière s'en souvient encore. Michel Jo et Jean François ren-

trent tard ; première d'enfer ? Pas encore, ils n'ont retrouvé leur grotte qu'à 4 h ! 300 m de topo, 400 m de développement avec arrêt sur R5... Bouffe topos dodo. Jo gerbera tripes et boyaux à proximité de la tente de Patrick ; problème la voiture vibre de manière inquiétante lorsqu'elle roule un peu vite sur la route !

Jeudi 7 avril

Claude regarde la voiture il semble que ce soit les roues ! Lever à 8 h, Roger Patrice et Stéphane font des topos toute la journée. A 16h Michel Jo et Jean François partent à Arcothon pour 2 nuits. Claude les emmène en voiture. Vers 20 h Steph, Roger, Patrice, Patrick et Claude partent à San Antonio finir l'explo et la topo de cueva Don Fernando, (explo de nuit) ... On laissera la voiture au Desvio par prudence. Claude et Leopoldo reviennent vers les 19 h : le chemin est pomatoire au maximum. On prépare le matos et vers 20 h nous partons en direction de San Antonio. Finalement on tirera en voiture presque jusqu'à Santa Helena. On laissera la voiture sur le bord de la carretera au niveau de la casba qui se situe 300 m avant Santa Helena. A partir de là perception des sacs et des frontales et on tire à pied. La traversée de Santa Helena se fera avec 2 frontales allumées sur cinq (discretion oblige) ce qui donnera l'occasion de goûter à certaines flaques d'eau sur le chemin. On arrive à la cueva de Don

Fernando vers les 23 h, on descend tous à la base du ressaut d'entrée pour s'équiper. On fait 2 équipes Steph et Claude partent équiper, tirer la topo des grandes galeries et jeter un coup d'oeil au méandre au sommet du p35. Roger Patrick et Patrice vont explorer et topoter le réseau avant le p50. Après quelques mètres de galerie descente d'un p6 puis d'un p19 et arrêt par manque de matos au sommet de 2 p50 ! On décide alors de rejoindre les autres pour faire des photos dans la grande galerie. Steph et Claude terminent la topo, on fait des photos Arrêt bouffe, Patrice ne peut digérer un bout de pain et fromage ce qui se traduit par un somptueux vomissement. Nous remontons tous, Claude va voir le méandre au sommet du p35, arrêt sur p15 boueux et merdique. Patrice récupère la corde du p35 et tire avec Roger la descente des p50 entrevus en début d'explo. Patrice équipe arrêt à 1 m du bas en bout de corde et vision d'un nouveau puits d'environ 20 à 30 m. Steph jette un coup d'oeil à la base du p9 après le p50. Il s'arrête au sommet d'un p12, ensuite pendule dans le p50 sans intérêt, tout le monde s'endort, on n'a plus de bouffe, on décide de sortir, il est près de 13 h et on est vendredi 8 avril.

Vendredi 8 avril

Dehors beau temps, on tire jusqu'à la voiture : cap sur le camp. Bouffe, lavage pour certains et dodo à 16 h. Stéphane avant de se coucher

met son compte rendu à jour. Vers les 17 h il voit Jo débarquer, il vient chercher la voiture pour aller chercher Michel et Jean François plus le matos au TS 18. Ils ont continué leur explo : après avoir descendu un p32 arrêt sur voûte basse avec zef, Jean François essaiera de passer mais en vain. Claude ne veut pas se lever pour accompagner Jo, Steph y va. Steph se rend vite compte qu'ils vont se perdre, retour au camp et ils sortent Claude du pieu (il a déjà fait le chemin avec Leopoldo, il le connaît) Ils partent Jo et Claude, alors que Steph va se coucher, au retour ils galéreront pendant près de 2 heures et arriveront au camp vers les 21 h.

Samedi 9 avril

Lever vers les 8 h après une longue et bonne nuit. Beau temps, la journée se passera à faire les topos et le nettoyage du matériel. Absalon vient nous rendre visite pour savoir quand on veut aller à Chiapas ; c'est fixé pour demain matin, ce soir Michel Jo Patrick et Jean François vont dormir à Las Margaritas. Dimanche ils iront voir la rose de cristal (grotte faite par Chiapas 86) et lundi ils feront les courses à Comitán, retour au camp prévu pour le lundi soir. Nous discutons avec Absalon des choses que nous voulons vendre : il nous achète les 6 bâches pour 100 000 pesos (266 francs), et il nous prend un matelas, un somflex, et un gilet de sauvetage pour les promouvoir. Il nous achète-

ra également une tente de camping. Partie d'échec entre Absalon et Claude, repas pris en commun, ensuite départ pour Las Margaritas pour les uns et dodo pour les autres.

Dimanche 10 avril

Au camp lever vers les 8 h, on se prépare doucement et on part sur la zone TS, voir des trous que Michel nous a indiqué. Au passage on confirme la poule pour ce soir 19 h à Leopoldo. Arrivés sur la zone nous allons voir d'abord un sotano (TS12) Stéphane et Claude vont l'explorer et topoter un trou souffleur non loin ! Nous rentrons vers les 11 h 30 sous terre. Topo équipement de quelques puits et après 150 mètres de galeries nous apercevons le jour au bas d'un puits. Roger équipe et arrivé en bas il me dit « super il y a une super galerie qui part ». Il se retourne, continue et me dit « merde il y a une sangle » : nous venons de jonctionner avec le TS 12 que Stéphane et Claude explorent. Devant la beauté de la galerie nous ne pouvons résister nous allons jeter un coup d'oeil manière de voir ce qu'ils font ! Après 350 mètres de belles galerie nous les rejoignons, ils sont tombés dans une zone de puits qu'ils équipent : ils nous crient « c'est super gros allez chercher du matos » Roger et Patrice remontent, déséquipent le TS 19, grignotent quelques bricoles et vers les 16 h 30 rentrent à nouveau dans le TS 19 mais cette fois par l'entrée directe. Nous rencontrons Sté-

phane et Claude au sommet des puits : ils remontent. Ils se préparent à bouffer, refont leur acetos et pendant ce temps Roger et Patrice partent équiper le P60 au sommet duquel ils se sont arrêtés. Équipement galère et arrivée dans une grande salle traversée par une rivière au débit assez faible. Amont arrêt sur siphon aval même chose ; après avoir fouillé la salle, on trouve une galerie remontante et après quelques mètres arrêt sur P15 (estimé) manque de matos. On entend au loin la rivière et ça a l'air d'être balaise ; il faudra revenir, Stéphane et Claude tirent la topo et quelques photos et on remonte tous sortie du trou à 22 h 30. A 23 h on prend la direction du camp, une 1/2 heure plus tard nous sommes perdus, incapable de retrouver le sentier que nous venions de suivre. Galère pendant une bonne 1/2 heure, puis il faut se rendre à l'évidence on est bel et bien perdu. On décide de marcher selon un azimuth en espérant tomber au camp, on prend la direction 290° et après quelques minutes, nous tombons sur le sentier que Jo avait balisé, nous le suivons et arrivons au camp vers les 0 h 45. Réveil de Leopoldo pour récupérer la poule qu'il nous a cuisiné, super chap et ensuite dodo.

Lundi 11 avril

Levé vers les 8h 30, temps gris. Nous faisons les reports topo et vers les 11 heures Roger nous dit ne pas vou-

loir rentrer sous terre aujourd'hui. Nous décidons de remettre la première à demain. A midi, repas de huevos con frijoles, il ne nous reste plus de bouffe et nous attendons les autres avec impatience ! L'après midi sera passée à faire les topos et mettre les comptes rendu à jour. A 20 heures les autres ne sont pas encore de retour, bonjour la dalle ! De plus un petit orage vient augmenter la nostalgie. On commence à se faire chier, un walkman sur les oreilles et ça passe. Une 1/2 heure plus tard l'équipe Chiapas arrive, ils amènent un stock de bouffe, ils nous apprennent que samedi 16 avril on part à Monte Bello avec Absalon jusqu'au jeudi 21 avril, après retour au camp, on plie tout et départ vers la France, Michel a la crève (peut être l'histoplasmosis).

Mardi 12 avril

Lever de bonne heure vers les 6 h du mat. Roger Stéphane Claude et Patrice partent terminer le TS12. Ils rentrent sous terre vers les 10 h du mat, descente rapidos jusqu'au terminus de la dernière explo : descente d'un P10 suivi d'un P20 et nouvelle rivière. A l'aval arrêt sur siphon, à l'amont 60 mètres de galeries et arrêt également sur siphon. Remontée déséquipement et coup d'oeil sur quelques passages sans grand intérêt, sortie vers les 18 h 30. Le développement du TS12 est porté à 1058 m pour un dénivelé de -208 m. Retour au

camp dans la nuit sans problèmes. Jo et Jean François sont allés faire un tour près du TS12. Bouffé par des insectes Jean François a abandonné ses lunettes dans l'action. Michel a trouvé un trou près du camp. Patrick a assuré une super bouffe au camp.

Mercredi 13 avril

Lever vers les 7 h du mat, Jo va voir un trou sur la zone TJ, sans intérêt 60 m de développement. Michel Patrick et Jean François vont voir le trou que Michel a trouvé : méandre de 200 mètres arrêt sur étroiture. Roger Stéphane Claude et Patrice passent la matinée à faire du nettoyage (matos et fringues). L'après midi Stéphane Roger et Claude partent à Comititan acheter du carburé (6000 pesos le Kg). Michel Jean François et Patrice vont prospecter sur la zone TJ, rien n'a signaler.

Jeudi 14 avril

Patrick Jo Stéphane Jean François et Patrice vont prospecter sur la zone TS : toute la journée dans les ronces à tourner pour finalement allonger quelque chose comme 250 m de première. A la fin prospection sur la zone TJ, quelques trous plus marquage du TJ30, arrêt sur étroiture a -40 pour 50 m de développement. Michel et Claude vont prospecter sur la zone TJ, rien de vraiment extraordinaire.

Vendredi 15 avril

Jo doit aller chez le dentiste à Las Margaritas ! Roger et

Jean François partent avec lui à Comititan pour acheter de la bouffe pour le raid de Monte Bello. Michel Patrice Stéphane Claude et Patrick décident d'aller faire une reco aérienne financée personnellement. Arrivés à Las Margaritas difficulté pour trouver un avion. Après le repas on va voir Absalon qui nous dit que ce n'est pas le jour: le mauvais temps arrive il pourrait pleuvoir dans l'après midi. Le mardi serait mieux car samedi il y a changement de lune donc mauvais temps. Nous passons l'après midi chez lui, il nous fait voir le compte rendu de l'expé Chiapas 86 des Italiens. En fin d'après midi les autres reviennent de Comititan on prend le repas du soir en commun

, On donne rendez vous à Absalon demain samedi à 11 h du mat et on s'arrache dans la nuit direction Jericho.

Samedi 16 avril

Réveil et lever de bonne heure (6 h du mat) certains traînent, coup de klaxon, rien à faire. Patrice Patrick et Stéphane tombent la tente de Roger et Claude. Roger va sortir comme une bombe, il l'aura mauvaise pendant un bon moment. A 11 h du mat on arrive à Las Margaritas chargés au maxi. On largue Jo et Roger chez le dentiste et les autres partent à l'aéropiste de Las Margaritas. Nous avons décidé de faire cette fameuse reco perso aujourd'hui. La charmante secrétaire nous accueille et nous dit que les tarifs sont de 5000 pesos la minute.

Nous attendons plus d'une heure et enfin l'avion arrive. Discussion avec le capitain, pour aller jusqu'à Monte Bello : cela nécessite moins d'une heure pour 5000 pesos la minute c'est OK. Michel Claude Patrick Stéphane et Patrice embarquent : décollage, survol de Las Margaritas puis du camp de Jericho, ensuite direction El Paraiso, Santa Rita avec la Virginia (magnifique cueva que nous apercevons et que nous ne sommes pas allés faire). Ensuite on survole Santa Cruz puis Agua Limpia, bonjour les photos, les appareils rougissent. Enfin on survole les Lagunas de Monte Bello et nous repérons 4 sotanos magnifiques. Retour par Salvador ,San Antonio, Triumpho etc. Nous rejoignons Jo et Roger chez Absalon et prenons le repas à Las Margaritas. Vers les 15 h nous partons avec Absalon direction Monte Bello. Nous allons chez sa sœur. Arrêt à Comititan pour l'achat de pellicules photos ; à 16 h 15 nous quittons Comititan et après quelques kilomètres, crevaison ! Retour à Comititan pour faire réparer la roue, on change le pneu contre un autre qui nous semble douteux, coût de l'opération 30 000 pesos (80 francs). On arrive chez la sœur d'Absalon vers les 19 h, on nous donne un abri en dur pour dormir : rapide repas entre nous, puis vers les 20 h 30 un guide vient pour nous amener voir les trous qu'il connaît (la journée il fait trop chaud pour marcher). Il pleut et personne n'est tres chaud

pour partir maintenant, nous lui donnons rendez vous pour demain matin 5 h 30. Nous allons chez la sœur d'Absalon !
Tout le monde au dodo... ;

Dimanche 17 avril

Réveil en catastrophe vers les 5h15... pas de guide... On se prépare et ce n'est qu'à 6h que le guide arrive, nous partons tous sur ces traces. Il nous emmène voir un sotano (tm 1)... sans intérêt...

Le soleil commence à cogner ! Il connaît également une grotte dans la vallée... Absalon, Steph, Patrick, Roger et Patrice partent la voir avec le guide : il s'agit d'une petite grotte d'environ 30m de développement occupée par un « stock » de cranes humains (tm 2). Petite chasse au « Tapesquinte » puis nous rentrons au ranch.

Pendant ce temps les autres sont allés voir des grottes avec le beauf d'Absalon... sans intérêt...

On se cale tous un jus de melon, on grignote quelques bricoles, une bonne douche, et vers 15h départ pour Montebello !

Nous nous rendons de suite au « paso del soldado » pour aller voir la perte. Absalon, Steph, Michel, Jef et Patrice vont y jeter un coup d'oeil, sympa mais sans frontale... pas bésef...

Bain au « paso del soldado » ensuite nous mangeons à la cabane de la SEDUE où Roberto, notre futur guide, nous dit connaître des trous.

Il affirme également avoir parcouru 2 km de galeries dans la grotte près de la perte.

Nous installons notre camp près de ce restaurant touristique qui sera notre « cuisine » quotidienne durant tout notre séjour ici.

Nous donnons rendez-vous à Roberto demain à 6 h ! Nous voulions aller « tirer » une eplo à la perte mais l'heure matinale du rendez-vous nous fait changer d'avis...

Lundi 18 avril

Lever 5h30. Rapide petit déj et préparation du matos. Nous décidons de faire trois équipes : 2 qui descendrons les deux premiers sotanos rencontrés, la troisième qui fera un repérage des autres sotanos.

Nous partons à 6h30 sans bouffe... « emboucanés » la veille car certains se callent du Nestlé à tout va... Mauvaise ambiance, on en arrive à se mettre du Nestlé de coté d'autant que certains ont mis du Nutristéral de coté dans leur tente depuis quelque temps...

Nous partons tous sur les traces de Roberto ! Il commence par nous montrer une grotte sans intérêt, ensuite on repère un petit puits sympa sur le bord du sentier... Roberto se fait le premier puits en escalade qui d'après lui s'arrête sur un autre puits... Nous perdons ensuite une heure à chercher un sotano que nous ne trouvons pas...

En progressant à la machet-

te, Roberto nous amène finalement à un beau sotano que nous avons aperçu d'avion. Michel, Patrick, Jef et Absalon restent pour l'explorer, il ne pourront le descendre par la grande verticale à cause de nombreuses abeilles (tm 4). Il passeront par la partie boisée et connaîtrons quelques déboires notamment pour Patrick qui subira une rupture d'AN à la montée...

Les autres se dirigent vers le grand sotano vu d'avion que nous apercevrons de loin. Nous passons près de San Miguel et arrivons au sotano vers 12h30. Rapide repas. Il semble que ce sotano puisse s'explorer sans cordé... Steph et Jo restent pour l'explorer (tm 3) alors que Claude, Roger et Patrice partent avec Roberto essayer de trouver le beau sotano rond vu d'avion. Après une heure d'effort, nous y mettons enfin la main dessus (tm 6). Nous l'explorons, faisons la topo et remontons. Alors que les derniers remontent, Steph et Jo accompagnés d'un guide de San Miguel nous rejoignent. Ils vont explorer une grotte que connaît le gars. Nous terminons de déséquiper et partons les attendre au village de San Miguel devant un café avec « frijoles con huevos ». Ils nous rejoignent au village vers 19h, ils ont fait une grotte « pérave » 40 m de long, présence de poteries...

C'est dans la nuit que nous prenons le chemin de retour au camp. Nous laisserons

pour demain un sotano découvert au bord du sentier de retour. Retour au camp 21h, repas puis dodo...

Demain, Michel, Jo, Roger et Absalon accompagnés de Roberto, vont voir un autre trou qui soufflerait de l'air chaud...

Claude décide de jeter les «Risclos», saturation complète de spéléo, il ne veut plus mettre les pieds sous terre.

Mardi 19 avril

Vers les 7h, Jo, Roger et Absalon se lèvent et partent avec Roberto voir ce fameux trou qui souffle chaud... ils tourneront pendant une heure pour trouver un petit trou sans intérêt. Retour au camp vers 11h. Claude bulle toute la matinée...

Steph, Michel, Patrick et Jef vont faire la grotte de la perte (tm 10), cavité assez labyrinthique avec plusieurs entrées mais sans grand intérêt : 10 entrées, 450 m de galeries...

Nous doutons que Roberto nous aie parlé de la même, nous rentrons au camp à midi.

Après le repas, Roberto nous explique et nous décrit la grotte où il a fait deux kilomètres... ça semble bien être la même (tm 10), dans l'après midi il nous y amène afin d'être sur.

Nous passerons l'après midi à buller sur le lac avec nos matelas pneumatiques, pendant que Jef et Patrice partent avec Roberto voir cette fameuse grotte... c'est bien le TM 10, ils jetteront un oeil sur deux autres cavités pro-

ches mais sans intérêt.

Repas puis dodo.

Mercredi 20 avril

Michel et Patrice se lèvent à 5h30 pour aller faire les sotanos que nous n'avons pas encore explorés, ils finiront le trou où Roberto est descendu le premier jour : il s'est bien arrêté sur un puits mais de 5 mètres... en bas ça queue. Le sotano près de San Miguel sera aussi exploré (tm 8)... RAS. Retour au camp vers 12h30.

Pendant ce temps, Patrick, Jef, Jo Claude accompagnés d'un gars du restau et de deux Allemandes vont visiter les lagunes en voiture.

Steph et Roger partent avec Olaf et Roberto voir des trous près d'un bled assez loin... ils feront un P 85 et un méandre pourri où ils s'arrêteront sur un raz le bol.

Retour au camp vers 16h puis en fin d'après midi, petite ballade à cheval.

Jeudi 21 avril

Lever 8h. On plie le camp. Deux acheteurs pour la voiture viennent nous voir à 9h. Ils nous en donnent 3 millions de pesos, nous ne sommes pas d'accord.

Nous vendons également pas mal de matériel de camping, matelas, duvets somflex,...

Vers 10h nous quittons Montebello et nous arrêtons à Lazaro Cadenas où nous avons un acheteur potentiel pour le véhicule... il nous en donne 3.2 millions de pesos cash... discussion, nous en voulons 3.5 M.P... nous ne faisons pas affaire et partons au Triumpho. Nous rencon-

trons le responsable du puits d'où le village tire l'eau (bel aven...) qui nous autorise à y descendre. Seul Michel descendra le P 32 d'entrée dont le fond n'est qu'un vaste lac qui occupe tout le volume, impossible de prendre pied.

On plie tout et tirons à Las Margaritas, le frère du dentiste est acheteur du véhicule et nous en donne 3.5 M.P. Nous lui demandons de revenir demain car nous voulons voir Léopoldo avant de faire affaire.

Le soir repas chez Absalon, super sympa... Jef tient une fièvre carabinée, il restera couché...

Vendredi 22 avril

Levé vers 9h. On part au camp de Jerico pour tout ranger. Léopoldo ne veut pas nous acheter le Dodge. Nous lui vendons tous les ustensiles de cuisine pour 200 000 pesos... il essaiera de marchander mais en vain...

Vers 17h nous reprenons la direction de Las Margaritas où nous retrouvons Jef qui est resté couché toute la journée.

Nous voulions tirer jusqu'à San Christobal mais nous avons crevé et Absalon nous déconseille de rouler la nuit...

Le frère du dentiste vient voir la voiture avec l'acheteur, c'est sur, ils la prennent mais il faut attendre demain car ils n'ont pas toute la somme... soirée jeux électroniques et retour à l'hôtel vers 23h... l'acheteur de dodge nous attend à l'entrée de l'hôtel, il veut discuter car le frère du

dentiste lui demande 300 000 pesos pour lui avoir indiqué la voiture, il nous propose de faire affaire de suite entre nous afin d'économiser la commission.

Nous baissons à 3.4 M.P. mais demain matin à 6h, il vient nous chercher et nous emmène jusqu'à San Christobal.

Échange et comptage de billets en pleine nuit sur le capot de la voiture dans la rue... bonjour le cirque... 3.4 millions de pesos, en volume, ça fait un gros paquet... L'acheteur repart avec la voiture mais nous gardons les papiers jusqu'à demain...

Samedi 23 avril

Lever de très bonne heure... à 6h, le dodge arrive, on charge et départ en direction de San Christobal. Après Comitán, nous crevons une première fois... le cric ne marche pas... on arrête un « carro » qui nous prête son cric... bonjour le sketch...

Quelques kilomètres plus loin, on creève une nouvelle fois... plus de roue de secours... les nouveaux propriétaires partent avec une roue pour aller la faire réparer au « vulcanizadore » plus loin.

Repas dans un restau au bord de la route... puis nous arrivons à San Christobal vers 13h.

Roger s'aperçoit qu'il a oublié sa ceinture avec ses papiers au restau du bord de route... demi-tour avec Steph, heureusement il le retrouvera facilement...

L'après-midi, Claude et Patrice partent voir Tulio : il est

absent jusqu'au 5 mai... ils se renseignent pour le carburant que Tulio voulait récupérer mais les secrétaires nous disent de revenir lundi matin.

Michel et Patrick amènent le reste de notre pharmacie au musée Blom qui s'occupe des indiens Lacan Dons.

En fin d'après midi nous allons visiter le musée Nabolon, 1/2 heure de queue pour apprendre qu'il est trop tard. Jo restera toute la journée couché... Nous prendrons un repas au faisan ! Cher mais sympa !

Dimanche 24 avril

Lever vers 8h. Michel est à son tour malade et Steph ne va pas fort... overdose de glace... les banana split ont du mal à passer...

On se renseigne sur les horaires de bus pour Palenque et décidons de prendre celui de 16h et de profiter de la journée pour visiter San Christobal. A 16 nous prenons le bus... aucune place assise... Steph et Michel ont vraiment du mal à ne pas gerber dans le bus...

Arrivés à Palenque... super chaleur 32° la nuit... Repas et dodo.

Nous avons réservé les billets pour Mexico à la Christobal Colon.

Lundi 25 avril

Lever 7h. Petit dej. On négocie ensuite un combi (taxi) pour le site archéologique et on part visiter ce haut lieu touristique. Malheureusement aucun guide parlant français n'est libre, nous raterons pas mal de choses... On négocie ensuite avec le

proprio du combi pour qu'il nous amène à Agua Azul puis nous ramène à Palenque... 80 000 Pesos.

Nous faisons faire des portes clés en cuir TAYASAL 88. Nous nous rendons ensuite à Agua Azul, autre haut lieu du tourisme dans le Chiapas... c'est magnifique...

Vers 16h Jo et Michel prennent le bus pour Tuxtla. Les autres prennent le bus à 17h pour rentrer à Palenqueville avec la ferme intention de prendre le bus de 22h pour San Christobal.

Surprise, le bus est complet, il faudra voyager debout, nous décidons de réserver pour demain matin.

Mardi 26 avril

Départ de bonne heure avec le bus. Arrivée à San Christobal vers 13h. Après midi promenade dans San Christobal...

Le soir vers 23h Jo et Michel reviennent de Tuxtla.

Mercredi 27 avril

Matinée balade.

Après-midi, passée au musée et à 18h départ pour Mexico (20h de bus).

Nous subissons après Tuxtla une crevaison folklorique où le chauffeur n'ayant pas le bon cric essaiera de caler le bus... et ne sera pas loin de se faire écraser.

Jeudi 28 avril

Arrivée à Mexico à 14h et mise des bagages en consigne après une pesée qui indique 400 kg Certains ramènent 30kg. de fringues et souvenirs...

L'après midi, Claude Steph

TAYASAL 88

et Patrice vont acheter des cartes des massifs prospectés. Les autres vont voir KLM pour les bagages. Envoi d'un télex à Nice car le supplément de bagage coûte 100 F. le kg et KLM Nice avec qui nous avons négocié le fret aérien n'a aucun pouvoir pour le retour... il faudra y retourner demain matin pour avoir la réponse.

Vendredi 29 avril

Balade à Mexico. Patrick, Jo, Michel et Jef reconditionnent tous les kits. KLM nous arrange et nous fait payer 2100 F.F. de supplément de bagage au lieu de 20 000 F.F.

Par contre nous aurons un stock de bagages à main... lourds...

Soirée en boîte... on ne se couchera pas...

Samedi 30 avril

Départ de bonne heure pour l'aéroport où Jo et Patrick chargés de surveiller le tas de kits se font tirer leur deux sacs photos...

Rencontre d'une expé anglaise qui était vers Veracruz : 35 km de first en 3 mois, ils étaient 30 participants.

A 10h30 on embarque...

Dimanche 1 mai

Arrivée à Amsterdam vers 7 h du mat. On met les bagages à main en consigne et comme l'on a près de 5h d'attente on décide d'aller en ville. Le Florin est une monnaie forte et nous avons du mal à nous y faire et parler anglais est difficile. Nous avons encore plus de mal. Nous parlons un francohispanoanglais et avons du mal à prendre le bon train qui nous emmène en ville. Petit dej sympa... retour à l'aéroport... où on nous rembourse nos billets de train qui n'ont pas été contrôlés... 13h30 on embarque à nouveau. On semble être en retard... on arrive à la douane qui refuse de nous laisser monter avec les kits dans l'avion. Ils nous proposent de les mettre dans la soute : pas de problème...

Arrivée à Nice vers 15 h. Beaucoup de gens nous attendent... c'est super sympa... c'est aussi terminé...

CONCLUSION

Globalement, l'expédition TAYASAL 88 aura été un succès.

Les chiffres parlent d'eux même : un développement total de plus de 17 kms exploré malgré les difficultés rencontrées (zones de moindre intérêt spéléologique, accès problématiques et non-acceptation de notre présence par les autochtones des villages isolés). C'est ce dernier point qui nous aura le plus pénalisé tout au long de l'expédition et pour lequel nous nous étions le moins préparés

Il nous a fallu développer une véritable stratégie pour s'approprier la confiance des habitants qui de par leur religion voyaient d'un mauvais oeil des étrangers venir explorer leurs «sotanos» et «cuevas».

C'est ainsi qu'avec les Mexicains nous avons partager différents moments de leur vie de tous les jours : parties de pêche sur le rio « Jatate», matches de foot, fête religieuse à laquelle nous étions conviés...

Mais ce n'est pas là l'intérêt majeur d'une telle expédition : apprendre à connaître la population de la région dans laquelle nous venons faire nos investigations ?

Cette confiance est capitale car il est impensable dans ces lieux de pouvoir envisager des prospections spéléologiques de manière autonome. Le profil du terrain, les distances, la végétation luxuriante et l'absence de cartes géographiques précises sont autant de facteurs qui rendent obligatoire le recours aux habitants pour qu'ils nous guident vers les cavités dont ils ont connaissance.

Cette expédition nous aura aussi permis de pratiquer une spéléologie d'exploration différente et variée de celle que nous pouvons connaître dans nos contrées : grandes verticales au milieu de la jungle, progression quasi systématique sur amarrages naturels,...

Sur la zone de «Las Margaritas» nous ne sommes pas arrivés à percer le secret de «Tsacomaltic» et du «Rio Bravo», fantastiques résurgences qui laissent espérer des réseaux hydrologiques prometteurs. Peut être «La doline de l'espérance», la «Cueva d'el Boleto por Tsacomaltic» ou la cueva de «Don Fernando» dont l'exploration n'a pût être terminée, sont elles des regards sur ces réseaux?

Seules de futures expéditions spéléologiques permettront peut être d'apporter une réponse à cette interrogation.

Enfin cette expédition aura été pour l'ensemble des participants une fantastique aventure humaine : au total 13 spéléologues d'horizons, d'ages et de classes sociales différents, d'un niveau de pratique hétérogène, ont dû cohabiter pendant plusieurs mois dans des conditions pas toujours faciles. Ils ont dû faire face régulièrement aux difficultés rencontrées pour mener à bien leur projet.

Néanmoins, cette passion commune qui animait chacun de nous a gommé ces différences et a permis un déroulement de l'expédition dans la bonne entente et la bonne humeur.

Mieux, elle a créé une équipe spéléo soudée au sein du Comité Régional de Spéléologie du Languedoc Roussillon et espérons que cette démarche se renouvellera à l'avenir.

L'équipe TAYASAL 88

Ce compte-rendu a été réalisé par l'équipe *NIUGINI 2001* du Comité Spéléologique Régional Languedoc Roussillon

TAYASAL 88

REMERCIEMENTS

Fédération Française de Spéléologie

Faure J. Président du Comité Spéléologique Régional

HOFF B. Président commission nationale Grandes Expéditions

RIEU J.

BES C. Directeur commission régionale Grandes Expéditions.

MIRANDE B.

BELLEOUD Médecin conseil des maladies tropicales.

SIFFRE M.

DUCHENE, PERNETTE, PROPOS, COURBON, KRATINGER, conseillers d'honneur.

SEDUE.

Ambassade du Mexique en France.

Monsieur le Président del municipio de Ococingo.

Monsieur le Président del municipio las Margaritas.

Monsieur le Président del municipio Independancia Geraldo.

A nos amis HERNANDEZ Absalon et MORALES Léopoldo.

A tous les habitants de la Trinidad.

A AIN Odile.

3 M

BAXTER

CABINET GUILLAUME géomètre expert

CAMARA

EDELRID

GLAXO

GROUPEMENT SPELEO PYRENEE-ROUSSILLON

KLM

KODAK PATHE

OPINEL

PETZL

RORER

SKF

SARGET

SOCIETE des PRODUITS du MAIS

TOBIE JULLAN

TOUCAN

TSA-EXPE

Et à tous ceux qui nous ont aidé à réaliser notre projet.

SIERRA CRUZ
DE PLATA
Prospection
Photo :
Patrick PELISSIER

JUNTA
Conseil de village
Photo :
Michel SARRAIL

Marché de San Cristobal
Photo :
André GUERAUDOU

EL ARCO DE
LOS QUINCE
Dépouille
archéologique
Photo :
Michel SARRAIL

EL SALVADOR
Prospection
Photo :
Bruno SUREDA

SOTANO DE LAS
COLONDRINAS DE
LA VIRGENA
Photo :
Claude BANESSY

Flamant tyrique
de la TRINIDAD
Photo :
Patrick PELISSIER

EL SALVADOR
CUEVA DEL PERDIDO
Photo : Michel SARRAIL

CAMP LAS MARGARITAS
Photo : Bruno SUREDA

CAMP LA TRINIDAD
Assurance
médicale
Photo :
Michel SARRAIL

SANTA RITA
EL VENGE
Réurgence
Impion écopale
Riz Blanc
Photo :
Claude BANESSY

EL SALVADOR
CUEVA DE LA
MANO MALA
Photo :
Michel SARRAIL

EL SALVADOR
Pegase chez l'habitant
Photo : Bruno SUREDA



